AURELIAN PETRE

LA ROMANITÉ EN SCYTHIE MINEURE

Bucarest 1987

La couverture: image aérienne du site de Béroé. Mission verticale d'octobre 1977.

AURELIAN PETRE

LA ROMANITÉ EN SCYTHIE MINEURE
(II-e—VII-e siècles de notre ère)

Recherches archéologiques

AIESEE
BUCAREST
1987

SOMMAIRE

Page

La romanité en Scythie Mineure (II-VII siècles de n.è.). Recherches archéologiques .. 5

Introduction 6

Chapitre I. Description des tombes datant des II-VII siècles de n.è. 10

Chapitre II. Les rites funéraires. Éléments de romanisation dans la nécropole de Béroé 81
Les tombes à incinératon de type „Brandgrubengräber" 81
Le rite de l'inhumation 89

Chapitre III. Considérations gènèrales. L'évolution topographique de la nécropole de Béroé 96

Chapitre IV. Conclusions historiques 101
Bibliographie 118
Index général 126
Tableau des illustrations 142
Notes 160

Le 21 janvier 1982, lorsque Aurelian Petre a été tué dans un accident routier, le manuscrit de cette monographie était prêt pour l'impression, à l'exception de quelques planches qu'il n'arrivait pas à retrouver — et qu'on n'a pas pu retrouver par la suite. A cette lacune qui n'a pas pu être comblée s'ajoutent peut-être quelques menues inadvertences que seule la compétence de l'auteur aurait pu eviter. Tel qu'il était en 1982, ce mémoire devait cependant être mis à la portée des lecteurs à la fois en raison de l'importance des documents qu'il publiait, des conclusions qu'il contribuait à établir, et de la noble passion qui avait animé son auteur pendant les presque vingt-cinq ans consacrés à l'étude de la Nécropole de Béroe — passion à laquelle nous rendons ainsi un dernier hommage.

LA ROMANITÉ EN SCYTHIE MINEURE

(II-e — VII-e siècles avant notre ère)

Reherches archéologiques

AVANT-PROPOS

Pendant les quelques vingt années de recherches dont est issu ce livre, son auteur a contracté de nombreuses dettes qu'il est juste de mentionner dès la première page d'un travail qui leur doit tant.

Tout d'abord, nous devons remercier encore une fois, et de tout coeur, le professeur Em. Condurachi, de l'Académie de la R. S. Roumaine, secrétaire général de l'Association Internationale d'Etudes Sud-Est Européénnes, qui — avec une générosité que tous ceux qui s'honorent d'avoir été ses élèves connaissent de longue date sans cesser de s'en étonner — a bien voulu réserver ā ce travail un accueil bienveillant dans les publications de l'AIESEE ; sans lui, ce livre n'aurait sans doute pas existé.

Nous devons aussi remercier la direction de l'Institut d'Etudes Sud-Est Européennes de Bucarest, qui nous a prêté son appui pendant de nombreuses années pour la réalisation de ce travail.

Il nous faut aussi dire toute notre reconnaissance au directeur du Musée du Delta de Tulcea, notre distingué collègue et ami G. Simion, pour l'aide généreuse et confiante que les recherches effectuées ā Béroé et leur publication ont toujours trouvé près de lui, ainsi qu'auprès de l'institution qu'il dirige avec un dévouement incomparable.

Nous remercions, enfin, tous nos maîtres, collègues et amis, qui ont été près de nous pendant ces longues années.

L'AUTEUR

INTRODUCTION

Les fouilles de sauvetage effectuées dans la zone de l'ancien *Béroé* (Piatra — Frecăței, distr. de Tulcea — fig. 1) ont mis à jour de riches témoignages archéologiques, dont la partie la plus importante este concentrée sur le terrain appartenant à la Ferme d'Etat «Cetate» (fig. 2). Pendant les travaux d'aménagement d'un complèxe de maisons destinées au personnel de la ferme, on a découvert une série de squelettes et de riches inventaires (vases antiques, bracelets, fibules, boucles d'oreille), dont une partie a été apportée à l'Institut d'Archéologie de Bucarest [1] par le Dr. Stelian Ciortoloman [2] qui, le premier, a ainsi signalé l'existence de cet important complexe funéraire. L'Institut d'Archéologie y a délégué, le 12 avril 1958, deux archéologues [3]. On a pu constater que la zone archéologique était emplacée sur le territoire de la ferme mentionnée, au lieu-dit Piatra-Frecăței, sur la rive droite de l'ancien Danube (fig. 1). Avec l'accord de la direction de cette époque de la ferme «Cetate» [4] on a dressé un plan de recherches systématiques du terrain, qui ne devait être rendu aux constructeurs qu'après une fouille archéologique exhaustive. Pendant ces recherches, à l'occasion de travaux destinés à endiguer le cours du Danube, on a aussi retrouvé des traces archéologiques sur la rive gauche du Danube — dans une zone qui, à l'époque, appartenait à la même ferme; ce fait a imposé notre participation à ces travaux aussi. C'est ainsi que la recherche archéologique qui avait commencé le 12 avril 1958 s'est prolongée sans interruption jusqu'au 15 juin 1959. Cette première étape de 14 mois a été suivie par une deuxième campagne de 17 mois, du 1er mai 1960 au 31 octobre 1971. Ces deux investigations archéologiques ont systématiquement mis à jour une grande partie de ce qui s'est avéré être la plus étendue et la plus riche nécropole antique découverte dans le Sud-Est de l'Europe et ayant appartenu au centre militaire de Béroé.

La zone archéologique de Piatra-Frecăței, distr. Tulcea, était depuis longtemps connue [5], mais avant 1958 on n'y avait jamais effectué de fouilles archéologiques. Pour l'identification du site et de son nom antique, une

importance particulière a l'étude du professeur Constantin Moisil; il arrivait, en 1910 déjà, à la conclusion que les fortifications de Piatra-Frecăţei devaient être les traces de l'ancien *Biroe, Bereo* ou *Beroe*[6]. Au demeurant, le souvenir du nom ancien du *castrum* s'est conservé jusqu'à nos jours dans le hydronyme *Băroi*, le canal du Danube qui se sépare à Hîrşova du cours principal du fleuve pour le retrouver juste en face du promontoire sur lequel s'élève la fortification romaine.

* * *

Le terrain sur lequel est située la nécropole appartient à la grande chaîne de collines qui part de Hîrşova et suit, à peu près parallèlement, le cours de l'Ancien Danube jusqu'à Piatra-Frecăţei, pour dévier ensuite vers NNE, en direction des villes de Măcin et de Brăila. La section de la nécropole que nous avons fouillée est située sur quelques platformes assez hautes (fig. 1) qui sont, pour la plupart, séparées par des depressions profondes.

Chaque zone de fouilles a reçu un indicatif de A à E; séparées ou limitées aussi par des surfaces détruites lors d'anciens travaux de construction, la succession naturelle de ces cinq secteurs est E (fig. 2a—2e), A (fig. 3a), D (fig. 4 a), B (fig. 5 a), C (fig. 6 a) — auxquelles devra s'ajouter, lors d'une recherche que nous comptons y effectuer dans un futur assez proche, le sixième secteur, F (fig. 1). La fouille systématique a mis à découvert jusqu'à présent environ 7 000 m^2 à des profondeurs variant entre 2 et 3,50 m, sans compter les sondages de contrôle qui ont atteint jusqu'à 7 m de profondeur.

Nous devons ajouter aussi les opérations destinées à récuperer les objets anciens dont on soupçonnait l'existence dans la terre déblayée lors des travaux anciens de nivelement du terrain — ce qui a impliqué le déplacement de cca 6 000 m^3 de terre passée par des tamis spécialement conçus; les résultats de cette recherche assez insolite ont été, d'ailleurs, plutôt fructueux.

La fouille a été executée au moyen d'une série de sections parallèles, larges de 2 m, séparées par des intervales larges de 1 m, imposés aussi bien par les objectifs de cette première étape de recherches que par la nature instable et peu résistente du terrain; dans une deuxième étape, ces intervales ont été eux aussi fouillés. Dans les deux grandes campagnes on a découvert un total de 1 139 tombes, du II^e au XIII^e siècles de n.è., distribuées entre les cinq secteurs comme suit: A — 454 tombes (épuisé); B — 164 tombes (épuisé); C — 145 tombes (non épuisé); D — 61 tombes (épuisé); E — 315 tombes (épuisé).

D'après leur état de conservation, les 1 139 tombes se répartissent comme le fait voir le tableau n^0 1 (p. 8).

Notre étude en présente 228 tombes à inventaires (v. tableaux no. 4 et no. 6) contenant 3086 objets d'offrande dont 2496 perles (v. tableau no. 8). La date de ces tombes, ainsi qu'elle résulte de l'analyse des inventaires, va du II^e au VII^e siècle de notre ère (v. les tableaux no. 4 et no. 6 pour la répartition chronologique par secteurs). Ce n'est, en fait, qu'une première étape dans la publication des résultats des fouilles de Piatra-Frecăţei, limitée aux résultats concernant les époques romaine et romano-byzantine obtenus pendant les recherches systématiques effectuées à partir de 1958 à Béroé; une deuxième étape — qui, nous l'espérons, ne tardera pas —,

Tableau no. 1

Secteur	Squelettes intactes	Squelettes dérangés ayant conservé l'orientation	Squelettes sans crâne	Squelettes détruits sans trace d'orientation	Crânes isolés	Réinhumation	Tombes doubles	Cénotaphes	Total tombes notées simples	Tombes notées *bis*	Total tombes
A	367	24	5	32	19	4	3	—	454	—	154
B	155	—	—	5	—	—	4	—	164	—	164
C	117	7	1	6	9	1	3	1	139	6	145
D	48	4	—	4	3	—	2	—	60	1	61
E	228	28	5	26	18	10	—	—	311	4	915
Total:	915	63	11	73	49	15	12	1	1128	11	1139

comprendra, toujours par séries chronologiques, les découvertes de la partie encore non explorée du secteur C, celles du secteur projeté F, ainsi qu'une partie des objets retrouvés avant 1958 et récuperés soit par donations, soit par le contrôle auquel nous avons soumis la terre déblayée lors des travaux d'amenagement. Une troisième étape, enfin, devra faire connnaître les monuments d'époque byzantine, du VIII^e^ au XIII^e^ siècles, découverts dans la même nécropole. La richesse du matériel archéologique justifie, à notre avis, cette distribution — ainsi qu'une publication dévançant, en partie au moins, l'épuisement archéologique du site; les hypothèses auxquelles nous ont permis d'arriver les recherches effectuées jusqu'à présent restent, de ce fait, ouvertes à des réformulations ultérieures qui pourront résulter d'une conclusion — que nous espérons assez proche — de la fouille exhaustive de cette immense nécropole.

La caractéristique générale de la nécropole sur toute sa durée est la présence presqu'exclusive du *rite d'inhumation*, avec orientation dominante des squelettes V—E (la tête à l'ouest). On n'a découvert que 5 tombes d'incinérés, appartenant probablement à une nécropole mixte, géto-romaine (v. infra, p. 10—13). Les types des tombes de Piatra-Frecăței présentent, au contraire, de nombreuses variations, comme suit:

T y p e I — tombes à fosse simple, dans lesquelles le squelette est dépose à même le sol. Ce type est le plus frequent (v. fig. 8 a—1 et 8 b).

T y p e I I — tombes à tegulae (tuiles), avec les variantes:

a) squelette déposé sur les tuiles (fig. 8 a—2 et 8 c.)

b) squelette avec des tuiles plantées dans la fosse sur un côté et au dessous (fig. 8 a—3 et 8 e);

c) squelette avec des tuiles sur un côté (fig. 8 d);

d) squelette déposé et couvert de tuiles (fig. 8 a—4 et 8 f.)

T y p e I I I — tombes à pierres, avec les variantes:

a) squelette avec une pierre près de la tête (fig. 8 a—5);

b) squelette avec une pierre aux pieds (fig. 8 a—6);

c) squelette entouré de pierres (fig. no. 9 a—7 et no. 10 c).

Type IV — tombes à lattes en bois ou à cercueil, avec les variantes:

a) squelette déposé sur une ou deux lattes en bois (fig. no. 9 a—8 et no. 9 b);

b) squelette encadré par deux lattes (fig. no. 9 a—9 d no. 9 f);

c) squelette encadré des quatre côtés par des lattes en bois, plantés dans la fosse, sans clous (fig. no. 9 a—10 et no. 9 c);

d) squelette déposé dans une caisse rudimentaire faite de quatre lattes fixées avec de gros clous et deux lattes posées au fond (fig. no. 9 a—11 et no. 9 e);

e) cercueil avec couvercle (fig. 9 d).

La plupart des tombes sont à fosse simple, mais nous avons aussi retrouvé des tombes doubles (fig. 73 a) ainsi que des réinhumations (fig. 11 e) et des inhumations de crânes isolés (fig. 103 a).

L'étude des inventaires archéologiques provenant de la nécropole de Béroé (Piatra-Frecăței) nous a imposé de conclure à l'ancienneté des tombes d'incineration, appartenant aux II^e^ et IIII^e^ siècles de notre ère, et suivis par des séries pratiquement inintérompues d'inhumations qui ne s'arrêteront qu'aux dernières années du XII^e^ ou même au début du XIII^e^ siècle, en pleine époque byzantine.

Comme nous l'avons déjà précisé, nous allons d'abord présenter dans ce mémoire la description des tombes d'incineration, suivie de celle des tombes d'inhumation, en suivant l'ordre chronologique (et non topographique) des découvertes; une deuxième section sera ensuite consacrée aux conclusions archéologiques et surtout historiques qui en découlent.

CHAPITRE I

DESCRIPTION DES TOMBES DATANT DES II^{e} — VII^{e} SIÈCLES DE N.È.

Avertissement preliminaire. Nous avons noté chaque tombe par un chiffre précédé du sigle désignant le secteur où elle a été retrouvée: donc, la tombe no. 136 du secteur E sera notée E 136. Les relévés des tombes sont à l'echelle 1: 10, comme on le voit dans les figures, les chiffres précédés du signe — indiquent la profondeur à laquelle se trouve le squelette par rapport au niveau du sol actuel, et les degrés marquent l'orientation du squelette par rapport à l'axe Nord-Sud (donc la tombe *e.g.* A 317 a un axe situé à 280° N. — cf. planche 16 fig. 20 a). Une mention spéciale doit être faite à propos d'une catégorie d'objets très frequents et très importants dans les inventaires des tombes de Béroé: il s'agit des perles — en pâte de verre ou bien en ambre, cornaline, corail etc. — qui se chiffrent déjà à 2496 pièces. Etant données aussi bien la variété des types que les difficultés de leur classification chronologique, nous avons dû établir une typologie propre aux découvertes de la nécropole: les planches 149—151 présentent les neufs types à l'intérieur desquels nous les avons classés, numérotés de I à IX, avec 150 variantes reparties entre les differents types. Pour alléger la partie descriptive des inventaires comprenant de tels objets nous y avons présenté des descriptions très sommaires avec renvoi au type et à la variante correspondantes.

I. TOMBES D'INCINÉRATION DES II^{e}—III^{e} SIÉCLES DE N.È.

E 136 — Restes ostéologiques calcinés, avec la partie inférieure du maxillaire, complètement brûlé, retrouvés immédiatement sous la couche végétale; une partie des cendres pigmente une loupe très mince de terre (cca 2 cm d'épaisseur). Le contour de la fosse n'a pas pu être exactement surpris; on n'a pu observer que le fait que la fosse n'a pas été purifiée par le feu, et que le cadavre n'a pas été incinéré sur place. On n'a pas retrouvé des traces de bûcher dans la zone fouillée.

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille en or* (fig. 12 d) en forme d'anneau simple, massif; II^{e} siècle de n.è.[7]

2. *Lacrimarium* fragmentaire en verre, dont on a retrouvé le fond, le col, des parties de la panse.

3. *Gros clous* fragmentaires — 11 fragments — ayant été employés pour une boîte ou un cercueil en bois (fig. 12 f).

4. *Monnaie en bronze* (fig. 12 g) d'Antonin le Pieux (138—161 de n.è.), trouvée entre les maxillaires; c'est un élément des plus précieux pour la datation de cette tombe qui représente le moment de transition du rite d'incinération aux tombes d'inhumation. À partir de cette monnaie, on doit considérer la tombe E 136 comme étant la plus ancienne tombe découverte jusqu'à présent à Béroé.

E 56: Tombe d'incinération: — 0,10 m. La tombe a été découverte dans la section IV du secteur E, dans une zone ou on avait nivélé le terrain en vue des constructions; elle avait en surface l'aspect d'une lentille de terre roussie, à contours irréguliers (fig. 13, a, c, d) tachetée de cendres et de fragments de charbon, avec deux zones distinctes où sont groupés les restes ostéologiques calcinés. En sectionnant la tombe, on s'est rendu compte que la fosse présentait un contour descendant du nord vers le sud; vers le milieu de la fosse nous avons distingué deux « poches » de terre mêlée avec des cendres, sans aucune trace d'os calcinés.

Inventaire: 1. *Lucerne* (fig. 13 b) sans anse en pâte de bonne qualité, devenue gris-cendré à la suite de la puissante combustion secondaire; II^{e}—III^{e} siècles[8].

E 76: Tombe d'incinération dont la surface a l'aspect d'une tâche brique et un contour éllipsoidal irrégulier, visible dans le *loess* jaune qui la recouvre et l'entoure; une tache brun-foncé formée par les cendres, des fragments très fins de charbon et des débris d'os calcinés est visible vers la paroi ouest; la tombe est orientée E—V. On aperçoit aussi une deuxième zone bien délimitée, concentrant les offrandes funéraires. Les premiers objets apparaissent à —1,15 m. (fig. 14 a et 14 c)

Par la section E—V pratiquée dans la fosse (fig. 14 d) on a pu observer qu'au dessus du *loess* jaunâtre naturel du terrain s'étend une couche de terre brûlée d'épaisseur irrégulière, avec des traces de combustion plus marquées vers le haut de la couche, dont la couleur brique s'éclaircit en profondeur. Dans cette couche, on a creusé une fosse de dimensions réduites (0,40 de longueur, 0,10 de profondeur) avec des parois alvéolées; au fond de la fosse on a déposé une couche de charbon et de cendres, et on a rempli la fosse avec des cendres, sans aucun reste ostéologique calciné; en surface, cette fosse a l'aspect d'une tache de cendre. Juste à côté, vers l'Est, on a déposé des vases en offrande, à même le sol roussi par le feu, sans traces de charbon, de cendres ou d' os calcinés. On doit remarquer, par ailleurs, la consistance assez faible de cette couche de terre brûlée, ne différant en rien du *loess* environnant; seules les parois de la fosse présentent une couleur brique plus intense, sans toutefois former de cruste — signe que le feu purificateur n'était pas très intense. À partir de ces observations, on peut conclure que les bûchers d'incinération se trouvaient ailleurs, qu'on y recueillait quelques os et des cendres pour les déposer dans la tombe proprement dite; la plupart des restes de l'incinération devaient donc être enfuis à part, probablement dans les zones extérieures du cimetière d'incinération — ainsi que le suggère l'un des « dépôts » funéraires dérangés par la tombe E 9 de la section 0 (fig. 7 f).

La forme de cette fosse dont la partie intérieure a été purifiée par le feu n'a pu être déterminée qu'en fonction de l'étendue de la couche de terre roussie; jusqu'à l'apparition des premières traces de cendre et des fragments de charbon, surpris à un niveau légèrement plus élevé que les fragments

céramiques (fig. 14 c) le sol ancien avait la même couleur jaunâtre que le sol naturel. Les offrandes céramiques ont dû être brisées rituellement au moment de leur déposition.

Inventaire: *Vase à une seule anse* (fig. 14 b), fragmentaire, avec de vagues traces de combustion secondaire, gardant aussi, peut-être, les traces du contact avec la terre brûlante encore de la fosse purifiée. Hauteur 0,18 m; II^e—III^e siècles[9].

Fragment de cruche (fig. 14 c) dont on n'a retrouvé que la partie supérieure.

E 162 bis — Tombe d'incinération (partiellement détruite par E 175) apparue juste sous la couche végétale comme une surface gris ayant un contour éllipsoidal irrégulier, orienté NV—SE, entre les parois longues de la section XIII (fig. 15 a). On doit remarquer que les traces de la purification ignée de cette tombe sont assez peu visibles.

La coupe (fig. 15 e et 15 f) de la tombe permet la reconstitution de la fosse à parois obliques et avec la partie inférieure irrégulière remplie de terre avec des cendres, du charbon et des restes ostéologiques assez abondants. Du côté Est de la fosse, dans une concentration de cendres mêlés à la terre, on a retrouvé des fragments d'un petit vase qui a pu être restauré (fig. 15 c), tandis qu'à l'autre bout de la tombe, dans une position légèrement excentrique par rapport à la zone brûlée, mais toujours dans la terre mêlée de cendres, une *oinochoé* trilobée (fig. 15 b). Les vases d'offrande étaient déposés séparement par rapport aux restes humains: les fragments d'os calciné sont concentrés vers l'extremité Est de la tombe, sans ordre rituel apparent et en quantité assez considérable. Le seul élement d'inventaire associé aux restes ostéologiques sont des clous ayant de toute évidence passé par le feu (fig. 15 d).

Inventaire: 1. *Petit pot à une seule anse* (fig. 15 c) pâte gris, de bonne qualité, avec des traces d'engobe sur les parois; hauteur 8 cm. On ne saurait affirmer si la couleur de la pâte est naturelle ou résulte d'une combustion secondaire sur le bûcher funéraire; II^e—III^e siècles de n.è.[10].

2. *Cruche (oinochoé) trilobée* (fig. 15 b), pâte gris; hauteur 23 cm. Dans les portions où la panse est entrée directement en contact avec les cendres encore brûlantes, la couleur de la paroi est plus foncée. II^e—III^e siècles de n.è.[11].

3. *Petits clous en fer* (fig. 15 d) — 30 pièces, avec traces visibles de combustion, retrouvés avec des fragments d'os longs — probablement fémuraux (fig. 15 f); ils pouvaient provenir des chaussures. II^e—III^e siècles de n.è.[12].

4. *Gros clous en fer* (fig. 15 d), fragmentaires, 7 pièces, avec traces visibles de combustion; peuvent provenir du cercueil dans lequel le corps avait été déposé sur le bûcher funéraire.

A 322 — Dans la section 21 du sécteur A on a découvert, le 3 mai 1958, la première tombe d'incinération de la nécropole de Béroé, à -0,40 m. La tombe est en partie dérangée par la tombe A 330 (tombe avec *tegulae*, v. *infra*, pl. 3) — fig. 16 b. Dans la fosse A 330 on a retrouvé de minces fragments ostéologiques calcinés et un mélange de terre et de cendres. La tombe d'incinération A 322 a l'aspect d'une superficie de couleur brune, sans contour précis, d'une forme à peu près ovale; la terre, à laquelle est mêlée, une assez grande quan-

tité de cendres, occupe une superficie de 0,90 m en largeur et 0,98 m en longueur; au-delà de cette limite, la couleur de la terre s'éclaircit.

La tombe A 322 a été sectionnée à 0,25 cm à partir de son interférence avec A 330; dans la coupe ainsi obtenue (fig. 16 b, c) on a pu observer une lentille de terre mêlée à beaucoup de cendre, de fragments de charbon de bois et des os calcinés très fragmentés avec un contour de fosse légèrement concave, aux parois non-incinérées.

Inventaire: En surface, avec les cendres, on a trouvé — en dehors de quelques os calcinés — les offrandes suivantes:

1. *Petite cruche* (fig. 16 d 1) à anse unique, haute de 11 cm, en pâte blanche-grisâtre, avec canelures; la superficie de déposition du vase présentait une tâche brune assez grande; II^{e}—III^{e} siècles de n.è.[13].

2. *Deux gros clous en fer* (fig. 16 a), dont l'un fragmentaire.

3. *Fragment de vase de tradition gétique*[14], modélé à la main (fig. 16 d) avec décor alvéolaire, en pâte jaunâtre.

4. *Trois fragments céramiques* d'un vase gétique modélé à la main (fig. 16 a) qui n'a pas pu être réconstitué.

5. *Lucerne* (fig. 16 e) en pâté gris, couverte de peinture brune, sans décor; II^{e}—III^{e} siècles de n.è.[15].

6. *Trois fragments d'objets en fer* (fig. 16 a) non identifiés.

II. TOMBES D'INHUMATION DES II^{e}—III^{e} SIÈCLES

A 252 — (fig. 18 a—b) Tombe, probablement d'enfant, presque entièrement détruite, dont il ne reste qu'un fragment de péronée, retrouvé à— 1,05 m. Assez près, on a retrouvé une petite cruche brisée et deux gros clous. L'absence de traces de cendres, de charbons ou d'os calcinés dans cette zone nous fait conclure qu'il s'agit d'une pièce ayant appartenu à un tombeau détruit dont il ne resterait que ces quelques traces.

Inventaire: *Petit pot à une seule anse* (fig. 18 c) en pâte jaunâtre, une partie de la panse et du bord supérieur manque; II^{e}—III^{e} siècles de n.è.[16].

A 310 — Restes d'un squelette, probablement d'adulte, dont subsistent les deux tibias, soudés; des fragments d'os des membres supérieurs forment un petit tas situé à cca 0,70 m vers l'Ouest (fig. 19 a), au-dessous de trois fragments de tuile.

Inventaire: 1. *Petit pot à une seule anse* (fig. 19 b), II^{e}—III siècles.

2. *Petite cruche à une seule anse* (fig. 19 c), en pâte identique à la pret mière; hauteur 7,50 cm. Les vases ont été restaurés; leurs fragments étaien déposés sous les fragments de tuiles sur lesquels on avait posé les os des membres supérieurs; II^{e}—III^{e} siècles.

A 309 — Res es ostéologiques fragmentaires, provenant, de toute évidence, des membres inférieurs; très erodés, les os sont rangés l'un à côté de l'autre. Vers la gauche, une pierre retrouvée a 0,50 m (fig. 19 d).

Inventaire: 1. *Petit pot à anse unique* (fig. 19 e) retrouvé à l'état fragmentaire, à droite des restes ostéologiques. Restauré, le vase est haut de 9 cm. II^{e}—III^{e} siècles.

A 317 — Squelette gisant étendu, assez bien conservé. A l'intérieur du bassin, à environ 5 cm en dessous, trois morceaux de charbon (fig. 20 a).

Inventaire: 1. *Petit pot à anse unique* (fig. 20 b) haut de 9 cm, le vase — brisé — était placé à côté du crâne, vers le front du défunt.

2. *Cruche à anse unique* (fig. 20 d); hauteur 9 cm. Elle a été retrouvé couchée aux pieds du défunt.

3. *Petit pot à anse unique* (fig. 20 c); hauteur 8 cm; il a été retrouvé à un niveau inférieur par rapport à la précédente. Non endommagé, pâte identique à celle du vase de la fig. 20 b; II^{e}—III^{e} siècles; (cf. le pot de A 322, fig. 16 d).

D 27 — Dans la section VI du I^{er} secteur, D, à-0,22 cm, l'on a retrouvé un petit pot en terre glaise claire, de couleur jaunâtre (fig. 21 c) aux parois fortement enfumées. Le squelette de la tombe D 27 (fig. 21 a) gisant à une distance de cca 1 m. en profondeur par rapport à ce vase, nous supposons qu'il n'appartient pas à l'inventaire de cette tombe — datée, d'ailleurs, au IV^{e} siècle de n.è. par les 8 perles en verre qui y ont été retrouvées (fig. 21 b). Il s'agit probablement d'une offrande provenant d'une tombe d'incinération détruite à une époque ultérieure. Le vase appartient aux II^{e}—III^{e} siècles.

D 259 b — (fig. 23 a) squelette d'adulte, étendu, mal conservé. On doit signaler qu'à la même profondeur que le squelette, sur le côté Ouest du crâne, on a retrouvé cinq os provenant de membres humains — et appartenant, probablement, au même individu (fig. 23, a 1). On peut supposer que, lors d'un pillage de la tombe, une partie du squelette ait été déplacée puis jetée pêle-mêle avec de la terre, pour remplir le trou creusé par le voleur.

Inventaire: A côté de l'humérus droit on a retrouvé, à l'état fragmentaire, un *pot* (fig. 23 b) en pâte rose, couvert d'une couche de peinture, datable aux II^{e}—III^{e} siècles[18].

A 293 — Squelette d'adulte, bien conservé. Les bras étendus parallèles au tronc, se terminent par des mains ayant gardé même les phalanges. Les dimensions du bassin sont assez remarquables. Les doigts du pied sont curieusement tordus vers le côté gauche (fig. 22 a).

Inventaire: 1. *Petit pot à une seule anse* (fig. 22 b) haut de 9,5 cm. Pâte rouge, de bonne qualité, parois minces d'execution soignée. Aussi bien par les qualités de l'argile et de l'execution que par sa forme bien construite, cet exemplaire est représentatif pour toute la série de vases similaires découverts dans les tombes E 162 bis, E 158, A 278 bis, E 142, E 143 a, A 334, série que nous avons désignée du sigle IA (cf. *infra*) et daté aux II^{e}—III^{e} siècles de n.è.[19].

E 158 — Squelette bien conservé, au crâne penché du côté gauche. Les bras sont légèrement pliés aux coudes, les mains reposant sur le *sacrum* (fig. 24 a).

Inventaire: 1. *Petit pot à une seule anse* (fig. 24 b); pâte rougeâtre, en parfait état, déposé à cca 0,20 m du sommet du crâne. II^{e}—III^{e} siècles [20].

A 278 bis — Squelette d'adulte bien conservé; le thorax et le crâne sont tournés vers la droite, les pieds s'entrecroisent à leur extrémité inférieure. Le bras droit, intacte, est étendu parallèle au tronc, avec le radius coincé sous l'os coxal; le bras gauche repose sur le bassin (fig. 25 a).

Inventaire: 1. *Petit pot fragmentaire* (fig. 25 b); pâte rougeâtre, parois assez épaisses, conservant à l'intérieur quelques morceaux de charbon de bois. II^{e}—III^{e} siècles[21].

E 143 a, E 143 b — Tombe double dont les deux squelettes sont en partie détruits — probablement par la fosse de la tombe E 141 du Haut moyen-âge. La tombe E 143 a appartient à un enfant, couché sur le côté gauche, la tête appuyée sur le thorax du squelette E 143 b; les jambes de l'enfant sont pliées aux genoux et se placent au-dessus du fémur droit du squelette E 143 b.

La tombe E 143 b contient un squelette fragmentaire d'adulte dont le crâne manque; ont disparu aussi tout le côté gauche du thorax avec le bras correspondant, ainsi que les deux fémurs.

Inventaire: 1. *Petit pot à une seule anse* (fig. 26 d); hauteur 8,5 cm; les fragments de vase ont été retrouvés aussi bien en dessus qu'en dessous du coxal droit du squelette E 143 b — d'où nous concluons qu'il appartenait à cette tombe — II^{e}—III^{e} siècles.

E 142 — À 1,0 m, aux pieds des deux squelettes E 143 a et b, sont apparues trois plaques osseuses d'un crâne très détérioré.

Inventaire: 1. *Lucerne* (fig. 26 c) à anse cassée, en terre glaise gris, à engobe brune.

2. *Petit pot à une seule anse* (fig. 26 b), haut de 8 cm, en terre glaise gris, à engobe brune; II^{e}—III^{e} siècles.

A 334 bis — Dans la coupe longitudinale du secteur A, entre les tombes A 334 et A 318 a, à 0,40 m en profondeur, sont apparus deux vases — une lucerne et un petit pot — qui semblaient intacts. L'absence totale de restes ostéologiques peut indiquer un cénotaphe. Les offrandes funéraires — 1) *un petit pot* (fig. 27 a) haut de 7 cm, en pâte rougeâtre, très bien conservé, et 2) une *lucerne* (fig. 27 b) parfaitement conservée, en terre glaise rouge, à bords perlés, décorée sur la panse d'un relief représentant un taureau debout — peuvent être datées aux II^{e}—III^{e} siècles[22].

A 142 — Squelette d'adulte en très mauvais état de conservation. Le corps était étendu; le maxillaire inférieur manque. Le bras droit repose sur les vertèbres inférieures, le bras gauche est appuyé au bassin, les pieds manquent (fig. 28 a—c).

Inventaire: 1. *Cruche à une seule anse* (fig. 28 d) en pâte rougeâtre; sur la surface extérieure, près de l'embouchure, sont encore visibles des traces d'engobe. Le vase est à 3 cm du crâne.

2. *Lucerne* (fig. 28 c) entière, sars décor, en pâte rougeâtre, déposée à 10 cm de la cruche. La lucerne date des II^{e}—III^{e} siècles[23].

D 42 — Cénotaphe; la tombe ne contient que des vases d'offrande (fig. 29 a—b) sans aucun reste ostéologique. Parmi les vases, l'on a retrouvé des fragments de bois non carbonisé, ainsi que trois fragments de clous en fer — représentant, peut-être, une cassette dans laquelle on avait déposé les vases, puisqu'aucun indice ne permet de penser à une tombe d'incinération ou à un squelette inhumé.

Inventaire: 1. *Cruche à une seule anse* (fig. 29 d); hauteur 20 cm; pâte rougeâtre. Les parois conservent des traces de peinture rouge — surtout sur le col et autour de l'anse. II^{e}—III^{e} siècles[24].

2. *Gobelet* (fig. 29 e), hauteur 9 cm, en terre glaise blanche-jaunâtre, similaire à celle du petit pot de la tombe A 322, (fig. 16 d, pl. 13).

3. *Vase fragmentaire* (fig. 29 a—b) exécuté par modélage manuel, sans le tour du potier; hauteur cca 6 cm; le rebords est aplatisé (le vase n'ayant pas peu être récuperé, notre observation part de l'examen de la photographie).

4. *Unguentarium* (fig. 29 c); hauteur 8,5 cm, pâte très fine, rose; l'embouchure et la partie inférieure du vase sont cassés — II^e—III^e siècles de n.è.[25].

E 154 — Squelette d'enfant en très mauvais état; nottamment la calote crânienne est complètement détruite, ainsi que le thorax; le bras droit, replié au coude, repose sur le bassin, tandis que le bras gauche a les os déplacés (fig. 31 a—c).

Inventaire: 1. *Cruche à une anse* (fig. 31 d), haute de 25,5 cm, en pâte rougeâtre avec traces de peinture. Décor à côtelés droits, embouchure en forme de disque aux rebords tirés vers le col; entre l'embouchure et l'anse, sur le col, une « colerette » aux rebords angulaires. II^e—III^e siècles de n.è.[26].

2. *Pot à une seule anse* (fig. 31 e), haut de 9,5 cm, en pâte rouge clair et à panse carénée, se retrécissant brusquement vers la partie inférieure. II^e—III^e siècles de n.è.[27].

E 175 — Squelette d'adulte, assez bien conservé (fig. 32 a). La tombe E 175 a partiellement détruit la tombe d'incinération E 162 bis, (pl. 12) ce qui explique la présence de restes ostéologiques calcinés et de charbon de bois dans la fosse, ainsi que le fragment carbonisé ayant adhéré à l'un des objets de l'inventaire (fig. 32 d probablement un fragment de boucle de ceinture).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* fragmentaire (fig. 32 b) en fer, sans barre et sans épine; l'objet a été retrouvé près de l'os coxal droit.

2. *Lame de couteau* fragmentaire (fig. 32 c) en fer, retrouvé à côté de la boucle.

3. *Boucle de ceinture* (?) fragmentaire (fig. 32 d) en fer, à moitié disparue; à l'intérieur, le corps présente un vide, provenant probablement de la fonte. L'objet a été retrouvé près du radius droit; à sa surface avaient adhéré des fragments de charbon de bois.

4. *Deux fragments de briquet?* (fig. 32 e); chacun a une perforation à un bout; les fragments ont été retrouvés près du radius droit.

5. *Silex* (fig. 32 f) utilisé probablement aussi pour produire le feu; a été retrouvé près des fragments de briquet.

6. *Deux morceaux de fer* très oxydés à usage non identifié ont été retrouvés près du fémur droit (fig. 32 g).

7. *Fibule* fragmentaire (fig. 32 h), restaurée à partir des elements cassés — tête, arc, corps et épine — qui gisaient près du fémur gauche. À partir de cet objet, tout l'inventaire peut être daté au III^e siècle de n.è.[28].

III. TOMBES D'INHUMATION DES IV^e—VII^e SIÈCLES

A 279 — Squelette de taille moyenne, massif et bien conservé — à l'exception du crâne détruit par la terre tassée; les pieds ont les phalanges tournées vers la droite (fig. 33 a—b).

Inventaire: 1. *Petit pot à une seule anse* (fig. 33 c), haut de 8 cm, en pâte rougeâtre. La partie inférieure est décorée de quelques côtelés. Le vase a été retrouvé entre les deux tibias, près des chevilles[29].

2. *Douze monnaies en bronze* (fig. 33 b) répandues sur le crâne et sur le thorax. Les monnaies s'échelonnent comme suit: 1. Aurélien (270—275 de n.è.); 2. Tacite (275—276 de n.è.); 3 — 6. Probus (276—282 de n.è.); 7. Carin (283—285 de n.è.); 8—9 Dioclétien (284—305 de n.è.); 10—12 Maximilien Hercule (286—305 de n.è.).

C 14 — Squelette d'enfant en très mauvais état dont on n'a retrouvé que des élements épars: le crâne est presque complètement détruit, à l'exception de quelques plaques osseuses. Les jambes, déplacées par rapport à l'axe du torse et du bassin, n'ont conservé que les fémurs, les tibias et un seul péronée. Cette détérioration du squelette est une conséquence probable de sa gracilité, qui a facilité l'action dissolvante du sol acide sur les restes ostéologiques (fig. 34 a).

Inventaire: 1. *Vase bitroncônique* (fig. 34 b) haut de 9 cm, placé du côté gauche du crâne, près de la calotte, en pâte rugueuse, couleur brique. Décor côtelé fin et à cannelures horizontales, qui part de l'embouchure pour s'accentuer vers le fond du vase. Nous datons ce vase au début du IV^e^ siècle, par analogie avec le tronc du vase appartenant à la tombe A 279.

E 7 — Squelette incomplet, orienté sur un axe presque S—N (le crâne au Sud). Au dessus de la partie supérieure du squelette, on a retrouvé un morceau de croûte de terre rougie provenant probablement du « dépôt » funéraire d'incinération situé à cca 5 m plus au Nord, dans la section 0. Les traces d'incinération ne sauraient, en effet, appartenir à la zone même de la tombe E 7, où aucune trace d'incinération n'est apparue lors des fouilles. Les restes ostéologiques de la tombe E 7 ne présentent pas non plus de trace de crémation, tandis que la plaque de cruste témoigne d'une combustion intense qui lui a donné l'aspect et la dureté d'une brique. Comme, d'autre part, la position de cette plaque nous fait présumer qu'elle a été délibérément déposée dans la tombe E 7, nous croyons qu'elle provient du dépôt funéraire proche, d'où elle a été recueillie pour être rituellement placée sur le corps du défunt (fig. 35 a).

Inventaire: 1. *Petit pot* (fig. 35 b) haut de 8,5 cm, dont l'anse est cassée, presqu'identique au vase similaire de la tombe A 279 (fig. 33 a) et datable ainsi au début du IV-e siècle.

A 144 — Squelette très fragmentaire. Le crâne, situé 15 cm plus haut que le reste du squelette, est debout et a toute la partie fronto-faciale, avec le maxillaire supérieur, complètement détruite (fig. 36 a).

Inventaire: *Petit pot à une anse* (fig. 36 b) en pâte brique; la partie supérieure du vase garde des traces de peinture rouge. L'objet peut être daté au IV^e^ siècle, à partir des similitudes de la pâte avec celle d'autres vases de ce siècle (cf. fig. 33 c); la forme est une variante évoluée du type de vase courant des tombes du II^e^—III^e^ siècles.

A 97 — Squelette de taille moyenne, très endommagé. Le crâne, tourné du coté droit, est très fragmentaire (fig. 37 a).

Inventaire: *Vase à une seule anse* (fig. 37 b), haut de 13 cm, en pâte rougeâtre, déposé à 0,20 m du crâne. IV^e^ siècle de n.è.[30].

A 134 — Squelette d'adulte, bien conservé à l'exception des os faciaux et du maxillaire supérieur qui n'ont pas résisté à la pression de la terre. En dessous du squelette on a retrouvé des traces de bois assez bien conservées (fig. 38 a).

Inventaire: *Cruche à une anse* (fig. 38 b) haute de 18,50 cm, en pâte rouge, du IV^e^ siècle de n.è.[31].

C 130 — Squelette bien conservé, au crâne penché vers l'épaule droite (d'où un déplacement du maxillaire supérieur par rapport au maxillaire inférieur). Sous le squelette on a retrouvé des restes assez nombreux de bois. Près du humérus gauche on a retrouvé un gros clou en fer, et près du fémur droit une autre (fig. 39 a).

Inventaire: 1. *Anneau simple*, très mince (fig. 39 b) en *bronze*, autour d'une phalange de la main droite.

2. *Anneau simple* (fig. 39 c) en fil de *bronze* plus gros, à la main gauche.

3. *Petit pot* (fig. 39 e) haut de 8 cm, à embouchure étroite, en pâte rouge, déposé près de la jambe gauche.

4. *Cruche à une anse* (fig. 39 d) haute de 13,50 cm en pâte brique avec des traces de peinture rouge, retrouvée en direction du pied droit. IV^e^ siècle de n.è.[32]

C 28 — Squelette d'enfant en mauvais état de conservation; le crâne est complètement tourné vers la gauche et le torse est, lui aussi, légèrement tourné dans la même direction. Seul le bras gauche étendu le long du corps, a été conservé. Le péronée droit présente une légère difformité courbe (fig. 40 a).

Inventaire: 1. *Cruche à une seule anse* (fig. 40 b) haute de 18 cm, en pâte rougeâtre. La forme du corps du vase étant similaire à celle des autres cruches datées au IV^e^ siècle (cf. *e.g.* la cruche du tombeau A 409, fig. 41 b), le vase peut être daté aussi au IV^e^ siècle.

A 409 — Squelette d'adulte en très mauvais état. En dépit du fait que la colonne vertébrale est entière, les côtes et les os des omoplates manquent complètement. Du bras gauche il ne reste que le cubitus, qui est cependant déplacé vers le fémur. Au bras droit le cubitus manque, et la main n'a pas conservé ses phalanges. Aux deux jambes manquent les péronées, et les pieds ne se sont pas conservés. Nous ne pouvons pas expliquer le curieux état de ce squelette (fig. 41 a).

Inventaire: 1. *Cruche à une anse* (fig. 41 b) haute de 14 cm, en pâte rougeâtre avec des traces de peinture rouge.

2. *Quatre perles en pâte de verre* (fig. 41 c) de type different: perle cylindrique de petites dimensions, à facettes (type VI, 1 d); perle cubique, à facettes, en pâte de verre bleu (type V, 4 a); perle discoïdale bleue (type VII, 2 b); fragment de perle en forme d'anneau (type I, 5 a).

Aussi bien la forme du vase que les types des perles datent du IV^e^ siècle de n.è.

A 436 — Squelette d'enfant en très mauvais état de conservation; le crâne repose sur le côté droit, avec la calotte cassée et le maxillaire inférieur tombé; le bras gauche est étendu le long du corps, l'antébras droit est cassé en deux; des jambes il n'en restent que les fémurs et un os du bassin (fig. 42 a).

Inventaire: «*Amphoridion*» *à une seule anse* (fig. 42 b) haut de 15 cm. Une partie de l'anse manque. La forme de ce vase se distingue par le col cylindrique évasé vers l'embouchure; le fond, coupé à l'aide d'une ficelle, est légèrement bombé. Ce vase a une importance particulière, car sa forme, peu fréquente dans les découvertes archéologiques du territoire roumain, est un unicat dans toute l'aire mésique. Les similitudes du col de l'amphoridion avec la forme du col de la cruche découverte dans le tombeau A 409 nous suggèrent une datation hypothétique au IV^e^ siècle — sous reserve de découvertes ultérieures susceptibles de modifier cette attribution.

C 110 — Tombe à «sarcophage» (fig. 43 a) en tuiles entières et fragmentaires; le couvercle à deux pantes est réalisé par quatre tuiles obliques; quatre autres fragments de tuiles ont été arrangés sur les côtes latéraux et aux deux extrémités (fig. 43 A). En dessous des tuiles, un monticule compact de terre épousant exactement la concavité du couvercle aménagé recouvrait des restes ostéologiques déposés d'une manière plutôt curieuse: à une profondeur variant de 2,10m à 2,20 m sont apparus des os de petites dimensions, ayant appartenu à un enfant, groupés dans une sorte de «paquet» où on peut très bien distinguer des portions assez grandes de la calotte, avec le maxillaire inférieur déposé à côté, sans aucun souci anatomique; un peu plus haut, quelques fragments d'os longs provenant des membres supérieurs et inférieurs. Ce «paquet» était déposé au-dessus d'une mince couche de terre recouvrant la partie supérieure d'un squelette d'enfant sans crâne, sans bassin et sans jambes. C'est assez probable que les ossements groupés appartenaient à ce squelette même, puisque les os du paquet ne se retrouvent pas dans le squelette gisant.

La disposition de cette tombe est pour le moins difficile à expliquer, puisque, entre les tuiles et les restes ostéologiques, la couche de terre intermédiaire est compacte et semble intacte. Il y a, à notre avis, deux explications possibles: soit qu'il s'agisse de la réinhumation d'un squelette dont la tombe a été pillé et dérangée, soit, et cette dernière hypothèse nous paraît la plus vraisemblable, qu'on ait ici un témoignage de pratiques rituelles présupposant, avant l'inhumation, le démembrement du cadavre et la curieuse disposition des differentes parties du corps (fig. 43 b, c, B et C).

La partie inférieure du «sarcophage» était aménagée à l'aide de trois tuiles — dont l'une cassée à une extrémité — au-dessus desquelles on avait aménagé une couche de terre sur laquelle les fragments du squelette avaient été déposés.

Inventaire: *Amphore* (fig. 43 d) en pâte rougeâtre claire, haute de 34 cm, décorée à cannelures arrondies. L'amphore avait été déposée à l'extérieur du sarcophage, du côté des pieds du défunt. Le vase appartient au IV^e^ siècle[33].

E 24 et E 25 — Tombe en grande partie dérangée, dont seule la jambe droite et une partie de la gauche conservent une position anatomique et l'orientation initiale E—V. La partie supérieure du squelette a été déplacée et éparpillée soit par des pillards, soit par la fosse de la tombe E 15 qui se superpose en partie sur E 24. Du côté extérieur de la jambe gauche, on a retrouvé deux fragments de brique; le reste de l'inventaire était déposé aux pieds du squellette (fig. 44 a).

Inventaire: 1. *Cruche à deux anses* (fig. 44 b) haute de 18,5 cm, en pâte rougeâtre, avec des traces de peinture sur les parois[34].

2. *Fragment de plat* (fig. 44 e) en argile.

3. *Lucerne* (fig. 44 c) en pâte rougeâtre, déposée sur le plat.

4. *Fragments de gros clous* en fer.

5. *Deux morceaux laminés en bronze*, irrécuperables à cause de la corrosion très avancée.

6. *Monnaie en bronze* (fig. 44 d), du IV^e^ siècle, retrouvée entre deux côtes du squelette, datant ainsi la tombe au IV^e^ siècle de n.è.

C 95 — Squelette d'adulte très bien conservé, sauf le crâne qui présente beaucoup de fêlures; le reste du squelette est complet (fig. 45 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en argent (fig. 45 c), retrouvée près du péronée gauche, à l'intérieur. La boucle est cassée à un coin et l'épine manque.

2. *Bague en bronze* (fig. 45 d) retrouvée *in situ*, à l'annulaire de la main gauche; au chaton, la bague a une pierre sémiprécieuse du type « gemme » incrustée.

3. *Fiole en verre*, déposée près du crâne, irrécuperable.

4. *Cruche à une anse* (fig. 45 e), haute de 19 cm, en pâte rouge clair, avec quelques traces de peinture rouge sur la paroi. La forme est élégante et équilibrée, le fond est plat, sans anneau. Le vase a été retrouvé en face du pied gauche.

5. *Cruche à une anse* (fig. 45 f), haute de 17 cm, en pâte rougeâtre de bonne qualité, aux parois très minces. La panse, globulaire, est décorée de côtelés qui partent de la base du col vers le fond du vase; la cruche finit par un fond haut en ventouse[35].

6. *Fibule en bronze* (fig. 45 b) aux extrémités en forme de bulbe, retrouvée près du genou gauche. L'exemplaire, complet, est d'une exécution soignée; le corps est décoré de lignes disposées en forme de bande torsionnée — IV^e^ siècle de n.è.[36].

C 18 — Squelette d'enfant en très mauvais état; le crâne est penché du côté gauche, appuyé sur le sternum, aux côtes déplacés par la pression de la terre; la main gauche reposait probablement sur le bassin. Les péronées sont déplacés en angle (fig. 46 a).

Inventaire: 1. *Cruche fragmentaire* (fig. 46 b) partiellement restaurée; a été retrouvée près du genou gauche. La hauteur est d'environ 18 cm; pâte rougeâtre. À part le col qui manque, la forme rappelle celle du vase trouvé dans la tombe C 95 (fig. 45 f), permettant ainsi la datation de la tombe C 18 au IV^e^ siècle.

C 81 — Squelette d'enfant détruit presque complètement: le crâne est totalement détérioré, le tronc est tourné sur le côté gauche; de la partie inférieure, on n'a retrouvé que deux os appartenant à la jambe gauche (fig. 47 a).

Inventaire: 1. *Deux bracelets en fil de bronze* (fig. 47 b) au poignet gauche, dont l'un fragmentaire.

2. *Bracelet en bronze* (fig. 47 c), en fil torsionné, au bras gauche. IV^e^ siècle[37].

3. *Bracelet en bronze* (fig. 47 d) en gros fil, aux bouts recourbés; a été retrouvé sur le sternum.

4. *Anneau en bronze,* décoré d'une protubérance cubique en bronze aussi (fig. 47 e). L'anneau était passé au bracelet de la fig. 47 d.

5. *Collier de perles* — 48 pièces — de formes et de couleurs differentes: une perle en corail, quasi-sphérique du type I 4 c; une perle en corail, quasi-sphérique, du type I 4 d; 44 perles cylindriques de petites dimensions, dont 38 en pâte de verre nacrée et 8 en pâte noire, du type II 1 d; deux perles en pâte de verre noire, à facettes irrégulières, du type V 4 a (fig. 47 f).

6. *Cruche à une anse* (fig. 47 g) en parfait état, similaire au vase de la tombe C 95 (fig. 45 f) et datant donc aussi du IV^e^ siècle.

C 134 — Squelette d'enfant en très mauvais état; le crâne presque complètement détruit a le maxillaire inférieur déplacé sur le sternum; les os de la cage thoracique et des jambes sont très endomagés (fig. 48 a).

Inventaire: 1. *Petit pot* en pâte rougeâtre (fig. 48 b) haut de 10,5 cm, avec des traces de peinture rouge; le vase était placé tout près du crâne, vers le haut; IV^e^ siècle[38].

2. *Bracelet en bronze* (fig. 48 c) en fil torsionné, retrouvé autour du bras gauche, vers le coude — IV^e^ siècle de n.è.[39].

3. *Bracelet en fil de bronze simple* (fig. 48 e) avec un oeillet à un bout, pour l'agrafer; le bracelet a été retrouvé toujours sur le bras gauche.

4. *Anneau* en fil mince de bronze (fig. 48 d) autour d'un doigt de la main droite.

C 7 — Squelette d'enfant dont la partie supérieure a été déplacée et réinhumée; le crâne gît au dessus du bras gauche, tandis que celui-ci, ainsi que les os du bassin et les jambes gardent leur position anatomique (fig. 49a).

Inventaire: 1. *Deux boucles d'oreille* en forme d'anneau en bronze (fig. 49b) ayant chacun un pendentif formé d'un fil très mince sur lequel sont passées deux perles. Les boucles d'oreille ont été retrouvées au-dessus du crâne.

2. *Épingle en os* (fig. 49 d) avec la tête en forme de champignon, découverte sous le crâne.

3. *Bracelet en bronze* (fig. 49 c) sur lequel est passée une grosse perle en pierre du type I 7; a été retrouvé autour de deux os de l'antébras gauche. IV^e^ siècle de n.è.[40].

A 177 — Squelette d'adulte en très mauvais état. Le crâne est écrasé par le poids de la terre, avec les os faciaux et le maxillaire supérieur détruits (fig. 50 a).

Inventaire: *Bracelet en fil de bronze* (fig. 50 b) cassé en deux, a été retrouvé dans la main gauche. IV^e^ siècle de n.è.[41].

B 152 — Squelette presque complet, bien conservé, dont le crâne tourné du côté gauche, n'a plus les os faciaux. Le bras droit est plié au coude, le gauche — étendu très près du corps (fig. 50 a).

Inventaire: 1. *Bracelet en bronze* (fig. 51 b) sur le bras droit, près du coude.

2. *Boucle d'oreille* (fig. 51 d) en fil de bronze avec pendentif, retrouvée au-dessous de l'occiput.

3. *Bracelet en bronze* (fig. 51 c) sur le bras gauche, près du coude. IV^e^ siècle de n.è.[42].

4. *Monnaie indeterminable.*

B 97 — Squelette fragmentaire, dont on a retrouvé des parties du crâne et les os d'un antébras dans la fosse de la tombe B 98, à 1,60 m; il s'agit donc d'une tombe dérangée par la fosse B 98 (fig. 52 a).

Inventaire: 1. *Bracelet en bronze* (fig. 52 b) avec une extrémité en forme de serpent. IV^e^ siècle de n.è.[43].

C 9 — Squelette de taille moyenne, mieux conservé dans sa partie inférieure; les jambes ont des fémurs trop longs par rapport aux tibias et péronées. Le squelette est déposé sur trois tuiles. Les deux premières tuiles sont posées tout près, mais la dernière est espacée, le vide correspondant assez exactement aux dimensions d'une quatrième tuile; dans cet espace, le squelette gît à même le sol. À environ 0,30 cm du fémur, à l'extremité de la tombe on a découvert cette quatrième tuile, au rebord enfui dans la terre. Il n'y a pas de traces pour conclure si cette tuile était placée normalement sous le squelette pour être ensuite dérangée par accident — ou bien si, pendant l'inhumation on l'ait retirée et placée à côté pour quelque raison rituelle (fig. 53 a).

Inventaire: 1. *Bracelet* (fig. 53 b), cassé en deux. La tombe est datée au IV^e^ siècle par le type des *tegulae* utilisées.

E 34 — Squelette d'enfant en bon état — sauf le crâne, qui manque complètement: le contraste entre la conservation des restes ostéologiques du corps et l'absence du crâne ne semble pas être due au hasard (fig. 54 a).

Inventaire: 1. *Bracelet* (fig. 54 b) en bronze; une des extremités est sectionnée, l'autre est martelée jusqu'à être aplatie et perforée. Autour de a barre du bracelet est enroulé trois fois un fil de bronze en spirale. Par les similitudes de ce bracelet avec l'exemplaire de la tombe C 9 (fig. 53 b), a tombe E 34 est datée au IV^e^ siècle de n.è.

A 50 — Restes d'un squelette très endommagé — dont on n'a retrouvé que le crâne, de petites dimensions, complètement écrasé par le poids de la terre, et le humérus droit. À environ 0,10 m du humérus droit on a retrouvé un bracelet en bronze (fig. 55 a).

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille* fragmentaire (fig. 55 c) dont on a pu retrouver trois morceaux de fil de bronze recourbé et une perle passée sur un fil mince de bronze, probablement un reste du pendentif. Les fragments sont apparu sous les plaques de la boîte crânienne. La boucle d'oreille est probablement similaire à celle appartenant à la tombe E 226 (fig. 120 c).

2. *Bracelet en bronze* (fig. 55 b1, b2), formé par une bande laminée très large, décorée avec d'éléments divers, dont une tête de dragon en relief remarquablement haut à l'une des extremités, l'autre extremité est cassée; IV^e^ siècle [44].

A 433 — Squelette d'adulte assez bien conservé; le crâne, tourné du côté droit, semble déplacé vers le haut (fig. 57 a—b).

Inventaire: 1. *Bol en verre* (fig. 57 c) déposé à 20 cm du crâne; hauteur — 10 cm, avec des parois assez hautes et le rebord légèrement évasé. Un décor en pâte de verre bleu forme quatre motifs répétés sans ordre rigureux. Le bol, appartenant au groupe „oriental", doit être daté au IV^e^ siècle[45].

C4 — Squelette très endommagé—surtout le crâne et la cage thoracique, très mal conservés. Les bras sont pliés aux coudes, et les phalanges des mains reposent des deux côtés sur l'os coxal. Près du tibia droit on a retrouvé un

gros clou en fer; les traces d'un autre clou, avec des fragments de bois, apparaissent à l'extremité du tibia gauche (fig. 56 a).

Inventaire: 1. *Bracelet en bronze* (fig. 56 b—b1) en feuille laminée, au bras droit.

2. *Bracelet en pâte de verre* (fig. 56 c) fragmentaire, au bras gauche.

3. *Fiole en verre* (fig. 56 d) haute de 6 cm, décorée de deux figures humaines adossées (type « Janus Bifrons ») dont les traits sont indistincts; IV^e^ siècle de n.è.[46].

C 104 — Squelette bien conservé — sauf les plaques crâniennes écrasées par le poids de la terre. Les bras sont légèrement éloignés du corps. Parsemés, des grains très fins de chaux, presqu' irrécuperables. Sur les deux côtés on a pu surprendre des traces d'un cercueil et deux chevrons en fer, fragmentaires, qui fixaient le bois aux coins (fig. 58 a).

Inventaire: 1. *Lucerne* en pâte claire rougeâtre (fig. 58 c) avec des restes de chaux sur la partie inférieure.

2. *Oinochoe* en verre (fig. 58 b) à embouchure tréflée; une protome léonine décore le point d'attache de l'anse au corps du vase (fig. 58 c). L'oinochoé a été retrouvée debout, en dehors du cercueil. IV^e^ siècle de n.è.[47].

C 23 — Squelette d'adulte assez bien conservé; la partie supérieure du crâne est déplacée vers le haut et tournée à gauche; le squelette du tronc et des membres gardent leur position anatomique. On peut observer des traces très évidentes du cercueil — restes de bois, fragments de gros clous près du crâne, à côté de la main droite et surtout près des pieds, où on a pu recueillir neuf fragments en fer très rapprochés (fig. 58 A)

Inventaire: 1. *Fibule en argent* (fig. 58 B) aux extremités en forme de bulbe; la grande quantité d'antimoine de l'alliage a provoqué une décomposition très avancée de l'objet, rendant difficiles les observations concernant le décor et la technique d'execution. La fibule a été retrouvée près de l'omoplate droit du squelette; IV^e^ siècle de n.è.[48]

*C 15^bis^* — Squelette d'adulte, étendu, en bon état. Le crâne est penché du côté gauche, le maxillaire inférieur retombant sur le sternum (fig. 59 a).

Inventaire: 1. *Fibule en bronze* (fig. 59 b) de même type que celle de la tombe C 23; deux des extremités manquent. Le travail très soigné est remarquable, ainsi que les minces traces superficielles de dorure révélées à l'examen microscopique. Le porte-épingle garde des traces très nettes d'oxydes de fer provenant de l'épingle. IV^e^ siècle de n.è.[49]

* * *

Un ensemble à part — pour des raisons que nous expliquerons au chapitre des *Conclusions historiques* — est formé par les tombes dont l'inventaire contient des vases à pâte gris.

A 312 — Squelette étendu d'adulte, très mal conservé; le crâne est très endommagé (fig. 60 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture en bronze* (fig. 60 c) à plaque, retrouvée entre l'os coxal droit et l'épine dorsale.

2. *Vase-pot* (fig. 60 d) haut de 14 cm, en pâte gris lustrée; le vase fragmentaire, était déposé près du radius droit.

3. *Fibule en bronze;* IV—V^e^ siècles.[50] (fig. 60 b)

A 186 — Squelette, probablement d'enfant, très mal conservé. Le crâne est détruit jusqu'au maxillaire supérieur. Le squelette était déposé sur deux tuiles, l'une — de dimensions plus grandes — supportant la partie supérieure du corps jusqu'au bassin, la seconde, plus petite, les jambes, à partir des genoux. Entre les deux tuiles il y a un espace vide où le squelette repose à même le sol (fig. 61 a).

Inventaire: 1. *Vase en forme de pot* (fig. 61 c), haut de 17 cm, à 15 cm du humérus gauche; le vase est en pâte gris, décoré de lignes en zig-zag, à un seul régistre, en partant de deux nervures situées au raccord de l'embouchure et du corps du vase; la panse garde des traces de lustre.

2. *Boucle d'oreille en fil d'argent,* (fig. 61 e) simple, avec un oeillet à l'une des extremités; l'autre bout du fil est passé par l'oeillet et torsionné pour fermer la boucle. L'objet a été retrouvé sous le maxillaire droit.

3. *21 perles* (fig. 61 h) de types differents: une perle en verre translucide, sphérique, du type I 1 a; une perle en pâte brune, en forme d'anneau, du type I 5 a; un fragment de perle en pâte brune, bicônique, du type IV 1 a; une perle en verre transparent, bicônique, du type IV 1 a; treize perles en verre bleu translucide, à facettes irrégulières, du type V, 2 a et 2 b; deux perles discoïdales du type VII 2 d; deux perles en ambre, très déteriorées, annulaires, du type I 6b et, respectivement, I 6 a.

4. *Fibule en argent* (fig. 61 d) à antenne avec protubérances, plaque sémicirculaire et double ressort — dont on a retrouvé les deux moitiés; l'une des extremités de la plaque — avec, sur le revers, la portion correspondante du ressort — est cassée de la même manière que pour la fibule de la tombe C 56 (fig. 112 b) — ce qui suggère une même coutume rituelle. La fibule a été retrouvée près de l'os temporal droit. IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.[51]

C 115 — Squelette assez bien conservé; le bras droit, étendu le long du corps, se termine par la main avec les phalanges entre l'os coxal et le fémur; du bras gauche on n'a retrouvé que le humérus et, à l'autre extrémité, trois phalanges *in situ*, l'une portant une bague (fig. 62 a—b).

Inventaire: 1. *Vase en forme de pot:* (fig. 62 c), haut de 12,5 cm en pâte gris-lustré, à décor linéare vertical au raccord de l'embouchure au corps du vase. Le vase était déposé près du crâne, à droite; IV^{e}—V^{e} siècles.

2. *Cinq perles* (fig. 62 h) de types differents: une grosse perles en pâte de verre coloré, cylindrique, courte, du type II 1 C; une perle en corail, très érodée, cylindrique à forme irrégulière, du type II 2 b; trois perles en pâte de verre bleu à facettes régulières du type V 2 D a.

3. Entre les deux dernières perles que nous venons de décrire, on a retrouvé un *cachet en plomb* (fig. 62 d).

4. *Anneau en fil de bronze* (fig. 62 e), passé autour d'un doigt de la main droite.

5. *Anneau en fil de bronze* (fig. 62 f) autour d'une phalange de la main gauche.

6. *Silex* (fig. 62 g) placé à l'extrémité extérieure de l'humérus gauche.

A 289 — Squelette dont les jambes, à partir des genoux, étaient prises dans la paroi E de notre section. Le crâne, en très mauvais état, est sans calotte et a le maxillaire supérieur endommagé. Les bras sont étendus le long du corps; on n'a retrouvé que quelques fragments des phalanges de la main

droite, rien de la gauche. Près de la deuxième et de la cinquième vertèbre lombaire on a retrouvé des fragments de gros clous en fer (fig. 63 a—b).

Inventaire: 1. *Vase en forme de pot* (fig. 63 c) haut de 9,4 cm, en pâte gris rugueuse, non polie, déposé près de l'antébras droit.

2. *Cinq perles en pâte de verre bleu* (fig. 63 d) à facettes, du type V, 4, retrouvées sous le temporal gauche, comme si elles provenaient d'une boucle d'oreille; IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.

A 195 — Squelette d'adulte, étendu; le crâne, bien conservé, est situé 0,40 m plus bas par rapport aux jambes. Les bras sont étendus près du corps. Au centre de l'épine dorsale on a retrouvé l'épingle d'une fibule en bronze; près du coude droit, un vase en forme de pot, et, dans la zone du bassin, beacucoup de fragments en fer oxydé (fig. 64 a—b).

Inventaire: 1. *Fibule en bronze* (fig. 64 c) en plaque assez épaisse, laminée, du IV^{e}—V^{e} siècles.[52]

2. *Vase en forme de pot* (fig. 64 d) en pâte gris-lustré, touchant à l'os du coude.

A 226 — Squelette assez bien conservé, orienté S—E; le crâne semble déplacé vers le haut, avec des lacunes importantes pour la zone faciale; les vertèbres cervicales manquent. Les bras sont étendus le long du corps, les mains sont assez incomplètes; le péronée de la jambe gauche manque. Du côté gauche de la cage thoracique on a retrouvé trois fragments de gros clous en fer (fig. 65 a).

Inventaire: *Vase en forme de pot* (fig. 65 b) haut de 14,5 cm, en pâte gris-lustré, parfaitement conservé. Le vase a été déposé à l'extrémité du bras droit. IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.[53]

* * *

La dernière section consacrée à la description des tombes du IV^{e} siècle de n.è. groupe des tombes dont l'inventaire comprend comme principal élément significatif du point de vue chronologique et typologique des colliers ou fragments de collier en perles confectionnés dans des matériaux variés et aux formes diverses. Comme nous l'avons fait aussi jusqu'ici, nous renvoyons le lecteur à la typologie proposée pour ces objets (pl. 149—151).

C 17 — Squelette d'adulte assez bien conservé; le bras droit est étendu, à une certaine distance, le long du corps, tandis que le bras gauche est replié au coude, avec les phalanges de la main près du fémur. La jambe gauche est repliée au genou. Sur le côté gauche du squelette on a trouvé cinq *tegulae* debout (fig. 66 a)

Inventaire: 1. *Pendentif* en argent en forme de croissant (*lunula* — fig. 66 b) à arc large, retrouvé près de la clavicule droite.

2. *Perle en craie* (fig. 66 c) du type II 1 B, retrouvée entre deux côtes au milieu de la cage thoracique.

3. *Monnaie en bronze* (fig. 66 d), perforée, qui gisait sur la cinquième vertèbre (du haut en bas). La monnaie appartient aux emissions de Constantin II — 323—361 de n.è. — et implique, pour la tombe, une date assez proche de la fin du IV^{e} siècle, puisqu'elle était perforée, portée sans doute comme pendentif.

B 102 — Squelette d'adulte, au crâne tourné vers la gauche. Une partie des os faciaux et le maxillaire manque. Les omoplates sont déplacés. Le bras droit et légèrement replié vers l'extérieur à partir du coude, les phalanges de la main droite reposent sur le bassin; le bras gauche est replié le long du corps (fig. 67 a).

Inventaire: 1. *Pendentif* en argent (fig. 67 b) du même type — *lunula* — que le précédent, retrouvé sous le crâne, près du temporal droit. Les extrémités du croissant sont cassées. L'objet date du IV^e^ siècle, étant une variante du pendentif appartenant à la tombe C 17, fig. 66 b.

A 225 — Squelette d'adulte orienté V—E (la tête à l'ouest). Le crâne est penché vers la gauche, avec le maxillaire supérieur cassé et le maxillaire inférieur tombé; la cage thoracique manque presque totalement. Près de la calotte, on a retrouvé une perle du type « scarabée »; après avoir enlevé le squelette, sous l'emplacement de la mandibule, on a découvert des petites perles et deux pièces en argent, en forme de croissant, dont l'une, entièrement détruite, est irrécuperable (fig. 68 a).

Inventaire: *22 perles* (fig. 68 c) de types differents dont 20 en pâte de verre bleu-azur, inélaires, du type I 5 d; une perle en corail érodé, cylindrique, du type II 1 c; une perle en pâte noire de verre en forme de scarabée, avec deux orifices transversaux. Les extrémités sont décorées d'incisions parallèles assez profondes et le centre a un décor à carreaux — type IX A 1.

2. *Pendentif en argent* (fig. 68 b) en forme de croissant, *lunula*, aux extrémités assez rapprochées; l'une des extrémités est cassée. Le pendentif s'accrochait à la chaîne par un petit bandeau replié formant un oeillet. Les similitudes de cet objet avec le pendentif trouvé dans la tombe C 17 (fig. 66 b) assignent une date assez proche des deux complexes — donc le IV^e^ siècle de n.è.

A 326 — Restes d'un squelette, probablement d'enfant, très endommagé: le crâne, écrasé, a les plaques osseuses écartées et cassées; des membres supérieurs il n'en reste que le humérus droit; à partir de l'extrémité inférieure de la cage thoracique les restes ont disparu. La partie inférieure de la tombe A 326 est superposée à une autre tombe, plus ancienne, notée A 327; entre les deux tombes il y a une couche de terre d'environ 10—15 cm (fig. 69 a).

Inventaire: 1. *23 perles* de dimensions et formes diverses (fig. 69 e), dont: une perle double en verre translucide du type I, 2b; la moitié d'une autre perle double similaire; une perle en pâte de verre verdâtre, à incisions, du type I 3 a; une perle en pâte de verre gris-opaque, inélaire, du type I 5 d; une perle en pâte de verre verdâtre, opaque, inélaire, du type I 5 a; trois perles en pâte de verre bleu, inélaire, du type I 5 b; une perle en pâte de verre bleu, cylindrique, du type II 1 d; 10 perles, entières et fragmentaires, en pâte de verre translucide doré et vert, côniques, du type III 1 b; une perle en corail, bitroncônique sans facettes, de petites dimensions, du type IV 1 c; une perle en verre bleu-marine, discoïdale, de petites dimensions, du type VII 2 c; une perle similaire, du type VII 2 d; une perle en pâte de verre marron clair, en forme de scarabée, avec décor en carreaux sur le dos, du type IX A.

2. *Anneau en bronze* (alliance?) (fig. 69 b), fait d'une bande circulaire assez large, obtenu par fonte; on doit remarquer le diamètre réduit de cette bague.

3. *Boucle d'oreille* en bronze, fragmentaire (fig. 69 c) formée d'un anneau auquel s'attache une perle comme pendentif.

4. *Pied de verre* (fig. 69 d).

A partir des correspondances entre le scarabée de cette tombe et celui d'A 225 (fig. 68 c) et entre les perles du type VII 2 et celles de la tombe A 186 (fig. 61 h, pl. 44—45) on doit dater l'inventaire de la tombe A 326 au IV^e^ siècle.

B 117 — Squelette d'adulte presque complètement tourné du côté gauche, en bon état de conservation — sauf les côtes et la partie faciale du crâne. Les deux bras sont repliés au coudes, les jambes sont aussi repliées aux genoux. Du côté droit, au dos du squelette, cinq tuiles ont été disposées en position presque verticale (fig. 70 a—b).

Inventaire: 1. *Vase à deux anses* (fig. 70 c) haut de 12 cm, en pâte rugueuse, rouge clair.

2. *Vase en forme de verre* (fig. 70 d) haut de 9 cm, en pâte fine, couverte d'une peinture marron clair à reflets métalliques, retrouvé à l'intérieur du vase à deux anses. Les deux vases étaient déposés à l'angle intérieur formé par les jambes.

3. *Lunula* en argent (fig. 70 e), collée à l'os du sternum; le pendentif étant identique à celui retrouvé dans la tombe C 17 (fig. 66 b, pl. 50), datée par la monnaie de Constantin II, (323—361), il entraine la datation au IV^e^ siècle de tout l'inventaire B 117.

C 42 — Squelette d'enfant très détérioré: toutes les parties principales du corps sont représentées, mais seulement par des fragments, sur le côte gauche du squelette, trois tuiles sont « plantées » debout, sur une ligne qui dépasse en longueur les dimensions du défunt (fig. 71 a—b).

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille en or* (fig. 71 c) formée d'un anneau simple avec pendentif mobile attaché au corps de l'objet; retrouvé près du temporal droit. IV^e^ siècle.[54]

2. *Médaillon* (fig. 71 d) en argent; la haute proportion d'antimoine de l'alliage donne à l'objet une couleur violacée. Le médaillon est formé par deux hémisphères.

3. *Fragment d'un pendentif* (fig. 71 e) en forme de vase en miniature, du même alliage d'argent que l'objet précédent.

4. *Lunula* (fig. 71 f) aux extrémités rapprochées, du même alliage.

5. *Sept coquillages* (fig. 71 g) dont la convexité est taillée, réalisant une perforation de grandes dimensions, et qui faisaient sans doute partie d'un collier où elles alternaient avec un *petit coquillage* (fig. 71 g) et avec d'autres objets; *deux perles:* l'une, en corail érodé, est sphérique, du type I 1 a (fig. 71 h), l'autre, en ambre, en forme d'anneau, de grandes dimensions, du type I 5 A (fig. 71 h); un *fragment de médaillon* en verre translucide, en forme de disque, avec un décor indistinct, du type IX C (fig. 71 i1); *une perle* en pâte de verre brun, de la forme d'un „petit panier" — type IX D (fig. 71 h); tous ces objets ont été retrouvés sur la cage thoracique du squelette; le médaillon en verre date du IV^e^ siècle[55].

6. *Fragment d'œillet d'un médaillon* du même type que le précédent (fig. 71 i 2).

B 101 — Squelette en très bon état; le long du côté gauche, trois tuiles plantées debout. Au-dessus du bassin, côté droit, des fragments minuscules de cuir, provenant peut-être d'une bourse (fig. 72 a).

Inventaire: *Coquillage* (fig. 72 b) de petites dimensions, retrouvé du côté droit du crâne, provenant probablement d'une boucle d'oreille. Le type des *tegulae* date la tombe au IV^e siècle.

A 237 a et A 237 b: Tombe double, aux squelettes en très mauvais état. Du squelette A 237 a ne s'est conservée que la partie supérieure, jusqu'au bassin. Le squelette A 237 b a conservé aussi le bassin; des deux côtés du crâne on a retrouvé des boucles d'oreille en fil d'argent; du côté droit du maxillaire inférieur on a trouvé une fibule en argent; autour du cou on aperçoit les restes d'un collier en perles de verre, en partie détruites. Aux pieds du squelette on avait placé un vase en pâte rosée. En démontant le squelette on a retrouvé sous le crâne d'autres perles (fig. 73 a et b).

Inventaire: 1. Dans la tombe A 237 b—171 perles entières et beaucoup de fragments (fig. 73 f) des types suivants: six perles en verre bleu-marin, sphériques, irisées, du type I 1 c; une perle double de la même couleur, type I 2 c; une grande perle en corail érodé, de forme sphérique irrégulière, du type I 4 c; une perle en pâte de verre marron, du type I 4 a; une perle de petites dimensions, en pâte de verre gris, du type I 4 b; six perles inélaires du type I 5 D; deux perles cylindriques en corail, du type II 1 c; une grande perle cylindrique, en forme de « chenille », en verre bleu-marine avec incrustations en pâte de verre blanc, du type II 3 A; deux perles cylindriques en corail érodé, du type II 5 a; une perle cônique, cassée à un bout, en pâte de verre bleu, dont la surface oxydée est devenue grisâtre, du type III 1 a; 14 perles en verre bleu-marine, à facettes des types V, 2 D et V 2 a; 13 perles en cornaline opaque, du type V 3 D et V a; 142 perles en verre bleu, inélaires (type I 3 c) et discoïdales, de petites dimensions (type VII 2 b) et VII 2 c). IV^e siècle de n.è.[56]

2. *Fibule* (fig. 73 c) en argent, formée par une bande qui s'élargit vers le bas, avec le porte-agrafe en forme de fourreau; quelques spirales du ressort manquent — IV^e siècle[57].

3. *Deux boucles d'oreille* en fil métallique recourbé (fig. 73 d2); l'une des boucles a un pendentif cônique (fig. 73 d1) par lequel passait un mince fil en métal, probablement se terminant par une perle enfilée. Il est probable que les deux boucles d'oreille étaient identiques. IV^e siècle de n.è.[58]

4. *Petit vase* sans anse, bitroncônique, avec des cassures à l'embouchure, en pâte rose-jaunâtre (fig. 73 e).

E 201 — Squelette assez bien conservé — à l'exception du crâne, détruit par la tombe E 200 qui se superpose en partie à E 201 (fig. 74 a).

Inventaire: *Anneau de boucle d'oreille* (fig. 74 b) retrouvé sous le maxillaire inférieur, du côté gauche.

2. *Perle en ambre* mal conservée, à facettes irrégulières (fig. 74 d) du type V 4 D, similaire à celle retrouvée dans la tombe A 281 (fig. 126 b). Perle en pâte de verre nacré, en forme de bourse, très aplatie, représentant une variante du type VIII, 2 a (fig. 74 c). Les deux perles datent la tombe au IV^e siècle de n.è.

C 36 — Squelette de taille moyenne, incomplet, en très mauvais états surtout dans sa partie supérieure. Sous le temporal droit on a retrouvé de

fragments d'une boucle d'oreille; autour du cou, les restes d'un collier en perles. Près de l'extrémité inférieure du humérus gauche on a retrouvé une phalange avec deux anneaux (fig. 75 a)

Inventaire: 1. *Anneau* (bague) en bronze, (fig. 75 b).

2. *Anneau* (bague) en fil martelé (fig. 75 c).

3. *Boucle d'oreille* (fig. 75 d) avec pendentif cônique et perle enfilée, du même type que celui de la tombe A 237—b (fig. 73 d1 pl. 54) datée au IV^e siècle.

4. *21 perles* (fig. 75 c) de différents types: une grosse perle plate, en cristal transparent, du type I 8 c[59]; fragment de perle plate en pâte de verre noir, probablement du type I 8 a; 16 perles en corail érodé, de forme cylindrique, du type II a—c; une perle en verre ultramarin, à facettes, du type V 2 c; 3 peres de la même pâte, à facettes irrégulières, du type V 4 c.

La tomlbe date du IV^e siècle de n.è., d'après le type de la boucle d'oreille.

B 145 — Squelette d'enfant très détruit: on n'a retrouvé qu'une partie du crâne, quelques fragments des côtes et des vertèbres et des fragments de tibias (fig. 76 a).

Inventaire: 1. *Bracelet en fer* (fig. 76 b) fragmentaire, retrouvé à l'endroit du bras droit.

2. *Deux boucles d'oreille* (fig. 76 c) dont les anneaux sont partiellement détruits; chaque anneau supportait un pendentif cônique avec fil de bronze et deux perles enfilées pour chacun (types I 1 c et VI 2). La tombe date du IV^e siècle de n.è. d'après la similitude des boucles d'oreille avec celle retrouvée dans la tombe A 273 b. (pl. 54, fig. 63 d1).

B 31 — Squelette complet, bien conservé; le crâne est penché du côté gauche; les bras étendus le long du corps. Au-dessous du squelette on a retrouvé des traces de bois (fig. 77 a).

Inventaire: 1. *Bracelet en fer* (fig. 77 b) fragmenté, mais presque complet, autour du bras droit.

2. *Perles en verre* retrouvées près du crâne, presque pulvérisées; d'après les fragments elles devraient être en verre bleu, des types I 1 b et V 4d. Les similitudes du bracelet avec celui retrouvé dans la tombe B 145 (fig. 76 b, pl. 55—56) nous fait proposer une datation au IV^e siècle de la tombe B 31.

A 243 — Squelette d'adulte relativement bien conservé; les bras étendus le long du corps semblent légerement écartés. Au-dessous du squelette, des taches brunâtres indiquent les restes du cercueil (fig. 78 a).

Inventaire: 1. *Deux boucles d'oreille* en argent, dont l'une retrouvée près des vertebres cervicales (fig. 78 c), l'autre du côté droit du crâne (fig. 78 c).

2. *Anneau* en gros fil d'argent (fig. 78 d) aux bouts noués.

3. *Anneau* en fil d'argent (fig. 78 d) plus mince que le précédent; retrouvés autour d'une même phalange de la main droite, les deux objets étaient portés comme bagues.

4. *33 perles* de types et de dimensions variées (fig. 78 c) retrouvées dans la région du cou: une perle en pâte de verre brun, sphérique, du type I 3 C; une perle en pâte de verre rose-pâle opaque, de forme assez irrégulière, du type I 4 a; deux perles en pâte de verre brun, à entailles, du type I 1 a; deux perles fragmentaires du type I 4 b; deux perles en pâte de verre marron, inélaires, du type I 5 D; 15 perles en verre bleu transparent, à facettes, du

type V 2 D—c; une perle en cornaline opaque à facettes, du type V 3 D; cinq perles en pâte de verre brun, à facettes irrégulières, du type V 5 a—b; 3 fragments de perle en ambre, détériorée, cylindrique à facettes, du type VI 2 b; trois perles en verre bleu, discoïdales, du type VII 2 b et 2 d.

5. *Fibule en argent* (fig. 78 b) du type *mit umgeschlagenem Fuss* au ressort cassé; la fibule a été retrouvée entre les maxillaires, dans la région de l'omoplate droit, près du sternum. IV[e] siècle de n.è.[60]

C 111 — Squelette d'adulte bien conservé, sauf les maxillaires qui sont détériorés. La main droite repose sur le coxal, la gauche sur le fémur (fig. 79 a).

Inventaire: 1. *Quatre fragments céramiques* (fig. 79 c) dont un fragment de panse d'amphore (fig. 79 c) et un autre du fond d'une cruche ou d'un pot (fig. 79 c) qui, d'après la pâte d'argile, peuvent être datées au IV[e] siècle.

2. *Une paire de fibules en bronze* (fig. 79 b) du type *mit umgeschlagenem Fuss*,[61] retrouvées des deux côtes du corps, sur les épaules. Les fibules datent de la fin du IV[e] siècle de n.è.[62]

A 398 — Squelette d'adolescent (?) bien conservé, étendu, le crâne légèrement penché à gauche, en parfait état; on remarque la dentition particulièrement forte. Les bras sont étendus le long du corps. Sous le humérus gauche on a retrouvé un clou en fer, et un autre près de genou gauche. Du côté gauche de la cage thoracique, près du bassin, il y avait des fragments de charbon de bois (fig. 80 a).

Inventaire: 1. *Fibule en bronze* (fig. 80 b) dont on n'a pu retrouver que le ressort, sur la clavicule gauche, près du menton. IV[e] siècle de n.è.[63]

A 228 — Squelette bien conservé, mais déplacé; les jambes, le bassin et l'antébras gauche sont en position anatomique ainsi que trois vertebres à partir du bassin vers le haut; les fémurs, en position anatomique, sont rapprochés aux genoux; les tibias et les péronées des deux jambes sont conservés sur environ 10 cm. La partie inférieure du squelette est orientée de E à V. A droite du bassin, un tas de 40 cm de diamètre groupe les os de la partie supérieure du squelette: en surface on aperçoit des côtes, les deux humérus, des phalanges de la main droite et quelques vertebres. Le crâne, assez bien conservé, était placé à la limite du tas, vers la droite, en position verticale, regardant vers le S—E. A l'intérieur de ce « paquet », entre les côtes, il y avait un petit tas de perles en verre de tailles et de couleurs différentes, ainsi que deux boucles d'oreille en fil de bronze avec des petites plaques circulaires et une fibule en bronze gardant des fragments de tissu collés à son corps. Sous le crâne, il y avait un collier en fil de bronze qui passait sur le maxillaire inférieur (fig. 81 a1—a2).

Inventaire: *129 perles* de divers types: cinq perles en verre bleu, sphériques, du type I 1 D; deux perles en verre doré du type I 4 a; deux du type I b et une du type 11 c; deux perles en corail érodé, sphériques irrégulières, du type I 4 D, deux autres du type I 4 a, dix du type I, 1 b et trois du type I 4 c, ainsi que deux autres, toujours en corail, cylindriques irrégulières du type II 5 D et II 5 a; une perle en bronze inélaire, du type I 5 D; une perle en ambre du même type (I 5 D) et une autre, toujours en ambre, du type II 1 A; deux perles plates en cornaline, à facettes, du type V 1 D; trente perles en verre bleu, à facettes, du type V 2 D—c; 32 perles en cornaline à

facettes, du type V 3 Aa; une perle en verre translucide, en forme de disque du type VII 2 C; 35 perles en verre bleu, discoïdales, du type VII 2 a—c (fig. 81 e).

2. *Collier en bronze* (torques — fig. 81 b).

3. *Deux boucles d'oreille* (fig. 81 c) en fil d'argent torsionné, avec une extremité en forme de petite plaque circulaire.

4. *Fibule en argent* du type *mit umgeschelagenem Fuss* (fig. 81 d). IV[e] siècle de n.è.[64]

A 111 — Tombe à tuiles: (fig. 82 a) trois d'entre elles sont placées avec le côté concave vers le haut, formant le « lit » du corps défunt, deux autres sont plantées sur le côté, l'une près de l'autre, aux pieds du squelette à droite. Le squelette, assez mal conservé, a le crâne presque complètement détruit. Les bras sont étendus le long du corps aux os en partie brisés. Un légère déclivité des tuiles sur lesquelles gît le squelette situe le crâne et la partie supérieure du buste à 10 cm plus haut par rapport aux membres inférieurs. Sous le maxillaire inférieur on a retrouvé 22 perles, un anneau et un fragment métallique d'un alliage d'argent de couleur violacée.

Inventaire: *22 perles* dont: une perle en corail rose, polie à la surface, sphérique irrégulière du type I 4 b; une perle en ambre, du type I 6 a; treize perles en corail dont 7 érodés et 6 gardant la pellicule rose du polissage superficiel, du type II 1 b—d; une perle en corail érodé, du type II 5 a; quatre perles en verre bleu, à facettes, du type V 2 a; deux perles en cornaline à facettes des types V 3 C et V 3 D; fig. 82 c.

2. La moitié d'un *anneau* en fil d'argent provenant probablement d'une boucle d'oreille. Aussi bien les perles du type V 2 a que les *tegulae* indiquent une datation au IV[e] siècle de n.è.

E 44 — Squelette d'enfant assez bien conservé, mais dont les plaques osseuses crâniennes ont éclaté à la suite de la pression exercée par la terre. Les bras sont étendus le long du corps (fig. 82 a).

Inventaire: 1. *Deux anneaux en bronze* (fig. 82 B) retrouvés des deux côtés du crâne, près des orifices acoustiques.

2. *Anneau aplatisé en bronze* (fig. 82 C) trouvé sous le maxilaire inférieur.

3. *Cinq perles entières*, fig. 82 D, ainsi que beaucoup de fragments trop petits pour être restaurés: une perle en ambre, ronde, du type I 5 C; deux perles en ambre rondes de forme irrégulière, du type I 6 D-a; une perle en corail, en partie érodé, cylindrique, courte, du type II 1 D; une perle en verre bleu à facettes du type V 2 a — similaire à celle trouvée dans la tombe A 111 (fig. 82 c, pl. 60) et datant, par conséquent, la tombe E 44 au IV[e] siècle de n.è.

A 93 — Squelette d'adulte en très mauvais état. Le corps gisait étendu, aux antébras reposant sur le bassin; les restes des membres supérieurs sont très érodés. Au cou on a retrouvé deux perles (fig. 83 a).

Inventaire: 1. *Deux perles*, dont l'une en verre vert, à coupe carrée (fig. 83 b) du type VI 1, et l'autre, plus grande, en forme d'anneau légèrement déformé, en ambre (fig. 83 b_2) du type I 6 C. La perle en ambre étant similaire à celle retrouvé dans la tombe E 44 (fig. 82 D, pl. 61), elle entraine une datation au IV[e] siècle de n.è. pour la tombe A 93.

C 50 — Squelette de petite taille, assez bien conservé à l'exception du crâne écrasé par le poids de la terre. Des traces de bois marquent les côtés et le fond du cercueil (fig. 84 a).

Inventaire: 1. Fragments de *bague* (fig. 84 b) en forme d'anneau de bronze, retrouvé autour d'une phalange de la main gauche (alliance?).

2. *28 perles* de différents types (fig. 84 d) — trois perles en verre bleu en forme de « dragée », du type I 8 D et I 8 a; 15 perles en corail, dont quelques-unes gardent encore leur poli, de forme cylindrique, de taille moyenne, du type II 2 C; une perle en verre bleu opaque, bicônique sans facettes du type IV 1 b; une perle fragmentaire en pâte de verre gris à décor ondulé, rappelant les perles de la tombe A 371 (fig. 103 b, pl. 70) — type IV 1 b; une perle en verre bleu à facettes, du type V 2 b une perle en verre vert du type VI 2 b, et cinq perles en verre bleu, tubulaires, minces, à facettes et à coupe héxagonale, du type VI, 3 b (trois de ces perles sont fragmentaires); une perle en verre bleu du type IX a.

3. *Trois fragments* de ressort provenant d'une *fibule* (fig. 84 c), probablement à plaque sémicirculaire, du même type que la fibule trouvée dans la tombe C 56 (fig. 112 f, pl. 77).

Aussi bien les perles que les fragments de fibule indiquent le IV^{e} siècle de n.è.

E 170 — Squelette complet; le crâne, penché à droite, a la bouche grandement ouverte; les antébras reposent sur le bassin, le bras droit déplacé sur l'os coxal. Les jambes sont repliées aux genoux, les tibias vers la droite; les phalanges des pieds manquent (fig. 85 a).

Inventaire: Autour du cou on a retrouvé *24 perles*: (fig. 85 b) deux en verre bleu, sphériques, du type I 1 D; trois perles à l'origine aussi en verre bleu, mais qui sont fortement oxydés, étant recouvertes d'une sorte de mince cruste superficielle gris clair, du type I 1 a; une perle en verre bleu du type I 1 b; une perle double en pâte nacrée rose, du type I 8 b; six perles plates en cornaline translucide, à facettes, à coupe héxagonale, du type V 1 D; une perle plate en verre vert, à facettes, du type V 1 a; trois autres perles en verre de la même couleur, à coupe héxagonale, remarquables comme exemplaires d'un type intermédiaire entre la série V 1 a, plate, et le type VI 1 a, cylindrique; une perle bleue à facettes du type V 2 a; quatre perles en cornaline translucide, à facettes, du type V 3 a; deux perles en verre vert, du type VI 2 a; une perle double, en verre opaque nacré, du type I 8 b. Les perles du type I 1 a, identiques à celles trouvées dans la tombe C 54 (fig. 111 e, pl. 76) datent la tombe E 170 au IV^{e} siècle de n.è.

E 153 — Squelette dérangé et presque complètement détruit, probablement par des pillards; d'après la position du crâne semble avoir été orienté vers le N; on n'a retrouvé que des fragments d'os craniens et des bras (?) (fig. 86 a).

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille* en forme d'anneau (fig. 86 b) en fil de bronze; les deux bouts ne se joignent pas et sont élimés. L'anneau a été retrouvé sur l'os temporal gauche, peut-être même *in situ*.

2. *Trois perles en cornaline* à facettes, du type V 3 D-a (fig. 86 c) et *deux perles en verre* vert, tubulaires du type II 2 a (fig. 86 c). Les perles en cornaline sont similaires aux perles trouvées dans la tombe C 56 (type V 3 D—a) fixant ainsi au IV^{e} siècle de n.è. la date de la tombe E 153.

E 103 — La tombe a été sans doute dérangée par des voleurs, mais le squelette n'est pas trop déplacé, conservant presque toutes les parties principales à peu près à leur place normale, anatomique (fig. 87 a).

Inventaire: 1. *Cinq perles* de formes et de types divers (fig. 87 c), trouvées au-dessus du crâne, avec une vertèbre et un fragment de *médaillon* (fig. 87 d) similaire à celui appartenant à l'inventaire C 42 (fig. 71 d, pl. 53); une perle en verre bleu irisé, de forme sphérique irrégulière, du type I 4 a; deux perles du même verre, de forme inélaire régulière, du type I 5 c; une perle fragmentaire en verre bleu irisé, cônique, du type II 1 a; une perle fragmentaire en pâte de verre « mélange », bicônique, du type IV 1 a; fragment de médaillon du type IX C (fig. 87 d).

2. Deux fragments d'une *lame de couteau* en fer (fig. 87 b); l'un des morceaux a un orifice à l'une de ses extrémités. Le médaillon date l'inventaire au IV^e^ siècle de n.è.

A 222 — Les os sont rassemblés en un tas au diamètre de presque 0,50 m. En superficie on aperçoit les os des membres et une partie de l'omoplate, quelques côtes et une moitié du bassin. En dessous, le crâne, renversé, avec le maxillaire supérieur en position presque verticale; près du crâne, il y a des fragments de bois; le maxilaire inférieur est retombé au-dessous de presque 10 cm par rapport au maxillaire supérieur. Vers le bord du tas, à environ 5 cm du maxillaire inférieur, sept perles de dimensions variées sont ramassées en un petit tas (fig. 88 a).

Inventaire: 1. *7 perles*, dont une un pâte de verre bleu, inélaire, du type I 5 c; une autre, en verre incolore, translucide, tubulaire, à décor spiralique régulier et à coupe ronde, du type II 4 b; une perle en pâte de verre, polie, marron, à décor spiralique, tubulaire, du type II 4 c; une perle en verre mi-transparent, du type II 2 b; une perle en verre mi-transparent, violacé, à facettes, très aplatie, représentant une variante du type V 1 D; une perle en verre brun à facettes, du type V 2 D, avec un X gravé sur l'une des facettes; un fragment de perle en pâte de verre bleu-azur, cylindrique du type II, 3 b (fig. 88 c). — La perle du type V 2 D, pareille à celle trouvée dans les tombes A 320 fig. 89 b et A 237 b (fig. 73 f, pl. 54) date l'inventaire A 222 au IV^e^ siècle de n.è.

A 320 — Squelette d'adulte gisant sur le côté droit; le crâne est bien conservé, avec le maxillaire inférieu rretombé et cassé en deux. Les vertèbres sont dérangées, mais il n'en manque aucune. La main gauche est appuyée au bassin; le bras droit est pris sous la cage thoracique. Les jambes, repliées aux genoux, sont complètes, ainsi que les pieds. Près des vertebres cervicales et à l'intérieur du maxillaire inférieur on a retrouvé 13 perles (fig. 89 a).

Inventaire: 1. *12 perles en verre bleu* à facettes, du type V 2 D et *une treizième en cornaline* transparent, à coupe héxagonale, du type V 3 D (fig. 89 b). La tombe date du IV^e^ siècle de n.è., car les perles du type V 2 D sont similaires aux perles trouvées dans la tombe A 237 b (fig. 73 f, pl. 54).

E 102 — Squelette d'enfant, en très mauvais état de conservation: on n'en a trouvé que la partie supérieure, au crâne brisé; les bras — sauf l'humérus gauche — manquent (fig. 90 a).

Inventaire: 1. *Dix perles* en verre bleu, à facettes; l'acidité du sol les a érodées en surface; les perles ont été trouvées autour de cou, avec

de nombreux fragments minuscules et irrécupérables; elles sont du type V 2 b (fig. 90 b) similaires à celles de l'inventaire A 237 b (fig. 73 f, pl. 54) datant donc du IV^e siècle de n.è.

C 33 — Squelette d'enfant en bas âge, assez bien conservé mais très fragile; le crâne est plus bas que les jambes; les bras semblent avoir été étendus le long du corps. La jambe droite est étendue, la jambe gauche a le tibia tourné vers l'intérieur. Sous le squelette, il y a de minces traces de bois (fig. 91 a).

Inventaire: *Cinq perles* en verre, répandues près du cou et sur la poitrine (fig. 91 b): une perle double du type I, 1 d, très petite (« grain de millet »), en verre noir brillant, comme les perles des tombes D 46 (fig. 130 c), D 40 (fig. 132 c) et D 5 (fig. 132 B); quatre perles en verre bleu à facettes du type V 2 b, datées au IV^e siècle d'après les types similaires de la tombe E 102 (fig. 90 b), pl. 64—65).

A 277 — Squelette d'enfant en bas âge, aux os particulièrement fragiles et minces; le crâne est droit, presqu'entièrement détruit, le thorax, par contre, est bien conservé; le bras gauche est étendu le long du corps, du bras droit il n'en reste que le humérus, en partie pris sous le thorax. Les jambes, sans pieds, ont les os dérangés; le tibia et le péronée droit manquent (fig. 92 a).

Inventaire: 1. *19 perles* (fig. 92 b) des types suivants: une perle en pâte de verre brun, quasi-sphérique, du type I 1 a; un fragment de perle en verre bleu-foncé, à encoches, du type I 3 D; deux perles en pâte de verre marron, inélaires, du type I 5 C—D; sept perles en pâte de verre brun et vert, du type I 5 c—d; une perle en verre bleu-marine à décor en « oeil de paon » blanc, du type I 5 D (ou II 1 D, puisque, tout en étant de forme inélaire, elle a les plans larges en surface); un fragment de perle en verre sémi-transparent gris, à décor en spirales en pâte de verre marron, du type II 2 b; une perle en verre bleu dégradé, du type V 2 D; un fragment de perle cylindrique à facettes, à coupe héxagonale, du type VI 2 b; une perle en pâte de verre marron, inélaire, plate discoïdale, très proche du type VII 2 D. Ce type rappele les perles du type VII 2 de la tombe A 237 b (fig. 73 e, pl. 54), et implique, donc, une datation au IV^e siècle de n.è.

A 337 — Restes d'un crâne d'enfant dont on n'a retrouvé que des fragments des plaques osseuses et le maxillaire inférieur (fig. 93 d).

Inventaire: 1. *Dix perles* de differents types (fig. 93 b) dispersés près du maxillaire inférieur: une perle ne pâte de verre brun, décorée de raies blanches parallèles, — de forme sphérique allongée, proche du type I 1 D; une perle en verre incolore transparent, sphérique, du type I 1 b; et une autre, du même matériau, du type I 1 c2; fragment de perle en verre brun, tubulaire, sans facettes, du type II, 3 c; une perle entière et une autre fragmentaire, en verre incolore translucide, décorées de spirales en relief, du type II 4 b; une perle en verre bleu-marine translucide, à facettes, du type V 2 b; deux perles en ambre, à facettes irrégulières, l'une de type V 4 D, l'autre du type V 4 a.

2. *Anneau en bronze* massif (fig. 93 c) rappelant les perles inélaires du type I 5 b.

La perle du type V 2, similaire à celles de la tombe A 237 b (fig. 73 f, pl. 54) date la tombe A 337 au IV^e siècle de n.è.

A 211 — Squelette étendu, en très mauvais état (fig. 94 a). Le crâne est écrasé par le poids de la terre, le maxillaire inférieur, sans danture, esll fragmentaire. Le bras gauche, à l'épaule cassée, a l'antébras placé sur la 7ème vertèbre en partant du bas. Du côté droit du squelette, on a retrouvé un morceau long de bois pourri.

Inventaire: 1. *Grosse perle* inélaire (fig. 94 b) brun-café, trouvée à gauche du bassin, du type I 5 A, similaire à celle retrouvée dans la tombe C 42 (fig. 71 h, pl. 53), et datant donc du IVe siècle de n.è.

E 86 — Squelette bien conservé, à part l'absence du bras gauche et d'une partie des côtes qui semblent avoir été découpées; le crâne est couché sur le côté gauche (fig. 95 a).

Inventaire: 1. *Grosse perle* en pâte de verre marron, l'une des faces aplatie (fig. 95 b) du type I 7 C.

2. *Perle* de dimensions semblables, en verre bleu (fig. 95 b), du type I 5 C. Les deux perles ont été trouvées sous la première vertebre cervicale, comme si elles avaient été utilisées comme boucle d'oreille. La perle du type I 7 C est similaire à celle du bracelet trouvé dans la tombe C 7 (fig. 49 c, pl. 37), l'inventaire est daté au IVe siècle de n.è.

A 67 — Squelette d'enfant en assez mauvais état, étendu; le crâne, penché vers la droite, a la calotte cassée et le maxillaire inférieur déplacé vers la gauche. Près de la partie inférieure de la colonne vertebrale, à environ 5 cm du bassin, on apercoit une partie des phalanges (fig. 96 a).

Inventaire: *Perle en verre* opaque, vert, de forme sphérique irrégulière (fig. 96 b) du type I 4 C, trouvée à gauche de la colonne vertébrale, à environ 10 cm du crâne. La tombe doit être datée au IVe siècle, à partir de la similitude de cette perle avec celle trouvée dans la tombe A 371 (fig. 103 b, pl. 70).

C 98 — Squelette de taille moyenne, assez bien conservé, au crâne penché vers la droite (fig. 97 a).

Inventaire: 1. *Perle en verre* marron clair, décorée de quatre «yeux» en verre beige (fig. 97 b), retrouvée sous le crâne — type I 5 D.

2. *Fragments* minuscules d'un *vase en verre bleu* aux parois très minces, impossible à restaurer. La correspondance de la perle avec celle trouvée dans la tombe A 243 (fig. 78 e, pl. 57) assure la datation de la tombe C 98 au IVe siècle de n.è.

D 57 — Squelette d'adulte de taille moyenne, étendu, assez bien conservé, au crâne penché du côté gauche. Près de la mandibule on a surpris des restes pulvérisés de fer (fig. 98 a).

Inventaire: 1. *Grosse perle* en pâte de verre marron, mouchété de beige; la perle, trouvée du côté droit du crâne (fig. 98 b) appartient au type I 5 B; similaire à celle de la tombe A 277 (fig. 92 b, pl. 65) elle date la tombe *D* 57 au IVe siècle de n.è.

C 73 — Squelette d'enfant très endommagé, surtout à sa partie supérieure; le crâne est completèment brisé; les bras semblent avoir été étendus le long du corps. La jambe gauche manque. Sur le côté gauche du squelette, deux tuiles plantées verticalement délimitent la tombe (fig. 99 a).

Inventaire: 1. *Trois perles* de types differents (fig. 99 b): une perle en pâte de verre marron, dont la surface est couverte d'une couche brun-verdâtre, à encoches, du type I 3 D; une autre en pâte de verre café-clair,

avec des protubérances brun-foncé, de forme inélaire irrégulière, du type I 6 C; un fragment de perle en pâte de verre marbré, marron et beige, de forme bicônique du type IV 1 D. La perle du type I 3 D, similaire à celle de la tombe A 243 (fig. 78 e, pl. 57), assure la datation au IV^e siècle de n.è.

A 135 — Squelette d'adulte, particulièrement robuste, étendu, bien conservé. Près de la clavicule droite, à environ 5 cm vers le haut, apparaissent quelques morceaux de bois pourri; sous le squelette, il y a aussi quelques traces de bois (fig. 100 a).

Inventaire: 1. *Perle* à grand orifice (fig. 100 b) en pâte marron avec quatre tâches roses, trouvée sous le crâne, près de la première vertèbre cervicale — type I 5 C, datant du IV^e siècle de n.è. d'après la correspondance avec la perle du même type trouvée dans la tombe C 98 (fig. 97 b, pl. 67).

E 225 — Squelette presque complètement détruit (fig. 101 a): du crâne il n'en reste que quleques fragments de la calotte; les bras semblent avoir été étendus le long du corps. Sur le côté droit, on a trouvé deux fragments de tuile, près desquels il y avait huit perles.

Inventaire: 1. *Sept perles* de forme identique (type I 5 a, fig. 101 b) mais de couleurs différentes: trois sont marron à « oeil » beige; une perle est brique avec « oeil » beige, une autre est brique, sans décor; il y, a en outre, deux autres perles en pâte de verre vert.

2. *Perle bitronconique*, (fig. 101 b) trapue, à orifice très large, en pâte de verre vert, du type VII 2 C. Les similitudes des perles — aussi bien du type I 5 a, que du type VII 2 C — avec celles de la tombe A 371 (fig. 103 b, pl. 70) assurent la datation au IV^e siècle de la tombe E 225.

A 308 — Tombe formée de six pierres et quelques fragments d'ossements humains non identifiables (fig. 102 a).

Inventaire: 1. *Perle en bronze* (fig. 102 b) bitroncônique, du type VII 2 A, similaire à celle provenant de la tombe A 371 (fig. 103 b, pl. 70) et datant ainsi au IV^e siècle de n.è. le complexe funéraire A 308.

A 368—371 — Entre les sections X et XI du secteur A on a trouvé quatre crânes humains très détériorés. A 368 à — 0,85 m, 278° N; A 369 à — 0,40 m, 252°; A 370 à — 0,40 m, 245°; A 371 à — 0,40 m 245°.

Le crâne A 368 est couché sur le côté droit, avec des fragments des deux maxillaires; la calotte est fêlée; le crâne A 369 est presque complètement détruit, à l'exception de quelques parties de la calotte; A 370 gît avec le maxillaire supérieur sur le sol, présentant un grand trou dans la calotte; A 371, à 0,30 m vers l'est par rapport à A 370, n'est représenté que par des petits fragments de la boîte cranienne. Les quatre crânes sont ensevelis sur une même ligne, orientés E—V; A 370 et A 371 sont à la même profondeur (0,40 m). (fig. 103 a).

Inventaire: Sous le crâne *A 371* on a retrouvé *38 perles* (fig. 103 b): une perle en pâte de verre doré irisé, sphérique, du type I 1 b; une perle en pâte de verre verdâtre, à grand orifice et avec encoches superficielles, du type I 3 c; une grosse perle en pâte de verre marron bitumineux, poli à la surface, de forme sphérique irrégulière — type I 4 B; 16 perles en pâte de verre noir très luisant, inélaires, du type I 5 a—b; une perle en pâte de verre gris-irisé, cylindrique, du type II 3 d; un fragment de perle en pâte de verre recouverte d'une péllicule dorée, provenant probablement d'une perle de

forme cylindrique spiralée, du type II 4 b; une perle recouverte d'une mince feuille dorée, cylindrique à protubérances, pouvant appartenir au type II 6 a; six perles en pâte de verre azur à décor ondulé blanc et rouge, de forme biconique — type IV 1 b; neuf autres perles en pâte de verre recouvert d'une péllicule dorée, toujours de type IV 1 b; une perle en cornaline opaque à facettes, à coupe héxagonale aplatie, se rattachant au type V 1 D. Cette dernière perle étant similaire à celle trouvée dans la tombe A 228 (fig. 81 e, pl. 59), elle implique la datation de la tombe A 371 au IV^e^ siècle; ceci peut entraîner la même datation pour tout le complexe A 368—371.

A 147 — Squelette de taille moyenne, étendu, au crâne tourné du côté gauche et retombé, le front sur l'épaule gauche; les os du bassin sont déplacés vers la droite; l'antébras droit est déplacé près du fémur (fig. 104 a)

Inventaire: 1. *Perle* sphérique en verre luisant, décorée d'encoches, trouvée sous le thorax, du côté droit (fig. 104 b), du type I 3 B; similaire à celle trouvée dans la tombe A 371 (fig. 103 b, pl. 70), la perle date la tombe A 147 au IV^e^ siècle de n.è.

B 134 — La tombe a été découverte lors des travaux de construction de 1958. Le squelette assez bien conservé, était flanqué de cinq tuiles qui avaient été démontées avant notre intervention (fig. 105 a, c, d, e).

Inventaire: 1. *Cruche à une seule anse* (fig. 105 b) haute de 21 cm, à pâte rouge-foncé, placée aux pieds du squelette, à une distance d'environ 35 cm; la cruche a le col rabattu, court, la panse bombée et le fond plat.

2. *Deux bracelets en os* (fig. 105 g1—g2) au bras droit.

3. *Bracelet en bronze* (fig. 105 h) cassé en deux, les fragments posés entre le cubitus gauche et le sternum. Les extrémités du bracelet sont aplaties et décorées avec des lignes incisés.

4. *Fragments d'un bracelet en fer* irrécupérable près du radius gauche, des deux côtés, près de l'articulation humérale.

5. *Bague* en feuille mince de bronze (fig. 105 f1) au chaton carré.

6. *Bague* (« alliance ») en bronze mêlé avec de l'argent (fig. 105 f2) à décor incisé en zig-zag.

Les deux bagues ont été retrouvées à la même phalange de la main gauche.

7. *Trente perles* (fig. 105 l) de differents types: une perle en pâte d'aspect silicieux, opaque, verdâtre, à encoches du type I 3 C; 16 perles du type I, 5 c—d, dont une en pâte noire, lustrée, inélaire, du type I 5 d, et quinze autres bleues, translucides, du type I 5 d; une perle en pâte de verre brun à protuberances marron, circulaire, irrégulière, du type I 6 D (ou II 1 D, puisque les bords sont larges); deux petites perles en pâte de verre verdâtre, translucide, cylindriques, courtes, du type II 1d; quatre perles du type II 2a — dont deux en pâte de verre vert translucide et deux autres en pâte opaque, marron, de taille moyene, cylindriques sans facettes; une perle en verre bleu oxydé, cylindrique à facettes, à coupe carrée, du type VI 1 D; quatre petites perles discoïdales en verre bleu translucide, du type VII 2 c; une perle en forme d'*oinochoe* en verre, à décor en zig-zag sur la panse, la partie inférieure marron et le col peint en brun: il s'agit d'un exemplaire unique à Béroé, classifié à part (type IX B). Les perles étaient éparpillées sur le thorax du squelette.

8. *Silex* (fig. 105 k) trouvé sous le bassin. La forme et les dimensions des tuiles, ainsi que les perles du type VII 2 c (rappelant celles de la tombe A 237 b—fig. 73 f, pl. 54) datent la tombe B 134 au IV^e siècle.

C 78 — Squelette d'enfant, avec les os faciaux détruits; sous le squelette, on a retrouvé des traces de bois (fig. 106 a).

Inventaire: 1. *23 perles* de differents types (fig. 106 d) trouvées autour du cou: une perle en pâte de verre doré, translucide, sphérique, du type I 1 a; cinq perles en verre bleu, inélaires, de petites dimensions, du type I 5 c; fragment de perle en verre bleu oxydé, cylindrique à facettes, à coupe ronde, du type II b; fragment d'une perle en verre vert translucide, cylindrique à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 2 a; 14 perles discoïdales en verre bleu, de petites dimensions, du type VII 2 c et 2 d.

2. *Petit pot* en pâte rougeâtre (fig. 106 c), déposé à cca. 30 cm de la jambe droite — IV^e siècle.

3. *Bracelet en pâte de verre bleu* (fig. 106 b1), autour du bras gauche.

4. *Fragment de bracelet* (fig. 106 b2) identique au précédent, trouvé près du péronée droit. IV^e siècle de n.è.[65]

C 135 — Squelette d'enfant partiellement détruit par les agents chimiques du sol. Les os, extrêmement fragiles, sont presque pulvérisés: le crâne est entièrement détruit, une moitié de la cage thoracique est tellement dissoute qu'elle semble amputée, des jambes il n'en reste que le fémur gauche, déplacé par rapport à la position anatomique (fig. 107 a).

Inventaire: 1. *Petit pot* en pâte rougeâtre (fig. 107 c) haut de 8 cm, trouvé à environ 6 cm de l'extremité du fémur gauche; le vase est similaire à celui trouvé dans la tombe C 78 (fig. 106 c, pl. 73).

2. *42 perles* de differents types (fig. 107 f): 17 perles sphériques du type I 1 en verre bleu, recouvertes en partie d'une croûte grise par l'oxydation; l'une de ces perles appartient au type I 1 D, deux — au type I 1 a, six — au type I 1 b et deux au type I 1 c; une perle double, « géminée », appartient au type I 2c; sept perles en verre oxydé du type I 5 (cinq du type I 5 d et deux — du type I 5 c); cinq perles en verre bleu, fragmentaires, de très petite dimensions, probablement cylindriques sans facettes du type II 1 d; deux perles en verre vert oxydé, cylindriques sans facettes du type II 2 c; fragments d'une perle en pâte de verre opaque et luisant, brun, cylindrique sans facettes avec un décor superficiellement incisé en forme de spirale — type II 4 a; une perle en verre bleu, cylindrique du type II 3 b; une perle en verre bleu bicônique sans facettes, du type IV 2 b; deux perles du type IV 1 c; deux perles — dont l'une fragmentaire, en pâte de verre opaque marron, luisante, du type IV 4 b; une perle en verre vert, plate, à facettes, du type VI 2 b; une très petite perle en verre bleu oxydé à facettes, du type VI 2 c; une perle en ambre, à facettes irrégulières, à coupe carrée, du type V 4 a; trois perles en verre vert, cylindrique à facettes, dont l'une, fragmentaire, appartient au type VI 2 b, et les deux autres au type VI 2 c; deux perles du type VII 2 c et d; deux extremités de perle du type VII 2 a, similaires aux perles de la tombe C 54 (fig. 111 e, pl. 76); deux perles en forme de rhombe, en os, ressemblant à une barque, du type IX b, très peu fréquent à Béroé — un autre exemplaire étant retrouvé dans la tombe B 115 (fig. 118 b, pl. 81).

3. *Perle — pendentif* plat allongé (fig. 107 d) aux extremités arrondies; c'est un exemplaire unique dans les inventaires de la nécropole; le pendentif est en pâte de verre vert, recouvert d'une couche superficielle blanchâtre; sur une face semblent incrustées trois perles en forme de rhombe, en pâte de verre brun-rougeâtre, dont deux, fixés aux extremités latérales du pendentif, ont un « oeil » incisé; à l'extremité supérieure, le pendentif a une protubérance perforée, lui permettant d'être suspendue au collier.

4. *Pendentif en os* (fig. 107 e) en forme de baguette; l'extrémité supérieure, à coupe trapézoïdale, est perforée; la moitié supérieure est décorée d'incisions en deux zones. C'est un autre objet unique parmi les pièces trouvée dans la nécropole de Béroé.

Le vase (fig. 107 c) et les perles du type VII 2 (fig. 107 f), similaires à ceux trouvées dans la tombe C 78, datent la tombe C 135 au IV^e^ siècle de n.è.

A 263 — Squellette bien conservé, surtout dans sa partie inférieure; le crâne est petit mais plutôt haut, en partie détruit; les côtes sont déplacées; le bras gauche est curieusement tordu, l'extrémité de l'antébras étant placée *sous* la vertèbre dorsale, et les phalanges de la main sont posées sur l'os coxal; les jambes sont bien conservées, les pieds semblent tournés de force vers la droite. Du côté droit du squelette, on a pu observer des traces de bois pulvérisé; on remarque surtout la couleur marron-brunâtre du crâne et les traces de bois à l'intérieur de la cavité buccale. Sous le bras droit, on a trouvé des restes d'un collier de perles en verre. Sur l'épaule gauche, on a trouvé un objet hémisphérique en bronze, à usage non identifié, et des fragments d'une fibule en bronze très oxydée. Sous la nuque, vers la gauche, dans une lentille de cendres on a trouvé une fusaïole. Sur le bassin, un fragment de peigne en os (fig. 108 a).

Inventaire: 1. Sous le bras droit, on a trouvé *179 perles* de differents types (fig. 108 f): 112 perles en verre bleu, brun et vert du type I 1 c—d (quelques-unes parmi les perles brunes peuvent appartenir au type particulier I 1 d); 15 perles doubles en verre bleu et doré du type I 2 c; 5 perles en pâte de verre noir brillant, dont une perle triple, du type I 3 a; 41 perles en pâte de verre doré (ou miel) inélaires, du type I 5 b (dont quelques-unes peuvent appartenir au type I 1 b, ayant une forme quasi-sphérique); un petit fragment de perle du même matériau, cylindrique sans facettes, du type II 1 b; quatre perles en corail rouge, bien conservé, bicôniques, du type IV 1 C; une petite perle en verre bleu oxydé, à facettes, du type V 2 c; une perle en pâte de verre brun opaque et brillant, à facettes irrégulières, du type V 4 b.

2. *Fusaïole* (fig. 108 e), en argile marron, bitroncônique; l'objet présente des traces de crémation.

3. *Objet en bronze* (fig. 108 f A) hémisphérique, légèrement alongé; au centre il présente un orifice, deux ou trois incisions parallèles, circulaires, tracent un contour irrégulier sur la partie inférieure de l'objet.

4. *Fragment de peigne en os* (fig. 108 d) à une seule rangée de dents; c'est la partie supérieure du peigne, réparé avec une agraphe en bronze, qui s'est conservée, avec trois dents.

5. *Fragment de fibule* (fig. 108 c) en fer — le ressort et une partie de l'arc. IV^e^ siècle de n.è.[66]

A 423 — Squelette d'adulte en très mauvais état de conservation. L'orientation approximative est N—V, le crâne couché sur le côté droit n'a

gardé que le maxillaire inférieur, déplacé vers le bas; les trois dernières vertèbres inférieures sont déplacées vers la droite. L'épaule droite est beaucoup haussée, jusqu'au niveau des orbites; le humérus descend obliquement à droite, et l'antébras est parallèle à la cage thoracique; l'articulation du coude est à environ 30 cm de l'épine dorsale. L'épaule gauche est déplacée vers le bas, avec le humérus oblique et l'antébras touchant, à son extrémité inférieure, l'articulation des hanches; entre le coude et la cage thoracique il y a environ 20 cm. La moitié droite du bassin est déplacée vers le haut, se retrouvant entre le thorax et le bras droit; la moitié gauche est à peu près à sa place. Les jambes sont bien conservées, aux fémurs orientés obliquement vers l'extérieur, surtout celui de droite; aux extrémités inférieures, la distance des deux os fémuraux est de 55 cm. Les parties inférieures des jambes et les pieds (qui conservent même les os calcanées) sont écartées de cca 45 cm (fig. 109 a).

Inventaire: 1. *32 perles* de types differents, retrouvés sous le maxillaire inférieur (fig. 109 b): trois perles doubles du type I 2 C; une perle triple, du type I 2 a; trois perles incolores en verre, de petite taille, en partie cassées (il s'agit peut-être de deux perles doubles), du type I 2 c; 20 perles mates en pâte de verre marron, inélaires de forme irréguliere, du type I 5 c; une perle bleu-marine cylindrique sans facettes, du type II 3 b; deux perles du même matériau, du type II 3 b et c; une perle en verre incolore, cassée en trois morceaux; il s'agit d'une perle spiralique du type II 4 c; une perle fragmentaire en pâte de verre marron-foncé, cônique, du type IV 4 C. La perle du type II 3 b a une analogie dans l'inventaire de la tombe B 134 (fig. 105 l, pl. 72). et assure ainsi la datation du complexe A 423 au IV^{e} siècle de n.è.

C 43 — Squelette d'adolescent dont quelques os sont cassés. Les dimensions du squelette sont frappantes, par le contraste entre la longueur et la minceur extrêmes des restes ostéologiques. Près du tibia gauche, on a trouvé un gros clou en fer, avec l'extrémité pointue du côté de la jambe du defunt (fig. 110 a).

Inventaire: *7 perles* (fig. 110 b) dont: une perle en verre vert, cylindrique sans facettes du type II 2 b; cinq perles asez mal conservées, en pâte marron, comme celle des perles de l'inventaire C 54 (fig. 111 e, pl. 76), mais de forme biclinique, sans facettes, du type IV 1 D et a; une perle en verre bleu cylindrique à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 3 b. Toutes les perles ont été trouvées à gauche du maxillaire inférieur. La perle du type II 2 b, similaire à celle de la tombe B 134, date au IV^{e} siècle la tombe C 43.

C 54 — Squelette d'adulte assez bien conservé, surtout à sa partie inférieure; la partie supérieure est partiellement dérangée. Ainsi, seul le maxillaire inférieur a gardé sa position anatomique, le reste du crâne étant déplacé vers le humérus gauche; le radius et le cubitus droits semblent aussi déplacés; le bras gauche, étendu le long du corps, a les os de l'antébras placés sous le coxal; une partie des phalanges de la main gauche sont placées près de l'épiphise supérieure, le reste près du fémur. La jambe gauche est à sa place, mais non le tibia et le péronée, à en juger d'après la position des os tarsiens (fig. 111 a).

Inventaire: *157 perles* (fig. 111 e) entières et fragmentaires ont été retrouvées autour du cou: 70 perles en verre bleu-marine, translucide, sphériques, dont une appartient au type I 2 a et les autres 69 au type I 1 a—b; trois perles en pâte de verre brun, de petites dimensions, du type I 1 c (identiques à celles de la tombe A 263, fig. 108 f, p. 74, et assez proches du type particulier I 1 d, caractérisant la tombe A 108, fig. 129 d, pl. 89); une perle nacrée, cylindrique, très mince, du type II 3 c; une perle en pâte de verre doré (miel), translucide, cylindrique, qui semble être formée de sept perles soudées et que nous avons encadrée dans le type II 4 a; les 13 fragments de perles doubles ou triples proviennent probablement de trois autres perles du même type; deux perles en pâte de verre doré, spiraliques, du type II 4 b—c; cinq perles en pâte de verre marron très brillant, partiellement cassées, de forme cônique irrégulière, du type III 2 D; cinq perles en pâte de verre brun, bicôniques, très longues et aux extrémités en partie cassées, décorées de spirales, du type IV 3 a; neuf perles en pâte de verre marron et brun, bicôniques irrégulières du type IV 4 a et b; une perle en verre translucide doré, tubulaire à encoches, à coupe carrée, du type VI 1 a; dix fragments provenant de perles de même type; trente fragments de perles tubulaires en pâte de verre brun-luisant; une perle en ambre du type VIII 1 D; six perles en verre translucide, doré (miel), en forme de « bourse », du type VIII 1 b. — IV[e] siècle de n.è.[67]

2. *Bague en argent* avec gemme (fig. 111 b) trouvée à une phalange de la main gauche;

3. *Cruche à une anse* (fig. 111 c); l'embouchure est cassée; le vase est en argile rougeâtre, sans peinture, à panse bombée et au fond plat; haute de 24 cm.

4. *Bracelet* fragmentaire en fer (fig. 111 d) trouvé sous le coxal droit.

C 56 — Squelette d'adulte assez bien conservé, aux membres curieusement disposés: les bras, soulevés au-dessus du thorax, sont très éloignés du corps, formant un angle très écarté. Les jambes, dont la position est visiblement déviée vers la gauche, sont conservées seulement jusqu'aux extrémités inférieures des tibias (fig. 112 a).

Inventaire: 1. *Bracelet en bronze* (fig. 112 c) fragmentaire, trouvé au bras gauche.

2. *19 perles* (fig. 112 f) autour du cou: dix perles doubles, triples et quadruples, en pâte de verre couverte d'une fine pellicule dorée, du type I 2 a—c; deux petites perles cylindriques, en corail érodé, du type II 2 c; une perle en verre vert, fragmentaire, céenique, du type III 1 a; quatre perles bleues à facettes, du type V 2 a et b; deux perles en verre vert translucide, cylindriques, courtes, à facettes et à coupe hexagonale, du type V 2 a—b.

3. *Fibule à semidisque* (fig. 112 b_1).

4. *Anse* provenant d'un vase en verre (fig. 112 d), bleu-foncé, trouvé sur le côté droit du thorax.

5. *Fragment* de paroi provenant d'un vase en argile rougeâtre, claire, avec une ligne peinte en rouge sur la surface extérieure. D'après sa pâte, le vase fait partie de la série de vases du IV[e] siècle de n.è. (fig. 112 e).

B 16 — Squelette en parfait état de conservation, couché dans une position étendue. La calotte crânienne est très allongée, donnant l'impression d'une déformation intentionnelle, artificielle, du crâne. Sur le côté droit du

crâne, du coxal et à l'épiphise inférieure du fémur, on a retrouvé des petits morceaux de charbon de bois. Près de l'articulation du coude il y a deux fragments de gros clous en fer. Sous le squelette, du côté droit, il y a des traces pulvérisées de bois qui ont donné un coloris particulier à la terre. Autour du cou, on a trouvé des restes d'un collier (fig. 113 a).

Inventaire: *19 perles* (fig. 113 b) dont: 16 perles en verre irisé recouvertes d'une pellicule dorée, sphériques, du type I 2 b; une perle en verre bleu irisé, formée par sept perles soudées du type II 4 b, à décor circulaire; une perle cassé à une extremité, en pâte de verre marron opaque et luisant, bicônique sans facettes, du type IV 1 b; une perle en bronze à facettes irrégulières, du type V 4 b. A partir de l'analogie entre les perles du type I 2 b avec les perles de la tombe C 56 (fig. 112 f, pl. 77), on doit dater la tombe B 16 au IV^e siècle de n.è.

A 405 — Squelette d'enfant en très mauvais état de conservation.

Inventaire: Autour du cou il y a encore huit perles (fig. 114 b); cinq perles bi- ou tri-géminées, dont trois en pâte de verre jaune-pâle avec des striures en surface et deux autres en pâte marron; type I 2 b; une perle en corail érodé, de petites dimensions, sphérique irrégulière type I 4 d; deux fragments d'une perle tubulaire, en verre bleu-irisé, mince, à facettes, à section hexagonale, du type VI 2 c. La tombe peut être datée au IV^e siècle à partir des perles du type I 2, qui trouvent des analogies dans l'inventaire de la tombe C 56 (fig. 112 f, pl. 77).

C 44 — Squelette d'adulte assez bien conservé; le crâne, penché du côté gauche, semble déplacé par la pression de la terre (fig. 115 a). D'abondantes traces de bois provenant du cercueil ont coloré intensement la terre sur laquelle gisait le défunt; les coins et les parois latérales du cercueil ont été renforcés avec des plaques en fer (fig. 115 a).

Inventaire: 1. *Bague* (alliance) en fer (fig. 115 c) dont deux fragments ont été retrouvés à une phalange de la main gauche.

2. *Un morceau en cuir* (fig. 115d) avec des fragments de fer, trouvé sous la paume de la main gauche.

3. *55 perles* (fig. 115 e) groupées près du maxilaire inférieur, à gauche: 52 perles du type I 1 a—b, dont 33 en verre bleu et 19 en verre doré translucide; une perle en cornaline translucide à facettes, du type V 3 D; deux perles en forme de bourse, en ambre irisé, en parfait état, du type VIII 1 D; une perle en forme de bourse aplatie et allongée, cassée à la partie supérieure, du type VIII 2 B[68].

4. *Fiole en verre* (fig. 115 b) posée à moitié sur le coxal droit; le vase est décoré de six « oves » concaves; IV^e siècle de n.è.

A 94 — Squelette partiellement conservé; du crâne il n'en reste que le maxillaire inférieur, cassé en deux. Autour du cou, 19 perles provenant d'un collier (fig. 116 a).

Inventaire: 1. *15 perles*, (fig. 116 b) dont: 8 perles en verre opaque bleu-ciel, de forme sphérique irrégulière, décorées chacune de trois « yeux de paon » en pâte de verre blanc; le décor s'est conservé sur trois des huit perles, mais les autres gardent les concavités dans lesquelles était incrustée la pâte; les perles sont du type I 4 b—c; une petite perle cassée en pâte de verre vernil, cylindrique à facettes, à coupe héxagonale, du type VI 2 c; cinq perles en ambre, en forme de bourse, dont deux mates (type VIII, 1 C—D) et trois

polies (type VIII 1 D A); deux perles en ambre, dont une polie du type VIII 2 C et une autre mate, du type VIII, 2 D. — Les perles du type VIII 1, similaies à celles provenant de la tombe A 314 (fig. 119 c, pl. 82), datent la tombe A 94 au IV^e^ siècle de n.è.

C 49 — Squelette d'adulte en bon état de conservation, au crâne penché du côté gauche. Sous le squelette, on a trouvé des traces abondantes de bois (fig. 117 a).

Inventaire: 1. *Fragment d'anneau* mince en bronze (fig. 117 b) trouvé sur le temporal droit.

2. *Perle en verre* bleu-azur, décorée de quatre paires d'« yeux de paon » bleu-marine (fig. 117 c), du type I 5 a; *fragment de perle* en ambre mate, en forme de bourse, du type VIII 1 a, dont l'analogie avec la perle de la tombe A 314 (fig. 119 c, pl. 82) date la tombe C 49 au IV^e^ siècle de n.è.

B 115 et B 116 — Tombe double, probablement d'un couple dont les squelettes sont assez bien conservés. B 115 a le crâne défoncé par la pression de la terre; le maxillaire supérieur est complètement détruit, le maxillaire inférieur est fragmentaire. Les bras sont disposés d'une manière assez particulière, le droit étant éloigné du corps par le fléchissement du coude, le gauche étant posé, par contre, tout près du bras droit du squelette B 116. Celui-ci est à cca 20 cm plus bas que l'autre, assez bien conservé — sauf pour la cage thoracique. Le squelette B 116 est plus long que B 115 (fig. 118 a).

Près du péronée gauche de B 115, on a retrouvé un gros clou en fer; sous la cage thoracique du même squelette, il y a des traces de bois.

Inventaire: 1. Autour du cou de B 115, on a retrouvé *52 perles* de differents types (fig. 118 b): une perle en pâte de faïence blanche, brillante, du type I 1 D; une perle en pâte de verre brun brillant, sphérique, du type I 1 a; cinq perles de très petite taille, en pâte de verre similaire aux précédentes, sphériques, des types I 1 d et I 2 d; une perle en pâte de verre brun-rougeâtre, à encoches, du type I 3 a; douze perles en pâte de verre marron, décorées à raies parallèles marron foncé, sphériques irrégulières, du type I 4 a—b; douze perles de la même pâte, couleur et décor, circulaires irrégulières du type I 6 a—b; deux perles en pâte de verre marron brillant, cylindriques trapues, sans facettes, du type II 1 c, ainsi qu un fragment provenant probablement d'une perle du même type; cinq perles en verre bleu translucide, à facettes (dont une fragmentaire), du type II 5 D-a; une perle en cornaline claire, à facettes, du type V 3 D; quatre perles entières (et deux fragments) en ambre, en forme de bourse, du type VIII 1 B et C; une perle en ambre, plate, du type VIII 2 A; cinq perles en os, en forme de « canot », rhomboïdales, concaves, du type IX b; quatre perles en os, en forme de pastille, du type IX c; Les perles du type VIII, 1, similaires aux perles provenant de la tombe A 314 (pl. 82, fig. 119 c), datent la tombe B 115—B 116 au IV^e^ siècle de n.è.

*A 180^a^—A 180^b^* — Tombe double, fig. 119 A, dont l'un des squelettes — A 180^a^ — est d'adulte, tandis que l'autre, A 180^b^, est d'enfant. Le squelette d'adulte A 180^a^ est assez bien conservé; le crâne est placé légèrement plus en haut et repose sur le côté gauche, regardant vers le squelette d'enfant; le maxillaire inférieur retombe vers la clavicule; l'épine dorsale est très longue; trois côtes manquent; le bras droit est replié fortement au coude; trois pha-

langes de cette main reposent sur le coxal du même côté; de la main gauche subsistent encore quatre phalanges. Les jambes étendues se sont conservées jusqu'à la cheville. Le squellette d'enfant, A 180[b] est médiocrement conservé, mais une partie des restes ostéologiques sont déplacés par rapport à leur position anatomique. Le crâne, couché du côté droit, est très penché vers le maxillaire du squelette A 180[a]; le côté gauche du thorax manque; les os huméraux sont placés dans leur position naturelle, mais près du radius droit, où on a retrouvé aussi *in situ* trois phalanges; les os du bassin manquent; des jambes, il n'en subsiste qu'un seul fémur.

Inventaire: 1. De la tombe A 180[a] proviennent *six perles* des types suivants: deux perles de petites dimensions (fig. 119 B), l'une en pâte de verre beige, l'autre en verre bleu-ciel, de forme sphérique irrégulière, avec des traces d'un décor en « oeil de paon » (comme pour les perles de la tombe A 94, 80, fig. 116 a), du type I 4 b—c; deux perles en corail érodé, cylindriques à facettes, du type II 1 c—d; une perle en pâte bleu facetté du type V 2 a, une perle en ambre lustré, en forme de bourse, du type VIII 1 C. La tombe A 180[b] n'a pas d'inventaire; l'inhumation étant, à notre avis, contemporaine, on peut dater le complexe à partir de la perle VIII, 1 (cf. celles de la tombe A 314, fig. 119 c, pl. 82) au IV[e] siècle de n.è.

A 314 — Squelette de taille moyenne, assez peu conservé. Le squelette est étendu, au crâne légèrement penché à droite et presqu'entièrement détruit. Le bras droit, plié, repose à son extrémité inférieure sur les dernières vertèbres du bassin; le bras gauche, qui semble déplacé, est étendu le long du corps.

A cca. 15 cm du crâne on avait placé une petite cruche brisée qui a pû être réconstituée; autour du cou et du côté gauche du crâne, on a retrouvé des perles en verre de types differents; d'autres perles sont éparpillées autour des chevilles. (fig. 119 a).

Inventaire: 1. *134 perles* en verre de types différents (fig. 119 c): sept perles en pâte de verre vernil, translucides, sphériques, du type I 4 b—c; une perle en pâte de verre brun, du type I 4 b; quatre perles en ambre lustré, inélaires, irrégulières, du type I 6 D; 41 perles en verre bleu à facettes du type V 2 b-d; cinq perles en pâte de verre brun lustré, biconiques à quatre facettes, que nous avons rapproché du type VII 1 a, formant un sous-type à part; trois perles en ambre érodé, en forme de bourse du type VIII, 1 A et 1B; 73 petites perles en verre bleu translucide, en forme de „lentilles", du type IX a.

2. *Cruche à une seule anse* (fig. 119 b) haute de 18,5 cm, restaurée, du type II c, similaire à celle trouvée dans la tombe C 95 (fig. 45 f), sauf pour le col qui est plus court. Cette pièce permet la datation de la tombe A 314 vers la fin du IV[e] siècle de n.è., puisque le même type de perles apparait aussi dans des tombes de la fin du IV[e] siècle et le début du V[ème], comme par exemple la tombe A 108 (fig. 129 d, pl. 89).

* * *

La classification archéologique des tombes que nous avons intégré dans le groupe que nous décrirons présentement se propose d'être à la fois chronologique et typologique; ceci pour pouvoir retracer, à partir des inven-

taires provenant de Béroé, l'apparition de types nouveaux dans la série des perles datant du IV^e siècle. Ces nouveaux types, qui débutent vers la fin du IV^e siècle, prolongent leur existence aussi bien au V^e qu'au VI^e siècles. Ce phenomène, qui ne peut être cerné qu'à partir d'une connaisance exhaustive des découvertes archéologiques des IV^e —VI^e siècles de n.è. provenant de l'espace balcano-danubien, paraît assurer, au moins à partir des découvertes de Béroé (car il n'y a pas encore d'étude systematique consacrée à la typologie et à la chronologie des perles aux IV^e—VII^e siècles de n.è.) une continuité typologique remarquable de ces pièces d'inventaire funéraire, et mérite donc d'être signalée.

E 266 — Squelette d'adolescent en assez bon état, sauf la boîte crânienne, éclatée à la suite de la pression de la terre. Autour du cou, on a retrouvé des perles en verre. (fig. 120 a)

Inventaire: 1. *Cinq pieds de coupe en verre* (fig. 120 b) groupés près du crâne; comme il s'agit exclusivement de pieds, sans aucun fragiment de coupe, il semble probable que les verres ont été rituellement brsés et placés délibérement de cette manière dans la tombe.

2. *26 perles* de différents types (fig. 120 e): une perle en pâte de verre brun verdâtre, double, de petites dimensions, du type I 2 c; une perle en pâte de verre mélangé, marron et brun, sphérique irrégulière, du type I 4 a; une perle inélaire en pâte de verre brun à décor « à oeil » de la couleur du café, du type I 5 D; trois perles de couleur différente (bleu, brun, vert foncé) cylindriques sans facettes, du type II 3 a et b; quatre perles (dont un fragment), en pâte de verre doré, en forme de perle alongée, pouvant s'insérer aussi bien dans la classe II 1 que dans II, 5 a et b, où nous proposons de les situer; une perle en pâte de verre brun, à décor « rayonnant » spiralique, de forme cônique, du type III 3 c; neuf perles en ambre à facettes irrégulières du type V 5 D b; quatre fragments provenant probablement d'une perle en verre brun-verdâtre, cylindrique à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 2 D; deux perles en verre — l'une brun, l'autre bleu — bitroncôniques à facettes, à coupe hexagonale, du type VII, 1 D-a.

3. *Fragments d'une boucle d'oreille en bronze* (fig. 120 c) dont on a retrouvé deux fragments de l'anneau, un morceau de fil avec une perle en verre — probablement le pendentif —, un fragment de plaque en bronze et quelques fragments informes; tous ces morceaux ont été retrouvés sous le crâne, à l'endroit de l'oreille gauche.

4. *11 monnaies en bronze* (fig. 120 a) dont dix éparpillées à l'intérieur des tibias et une près du fémur, vers l'extérieur. Il s'agit de *numii* datant de la fin du IV^e et du début du V^e siècle de notre ère et qui sont, de toute évidence, contémporains de l'inhumation et des autres offrandes. Le complexe date ainsi du début du V^e siècle de n.è.

D 22 — Squelette d'adulte en partie dérangé — la partie frontale du crâne manque; le crâne est retourné à l'envers de sa position anatomique — sauf le maxillaire inférieur qui est à sa place. Il n'y a aucune trace de l'épine dorsale, et beaucoup de côtes manquent. Le bras droit est étendu le long du corps, le bras gauche repose à son extrémité sur le coxal gauche; l'autre os du bassin est déplacé près du fémur droit. Les jambes ont les genoux rapprochés, mais le tibia et le péronée gauche sont déplacés vers le crâne. S'agirait-il

d'une profanation, ou bien — étant donnée l'absence complète des vertèbres et la position du crâne — d'un dépécement rituel du squelette? (fig. 121 a et b).

Inventaire : 1. *Cinq fragments en fil de bronze,* dont deux près de l'orifice de l'oreille droite (fig. 121 b) et trois autres près de la gauche (fig. 121 b); avec une perle bitroncônique du type VII, 1 (fig. 121 b), ces fragments semblent provenir d'une boucle d'oreille.

2. *Cinq petites plaques rectangulaires en bronze* (fig. 121 c) dont deux partiellement cassées; l'une des plaques était enfilée sur un fil en bronze, comme pour l'objet de la fig. 121 b; objet inconnu.

3. *31 perles* de différents types (fig. 121 d): 21 perles en verre, semi-translucides, avec des traces de pellicule dorée, sphériques, du type I 1 b; une perle cassée en verre bleu foncé, cylindrique sans facettes, à coupe ronde, du type II, 2 a; deux perles et un petit fragment en verre incolore translucide, cylindriques sans facettes, à décor spiralé, du type II 4 c; une perle en verre bleu-foncé, bicônique, mince et longue, du type IV 3 b; quatre perles en ambre dégradé, dont l'une cassée à moitié; les perles sont à facettes irrégulières, du type V 5 D et b; un fragment de perle en verre bleu, cylindrique à facettes, à coupe héxagonale, du type VI 3 a; une perle en verre bleu, à surface oxydée en gris, bitroncônique à coupe hexagonale, du type VII 1 a. Une partie des perles ont été retrouvées à l'endroit des oreilles, une autre près du bassin, mais la plupart étaient concentrées dans la région de la poitrine, près de l'omoplate droit.

Les perles du type V 5, ainsi que celles du type VII 1 — avec des correspondances dans la tombe E 226 (fig. 120 e, pl. 83) datent la tombe D 22 à la fin du IV^{e} siècle de n.è. et au début du siècle suivant.

C 87 — Squelette d'enfant très endommagé et partiellement déplacé; le crâne est éclaté, aux plaques osseuses en grande majorité cassées; le maxilaire supérieur est détruit, le maxilaire inférieur est déplacé sur le côté gauche du thorax; les vertèbres supérieures manquent. Le bras droit, plié au coude, semble avoir reposé à son êxtrémité inférieure sur le fémur. Du bras gauche il ne reste qu'un fragment de humérus et un autre probablement du radius, les deux — déplacés par rapport à leur position anatomique. La jambe droite est presque complète, la gauche, par contre, manque, ainsi que le coxal et une partie des côtes. Près de la main droite il y a un gros clou en fer. (fig. 122 a)

Inventaire: 1. *18 perles* de differents types (fig. 122 d): une perle double en pâte de verre très brillant, de petites dimensions du type I 2 d; trois perles — dont deux en pâte similaire à celle de la précédente et une troisième en verre translucide incolore — du type I 4 b; une perle en pâte de verre mélangé, brun et marron foncé, cônique, du type III 3 D; un fragment de perle oxydée, probablement bicônique sans facettes du type IV 1 a; deux perles en verre bleu à facettes du type V 2 D et a; quatre perles en ambre lustrée, à facettes irrégulières, du type V 5 D et A; une perle en verre vert translucide, cylindrique, assez trapue, à facettes, du type VI 2 a; trois perles — dont l'une très endommagée — cylindriques, à facettes, à coupe héxagonale, du type VI 3 a—b; une perle cassée, en pâte de verre marron et beige, cylindrique à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 4 c; une perle en verre bleu bicônique à facettes, à coupe hexagonale, du type VII 1 D.

2. *Fragment de bracelet* (fig. 122 b) en fil mince de bronze, autour du bras droit.

3. *Fragment de fermoir* (fig. 122 c) provenant probablement d'une boucle d'oreille similaire à celle trouvée dans la tombe B 17 (pl. 93, fig. 137 b). Le fragment a été trouvé près du temporal droit. Le complexe date de la fin du IV^{e} siècle ou du début du siècle suivant, comme D 22 (cf. *supra*, p. 45).

A 356 — Squelette étendu, en mauvais état de conservation: le crâne est tassé, aux plaques cassées; il manque des dents du maxillaire supérieur. La cage thoracique a les os très fragiles, est remarquablement étroite — et très mal conservée. Les bras sont très écartés du corps; le bras gauche est parallèle par rapport au corps, sauf à l'extrémité inférieure, où la main se rapproche de l'extrémité supérieure du fémur; le bras droit, plié au coude, repose sur le fémur droit, près du coxal (fig. 123 a).

Inventaire: 1. Autour du cou on a trouvé *18 perles* (fig. 123 b) dont: une perle double en pâte de verre marron, du type I 2 b; une perle cassée en deux, en verre incolore, cylindrique à décor spiralé, du type II 4 c; une perle en ambre lustrée, bicônique, du type IV 2 B; une perle en verre bleu, décomposé, à facettes, du type V 2 C; 11 perles en ambre, lustrée à l'origine, à facettes irrégulières, du type V 5 C—D; une perle en verre décomposé, bleu-marine, cylindrique, à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 3 D; deux perles en verre bleu-marine (dont une est décomposée) bitroncônique à facettes, à coupe hexagonale, du type VII 1 a.

La tombe date des IV^{e}—V^{e} siècles, ainsi que la tombe C 87 p. (71—72) avec l'inventaire de laquelle elle présente des similitudes.

B 159 — Squellette d'adulte, assez bien conservé — à l'exception des os faciaux, entièrement détruits. (fig. 124 a) Les bras sont étendus le long du corps, les jambes, étendues aussi, sont mieux conservées que le reste, gardant aussi une partie des phalanges du pied.

Inventaire: 1. *16 perles* (retrouvées autour du cou) des types suivants (fig. 124 b): perle en pâte de verre verdâtre à encoche, du type I 3 C; perle en ambre lustrée, biconique, du type IV 2 c; neuf perles en ambre, partiellement lustrées, à facettes irrégulières, du type V 5 D-a; quatre perles (dont l'une fragmentaire) en verre bleu-marine, cylindrique à facettes, à coupe hexagonale, du type IV 3 c—a; perle en verre bleu-marine bitroncônique à facettes, à coupe hexagonale, du type VII 1 D.

2. A cca 0,30 m au S du fémur, à —0,60 m, sont apparues trois pierres, qui pouraient appartenir à la tombe.

A partir des analogies avec l'inventaire A 356 (fig. 123 b, pl. 85), la tombe B 159 doit être datée aux IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.

A 382 — Crâne d'enfant presque totalement détruit (il n'en reste que quelques os de la calote, l'os frontal et le maxillaire inférieur) avec une partie du humérus droit; le crâne est couché sur le côté gauche. (fig. 124 A).

Inventaire: *5 perles* (fig. 124 b) de differents types: perle en verre bleu-marine, inélaire, de petite taille, du type I 5 c; perle en verre vert, cylindrique, sans facettes, du type II 3 b; deux perles (dont l'une fragmentaire) en verre bleu-marine, cylindrique à facettes, à coupe hexagonale, du type VI, 3 a; perle en verre bleu-marine, bitroncônique à facettes à coupe hexagonale, du type VII 1 D.

Le type VII, 1, analogue à la perle trouvée dans la tombe B 159 (fig. 124 b, pl. 85) permet de dater la tombe A 382 aux IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.

A 281 — Squelette d'adulte bien conservé; les jambes sont placées de cca. 12 cm plus bas que la tête; celle-ci est déplacée de cca. 5 cm par rapport à l'épine dorsale. Les bras sont étendus le long du corps, la main gauche est prise sous l'os coxal; le humérus et l'antébras droit sont déplacés, et le radius et le cubitus sont placés à l'envers avec l'extrémité inférieure vers l'os huméral. A 10 cm du crâne vers la droite sont couchés parallèlement au corps deux fragments de gros clou en fer. Autour du cou, un collier de perles en verre. (fig. 126 a).

Inventaire: 1. *138 perles* (fig. 126 b) dont: une perle de petite taille, en pâte de verre noir-lustré, du type I 1 d; sept perles géminées, dont trois doubles et quatre triples, en verre incolore irisé, sphériques, du type I 2 b; une perle en pâte de verre marron, de petite taille, sphérique irrégulière, du type I 4 b; une perle en verre bleu-ciel, cylindrique sans facettes, du type II 3 a; 119 perles en verre vert translucide et doré foncé opaque de forme cônique régulière — type III 1 c — et irrégulière — type II 2 c; une perle en pâte de verre très lustré, bicônique irrégulière, aux extrémités cassées, du type IV 4 c; 9 perles en ambre translucide (dont une déteriorée) à facettes irrégulières du type V 5 C—d. A partir de ces perles du type V 5, avec des analogies dans la tombe B 159 (fig. 124 b, pl. 85), la tombe A 281 peut être datée à la fin du IV^{e} siècle et au début du siècle suivant.

C 52 —C 53 — Tombe double d'enfants d'âge different; les deux squelettes étaient déposés dans un cercueil en bois, dont on a pu retrouver de traces bien visibles. Le squelette C 52 appartient à un enfant en bas âge; le crâne penché vers la droite, est complètement éclaté et tassé par le poids de la terre. La main droite repose sur la deuxième vertèbre inférieure à partir du sacrum; la main gauche s'appuie sur le humérus du squelette C 53, avec les phalanges sur le cubitus de celui-ci. Les jambes sont bien conservées, mais semblent avoir été cassées au niveau de la cheville (fig. 127 a).

Inventaire *C 52*: 1. Autour du cou, on a retrouvé *6 perles* (fig. 127c): trois perles tubulaires, à coupe circulaire (dont l'une cassée à une extrémité), en pâte de verre opaque coloré en mosaïque, de couleur café au lait pour deux d'entre elles, marron et café au lait pour la troisième; les perles appartiennent au type II 4; un fragment provenant d'une perle cylindrique à protubérances, bleu-ciel, du type II 6 a; une perle bitroncônique, à coupe circulaire, « tête de nègre », avec deux minces raies jaunes, circulaires, aux extrémités, du type IV 1 D; une perle discoïdale en verre bleu-marine, recouverte d'une pellicule blachâtre, du type VII 2 a.

2. *Cruche sans anses* (fig. 127 b) haute de 19 cm, en argile rougeâtre claire, avec des traces de peinture rouge; sur un côté, là ou le vase reposait au fond de la fosse, un dépôt poudreux, comme de la craie, semble indiquer la présence d'une motte de chaux décomposé, qui pourrait provenir des débris de la basilique céméteriale assez proche.

C 53 — Squelette d'enfant plus âgé que le précédent; le crâne presque totalement détruit, était tourné à droite, avec l'os frontal appuyé à l'occiput du squelette C 52. Les bras sont lègèrement écartés, les mains reposant sur le bassin; de la main gauche, on a pu retrouver aussi les phalanges. Les jambes étendues, sont rapprochées aux chevilles.

Inventaire: Parmi les phalanges de la main gauche, on a pu recueillir *5 perles* de type different, (fig. 127 e) dont: trois perles sphériques, irrégulières, dont deux à raies blanches verticales sur fonds brun et la troisième à raies circulaires, du type I 4 D-a; une perle inélaire aux bords aplatis et avec un grand orifice, décorée de trois « yeux » jaune-pâle entourés d'un cercle blanc-Isabelle, sur fond marron clair, du type I 5 c; une petite perle en forme de bourse, en ambre opaque, du type VIII 1 D. Ce dernier exemplaire est remarquable, parce qu'il semble provenir d'une perle originairement taillée à facettes et retravaillée: un ancien orifice vertical a été « abandonné » pour un nouveau orifice, transversal, cette fois. Cette réutilisation d'une perle en ambre concorde bien avec la rareté, au moins relative, de ces pièces de collier dans les tombes de la fin du IV^e^ siècle et du début du siècle suivant; elle suggère aussi une utilisation prolongée d'anciens types qui, bien qu'appartenant à l'origine au répertoire du IV^e^ siècle, se retrouvent aussi dans des inventaires postérieurs, dont la datation est, pour cette raison, assez difficile.

2. *Gobelet en verre* jaune-verdâtre, fragmentaire (fig. 127 d) décoré vers le bord de quatre pastilles en pâte de verre opaque, bleu-marine; le décor est identique à celui de la coupe provenant de la tombe A 433 (fig. 57 c, pl. 41) — IV^e^ siecle de n.è.[69] (datation valable aussi bien pour C 52 que pour C 53).

E 112 — Restes d'un squelette d'enfant dont la partie inférieure est complètement détruite; la partie supérieure est d'ailleurs en très mauvais état, surtout le crâne, représenté par quelques plaques osseuses et par le maxillaire inférieur, l'autre étant complètement détruit. Des bras il ne restent que les os huméraux (fig. 128 a).

Inventaire: 1. *Fragment de boucle d'oreille* (fig. 128 b) formé d'un anneau simple en bronze auquel était attaché un pendentif en mince fil torsionnée en spirale; la boucle d'oreille a été retrouvée près du temporal gauche.

2. *Pendentif* en os (fig. 128 c) tubulaire avec perforation; a été retrouvé sur la poitrine, entre les côtes inférieures.

3. Autour du maxilaire inférieur, on a trouvé *85 perles* de differents types (fig. 128 d): 10 perles en verre, brun à l'origine, mais oxydé en surface (café au lait); les perles sont sphériques, géminées (doubles, triples et quadruples) du type I 2 b et c; 27 perles en verre brun, inélaires regulières (du type I 5 b et c) et irrégulières (type I 6 b et c); cinq perles en pâte de verre opaque, dont trois beige avec une raie circulaire marron aux extrémités, et deux autres en mosaïque bleu, beige et marron; les cinq perles sont cylindriques à coupe circulaire, du type II 3 D-a; un fragment de perle en mosaïque, conique du type III 3 a; 37 perles en verre vert-clair et bleu, dont une partie est recouverte d'une pellicule gris, à facettes irrégulières, du type V 4 Da. Les perles du type II 3, similaires à celles de la tombe C 52 (fig. 127 c, pl. 87) datent la tombe E 112 au IV^e^ siècle de n.è.

A 108 — Squelette d'enfant, étendu, en mauvais état; la partie supérieure du squelette est penchée à droite. Entre le crâne et les pieds, il y a une dénivelation de cca 5 cm. Sur la poitrine, près du menton, des perles en verre de differents types, ainsi que des fragments de feuille mince de bronze. Au niveau de l'épine dorsale, une monnaie de dimension réduites, avec destraces de perforation sur les bords. Près du genou gauche, un gros clou en fer avec

a pointe tournée vers le squelette. Quatre autres gros clous ont été retrouvés près de l'antébras et du genou. Sous la tête, à droite, une boucle d'oreille à « lentilles » en verre et avec deux pendentifs en bronze (fig. 129 a).

Inventaire: 1. *55 perles en verre* (fig. 129 d) dont: 17 perles en pâte de verre doré dégradé; huit de ces perles sont encore géminées, les autres l'ont été elles aussi à l'origine; type I 2 b et c; 27 perles en verre noir très brillant, sphériques, de petite taille, la plupart géminées; elles appartiennent toutes au type I 1 d, caractéristique pour la fin du IV^e^ siècle et le début du siècle suivant; une perle en verre doré dégradé, presque grisâtre, tubulaire sans facettes, du type II 3 b; une perle en pâte de verre vitreux, marbré, à dominante vert- foncé et à surface lustrée à l'origine; la perle est cônique, du type III 3 D; quatre perles en pâte noire vitreuse (comme pour les perles du type I 2 d de la pl. 149), à décor spiralique en relief, côniques, du type III 3 b; trois perles en ambre translucide, assez dégradé, côniques, du type IV 2 D—a; une perle en ambre dégradé en forme de bourse, du type VIII 1 D.

2. *Boucles d'oreille fragmentaires* (fig. 129 b) dont on a retrouvé l'anneau en bronze de l'une des pièces et des élements de sa paire — une lentille en verre blanc sémitransparent, en forme de bouclier à « umbo »; la pièce entière est analogue à celle trouvée dans la tombe A 434 (fig. 131 d, pl. 90) avec des légères différences, surtout en ce qui concerne la lentille incastrée dans la cellule du pendentif.

3. *Monnaie en bronze* (fig. 129 c) de petites dimensions, perforée, datant de la fin du IV^e^ siècle et du début du siècle suivant. L'écart entre la date d'émission de la monnaie et sa présence dans cet inventaire ne saurait, néanmoins, être trop grand, puisque les boucles d'oreille qui y ont été retrouvées sont un prototype pour la série dont un exemplaire plus récent est représenté dans la tombe A 434; la tombe A 108 doit de ce fait être datée au début du V^e^ siècle, jusqu'au plus tard vers 450 de n.è.

D 46 — Squelette assez bien conservé, sauf pour le crâne, éclaté à la suite de la pression de la terre. Les bras, repliés aux coudes, ont les extrémités posées sur les os du bassin. Sur le côté gauche, près du fémur, il y a des restes de bois; au-dessus de la calotte cranienne, on a trouvé un gros clou en fer; il y a d'autres fragments de deux clous près du temporal droit, et deux autres à l'extrémité inférieure du squelette. Près du temporal droit, un maxillaire d'enfant et, au-dessus de la deuxième vertèbre inférieure, un petit fragment d'une calotte cranienne, toujours d'enfant; ces restes proviennent sans doute d'une tombe antérieure, dérangée par D 46 (fig. 130 a).

Inventaire: 1. *197 perles* de différents types, trouvées autour du cou (fig. 130 c). Parmi ces perles, 191 sont des types I 1 d et — quelques-unes seulement — I 1 b; 37 sont jaune- foncé, en pâte de verre opaque (grain de millet), probablement à l'origine avec une superficie brun-lustré aujourd'hui dégradée; les autres 154 sont en pâte de verre noir-brillant. Perle en pâte vitreuse verte, lustrée (comme pour les exemplaires provenant des tombes D 40 — pl. 91, fig. 132 c — et D 5 — pl. 91, fig. 133 B); la perle est sphérique irrégulière, du type I 4 a. Perle en verre bleu-marine, érodée, inélaire, du type I 5 D; perle en pâte de verre noir brillant, inélaire, avec une extrémité amincie et l'autre droite, du type I 7 a; perle en verre bleu-marine, cylindrique sans facettes, mince, du type II 2 c; deux perles en verre très

dégradé, recouvertes par l'oxydation superficielle d'une pellicule gris, probablement côniques irrégulières du type V 2 a.

2. *Anneau en fil de bronze* (fig. 130 b) torsionné avec un oeillet pour un pendentif; les deux entrémitées sont écartées, l'une étant encore pointue; la pièce la été retrouvée près du maxillaire d'enfant de la tombe dérangée par D 46. A partir des analogies avec la tombe A 108 (pl. 89) qui forme un complexe unitaire, nous proposons néanmoins une datation tout aussi unitaire de l'inventaire de D 46 — perles en verre et anneau-boucle d'oreille — au V^e^ siècle de n.è.

A 434 — Squelette d'enfant très endommagé, (fig. 131 a—c) à l'ossature particulièrement friable. Le crâne, tourné du côté gauche, semble torsionné; de l'épine dorsale il ne reste qu'un petit nombre de vertèbres supérieures; les bras étaient probablement étendus le long du corps; du bras droit il n'en reste rien, il y a seulement quelques traces de la main droite; du bras gauche, seul le humérus — cassé en deux — s'est conservé; les os des membres inférieurs sont très minces; les phalanges des pieds manquent complètement.

Inventaire: *Une paire de boucles d'oreille en bronze* (fig. 131 d) formés d'anneaux avec pendentif, comme pour la pièce de l'inventaire A 108 (fig. 129 b, pl. 89) — V^e^—VI^e^ siècles[70].

D 40 — Squelette assez bien conservé, sauf pour le crâne, dont la boîte lest défoncée. La tête était penchée vers le bas et tournée à gauche; le maxiaire supérieur est très endommagé. Près du humérus droit on a pu observer des traces de bois; à l'extrémité inférieure de la jambe gauche, il y avait un fragment de gros clou en fer (fig. 132 a).

Inventaire: 1. *Deux anneaux en gros fil de bronze* (fig. 132 b) trouvés à l'endroit des deux orifices acoustiques; il s'agit sans doute d'une paire de boucles d'oreille.

2. Autour du cou, *73 perles* (fig. 132 c) dont: 23 perles de la forme et de la couleur du grain de millet, comme celles de la tombe D 46 (fig. 130 c, pl. 89), sphériques, 22 du type I 1 d et une seule du type I 1 b; 41 perles en pâte de verre noir très brillant, comme celles de la tombe A 108 (fig. 129 d, pl. 89), toujours sphériques, du type I 1 d et quelques-unes I 2 d; sept perles en pâte de verre translucide, vert, à surface lustrée dont l'une du type I 4 b et les six autres du type I 6 b et c; deux perles d'un type unique à Béroé, en métal — sans doute argent — en forme de *kantharos* sans anses, constituant le groupe IX d. La tombe peut dater des IV^e^—V^e^ siècles, à partir des types de perles en verre, surtout du type I 1 d; nous penchons, néanmoins, pour une date assez tardive, durant la première moitié du V^e^ siècle de n.è.

D 5 — Squelette d'adulte bien conservé, mais en partie déplacé: le crâne a glissé de sa position anatomique sur l'omoplate droit. Le bras droit, allongé, est un peu écarté du thorax; les phalanges de la main droite sont retournées vers le haut. Le bras droit a le radius et le cubitus déplacés, mais les phalanges de la main droite reposent sur le coxal droit. Près de l'extrémité supérieure du humérus gauche, on a trouvé un fragment de gros clou en fer, et un autre à l'extrémité de la jambe droite; près de la jambe gauche, il y a des traces de bois (fig. 133 A).

Inventaire: 1. *57 perles* trouvées autour du cou (fig. 133 B) dont: une perle en verre translucide, incolore, avec des traces de la pellicule dorée

qui la recouvrait, sphérique, du type I 1 b; 16 perles en « grain de millet », en partie sphériques, du type I 1 b, en partie I 4 b—c ou I 6 b—c; 33 perles en pâte de verre noir brillant, sphériques, du type I 1 b—c et, la plupart, I 1 d (analogues aux perles de la tombe D 40, fig. 132, p. 51); une perle en pâte de verre noir opaque, sphérique, irrégulière, du type I 4 D; deux perles en pâte de verre vitreuse, très brillante (comme celles de la tombe D 40, fig. 132 c, *ibid.*), tubulaire, très mince, cylindrique sans facettes, du type II I 1 d; deux perles, l'une en pâte marron et brun, l'autre — bleu-ciel, cylindriques sans facettes, du type II 2 a et b; une perle en ambre translucide lustré, biconique, du type IV 2 b; une perle en pâte de verre brun, à facettes irrégulières, du type V 4 a. Les perles du type I 1 d datent la tombe D 5 dans la première moitié du V^e siècle (cf. la discussion pour D 40, p. 51).

A 149 — Restes d'un squelette d'enfant dont il n'en subsiste que le crâne, quelques vertèbres très érodées, la plupart des côtes et un fragment du sacrum. Les membres inférieurs ont complètement disparu. Autour du cou, il y a les restes d'un collier en perles de verre (fig. 134 a).

Inventaire: *152 perles* (fig. 134 b) dont: une perle en corail, lustré, fragmentaire, sphérique, du type I 1 D; deux perles — l'une en verre incolore, l'autre, opque, de la couleur du millet — sphériques, du type I 1 b; 119 perles noir-brillant ou de la couleur et des dimensions du grain de millet, sphériques, du type I 1 d et I 2 d; quatre perles — dont l'une, de grandes dimensions est en verre bleu-marine, sphérique, irrégulière, du type I 4, D, et les trois autres, en pâte de verre vernil brillant, sont du type I 4 c; sept perles en pâte de verre vernil ou jaunâtre, inélaires, de petite taille, du type I 5 d; une perle en cornaline translucide lustré, en forme de pastille, du type I 8 a; une perle en verre bleu-marine, cylindrique, sans facettes, de petite taille, du type II 1 d; une perle en corail érodé, cylindrique, irrégulière, du type II 5 d, et quatorze autres petites perles du type II 5 c; une perle cylindrique en verre vert translucide, courte, à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 2 a; une perle en verre bleu-marine, translucide, discoïdale, du type VII 2 D. Ce collier réunit des formes de perles typiques pour le IV^e siècle (comme, par exemple, le type V 2 a — ou VII 2 D) et des perles du type « grain de millet » qui semblent caractéristiques pour le V^e siècle de n.è. Cette association date la tombe A 149 au V^e siècle; (cf. D 46, pl. 91, fig. 132 c).

E 133 — Squelette complet d'adulte, superposant la tombe E 134 (à orientation differente). (fig. 135 a). Le crâne, tourné du côté droit, est en partie endommagé. Les bras, pliés au coude, sont éloignés du corps; les phalanges des mains ont une position tout à fait particulière, près du radius — comme si les mains avaient été retournées vers le haut des bras au moment de l'inhumation.

Le rapport stratigraphique des squelettes E 133 et E 134 — et la profondeur à laquelle gisaient les deux, nous fait penser qu'il s'agit non pas de deux phases successives, mais plutôt d'une inhumation associée, comme pour les tombes D 28 et D 29 (pl. 99, fig. 147 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture en bronze* trouvée sur la première vertèbre près du sacrum. L'anneau de la boucle est ovale alongé (fig. 135 b).

2. *46 perles* de types differents (fig. 135 c), autour du cou, dont: 31 perles en pâte de verre noir très brillant, sphériques, de petites dimensions,

soit simples, du type I 1 c—d, soit doubles ou triples, du type I 2 c—d; une perle en verre marron, de grande taille, aplatie d'un côté, du type I 7 c (ou bien du type I 5, puisqu'elle est inélaire); cinq perles en ambre translucide dégradé, biconiques, du type IV 2 D-a; quatre perles en pâte de verre brun-opaque, à facettes, du type V 2 a; cinq perles en ambre translucide, à facettes irrégulières, du type V 5 D. La tombe appartient au V^e siècle, les perles des types I 1 d et V 5 étant analogues à celles trouvées dans la tombe A 108 (fig. 129 d et pl. 89).

B 46 — Squelette d'adulte en assez bon état — sauf pour le crâne, dont les plaques sont écartées et en partie cassées; le maxilaire supérieur est incomplet, le maxilaire inférieur est retombé sur l'omoplate. Les bras sont très écartés du corps. Près des os huméraux, des fémurs et des tibias, on a trouvé trois paires de gros clous. La position du squelette est inclinée vers le bas, la partie inférieure étant à — 1,85 m, à une profondeur de 0,5 m plus grande que celle du crâne, trouvé à — 1,35 m (fig. 136 a).

Inventaire: *Boucle de ceinture en bronze* (fig. 136 b) trouvé entre les os fémuraux; analogue et contemporaine à celle de la tombe E 133 (fig. 135 b, pl. 92), cette pièce date la tombe B 46 au V^e siècle.

D 7 — Crâne d'enfant en très mauvais, état, éclaté, au maxillaire supérieur partiellement détruit; sous le maxillaire inférieur il y a une pièce indeterminée en fer; au-dessus du crâne, il y a aussi des fragments de fer et de bois, ce qui suggère une boîte; autour de la tombe il n'y a pas de traces similaires (cf. fig. 137 a), ce qui semble prouver qu'il s'agit d'une inhumation d'un crâne dans une cassette en bois renforcé avec des pièces métalliques.

Inventaire: sous le maxilaire inférieur, *27 perles* (fig. 137 B), dont: quatre perles en verre nacré, sphériques, doubles ou triples, du type I 2 b; une perle en verre brun, très dégradée, sphérique irrégulière, du type I 4 b; deux perles en verre à surface dorée, cylindriques, décorées d'incisions concentriques, du type II 4 c; une perle en verre incolore, transparent, biconique aplatie, d'une forme assez proche du type IV 1 b; 18 perles en ambre opaque en surface, biconiques, du type IV 2 c—a; une perle en ambre opaque, à facettes irrégulières, du type V 5 b.

La tombe date du V^e siècle de n.è., à partir de l'analogie des perles du type IV 2 avec la série appartenant à la tombe A 108 (fig. 129 d, pl. 89); nous devons d'ailleurs remarquer le fait que c'est dans la tombe D 7 qu'on a trouvé *la plus grande concentration de perles du type IV 2.*

B 17 — Squelette presque complet, sauf pour le crâne penché du côté gauche, dont les plaques osseuses sont écartées et partiellement détruites (fig. 137 a).

Inventaire: Autour du cou, *15 perles* en pâte de verre (fig. 137 d) dont: quatre perles géminées en pâte vitreuse, couverte d'une pellicule dorée, partiellement dégradée, du type I 2 a—b; deux perles dont l'une en pâte marbrée de beige, rouge, noir et marron du type I 4 B et l'autre en pâte de verre «café-au-lait» avec décor en rélief formé par quatres «yeux» incrustés en surface, avec le contour extérieur bordeaux et le centre bleu-marine, du type I 4 C; fragment d'une perle en pâte de verre brun, cylindrique sans facettes, du type II 2 b; perle en verre doré, cylindrique, avec deux disques aux extrémités — formant un sous-type particulier du type II 6 b; deux perles

en verre opaque, marron, érodée en surface, biconique, du type IV 1 a; deux perles en ambre degradé, à facettes irrégulières, du type V 5 D—a; trois perles — dont l'une fragmentaire — en pâte de verre marron-grisâtre, cylindriques à facettes, à coupe hexagonale, du type VII 1 a;

2. *Une paire de boucles d'oreille* (fig. 137 b) en bronze, fragmentaires. Les boucles d'oreille sont composées de deux éléments: un anneau en fil de bronze torsionné et un pendentif en bronze en forme de « cornette » (cf. fig. 137 c) (comme la pièce trouvée dans la tombe A 434, fig. 131 d) avec une perle en verre translucide jaunâtre. Il semble que chaque boucle d'oreille avait deux pendentifs similaires — mais les restes très minces de bronze et de verre ne permettait pas de reconstitutions. Toutes les pièces des deux boucles ont été retrouvées du côté gauche du thorax, près de l'omoplate, place assez curieurse pour de tels bijoux.

3. *Bracelet en fer* cassé en trois morceaux, à une extrémité plus épaisse (fig. 137 c_1); l'autre extrémité manque, ce qui ne permet pas une restauration complète; le bracelet a été retrouvé au poignet droit. Les perles et les boucles d'oreille datent la tombe au V^e—VI^e siècles de notre ère.[71]

A 345 — Squelette d'adulte assez bien conservé, le crâne est tourné du côté droit, avec les os faciaux complètement détruits; du maxillaire supérieur il n'en reste rien, l'inférieur étant conservé à moitié seulement (fig. 138 a).

Inventaire: 1. Autour du cou, il y avait *5 perles* (fig. 138 c) dont: une perle cassée en deux, en verre incolore, translucide, sphérique, du type I 1 a; une perle en ambre dégradé, fragmentaire, inélaire, du type I 5 c; trois perles en pâte de verre mélangé, marron et brun, biconiques sans facettes, du type IV 1 a. À partir de l'analogie des perles du type IV 1 avec les perles de la tombe B 17 (fig. 137 d, pl. 93) et des fragments de « lentille » provenant d'une paire de boucles d'oreille (fig. 138 b) la tombe A 345 peut être datée aux V^e—VI^e siècles de n.è.

A 350 — Squelette en très mauvais état de conservation, au crâne complètement défoncé par le poids de la terre; le crâne était tourné du côté gauche, penché vers la clavicule; la colonne vertébrale est recourbée dans les deux sens (fig. 139 a).

Inventaire: 1. *Six perles* (fig. 139 b) dont: une perle en verre doré translucide, tubulaire, mince, sans facettes; en surface, il y a encore des traces d'un décor concentrique presque inobservable; la perle appartient au type II 4 c; une perle fragmentaire, en pâte de verre grisâtre, bicônique, du type IV 1 a; quatre perles et quatre fragments en verre bleu-marine dégradé, devenu gris par oxydation; les perles sont cylindriques à facettes hexagonales, du type VI 3 a. L'analogie de la perle du type IV 1, avec les pièces de la tombe A 345 (fig. 138 c, pl. 94) permet de dater la tombe A 350 aux V^e—VI^e siècles de n.è.

B 30 — Squelette d'enfant presque complètement écrasé par le poids de la terre (fig. 140 a) Le crâne, éclaté, était tourné du côté droit; les côtes, en partie déplacées, semblent suggérer une cage thoracique trop developpée par rapport aux membres inférieurs.

Inventaire: 1. *Une boucle d'oreille* en bronze (fig. 140 b) fragmentaire, dont on a retrouvé un morceau de l'anneau, l'œillet qui servait de fermoir et deux morceaux de fil de bronze qui formaient le pendentif; l'un des

ils conserve encore une perle géminée qui y pendait; trois autres perles similaires en faisaient aussi partie.

2. Autour du cou, *14 perles* de differents types (fig. 140 e), à savoir: un petit fragment de perle en pâte de verre opaque, marron, probablement cylindrique à décor spiralé, du type II 4 b; un fragment en pâte de verre gris très dégradé, probablement cônique irrégulière, du type III 2 D; sept perles en ambre érodé, à facettes irrégulières, du type V 5 D—a; une perle en verre bleu, à coupe héxagonale, du type VI 3 D; quatre perles — dont l'une en verre bleu et trois autres en pâte de verre gris lustré, bitronconiques à facettes, à coupe héxagonale, du type VII, 1 Da.

3. *Deux bracelets* en bronze, au diamètres de 3 cm (fig. 140 c_1) et, respectivement, 3,5 cm (fig. 140 c_2), en gros fil de bronze, à coupe ronde; les extrémités sont décorées de lignes incisées.

4. *Peigne bilateral* (fig. 140 d) en os, avec quelques dents seulement conservées. Aussi bien le peigne que les perles du type VII 1, ici associées à d'autres types d'objets, et non plus à des perles colorées du type V_1, 4 D comme pour la tombe B 29 (pl. 95, fig. 141 c) suggèrent une datation aux V^e^—VI^e^ siècle pour la tombe B 30.

B 29 — Restes d'une tombe d'adulte détruite par une intervention impossible à réconstituer: le sol argileux ne garde pas de traces lisibles, et nous sommes donc incapables de préciser s'il s'agit d'une profanation antique ou plus récente de la tombe.

Les restes ostéologiques sont répartis dans deux groupes, distants de 0,60 m cca.: un premier « paquet » est constitué par quelques côtes, un péronée, un omoplate et quelques vertèbrès; le second comprend un péronée cassé en deux et deux tibias. Sous l'une des tibias on a trouvé l'*inventaire* suivant: (fig. 141 a).

1. *Cinq perles* de types differents (fig. 141 c): trois perles de petites dimensions, en verre brun, sphériques, du type I 6 c; une perle en ambre à facettes irrégulières du type V 5 D; une perle cylindrique, en pâte de verre mélangé, à facettes, à coupe hexagonale, du type VI 4 D.

2. *Un peigne en os* fragmentaire (fig. 141 b) dont on a trouvé les principales parties des plaques; reconstitué, le peigne a 7,5 cm de longueur. L'objet a été reparé pendant l'antiquité avec quatre agrafes en fer, dont il n'en reste que deux, très oxydées. L'analogie de ce peigne avec celui trouvé dans la tombe A 106 (fig. 228 b, pl. 139) associé avec une monnaie de Justinien (527—567), ainsi que la présence dans la tombe B 29 des perles du type VI 4, qui n'apparaissent jamais dans des inventaires datant des V^e^—VI^e^ siècles, imposent pour la tombe B 29 une date au cours du VI^e^ siècle de n.è.

B 39 — Squelette d'adulte bien conservé; le crâne, complètement tourné à gauche, a le maxillaire inférieur tombé sur l'omoplate. Près de la tête, il y a deux gros clous, la pointe tournée vers le crâne, et un troisième près du radius (fig. 142 a).

Inventaire: 1. *Sept feuilles en or* (fig. 142 b) de petites dimensions, dont quatre près de l'os frontal, une cinquième près du coxal droit, ainsi qu'un fragment, une septième enfin entre les deux genoux. Les feuilles sont découpées en coeur; l'une d'entre elles conserve encore une pierre très érodée, probablement cornaline, collée au centre.

2. *Trois perles* cylindriques, à coupe hexagonale, en pâte de verre lustrée imitant le marbre (fig. 142 d) du type VI, 4 B—D; les perles ont été trouvées près du fémur droit, à l'extérieur, un peu plus haut que le genou.

3. *Une perle en bronze* (fig. 142 e) sphérique, avec l'orifice de grandes dimensions, décorée de protubérances (comme des mures).

4. *Objet en fer* (fig. 142 c) probablement une boucle de ceinture, trouvé entre l'antébras droit et le coxal. Les perles du type VI, 4, similaires à celles de la tombe B 29, (pl. 95, fig. 141 c) datent la tombe B 39 au VI^e siècle de n.è.

D 17 a et *b* — Il s'agit, en fait, de deux groupes d'ossements provenant probablement de deux squelettes. A l'exception des membres inférieurs appartenant au squelette D 17 b, tous les autres sont déplacés par rapport à leur position naturelle; il s'agit probablement d'une profanation antique.

La « tombe » D 17 a est recouverte, à partir de 0,75 m jusqu'à 1,20 m par une agglomération de pierres qui peut représenter un signe marquant la place de la tombe. À 1,90 m il y a un maxillaire inférieur et une clavicule, près desquels on a trouvé trois perles (fig. 143 a).

Inventaire: 1. *Trois perles* (fig. 143 b) dont: deux perles en ambre dégradé, à facettes irrégulières, du type V 5 C; une perle cylindrique, à facettes, à coupe hexagonale, en pâte de verre mélangé beige, gris et marron, du type VI, 4 D. Les perles sont datées au VI^e siècle, à partir de l'analogie entre la perle du type VI, 4 avec celle de la tombe B 29 (fig. 141 c, pl. 95).

C 84 — Squelette complet, au crâne tourné à gauche; la colonne vertébrale est fortement recourbée dans sa partie supérieure, l'épaule gauche est fortement abaissée. Les bras sont étendus le long du corps; les phalanges des mains sont éparpillées sur toute la longueur du fémur. Près du fémur droit, il y a deux fragments de gros clous en fer avec des traces de tissu. Le fonds de la fosse est incliné, la partie inférieure étant de 0,50 m plus profonde (fig. 145 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture en bronze* (fig. 145 b) faite d'une barre massive, rectangulaire, aux coins arrondis.

2. *Fragment d'os poli* (fig. 145 c).

3. *Pièce en silex* (fig. 145 d).

4. *Morceau de stuc* (fig. 145 f) en mortier de chaux, coloré, provenant d'une paroi décorée. La présence de ce fragment a une importance particulière pour l'evolution de la nécropole aux IV^e—VI^e siècles de n.è.

5. *Fragment de couteau* (fig. 145 c).

6. *Sept monnaies en bronze — numii* (fig. 145 e), de très petite taille, des IV^e—V^e siècles. Tous les objets sont groupés près de la cheville gauche.

B 114 — Squelette d'adulte, assez bien conservé, sauf le crâne, dont les os faciaux et le maxillaire supérieur sont détruits (fig. 146 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture en bronze*, (fig. 146 b) trouvée entre les deux péronées. La boucle est rectangulaire, allongée, aux coins légèrement arrondis. L'épine, en fer, est partiellement conservée, mais très oxydée. L'analogie de cette pièce avec la boucle de ceinture de la tombe C 84 (fig. 145 b, pl. 98), permet la datation aux IV^e—V^e siècles de la tombe B 114.

D 29—D 30—D31. C'est le complexe funéraire le plus impressionant de tous ceux decouverts à Béroé, surtout par la position des squelettes (fig. 147 a, b, c, d, e).

D 29 — À 1,30 m de profondeur, dans l'axe de la colonne vertébrale, le squelette est très bien conservé, allongé sur le dos, dans une position tout à fait bizarre. Le crâne semble arraché à la colonne vertébrale, et gît renversé, avec l'os occipital plongé au sol; l'humérus gauche semble écraser la mandibule. Les côtes de la moitié gauche du thorax semblent aussi avoir été ecrasées au sol par une pression brutale: beaucoup d'entre elles sont arrachées aux vertebres. La main gauche a les os carpiens et les phalanges repliés sous l'antébras, à même le sol; le bras gauche, plié au coude en angle droit, reposait avec la paume, probablement, sur l'os frontal. Les jambes, avec les os longs en angle obtus, forment un rhombe, les os tarsiens et les phalanges semblent indiquer que les plantes des pieds étaient jointes, il n'y a aucune trace de bois sous le squelette.

D 30 — Le squelette est entièrement couché du côté droit, le crâne semble déplacé de sa position anatomique, l'échine est recourbée à sa partie supérieure, le côté droit du thorax est comme défoncé et tassé avec un instrument grossier. Les bras sont repliés vers le menton, les jambes repliées aux genoux.

D 31 — Un crâne, isolé avec des cassures, est placé entre les crânes des tombes D 29 et D 30.

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture en bronze* (fig. 147 f), trouvée entre les squelettes D 29 et D 30, à la même profondeur. La boucle de ceinture a l'anneau ovale, presque circulaire et une plaque mobile. Sur un côté, la plaque est décorée en pointillé avec une image d'animal ou d'oiseau, dont il n'en reste que la partie inférieure. IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.[72]

A 96 — Squelette d'adulte, étendu, bien conservé. Le crâne est tourné du côté droit (fig. 148 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* à plaque mobile trapezoïdale et anneau ovale (fig. 148 b). La plaque est décorée en pointillé. Le boucle de ceinture a été retrouvée entre le fémur et le coxal. — IV^{e}—V^{e} siècles de n.è.[73]

E 131 — Squelette d'adulte bien conservé, sauf le crâne, dont la calotte s'est détachée, en retombant sur la clavicule gauche, tandis que le maxillaire inférieur est déplacé vers l'omoplate gauche. Au bras droit l'antébras manque; à la main gauche, trois rangées de phalanges sont disparues (fig. 149 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 149 b) sans épine, du type ovale oblong.

2. *Boucle de ceinture* en fer (fig. 149 c) sans attache et sans épine. Les deux pièces ont été trouvées entre les péronées, près des chevilles.

3. *Fragments de fer* très oxydé provenant soit de l'épine d'une boucle de ceinture, soit d'un autre objet non-identifiable. L'analogie de la boucle de ceinture en bronze avec la pièce provenant de la tombe D 29—31 (fig. 147 f, pl. 100) assure une datation aux IV^{e}—V^{e} siècles pour le tombe E 131.

D 58 — Squelette d'adulte très bien conservé. Les membres ont des os remarquablement longs (fig. 149 a).

Inventaire: 1. *Fibule aux extrémités en forme de bulbe* (fig. 149 B); l'extrémité inférieure est décorée de deux incisions figurant un mufle très stylisé.

2. *Boucle de ceinture en fer* (fig. 149 C) avec anneau oval-oblongue, dont la partie supérieure est décorée de deux têtes affrontées de dragon. La

plaque est fixe, avec l'extrémité inférieure festonnée et quatre orifices aux coins. Les deux pièces ont été retrouvées près des phalanges du pied gauche. Fin du IV^e siècle: cf. discussion et bibliographie pour la tombe A 50, pl. 40 et fig. 55 b.

B 167 — Squelette d'adulte bien conservé, étendu, au crâne légèrement penché à droite; quelques lacunes dans la dentition sont observables. (fig. 150 a)

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture (?) en fer*, fragmentaire, trouvé sur l'épaule droite (fig. 150 c).

2. *Fibule en bronze* (fig. 150 b) trouvée sur l'épaule gauche, du type « à bulbes », avec le bouton central et une partie du pied cassées, probablement à intention rituelle. L'épine de la fibule manque; elle était en fer, ainsi que le prouvent les traces d'oxyde de fer de l'intérieur du porte-agrafe. — IV^e siècle de n.è.[74]

A 188 a et A 188 b — Tombe double, contenant les squelettes de deux adultes, étendus très près l'un de l'autre. A l'exception du crâne appartenant au squelette de droite, A 188^a, qui a la partie faciale défoncée, les restes sont bien conservés. La main droite de A 188^b a les paumes jointes. Les jambes de A 188^a sont croisées aux chevilles (fig. 141 a et b).

L'inventaire, plutôt atypique, ne permet pas de distinction de sexe: dans l'axe de la tombe, au niveau des crânes, on avait déposé — pour en marquer l'emplacement — le fond d'un *dolium*, la partie convexe tournée vers les deux crânes. Le squelette 188^a avait une boucle de ceinture en bronze, près du coxal droit; sous le humérus droit de A 188^b il y avait une fibule en bronze; la deuxième vertèbre à partir du bassin est traversée par une lame en fer, d'environ 25 cm. Près du humérus gauche de A 188^a il y a un fragment de gros clou en fer.

Inventaire: 1. *Fibule en bronze* (fig. 151 c) à bulbe, dont la protubérance centrale et l'épingle manquent; L'épingle était probablement en fer, car il en reste des traces à l'intérieur de l'agrafe.

2. *Lame de couteau* en fer (fig. 151 d) fragmentaire, restauré.

3. *Fragment de « dolium »*, (fig. 151 f) qui marquait l'emplacement de la tombe.

4. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 151 e) à plaque mobile, avec l'anneau en forme d'arc. — IV^e siècle de n.è.[75]

C 67 — Squelette d'adulte d'une longueur remarquable. Le crâne, tourné à droite, a la partie supérieure déplacée vers le haut et le maxillaire supérieur complètement détruit. Le bras gauche est désarticulé à l'épaule, le cou réplié vers l'intérieur; les deux bras sont étendus le long du corps. À gauche, la tombe est délimitée par une rangé de cinq *tegulae* de dimensions presque similaires, plantées dans le sol. Sous le squelette il y a des traces visibles de bois (fig. 151 A).

Inventaire: 1. *Cruche à une anse* (fig. 151 B), haute de 16 cm, en pâte rose-rougeâtre. Le vase avait été déposé entre le péronée gauche et la deuxième tuile à partir du bas de la tombe.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 151 D) avec l'anneau en forme d'arc, à plaque double, mobile, rectangulaire. IV^e siècle de n.è.[76]

C 101 — Squelette d'adulte, au corps tourné vers la gauche. Le crâne est entièrement détruit dans sa partie faciale et partiellement detruit dans la région frontale. Le bras gauche est en partie pris sous le thorax; les phalanges de la main gauche sont orientées vers le fémur. Autour du fémur droit il y a des traces de bois (fig. 152 a).

Inventaire: *Cruche* (fig. 152 b) haute de 15 cm, dont l'anse manque; le vase est en pâte rougeâtre, décoré de fines canelures entre le col et la panse.

L'analogie de cette pièce avec celle retrouvée dans la tombe C 67 (fig. 151 B, pl. 104) permet de dater au IV^e^ siècle la tombe C 101.

C 38 — Squelette d'adulte, de haute taille (1,90 m cca.), en parfait état. Le crâne, tourné à droite, est déplacé vers le haut par rapport à sa position naturelle le maxilaire inférieur est retombé vers la poitrine (fig. 153 a).

Du côté gauche, la tombe est délimitée par sept grandes tuiles de dimensions égales (0,55×0,40 m) il y a une rangée de cinq tuiles, avec deux autres superposées, l'une à la tête, l'autre aux pieds; les deux tuiles inférieures sont déplacées vers la gauche (fig. 153 c).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 153 b) cassée en deux, qui a été trouvée entre les deux fémurs. L'anneau est du type en arc, à plaque double, mobile, terminée en feston double. IV^e^ siècle de n.è.[77]

A 268 — Restes d'un squelette dérangé, groupés en deux tas: le premier comprend le crâne (sans maxillaires) et, disposées en longueur à partir de celui-ci, quelques côtes, des fragments du bassin et la partie inférieure des deux jambes; le second, à quelques 15 cm plus au Nord et à 20 cm plus haut que le premier, groupe trois fragments d'os provenant des membres supérieurs, une pierre et un fragment de brique. Près du second groupe on a trouvé les pièces d'inventaire (fig. 154 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 154 b) à plaque double, mobile l'anneau est déformé (délibérément?) à un certain moment pendant l'usage de la pièce.

2. *Fragment de plaque de ceinture* en bronze (fig. 154 c) appartenant soit à la pièce no. 1, soit à l'extrémité de la courroie.

3. *Fragments en fer* (fig. 154 d) provenant probablement d'un couteau. L'analogie de la boucle de ceinture avec la pièce de la tombe C 67 (fig. 151 B, pl. 104), permet de dater au IV^e^ siècle la tombe A 268.

B 157 — Squelette d'adulte assez bien conservé — sauf le crâne, tourné à gauche, presqu'entièrement détruit. Les omoplates sont entiers, mais ils ont été probablement écartés par la pression de la terre. Les phalanges de la main droite manquent (fig. 155 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* fragmentaire en bronze (fig. 155b) à l'intérieur du fémur gauche. Il en reste l'anneau en forme d'arc et l'épine. La plaque, qui ne s'est pas conservée, était probablement mobile. L'analogie de la boucle avec celle de la pièce provenant de la tombe C 38 (fig. 153 b, pl. 105) permet de dater la tombe B 157 au IV^e^ siècle de n.è.

D 43a et D 43b — Tombe double, dont les deux squelettes sont assez bien conservés; le crâne D 43^b^ est détruit dans sa partie fronto-faciale. Le crâne D 43^a^ est tourné à droite; son maxillaire inférieur est retombé vers le sternum; dentition complète. Le bras gauche, étendu près du corps, est à

un niveau de 0,20 cm plus haut que celui du crâne, le bras gauche, légèrement fléchi au coude, est superposé par le bras droit de D 43[b]. Assez bien conservé, D 43[b] a les deux mains posées sur le bassin. La longueur de ce squelette est inférieure à celle de D 43[a] (fig. 158 a).

Sur le bassin de D 43[a], du côté gauche, il y avait un anneau de boucle de ceinture. Près du crâne D 43[b] il y avait deux gros clous en fer (fig. 158 b).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 158 c) à l'anneau en forme d'arc de cercle, sans plaque. L'analogie avec l'anneau de la boucle de ceinture provenant de la tombe C 77 (fig. 160 c, pl. 108) permet de dater au IV[e] siècle la tombe D 43.

C 137 — Squelette d'adulte bien conservé, remarquable par la minceur du corps. Le crâne est tourné à gauche et en partie penché sur la clavicule. A l'extrémité inférieure près de la plante des pieds, quatre fragments de grosse tuile (fig. 159 a).

Inventaire: 1. *Plaque de boucle de ceinture* (fig. 159 c) fragmentaire, à double feston, trouvée entre les deux péronées.

2. *Boucle de ceinture en bronze* (fig. 159 b) à l'anneau similaire à celui de la pièce provenant de D 43 (fig. 158 c, pl. 107) la plaque est mobile. La boucle de ceinture a été trouvée près des phalanges de la main droite. — IV[e] siècle de n.è.[78]

C 77 — Squelette d'adulte bien conservé, disposé d'une manière assez inhabituelle: le squelette était étendu sur quatre tuiles en partie cassées, mais, d'une façon ou d'une autre, il a glissé vers le bas, les calcanées et les phalanges des pieds dépassant le bord de la dernière tuile; le crâne, par contre, est placé à environ un tiers de la tuile supérieure. Le crâne repose entièrement sur la clavicule. Le bras droit est plié au coude vers l'intérieur, près du thorax, avec la main reposant sur le coxal; le bras gauche, plié vers l'extérieur, a l'extrémité inférieure prise sous le coxal gauche. Les jambes, pliées aux genoux, sont couchées sur la quatrième tuile (fig. 160 a).

Inventaire: 1. *Plaque de ceinture* (fig. 160 b) trouvée sur la dernière vertèbre inférieure, près du sacrum: la plaque a la forme d'une amphore à deux anses.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 160 c) trouvée entre les deux fémurs, conservant l'anneau et l'épine.

3. *Monnaie en bronze* de Constantin le Grand (306—337 de n.è.) qui date la tombe au IV[e] siècle.

E 52 — Squelette en bon état, sauf le crâne, dont les deux maxillaires sont très endommagés. D'abondantes traces de bois sont visibles sur trois côtés du squelette, ainsi qu'entre les deux tibias et au-dessus de celles-ci. Près du fémur droit et des phalanges des pieds il y a des fragments de gros clous en fer (fig. 161 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 161 b) fragmentaire; la plaque de la ceinture manque, sauf les clames d'attache (fig. 161 a). La boucle a été trouvée entre les deux fémurs, près des genoux.

2. *Bague en fer* (fig. 161 d) fragmentaire, trouvée à l'auriculaire de la main droite.

L'analogie de la boucle avec celle trouvée dans la tombe C 77 (fig. 160 b pl. 108) permet de dater aussi au IV[e] siècle la tombe E 52.

A 196 — À 1,20 m. on a trouvé un tas d'ossements appartenant probablement à deux squelettes et ramassés pêle-mêle, sans ordre apparent: il y a des os qui ont une position presque verticale, en dessus du tas on voit les os des membres inférieurs, sous lesquels on avait placé les restes de deux crânes sans maxilaires inférieurs (fig. 162 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 162 b) trouvée sous les ossements; la boucle est massive, sémi-circulaire, rappelant celle de la tombe E 52 (fig. 161 b, pl. 108) et datant donc du IV^e^ siècle.

C 121 — Squelette d'adulte bien conservé. Le crâne est légèrement penché à gauche; les os huméraux et le thorax sont en bon état. Le fémur gauche présente une courbure évidente dans sa partie supérieure. Sur le côté gauche de la tombe, il y a trois grandes tuiles, dont deux cassées (fig. 163 a et b).

Inventaire: 1. *Fibule en bronze* (fig. 163 d) du type à bulbe.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 163 e) inélaire, du type à arc de cercle.

3. *Quatre fragments d'une plaque de ceinture* (fig. 163 f) trouvés avec la boucle, entre les péronées.

4. *Cruche à une anse* (fig. 163 g), en pâte claire rougeâtre, avec des traces de peinture rouge sur la paroi. Près du fonds, la cruche est décorée de trois incisions circulaires. La boucle de ceinture, analogue à celle provenant de la tombe C 77 (fig. 160 c, pl. 108), et la plaque de ceinture, analogue à celle de la tombe C 38 (fig. 153 b, pl. 105) datent au IV^e^ siècle le complexe C 121.

B 76 — Squelette d'adulte en assez bon état, (fig. 165 a) détérioré à la partie faciale droite du crâne et au maxillaire supérieur. Les bras, étendus le long du corps, ont les extrémités inférieures des antébras placée sous les os coxaux; les mains ne se conservant plus. Par contre, les os des pieds sont assez bien conservés.

Inventaire: *Boucle de ceinture* massive, en bronze (fig. 165 b) à l'anneau en forme de « bulbe » (c'est ainsi que nous proposons d'appeler toute la série d'objets similaires trouvés à Béroé). L'épine, assez grosse, est à coupe triangulaire, dépassant en longueur l'anneau.

2. *Boucle d'oreille* (fig. 165 c) en fil de bronze, aux bouts soudés par l'oxydation.

3. *Couteau en fer* (fig. 165 d) très oxydé, fragmentaire, avec des traces de cuir provenant probablement d'un étui.

4. *Plaque oblongue* en os (fig. 165 e) avec deux orifices aux extrémités et décor de cercles incisés.

5. *Deux morceaux de silex* (fig. 165 g) peut-être d'un briquet.

6. *Deux monnaies en bronze* (fig. 165 f) dont l'une de Honorius (395—423 de n.è.; fig. 165 f_1) et l'autre, plus difficile à déterminer, impériale, de la fin du IV^e^ siècle ou du début du siècle suivant (fig. 165 f_2).

Tous ces objets ont eté trouvés groupés, entre les deux fémurs du squelette; des fragments de cuir semblent indiquer qu'ils étaient à l'intérieur d'une bourse attachée à la ceinture. Les monnaies datent ce complexe dans la première moitié du V^e^ siècle.

E 277 — Dans le secteur E, entre deux poteaux de haute tension, on a trouvé un complexe unique du point de vue du rituel, l'un des plus intéressants de toute la necropole (fig. 166 a).

Sur une surface de 3,30 × 1,60 m, à 1,80 m en profondeur, nous avons trouvé des restes ostéologiques humains et animaux groupés d'une manière significative. Le terrain semble avoir été purifié, dans sa moitié Est au moins, par un feu alimenté de graminées, probablement d'épis de blé. L'intensité du feu n'a pas été égale partout: il y a des zones où les traces de combustion sont très fortes, la terre étant durcie et rouge, et d'autres où les traces sont plus superficielles. Une partie des ossements ont été, enfin, déposés sur un terrain non-brûlé. Les restes ostéologiques étaient groupés comme il suit:

I^{er} *groupe* (fig. 166 b_1 C) constitué par quelques os humains (deux fémurs, deux péronées, quelques vertèbres et des fragments non identifiables), groupés dans un tas. Les os étaient entourés de restes de paille carbonisée, mais ils n'ont pas été touchés par le feu: ils doivent donc avoir été déposés après la purification de la surface. A côté, on a déposé un morceau informe d'argile solidifiée par le feu, probablement apportée d'ailleurs, puisque tot autour il y avait des fragments de bois non-carbonisé. Sur ce « foyer », nous avons trouvé une boucle de ceinture en bronze (fig. 166 g) et un bouton, toujours en bronze (fig. 166 h).

II^{e} *groupe* (fig. 166 d) placé en ligne droite, à quelques mètres par rapport au premier groupe, comprend un fragment du maxillaire supérieur d'un cabaline et un autre fragment, provenant d'un animal plus petit, ainsi qu'un os provenant d'un membre inférieur humain (?). À une petite distance, il y a un morceau de bois carbonisé et des pailles calcinées.

III^{e} *groupe* (fig. 166 e) probablement déposé pendant le feu sur le terrain, si l'on juge d'après les traces puissantes de combustion que portent la plupart des os; il s'agit d'un os huméral animal et de quelques os trèsl calcinés.

IV^{e}—*VI*^{e} *groupes*, formés uniquement d'os d'animal (fig. 166 e) n'ont pas des traces de feu et appartiennent à des espèces qui doivent encore être déterminées.

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 166 g) à l'anneau en forme de bulbe, analogue à celle trouvée dans la tombe B 76 (fig. 165 b, pl. 109) avec la monnaie de Honorius (395—423 de.n.è.).

2. *Bouton* en bronze (fig. 166 h) formé d'un disque décoré de cercles concentriques sur la face, avec un pied perforé sur l'autre. — V^{e} siècle.

A 83 — Squelette bien conservé, mais avec une partie des os déplacés par rapport à leur position anatomique. Le crâne, bien conservé, est penché à gauche et vers la clavicule. La colonne vertébrale est courbée vers la droite; les clavicules et une partie des côtes sont déplacées par rapport à leur position anatomique. Le humérus droit est tombé près du radius, celui-ci est croisé par le cubitus. Le bras gauche est étendu le long du corps. Les jambes, étendues, sont rapprochées aux chevilles; le long du péronée droit, il y a six phalanges eloignées; autres trois subsistent encore au pied droit. Des traces de poussière de bois font des taches le long des jambes, suggérant le contour du cercueil. Six grands clous en fer — deux des deux côtés du crâne, deux autres au niveau des fémurs, un cinquième près du genou droit

le dernier près du tibia droit, sont tous disposés la pointe vers l'intérieur. Sous le squelette, il y a des traces de bois, des fragments assez nombreux de gros clous très oxydés et des taches de terre brunie (fig. 167 a).

Inventaire: 1. *Deux boutons* en bronze (fig. 167 b) en forme de disque décoré d'incisions concentriques. Au revers, un oeillet de dimensions assez grandes assurait l'attache au vêtement ou, plutôt, à une ceinture décorée par les rangées de boutons métalliques.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 167 c) avec anneau en forme de bulbe, à coupe rectangulaire; l'épine est attachée à la boucle avec un crochet assez large, qui laisse du jeu à l'attache; l'épine est à coupe triangulaire, décorée d'incisions parallèles terminées par une sorte de tête stylisée de reptile. Les boutons et la boucle ont été retrouvés entre les deux genoux. — V^e siècle de n.è.

E 186 — Squelette d'adulte dont la partie supérieure est entièrement détruite; le coxal gauche manque aussi, mais le coxal droit et les membres inférieurs semblent ne pas avoir été dérangés. A l'emplacement probable du crâne il y avait quatre pierres informes, l'une d'entre elles recouvrant deux vertèbres. Comme la partie inférieure s'est conservée en position anatomique — et comme, d'autre part, il n'y a aucune autre tombe à un niveau supérieur, pour qu'on puisse penser à une fosse ayant entamé une partie de la tombe E 186 — nous devons penser que, rituellement ou pour une autre raison inconnue, la partie supérieure du corps n'a jamais été inhumée (fig. 168 a).

Inventaire: *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 168 b) trouvée entre les deux tibias, près de l'articulation du genou, dans une masse d'oxyde de fer. La boucle est du type à bulbe, analogue à celle de la tombe B.76 (fig. 165 b, pl. 109) qui, nous le rappellons, y était associée à une monnaie d'Honorius (395—423 de n.è.) — V^e siècle de n.è.[80]

B 57 — Squelette de taille moyenne, assez bien conservé à l'exception du crâne, dont il n'en reste que des fragments de calotte. Le bras droit est écarté, le bras gauche, par contre, est étendu très près du corps, rejoignant le coxal gauche. La jambe droite est pliée au genou. Près du bras droit, vers l'extérieur, il y a deux gros clous en fer fragmentaires (fig. 169 a).

Inventaire: Fragment (épine) d'une *boucle de ceinture* en bronze (fig. 169 b), du type à bulbe, trouvé entre les deux fémurs — V^e siècle de n.è.

B 21 — Squelette d'adulte au crâne très déterioré; le tronc et les membres, par contre, sont assez bien conservés et semblent particulièrement robustes. Les jambes ont les fémurs recourbés. Les bras sont étendus le long du corps, les mains sont assez bien conservées, par contre, les pieds manquent. Sur le côté droit, en dehors du squelette, il y a deux gros clous en fer (fig. 170 a).

Inventaire: *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 170 b) à bulbe; comme pour la pièce analogue de la tombe B 57 (fig. 169 b), on observe une élongation de l'anneau. L'épine de la boucle provenant de la tombe B 21 est décorée d'un X incisé à l'extrémité intérieure, vers le point d'attache — V^e siècle de n.è.

B 140 — Squelette d'adulte très bien conservé (fig. 171 a).

Inventaire: Boucle de ceinture du type à bulbe sans épine (fig. 171 b).

B 158 — Squelette en assez bon état, mais partiellement déplacé: le bras gauche a le radius près du humérus, le bras droit est déplacé vers le

fémur. Près du crâne, des fortes traces de bois; à l'extrémité inférieure de la fosse, il y a des fragments de gros clous en fer (fig. 172 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 172 b) du type à bulbe; de l'épine, en fer, il n'en reste qu'un petit fragment. La boucle est déformée, surtout au point d'attache avec la courroie. V^e siècle de n.è.[81]

2. Fragments d'un gros clou (fig. 172 C1—C2).

D 37 — Squelette de très grande taille, au crâne tourné à droite; la colonne vertébrale est courbée dans sa partie supérieure; le maxillaire inférieur est retombé sur la clavicule. Le bras gauche, dont l'antébras est posé sur le coxal, est alongé très près du tronc; le bras droit est étendu le long du corps (fig. 173 a).

Inventaire: *Boucle de ceinture* en fer (fig. 173 b) très oxydée, trouvée sur la dernière vertèbre, près du sacrum.

2. *Petite pince* en bronze (fig. 173 d) avec des traces de ficelle à la partie supérieure.

3. *Anneau* en argent (fig. 173 e) aux extrémités réunies.

4. *Objet en os* poli (fig. 173 f) auquel étaient collés des restes de ficelle (fig. 173 i). Les objets no. 2—4 étaient groupés sur le coxal droit, dans une masse de restes d'oxyde de fer et de restes de cuir, provenant sans doute d'une bourse.

5. *Une paire de boucles de ceinture* (fig. 173 h) de forme identique, dont l'une, plus petite, a été retrouvée près des phalanges du pied droit, et l'autre, un peu plus grande, près de la cheville du pied gauche.

6. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 173 g) à barre droite, sans épine, trouvée entre les tibias, près des chevilles. Dans la région du coxal droit, il y a aussi deux fragments de gros clous en fer. — V^e—VI^e siècles de n.è.[82]

E 122 — Squelette incomplet, fig. 174 a dont on a retrouvé une partie des côtes du côté droit de la cage thoracique, quatre vertèbres de la partie supérieure de la colonne, ainsi que les membres supérieurs et inférieurs, partiellement déplacés: le bras droit n'est pas dans sa position anatomique, ainsi que la jambe droite.

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 174 b) trouvée près du sacrum. La pièce appartient au type à bulbe, avec l'anneau presque circulaire. L'analogie avec la pièce provenant de la tombe E 247 (fig. 175 b, pl. 116), permet de dater cette boucle — ainsi que la tombe E 122 — aux V^e—VI^e siècles.

E 247 — Squelette d'enfant en très mauvais état: la boîte crânienne, surtout les os faciaux, sont très endommagés. Les restes ostéologiques sont dans leur position naturelle (fig. 174 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 175 b) du type à bulbe, avec l'anneau de forme ovale atténuée, presque circulaire: la tendance du « bulbe » à disparaître est visible.

2. *Peigne double à rangée* en os (fig. 175 c) sans décor; les plaques centrales sont attachées avec trois agrafes en fer très oxydé. La pièce a été trouvé du côté droit du bassin.

3. Près du crâne et du péronée, il y avait trois *gros clous en fer*, (fig. 175 d) sans pointe, mais parmi les mieux conservés de tous les objets similaires trouvés dans le secteur E. — Aussi bien la forme de la boucle de ceinture que le peigne à double rangée datent la tombe aux V^e—VI^e siècles de n.è.

E 191 — Il s'agit probablement d'une réinhumation, car la tombe est representée par un tas d'ossements groupés avec soin sur une surface resreinte: on distingue des fragments de la calotte crânienne et une partie des membres supérieurs et inférieurs (fig. 176 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 176 b) trouvée près du fragment de maxillaire. La pièce appartient au type à bulbe, en dépit de ses particularités de forme et d'éxécution; l'analogie de cette pièce avec celle de la tombe B 150 (pl. 117, fig. 117 b) permet une datation aux V^e—VI^e siècles.

B. 150 — Squelette d'adulte bien conservé, au crâne complètement tourné à droite, l'occipital au sol. Les bras, étendus les long du corps, sont en bon état, les mains conservant même une partie des phalanges; de même les phalanges du pied gauche sont conservées, tandis que celles du pied gauche sont déplacées à l'extérieur du tibia gauche, vers le milieu. Les deux péronées manquent. Des deux côtés des antébras il y a un gros clou en fer (fig. 177 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (f g. 177 b) du type à bulbe, avec épine en fer, trouvée près des os du bassin.

2. *Peigne à double rangée* en bronze (fig. 177 c) traforé, aux plaques jointes par quatre agrafes en fer. La pièce a été trouvée entre les deux fémurs. La forme de la boucle de ceinture et le peigne indiquent les V^e—VI^e siècles de n.è.

B 37 — Squelette d'adulte en assez bon état, sauf le crâne qui, fortement penché à droite, présente de grandes lacunes à la calotte et n'a plus de maxillaire supérieur; du maxillaire inférieur il y a des dents qui manquen, (fig. 179 a)

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 179 b) trouvée entre les deux fémurs (nous rappelons que cette position des pièces de ceinture est assez fréquente, cf. eg. les tombes A 83, B 57 etc. ce qui semble prouver qu'il ne s'agit pas d'un objet glissé vers la partie inférieure du squelette). La boucle est du type à bulbe, avec l'anneau presqu'ovale. L'épine en fer a été soudée par l'oxydation au corps de la boucle.

2. *Bague en fer* (fig. 179 c) trouvé sur une phalange de la main gauche; l'anneau présente une protubérance en forme toujours de bulbe. — V^e—VI^e siècles.

B 67 — Squelette bien conservé; le crâne, penché à droite et vers le bas, repose sur l'omoplate droit. La calotte crânienne est remarquablement bien conservée, ainsi que les maxilaires; le thorax est complet, les bras, étendus le long du corps, sont rapprochés des fémurs; les jambes sont longues et parfaitement étendues, les pieds conservant les calcanées et les phalanges. Près du humérus droit il y a un gros clou en fer, un autre près du tibia, du même côté; sous le squelette, de fortes traces de bois sont encore visibles (fig. 180 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 180 b) du type à bulbe, sans épine, trouvée entre les péronées. V^e—VI^e siècles.

B 38 — Squelette d'adulte très bien conservé, au crâne fortement penché à gauche, sur la clavicule. Les bras sont étendus le long du corps; la main droite conserve la plupart des phalanges, tandis qu'à la main gauche il n'en reste plus qu'une. Il y a, cependant, une phalange (métacarpien) sous le fémur gauche. Dix gros clous en fer, fragmentaires, sont disposés autour du squelette:

quatre sur les côtés longs, un seul à la tête et un autre au pieds. Il n'y a pas d'autre trace du cercueil (f g. 182 a, b).

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 182 d) à rangée double, aux bords simples; la plupart des dents manquent. Le peigne était à environ 20 cm de l'occiput.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 182 c) ovale, trouvé entre les deux fémurs. VI[e] siècle de n.è.[83]

C 90 — Squelette d'adulte bien conservé. Le bras droit, à l'épaule haussée, est étendu le long du corps; le bras gauche, légèrement plié au coude, repose avec son extrémité inférieure sur le fémur. Le tibia gauche manque; près des pieds, il y a deux gros clous en fer (fig. 183 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 183 b) ovale des traces de l'épine en fer se trouvent encore au point d'attache. La pièce a été trouvée entre les péronées. VI[e] siècle de n.è.[84]

C 103 — Squelette partiellement conservé: il n'en reste qu'une partie des membres supérieurs et inférieurs, ainsi que la colonne vertébrale. Les causes de cette détérioration n'ont pas été élucidées, en dépit d'une insistance particulière de la fouille à ce sujet. On peut cependant observer que les restes conservés semblent avoir gardé leur position anatomique. D'après la position des phalanges, on peut penser que les mains reposaient sur le bassin (fig. 181 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 181 b), du type ovale, à épine en fer, trouvée près des phalanges de la main droite, vers l'articulation superieure du fémur. L'analogie de cette pièce avec celle provenant de la tombe B 38 (fig. 182 c, pl. 119) permet de dater la tombe C 103 au VI[e] siècle.

D 33 — Squelette très bien conservé, au crâne penché à droite; les bras sont étendus le long du corps; la main gauche est prise sous le coxal, la main droite repose sur le coxal. Les jambes étendues sont bien conservées, ainsi que les pieds, dont une partie des calcanées et des phalangés subsistent encore (fig. 184 a—c).

Inventaire: 1. *Petit pot en argile* (fig. 184 d) troncônique, en pâte rougeâtre, déposé près de l'omoplate gauche.

2. *Deux boutons* en argent (fig. 184 f) trouvés à l'extrémité du cubitus gauche.

3. *Peigne* en os, à double rangée (fig. 184 g) aux plaques attachées par trois agrafes en fer; le peigne a été retrouvé sous le genou droit.

4. Fragment d'une *boucle d'oreille* (fig. 184 h) en bronze, rappelant la pièce trouvée dans la tombe B 17 (fig. 137 b, pl. 93).

5. *Boucle de ceinture* en argent (fig. 184 c) du type ovale, trouvée près du fémur droit, à l'extérieur. Aussi bien la boucle d'oreille que la boucle de ceinture peuvent être datées au VI siècle de n.è.[85]

B 79 — Squelette d'adulte de haute taille, bien conservé. Le crâne est très penché à gauche, l'os frontal touchant presque la clavicule, Le bras droit est légèrement écarté du corps; la main gauche repose sur le sacrum, où on a retrouvé les phalanges. Les genoux sont rapprochés; les pieds, bien conservés, ont encore presque tous les os calcanées et les phalanges (fig. 185 a)

Inventaire: 1. *Applique en bronze* (fig. 185 c) en forme de lyre, ajourée.

2. *Deux boutons* en bronze (fig. 185 d) du type *Linzen.*

3. *Peigne* à double rangée en os (fig. 185 e).

4. *Boucle de ceinture* en bronze massif (fig. 185 b) à grosse épine; dans une cellule est incastrée une pierre sémiprécieuse. Les pièces en métal étaient à l'intérieur des genoux, vers les péronées; le peigne a été trouvé sous le coude du bras droit. VI[e] siècle de n.è.[86]

B 68 — Squelette d'adulte au crâne défoncé; les os dela cage thoracique sont partiellement conservés. La jambe droite a le tibia et les péronées orientés à gauche (fig. 186 a).

Inventaire: 1. *Deux appliques* (fig. 186 b) en argent mêlé à beaucoup d'étain; les appliques sont rectangulaires, avec une agrafe ronde aux extrémités.

2. *Bouton* en bronze (fig. 186 c) du type *Linzen;* le pédoncule est court et perforé. Les trois pièces ont été trouvées entre les fémurs. Le bouton, similaire à celui provenant de la tombe B 79 (fig. 185 d, pl. 121), assure la datation du complexe B 68 au VI[e] siècle de n.è.

E 199 — Squelette d'adulte en assez bon état; le crâne est renversé, l'occipital toujours au sol mais déplacé. Les bras sont alongés, les jambes, étendues, ont les tibias et les péronées déplacés vers l'extérieur. Les phalanges sont dispersées (fig. 187 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 187 b) du type *Sucidava-Diergardt;* la pièce a été trouvée entre les genoux. (VI[e]—VII[e] siècles).[87]

2. *Plaque (fermoir) en os,* perforée aux deux bouts (fig. 187 c).

3. *Lame de couteau* en fer (fig. 187 a).

4. *Morceau de silex* (fig. 187 a).

5. *Monnaie* en bronze (fig. 187 f), très oxydée, datant de Justinien I (518—527). — Les pièces no. 2—5 ont été trouvées entre le péronée et les phalanges de la main gauche. — VI[e] siècle de n.è.

D 23 — Squelette d'adulte, bien conservé, au crâne tourné à gauche; le maxillaire inférieur est retombé sur l'omoplate. Sous le squelette, surtout du côté droit, il y a de fortes traces de bois. Près du humérus et du tibia, sur le côté droit toujours, il y a deux gros clous en fer fragmentaires (fig. 188 a—b).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 188 c) du type *Sucidava I—Kranj,* la croix aux bras droits. VI[e]—VII[e] siècles de n.è.[88]

C 62 — Squelette d'adulte de haute taille (1,80 m); le crâne, de dimensions remarquables, est couché sur le côté droit; les maxillaires massifs ont la dentition puissante et complète; la colonne vertébrale, très bien conservée, est recourbée à sa partie supérieure. Les bras sont étendus, les mains ont des phalanges très longues. Les jambes, assez longues, semblent inégales; la jambe droite est fléchie au genou, la jambe gauche est courbée. La tombe C 62 est superposée par la tombe C 60 (tombe d'enfant) (fig. 189 a).

Inventaire: 1. *Applique* en bronze (fig. 189 b) du type à *masque humain,* trouvée au-dessus de la tête, près de l'os frontal.

2. *Peigne en os* (fig. 189 d) à double rangée, du type simple, trouvé sous le humérus gauche.

3. *Semelles en cuir* (fig. 189 e) provenant d'une paire de sandales, trouvées aux pieds; la semelle droite est mieux conservée.

4. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 189 c) du type *Sucidava—Béroé I A* à croix treflée. VI^e siècle de n.è.[9]

B 59 — Squelette en assez bon état, au crâne tourné à gauche, le maxillaire inférieur est déplacé vers la clavicule. Les bras étendus le long du corps ont les extrémités inférieures bien conservées; une phalange est déplacée vers le genou. Une partie des os tarsiens subsiste encore. Sous le squelette il y a des traces bien visibles de bois (fig. 190 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 190 b) du type *Sucidava—Béroé II*; la plaque fixe est sans décor.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 190 c) du type *Sucidava III—Béroé III* à plaque ajourée de deux serres. Les deux pièces ont été trouvées près du genou gauche, à l'intérieur. — VI^e—VII^e siècles de n.è.[90]

D 14 — Squelette d'adulte de haute taille, bien conservé, à l'exception de la boîte crânienne qui est éclatée. Les bras sont étendus le long du corps, les mains reposant probablement sur le coxal. Les jambes et les pieds sont bien conservés (fig. 191 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 191 b), du type *Sucidava—Béroé IV*, trouvée entre les genoux. VI^e—VII^e siècles de n.è.

E 286 — Sur une surface d'environ 1 m² on a trouvé des restes ostéologiques humains dispersés sans aucun ordre apparent: deux fragments de crâne, une partie du maxillaire inférieur, quelques côtes, et des os des jambes. Quatre péronées — dont deux à la même profondeur et deux autres à 0,50 m plus haut — semblent faire partie du même complexe. Il ne nous est pas possible de savoir s'il s'agit d'un démembrement rituel, d'un rituel d'inhumation ou, enfin, des traces du pillage de la tombe (fig. 192 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 192 b) du type *Sucidava—Béroé V*, trouvée entre deux fragments de fémur à 1 m de profondeur.

2. *Boucle de ceinture* en os (fig. 192 c) de cca 2 cm, trouvée à cca 0,20 m de la pièce en bronze, près d'un péronée; la boucle en os est unique, à notre connaissance, dans l'inventaire des découvertes provenant du Sud-Est de l'Europe. VI^e—VII^e siècles de n.è.

A 98 — Squelette d'adulte, en assez bon état — sauf le crâne dont la partie faciale et le maxillaire supérieur sont détruits. Le crâne est tourné à droite, le maxillaire inférieur retombé sur la clavicule. Près de l'extrémité inférieure de l'antébras gauche vers l'extérieur, il y a un gros clou en fer, la pointe tournée vers le squelette; un autre clou, courbé et sans tête, se trouve près de la cheville gauche, à l'extérieur (fig. 194 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 194 b) du type *Sucidava—Béroé V;* l'épine en fer est pulverisée par l'oxydation et irrécupérable. La pièce a été trouvée prè du fémur gauche, vers le genou. — VI^e—VII^e siècles de n.è.

B 100 — Squelette d'adulte de haute taille, bien conservé. Le crâne, tourné à gauche, a une grande fêlure près du temporal droit (fig. 195 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 195 b) complète, du type *Sucidava—Béroé VI*, avec l'épine à crân d'arrêt très haut; la pièce a été trouvée près des chevilles.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 195 c) du type *Sucidava—Béroé VII*, trouvée sur le bassin, du côté gauche, entourée de poudre oxydée de fer provenant de l'épine. — VI^e—VII^e siècles de n.è.

A 425 — Squelette d'adulte assez bien conservé; le crâne, penché à droite, est fracturé au front; le maxillaire supérieur est détruit, mais le maxillaire inférieur est intacte. Les dernières vertèbres inférieures manquent. Les jambes sont très rapprochées aux genoux et aux chevilles; les calcanées subsistent (198 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 198 c) du type I—Béroé à plaque fixe, richement ajourée; le décor est remarquable, ainsi que la qualité de la patine du bronze. La pièce se trouve entre les deux fémurs (fig. 198 b) — VI^e—VII^e siècles de n.è.

B 92 — Squelette d'adulte remarquable par la longueur des os. Le crâne, couché sur la clavicule gauche, a la calotte assez déteriorée. Les bras sont étendus le long du corps. Le fémur droit est cassé en plusiers endroits, le tibia n'est qu'à moitié conservé; le fémur gauche est incomplet, le péronée gauche est absent. Quatre gros clous disposés autour du squelette suggèrent le contour d'un cercueil (fig. 199 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* (fig. 199 b) en bronze, à plaque fixe, du type II A-Béroé, trouvée entre les genoux. — VI^e—VII^e siècles de n.è.

B 45 — Squelette de très petite taille, — 1,30 m, mais aux os massifs d'adulte, assez bien conservés. Le crâne est éclaté à la suite de la pression de la terre; d'après les quelques restes qui subsistent *in situ* — notamment le maxillaire inférieur — le crâne semble avoit été couché sur le côté droit. La partie supérieure de l'épine dorsale est détruite, ne conservant que des fragments de vertèbres. Les mains n'ont plus de phalanges, mais d'après l'orientation des bras la main gauche devait reposer sur le coxal. La jambe gauche est étendue, la jambe droite, au péronée cassé, est écartée; les pieds ne se sont pas conservés (fig. 200 a et b.)

Inventaire: Dans la partie inférieure de la fosse, à partir du bassin, entre les deux jambes, un riche inventaire (fig. 200 c) accompagnait le défunt:

1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 200 d), du type II B-Béroé, à l'anneau en forme d'arc et à plaque fixe ajourée.

2. *Applique en bronze* finement ajourée (fig. 200 f): une croix treflée et un croissant composent un masque humain; la pièce est du type court avec attache.

3. *Deux appliques* en bronze (fig. 200 f—g) avec agrafes en fer qui l'attachaient à la courroie; les deux appliques étaient évidement une paire, leur position étant symétrique et inverse; aussi bien le type (court avec attache) que le décor à masque humaine sont identiques pour les deux pièces. Il faut, en outre, remarquer pour les trois pièces en bronze le fini de l'execution et le polissage des bords, qui leur confèrent un remarquable relief.

4. *Boucle de ceinture* en fer (fig. 200 h) très detruite par l'oxydation et qui n'a pas pû être restaurée.

5. *Plaque en os* (fig. 200 i) aux extrémités perforées, décorée sur une des faces avec une série d'incisions concentriques.

6. *Une paire de dés* en os (fig. 200 j) dont l'une garde sur une face cinq petits cercles et l'autre, toujours sur une face, six cercles.

7. *Deux morceaux de silex* brun (fig. 200 k).

8. *Monnaie en bronze* (fig. 200 a) datant de la fin du IV^{e} siècle, trouvée au-dessus de la plaque d'os (fig. 200 q).

9. *Monnaie* (fig. 200 a) en bronze, non-identifiable, trouvée près du dé de la fig. 200 j.

10. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 200 e) du type *Sucidava-Solin*, sans épine; le point d'attache de celle-ci est cependant visiblement marqué sur la barre transversale.

À notre avis, la présence des monnaies est secondaire dans ce complexe, qui doit être daté, d'après les pièces de ceinture, aux VI^{e}—VII^{e} siècles[91].

A 240 — La fosse de la tombe a le fond en pente, avec une différence de 0,43, m à l'extrémité inférieure. Le crâne est tourné à gauche, avec des détériorations à la partie faciale; le maxillaire inférieur est tombé sur la clavicule. Les bras sont étendus le long du corps, le radius droit reposant sur le coxal, le cubitus gauche sous les os du bassin. Les mains conservent les os métacarpiens et une phalange chacune. Les pieds ne conservent que les os calcanées (fig. 202 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze, du type *Histria* trouvé à 1,60 m près du genou gauche (fig. 202 b).

2. *Boucle de ceinture* en alliage de bronze et d'argent (fig. 202 c) du type *Histria—Béroé 1;* à la barre inférieure sont attachées deux petites plaques en forme de lyre. VII^{e} siècle de n.è.

E 85 — Sur une surface de 1,40×0,70 m sont dispersés sans ordre apparent des os provenant d'au moins deux squelettes, puisqu'il y a deux crânes, l'un complet, l'autre fragmentaire; tout autour sont dispersés des restes provenant de la cage thoracique, des vertèbres et des membres. Seule une analyse anthropologique détaillé pourrait déterminer s'il s'agit de deux ou de plusieurs squelettes. Il n'y a pas, par ailleurs, aucun témoignage matériel d'une profanation de la tombe, dont l'aspect chaotique reste à expliquer par d'autres raisons (fig. 203 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en fer fragmentaire (fig. 203 b) du type *Histria;* par des mesures d'urgence, la partie supérieure a pu être conservée en dépit de l'état très avancé d'oxydation de la pièce, qui n'a plus de barre d'attache.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 203 c) appartenant au type *Histria—Béroé 2*, identique à l'exemplaire en fer no. 1 et trouvée tout près de celui-ci, à 5 cm plus en profondeur; entre les deux pièces il y avait une mince couche de terre. La boucle en bronze a comme plaques deux rosettes mobiles pendant à la barre d'attache. — VII^{e} siècle de n.è.

B 28 — Squelette d'adulte en bon état, au crâne légèrement penché à droite, le maxillaire inférieur un peu déplacé vers le thorax. Le tibia droit est inversé, le tibia gauche manque. Les bras sont étendus le long du corps, les mains flêchies aux poignets s'écartent du tronc; les phalanges sont complètes (fig. 204 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 204 b) du type *Histria—Béroé 3;* à la barre est attachée une plaque rectangulaire mobile, à perforation centrale, décorée aux quatre coins d'un disque avec des cercles incisés. VII^e siècle de n.è.

B 64 — Squelette assez bien conservé, mais avec une grande lacune au temporal droit du crâne, tourné à gauche; le maxillaire supérieur est fracturé aussi, le maxillaire inférieur est cassé en deux et déplacé. Les deux tibias manquent, mais les pieds sont presque complets, sauf quelques phalanges qui ont disparu. Près de la cheville gauche, à l'extérieur, il y a un gros clou en fer (fig. 205 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 205 b) du type *Histria—Béroé 4,* à plaque mobile ajourée; l'anneau de la boucle est déformé. La pièce se trouvait près du genou droit. VII^e siècle de n.è.

B 133 — Squelette en très mauvais état: presque tous les os faciaux sont detruits; le bras droit est étendu le long du corps, mais du bras gauche il n'en reste que le humérus, légèrement écarté du thorax. Les os des membres inférieurs, très minces, n'ont plus de diaphises. Près du coxal gauche, la pointe vers l'intérieur, il y a un gros clou en fer; un autre est apparu dans la région des tibias. Sous les membres inférieurs il y a des traces de bois (fig. 206 a).

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille* en antimoine (fig. 206 b) au pendentif en forme de prisme décorée de granules; la pièce a été trouvé près du temporal droit.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 206 c) du type *Histria—Béroé 5,* à plaque mobile décorée de petits cercles; la pièce a été trouvée entre les os du bassin. — fin du VII^e siècle de n.è.

B 14 — Squelette d'adulte, de taille moyenne, assez bien conservé. Le crâne, tourné à droite, a les plaques de la calotte cassées; toute la partie frontale manque, ainsi que le maxillaire supérieur. Le bras droit est étendu et légèrement écarté du corps dans sa partie inférieure; le bras gauche est fléchi au coude. La jambe droite est pliée au genou, la jambe gauche est étendue. La tombe B 14 est la plus riche en pièces en bronze parmi celles découvertes jusqu'à présent à Béroé (fig. 207 a et A).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 207 c) à plaque fixe, du type II C Béroé, trouvée près du coxal gauche.

2. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 207 b), à plaque mobile, du type III A Béroé, trouvée près du radius droit.

3. *Douze appliques de ceinture* en bronze (fig. 207 d) et

4. *Six bouts de ceinture* en bronze (fig. 207 e), trouvés entre les deux jambes.

5. *Plaque-fermoir en os* (fig. 207 f) aux extrémités perforées et à décor de cercles concentriques sur l'une des faces; a été trouvée sous le genou gauche. — VII^e siècle de n.è.

B 72 — Squelette d'adulte assez bien conservé, à l'exception du crâne, endommagé à la calote et à la partie faciale. Les jambes, étendues, sont rapprochées vers la partie inférieure; les pieds ne conservent qu'une seule phalange. Près de chaque main un gros clou en fer (fig. 208 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 208 b), du type III B Béroé, avec un pendentif à rosette agrafé sur le côté inférieur, comme pour la boucle provenant de la tombe E 85 (fig. 203 c pl. 127). L'objet se trouvait près du genou gauche.

2. *Applique de ceinture*, en bronze (fig. 208 c), travaillé à jour, en forme de lyre.

3. *Applque en bronze* rectangulaire, (fig. 208 d) décorée aussi à jour. Les deux appliques se trouvaient en dessous du genou gauche — VII[e] siècle de n.è.

B 47 — Squelette d'adulte exceptionnel par sa dimension: 1,80 m. Le crâne est presqu' entièrement détruit, ne conservant que des menus fragments de la calotte, et le maxillaire inférieur presque édenté; le maxillaire supérieur manque complètement. Les autres parties sont relativement bien conservées, avec la cage thoracique large et massive, ainsi que les omoplates. Les bras sont étendus le long du corps; les phalanges manquent. Aux extrémités des pieds il y a deux gros clous en fer; près du genou gauche un autre (fig. 209 a).

Inventaire: 1. *Boucle de ceinture* en bronze (fig. 209 b) trouvée entre les fémurs; la pièce est du type trapézoïdal, avec le côté inférieur plus court que celui supérieur. VI[e]—VII[e] siècles.

B 118 — Squelette bien conservé, au crâne penché du côté gauche; seul le bras droit reste parallèle au corps, tandis que le bras gauche repose, le radius et le cubitus sur l'extrémité de l'os coxal. Les pieds conservent les calcanées et une partie des phalanges (fig. 210 a).

Inventaire: 1. *Peigne en os* bilatéral (fig. 210 b) près du frontal; le peigne est du type traforé; VI[e] siècle.

A Béroé on a découvert une serie de peignes bilatéraux en os formés de trois plaques superposées; il s'agit d'un type dont l'aire de diffusion est très vaste, non seulement en Europe, mais aussi, et surtout, dans le *barbaricum*.

C 122 — Squelette d'adulte en bon état. Le crâne a été déplacé et est penché du côté gauche; le maxillaire inférieur manque. La partie supérieure de l'épine dorsale a été legèrement dérangée, les vertèbres étant disposées autour du crâne. Les bras, asymétriques, sont étendus le long du corps; une partie des phalanges s'est conservée. Près du genou et du péronée droit quelques fragments de cuir des chaussures se sont conservés. Près de la calotte crânienne il y a des traces de poudre de fer, et près du pied gauche — un gros clou en fer (fig. 212 a).

Inventaire: *Peigne en os* (fig. 212 b) du type simple, à trois plaques, très bien conservé. Sa forme est interessante: il mesure en longueur à peu près le double de la largeur, et les dents sont très serrées, ce qui lui donne un aspect massif. Les plaques sont fixées par quatre clous en bronze, très bien conservés; VI[e] siècle.

Notre étude ne porte que sur les exemplaires analogues à ceux découverts dans la nécropole de Béroé. Nous avons classé ces peignes dans deux groupes: *peignes traforés* et *peignes simples*. Les peignes traforés ont sur les bords latéraux un découpage, soit simple — comme dans le cas de la pièce appartenent à l'inventaire C 122 (fig. 212 b, pl. 133) — soit plus élaboré,

comme dans le cas des peignes provenant de la tombe A 447 (fig. 215 b, pl. 134), E 242 (fig. 218 b, pl. 135), E 246 (fig. 217 b, pl. 135), B 36 (fig. 219 b, pl. 135); le peigne trouvé dans la section du secteur C, fig. 219, pl. 135. est le plus orné de cette série. Une forme intermédiaire entre le type simple et celui que nous avons nommé traforé est celle représentée par les peignes trouvés dans les tombes D 10 (fig. 216 b, pl. 134) et D 36 (fig. 214 b, pl. 133). Nous avons proposé le nom de *type traforé* pour ces objets parce que le décor ressemble à ceux réalisées par la technique du traforage; même s'il n'est pas executé à l'aide d'une mince scie (possibilité qui n'est d'ailleurs pas exclue) le décor nous semble suggérer cette technique.

La distribution de ces objets, telle que nous avons pu le réconstituer à partir des publications d'inventaires de cette époque, indique une préférence nette des populations vivant au-dehors des confins de l'Empire pour les peignes du type simple. Parmi les objets publiés dans *Archeologia Hungarica*, XXXVIII, 1961, pl. CCLXI—CCLXVIII, il n'y a que deux exemplaires traforés; ce qui plus est, l'un des peignes n'est pas décoré sur les bords latéraux, mais sur les côtés d'où partent les rangées de dents du peigne (cf. pl. CCLXII, 1), l'autre étant décoré sur les bords latéraux d'une ligne simple suggérant une tête d'oiseau (pl. CCLXIII, 5). Tous les autres peignes sont, par contre, du type simple.

Dans la région balkano-danubienne, néanmoins, les deux types coéxistent; à Histria, par exemple, les fouilles de V. Pârvan et, plus tard celles de S. Lambrino, ont mis à jour — dans des points qui ne peuvent plus être déterminés — des exemplaires traforés, finement travaillés, rappelant l'exemplaire de la tombe A 447 de Béroé (fig. 215 b, pl. 134).

B 20 — Squelette d'adulte inégalement conservé: le crâne, fortement incliné à droite, presque couché, a la calotte crânienne très endommagée. Le maxillaire inférieur manque. Une partie des vertèbres supérieures est dispersée autour du crâne. Les bras, asymétriques, sont étendus le long du corps; les mains conservent encore une partie des phalanges. Autour des péronées et près du genou droit il y a de petits fragments de cuir provenant de chaussures sans doute hautes; au niveau de la calotte crânienne il y a des traces pulvérisées de fer; un fragment de clou en fer subsiste près du calcanée droit fig. 211 a).

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 211 b) du type simple, très bien conservé, composé de trois plaques soudées par quatre agrafes en bronze, en parfait état. La forme du peigne est assez particulière car la largeur de l'objet est cca 1/2 de sa longueur; avec les dents très peu espacées, ces dimensions lui confèrent un aspect compacte; VI^{e} siècle de n.è.

E 263 — Squelette d'enfant, partiellement conservé: la partie inférieure manque complètement, les autres restes ostéologiques ne sont plus dans leur position anatomique, sauf le bras droit. Le crâne, éclaté, est couché sur le côté droit et fortement penché vers le bas. Du bras gauche, seul le humérus a conservé sa position naturelle, le cubitus étant déplacé (fig. 213 a).

Inventaire: 1. *Fragment d'un peigne* en os (fig. 213 b) du type simple, trouvé sous le temporal droit; — VI^{e} siècle de n.è.

D 36 — Squelette de taille moyenne, en assez bon état. Le crâne, droit, s'est remarquablement conservé. Les jambes, aux tibias fragmentaires, sont rapprochées aux genous. A côté du crâne, à droite, il y a deux fragments de gros clous en fer; sous le squelette, on observe des traces assez abondantes de bois. (fig. 214 a)

Inventaire: 1. *Fragment de peigne* en os (fig 214 b) à double rangée, du type *traforé*, trouvé près des maxillaires, sur le côté gauche; — VI^e^ siècle de n.è.

A 447 — Squelette solide d'adulte, en très bon état. Le crâne penché à droite, a le maxillaire inférieur tombé sur la clavicule. Le bras gauche est étendu le long du corps, la main aux phalanges près du fémur; le bras gauche a l'antébras déplacé de l'articulation supérieure et appuyé, à l'autre extrémité, au sacrum, la main gauche avec les phalanges sur le bassin. Les peronées manquent, le tibia droit est courbé et beaucoup plus mince que le tibia gauche. (fig. 215 a)

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 215 b) à double rangée, du type double; toutes les petites dents manquent; le peigne a été trouvé sur le thorax, du côté droit, vers l'abdomen; — VI^e^ siècle de n.è.

D 10 — Squelette d'adulte assez bien conservé, à l'exception du crâne, dont la partie inférieure manque entièrement; le maxillaire inférieur est retombé vers l'omoplate gauche. Le bras gauche est étendu le long du corps, les phalanges de la main gauche sont près du fémur; l'extrémité de l'antébras droit repose sur le coxal droit, les phalanges de la main droite se trouvant sous le coxal. Les jambes sont étendues, les pieds conservent encore les calcanées et une partie des phalanges. Au-dessus du crâne, il y a sept fragments de gros clous en fer; deux autres sont disposés des deux côtés des fémurs, et trois fragments subsistent à la partie inférieure, près des pieds (fig. 216 a).

Inventaire: 1. *Fragment de peigne* en os (fig. 216 b) à double rangée, du type traforé, trouvé au côté droit du sternum, au-dessus du coxal droit; — VI^e^ siècle de n.è.

E 246 — Squelette d'enfant presqu'entièrement détruit: des fragments de la calotte crânienne sont curieusement disposés, ce qui subsiste des os faciaux étant tourné vers le sol et enfui dans la terre de la fosse; du maxillaire supérieur subsistent encore quelques dents qui semblent, curieusement aussi, appartenir à un adulte. Du tronc et des membres il n'en reste que très peu: quelques côtes, l'antébras droit et les deux péronées. (fig. 217 a)

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 217 b) fragmentaire, du type traforé, avec quatre agrafes en fer. D'autres fragments de petites dimensions, trouvées sous cette pièce, semblent provenir d'un autre peigne. — L'objet a été trouvé à gauche du squelette. — VI^e^ siècle de n.è.

E 242 — Squelette assez bien conservé, sauf le côté droit du sternum. Le bras gauche est étendu le long du corps, la main s'appuyant avec les phalanges sur le fémur; le bras droit, fléchi au coude, a l'extrémité de l'antébras appuyée au coxal droit. (fig. 218 a)

Inventaire: 1. *Fragment de peigne* en os (fig. 218 b) à double rangée, du type traforé, double, trouvé au-dessus du coxal droit. VI^e^ siècle de n.è.

B 36 — Squelette d'adulte bien conservé; une partie du crâne a été endommagée lors des travaux de construction interrompus à la découverte

de la tombe. D'après les restes du crâne, il semble avoir été penché du côté droit. Les bras sont étendus le long du corps; les phalanges de la main gauche indiquent le fait, assez commun d'ailleurs, que la paume de cette main reposait sur le fémur. Près de l'épaule gauche, il y avait la pointe d'un gros clou en fer; une deuxième a été trouvé du même côté, près du genou, et une autre, enfin, entre les phalanges des pieds. (fig. 219 a)

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 219 b) du type traforé double soigneusement executé. Le peigne a été trouvé sur le côté droit du sternum, vers le milieu. — VI[e] siècle de n.è.

A 344 — Squelette d'enfant dont les jambe manquent. Le crâne, penché vers le bras, a la boîte ouverte. Les bras sont étendus, les phalanges des mains manquent (fig. 220 a et b).

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 220 c) du type simple, à double rengée, fragmentaire, trouvé sous le cubitus droit (fig. 220 b).— VI[e] siècle de n.è.

C 57 — Squelette d'enfant très endommagé par l'acidité du sol. Le crâne, dont il n'en restent que quelques plaques et des fragments des maxillaires, était penché, le menton sur le thorax; le maxillaire supérieur manque, du maxillaire inférieur seule la couronne dentaire subsiste. Des traces de la colonne vertébrale et des côtés semblent déplacés par rapport à leur position anatomique. Les bras sont étendus le long du corps; les mains sont presqu' entièrement disparues, sauf quelques phalanges de la main gauche, très minces et friables. Les deux péronées et un tibia manquent (fig. 221 a).

Inventaire: *Peigne en os* (fig. 221 b) à double rangée, du type simple, aux plaques soudées par des agrafes en fer très oxydé. Bien que le peigne soit du type simple, les bords sont courbés, et non pas à angle droit, comme pour les autres exemplaires. Le peigne a été trouvé du côté droit du sternum, vers le humérus, — VI[e] siècle de n.è.

A 254 — Squelette d'adulte assez bien conservé; le crâne, eclaté, est fortement déplacé vers la gauche; seul le maxilaire inférieur est a sa place. Les jambes, sans péronées, ont les extrémités assez bien conservées. Sur le humérus droit il y a un gros clou en fer, un autre étant près de la main droite; le long du bras droit il y a quatre fragments de clou (fig. 223 a).

Inventaire: 1. Peigne en os (fig. 223 b) à double rangée, du type simple, pris en partie sous le humérus droit. — VI[e] siècle.

B 40 — Squelette d'enfant en assez bon état. Le crâne, couché sur le côté gauche, a un trou assez grand à la calotte; le maxillaire inférieur est penché sur le sternum, vers l'humérus gauche. Les bras sont étendus, les phalanges des mains manquent. Les jambes sont droites, et semblent avoir les extrémités cassées. Autour du crâne il y a des fragments de clous sans tête, deux autres fragments se trouvant dans la région du bassin (fig. 224 a).

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 224 b) à rangée double, du type simple. Les grandes dents sont mieux conservées que les petites. Le peigne se trouvait sur le coxal droit, une extrémité sous l'une des côtes.

2. *Bracelet* en fer (fig. 224 c) trouvé à l'antébras droit; très oxydée et friable, la pièce n'a pas pu être restaurée.

3. *Lame de couteau* en fer, longue de 9 cm (fig. 224 d) sans manche.

4. *Lame en bronze* (fig. 224 e) à l'extrémité arrondie et perforée, près de laquelle on a trouvé un fragment de toile fortement impregnée d'oxyde de cuivre.

5. *Fragment de silex* (fig. 224 f) jaune,

6. *Restes de toile* (fig. 224 g). Tous ces objets se trouvaient près du fémur droit; la lame de couteau se trouvait sous le fémur même; — VI[e] siècle de n.è.

B 19 — Squelette d'enfant en assez bon état — sauf le crâne, endommagé à la calotte et à la partie faciale. Le crâne est penché à droite; les restes du corps, plutôt massives par rapport à la taille du squelette, sont inégalement conservés — la jambe droite, notamment, ne conservant plus le tibia et le péronée (fig. 225 a).

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 225 b) à double rangée, du type simple, à quatre agrafes en fer très oxydées. La plaque transversale a une répaisseur inhabituelle; les bords sont grossièrement façonnés, suggérant une restauration antique de l'objet. Une telle opération est un indice important, prouvant une durée remarquable d'utilisation de ces peignes. La pièce a été trouvée sous le coude gauche; — VI[e] siècle de n.è.

B 126 — Squelette d'adulte en mauvais état, probablement dérangé par une opération secondaire (pillage, rituels de réinhumation?). La partie faciale et les maxillaires manquent; le crâne est tourné à gauche, regardant vers quelques vertèbres dont nous nous expliquons mal la position. La partie inférieure de la colonne vertébrale est, par contre, conservée dans sa position anatomique; les côtes, cependant, manquent — sauf quelques fragments épars autour du crâne. Le bassin s'est partiellement conservé. Les bras sont à leur place, étendus le long du corps, mais les phalanges des mains ont disparu. Les jambes sont repliées aux genoux, en position quasi-foetale; les calcanées et les phalanges des pieds, plutôt solides, sont complets (fig. 226 a).

Inventaire: 1. *Peigne en os* (fig. 226 b) fragmentaire, du type simple, formé de trois plaques; le peigne se trouvait près du humérus droit VI[e] siècle de n.è.

A 126 — Squelette de taille moyenne, bien conservé. Le crâne est couché, au maxillaire supérieur détruit; le maxillaire inférieur est retombé sur le thorax. Le bras gauche est étendu le long du corps, le bras droit reposant la main sur le bassin. Les jambes sont étendues; les pieds manquent à partir de l'articulation inférieure des jambes. Près du péronée droit il y a un fragment de gros clou en fer. (fig. 227 a)

Inventaire: 1. *Fragment de peigne* en os (fig. 227 b) à double rangée, conservant cinq grandes dents et une agrafe en fer.

A 106 — Squelette d'adolescent en partie dérangé (fig. 228 a); le crâne est penché à gauche. Les bras manquent, sauf un humérus. Les fémurs s - blent être dans leur position initiale, d'après les clous de fer qui les flanquent. Les pieds, déplacés vers la gauche — ou bien c'étaient les tibias et les péronées qui étaient pliés à gauche.

Inventaire: 1. *Quatre fragments de peigne* en os (fig. 228 b) à double rangée, du type simple, trouvés près du péronée droit.

2. *Monnaie en bronze* (fig. 228 c) du règne de Justinien I (527—565), trouvée sur le côté gauche du sternum; VI[e] siècle de n.è.

A 129 — Squelette d'adulte en mauvais état et incomplet. Le crâne a les os frontaux et faciaux détruits par la pression de la terre. La colonne vertébrale est érodée et incomplète, les côtes manquent. Le bras droit, fléchi au coude, repose la main sur le coxal droit; l'antébras gauche est disloqué. Près des genoux, vers l'extérieur, il y a deux clous en fer, la pointe tournée vers le squelette; entre les pieds il y a un troisième clou (fig. 229 a)

Inventaire: 1. *Peigne* en os (fig. 229 b) à double rangée, du type simple, presque complet (une des plaques latérales et quelques dents manquent) avec cinq agrafes en fer. La pièce se trouvait entre les tibias. — VI[e] siècle de n.è.

*A 8** — Squelette d'enfant très mal conservé, en partie dérangé. Le crâne, penché vers la clavicule, a la calotte fracturée; le maxillaire inférieur est déplacé. Le bras droit est étendu le long du corps, mais le radius et le cubitus gauches sont placés entre les fémurs. Les os des jambes sont cassés à l'extrémité inférieure, le tibia gauche manque complètement. Des deux côtés du crâne, au niveau des os pariétaux, il y a deux gros clous en fer; un troisième se trouve sous le bras gauche, un quatrième, enfin, à l'extrémité de l'antébras droit (fig. 230 a)

Inventaire: 1. *Fragment de peigne* en os (fig. 230 b_1) trouvé sur le fémur gauche.

2. *Fragment de peigne* en os (fig. 230 b_2) trouvé près du péronée; — VI[e] siècle de n.è.

A 78 — Squelette d'adulte bien conservé, au crâne penché à gauche. Les bras sont étendus le long du corps; les mains sont complètes. Les jambes sont rapprochées aux genoux. Sous le squelette, il y a quelques traces de bois pulvérisé. (fig. 231 a)

Inventaire: 1. *Peigne* en os (fig. 231 b) à double rangée, du type simple, trouvé sur le sacrum, avec une extrémité sur le coxal gauche; VI[e] siècle de n.è.

B 42 — Squelette d'adulte en très bon état; le crâne est penché vers le bas; les bras sont étendus le long du corps; les mains sont complètes. Les jambes ne sont pas égales, la jambe droite étant plus courte. Les os de la région plantaire des pieds semblent tordus vers l'intérieur, aux phalanges des pieds presque jointes (fig. 233 a—A).

Inventaire: 1. *Une paire de fibules digitées* (fig. 233 b) en bronze, trouvées en rangée, sur la quatrième et la cinquième vertèbre à partir du bas; l'oxydation a soudé les deux pièces.

2. *Boucle d'oreille* (fig. 233 c) en bronze, à pendentif en forme de « feuille » rhomboïdale; la pièce se trouvait près de l'orifice acoustique gauche.

3. *Bracelet* en bronze (fig. 233 d) aux extrémités plus épaisses que le corps du bracelet, décoré d'un réseau d'incisions. L'objet, cassé en trois morceaux, se trouvait au bras gauche.

4. *Bracelet* en bronze (fig. 233 e_1), aux extrémités plus minces, mais avec le même décor, VII[e] siècle de n.è.[91].

5. *Bracelet* en bronze (fig. 233 e_2) aux extrémités superposées, mais à décor identique aux précédentes; les pièces no. 4 et 5, fragmentaires, se trouvaient au bras droit.

6. *Peigne* en os (fig. 233 f) du type simple; les plaques latérales sont soudées par deux agrafes en fer aux extrémités et deux autres agrafes en os, vers l'intérieur. — VII^{e} siècle de n.è.

7. *Bague* en fer. (fig. 233 a)

B 62 — Squelette d'adulte partiellement détruit; le crâne, tourné à gauche, a la calotte fracturée en plusieurs endroits. Les bras sont étendus le long du corps, l'antébras droit sous le coxal, l'antébras gauche sur le coxal. Le tibia et le péronée de droite sont presque détruits (fig. 234 a).

Inventaire: 1. *Bracelet* en bronze (fig. 234 b_1) cassé en deux, aux extrémités superposées, décoré d'incisions parallèles, trouvé au bras droit.

2. *Bracelet* en bronze (fig. 234 b_2) cassé en trois fragments, aux extrémités jointes, à décor en résillé de rhombes. Le bracelet se trouvait près de l'articulation du fémur droit. VII^{e} siècle de n.è.

B 125 — Squelette d'enfant en mauvais état; le crâne est penché, le menton reposant sur l'extrémité du sternum; la colonne vertébrale est presque détruite. Du bras gauche il n'en reste que le humérus, du bras droit, il n'en subsiste que l'antébras, étendu le long du corps. Des membres inférieurs seuls les fémurs se sont conservés. A gauche du crâne, il y a un gros clou en fer; près du thorax, à droite, un autre. Deux pointes de gros clous en fer touchent presque, des deux côtés, les fémurs. (fig. 235 a)

Inventaire: 1. *Bracelet* en bronze (fig. 235 b) aux extrémités rapprochées, à décor d'incisions obliques, trouvé dans le tombe B 42 (fig. 233 c) — VII^{e} siècle de n.è.

D 4 — Squelette complet d'adulte, bien conservé. Le crâne est penché à gauche, avec quelques fractures au temporal gauche. D'après ses dimensions, le crâne semble *artificiellement déformé*. Les bras, pliés au coude, ont les mains posées sur le bassin. Les jambes sont étendues, les pieds sont complets. (fig. 236 a et b)

Inventaire: 1. *Deux boucles d'oreille* en argent (fig. 236 c) aux extrémités cubiques à facettes, trouvés des deux côtés du crâne.

2. *Petite croix* en argent (fig. 236 d) trouvée sur l'épaule gauche, près de la clavicule.

3. *Boucle de ceinture* en fer (fig. 236 e) fragmentaire trouvé près du temporal gauche. — VI^{e} siècle de n.è.

E 123 — Squelette d'enfant, assez bien conservé, mais très fragile. Le crâne, penché à gauche, a une petite fracture à l'os temporal. Les bras sont étendus, le gauche légèrement fléchi au coude; la main droite conserve encore les phalanges. Les tibias et les péronées manquent. (237 a)

Inventaire: 1. *Croix* en antimoine (fig. 237 b) avec une pierre sémi-précieuse (almandine rouge) au centre, trouvée sous le menton.

2. *Boucle d'oreille* en cuivre (fig. 237 c) aux extrémités superposés. — VI^{e} siècle de n.è.

A 80 — Squelette d'adulte très bien conservé. Le crâne est intacte, légèrement penché à gauche. Les membres, étendus, sont complets. Sous le squelette il y a des traces massives de bois pourri. Le crâne semble artificiellement déformé. (fig. 238 a, b, c)

Inventaire: 1. *Petite croix* en argent (fig. 238 d) mêlé à beaucoup de cuivre; la croix était attachée à la boucle d'oreille (no. 2, fig. 238 e) par un petit oeillet formé du bras supérieur recourbé.

2. *Fragment de boucle d'oreille* (fig. 238 e) à l'extrémité cubique à l'origine, à présent arrondie.[91]

3. *Perle* en verre (fig. 238 f) oblongue, plate, vert foncé.

4. *Trois perles* en verre (fig. 238 g) sphériques, du type I 1 c, enfilées sur un fil très mince de bronze; elles formaient sans doute le pendentif de la boucle d'oreille, trouvée sous le temporal gauche. — VI[e] siècle de n.è.

E 143 — Squelette d'enfant incomplet et dérangé — surtout à sa partie supérieure, où le thorax, une partie des vertèbres et le bras droit sont déplacés. A partir du bassin, le squelette se conserve mieux; les jambes sont étendues, les tibias se touchant à l'extrémité inférieure; quelques phalanges sont dispersées autour des genoux (fig. 239 a et b).

Inventaire: 1. *Une paire de boucles d'oreille* (fig. 239 c) en alliage de cuivre et d'argent, du type « étoilé », trouvées des deux extrémités du crâne, près des temporaux. Les boucles sont formées par un anneau assez solide à pendentif fixe, circulaire, décoré de trois groupes de granules.

2. *Une paire de fibules* en bronze (fig. 239 d) du type *Histria*[91], developpé à partir du type « mit umgeschlagenem Fuss » du IV[e] siècle, mais coulé à cire perdue dans des moules, et non pas ciselé. Le ressort des deux fibules est détérioré dès l'antiquité — cf. fig. 239 d.

3. *Quinze perles* en plomb (fig. 239 e—f) hémisphériques à perforation, trouvées autour du cou.

4. *Dix-huit appliques* en plomb (fig. 239 e—f) en forme de rosette-pastille, à protubérance *(umbo)* entourée de granulés.

5. *123 perles* en verre (fig. 239e-f) de différents types, la plupart étant en pâte de verre brun, de petites dimensions, du type I 1 d. — VI[e]—VII[e] siècles de n.è.

D 21 — Squelette d'enfant partiellement dérangé; le crâne, tourné à gauche et penché vers le bas, est complet. La partie inférieure de la colonne vertébrale manque, les côtes sont dispersées, ainsi que les restes des bras: l'antébras gauche était probablement appuyé au coxal; du bras droit il n'en reste que le humérus. Les tibias, les calcanées et les phalanges manquent (fig. 240 a).

Inventaire: 1. *Fibule* en bronze (fig. 240 b) du type *Sucidava-Béroé*, à ressort en fer, trouvée près du humérus droit, la tête vers le bas; la fibule a du glisser avec la vertèbre qui y est soudée par l'oxydation du ressort.

2. *Boucle de ceinture* en fer (fig. 240 c) fragmentaire soudée à une vertèbre et trouvée sur le coxal droit.

3. *Restes de cuir* (fig. 240 d). L'inventaire date des VI[e]—VII[e] siècles de n.è.

E 57 bis — Squelette d'enfant assez bien conservé, à l'exception du crâne, qui est couché à gauche et déplacé, probablement par la pression de la terre, vers le sternum. Les bras sont étendus le long du corps; l'antébras droit manque, mais les phalanges de la main droite se sont conservées *in situ*, superposées en partie au coxal droit. Les jambes, étendues, sont légèrement déviées vers l'Ouest. Une partie des phalanges des pieds subsiste encore. Près du péronée gauche se trouve le cubitus du bras droit, et trois fragments de gros clous en fer. (fig. 241 a)

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille* en bronze (fig. 241 b) avec une grande proportion de cuivre dans l'alliage, auquel il donne une teinte cuivrée. La pièce est du type *étoilé*, analogue à la paire de la tombe E 143 (fig. 239 c, pl. 145). — VI^e—VII^e siècles.

B 67 — Tombe composée, comprenant un squelette d'enfant et un autre de cheval. Les restes humains sont presqu'entièrement détruits, sauf des fragments du crâne, du thorax et des membres. Le squelette semble avoir été déposé dans un cercueil, puisque quatre gros clous en fer sont disposés près de l'omoplate, des deux côtés du bassin et aux pieds. Au-dessus du squelette d'enfant il y a le squelette d'un cheval, couché sur un côté, la tête et le cou tournés vers le squelette humain. Les membres du cheval ont été coupés et alignés le long du corps, sous la mâchoire et sur l'encolure. Le caractère rituel de ce démembrement est évident. (fig. 242 a, b, c)

Inventaire: 1. *Boucle d'oreille* (fig. 241 d_1) en alliage d'argent et de bronze; la boucle est formée d'un anneau à trois oeillets, auxquels pendent des minces chaînettes; l'une d'entre les chaînes a une perle sphérique enfilée; fin du VII^e siècle.[92]

2. *Fragment de boucle d'oreille* (fig. 241 d_2) dont il reste une partie de l'anneau et deux perles en verre avec du fil de bronze dans l'orifice, composant probablement un pendentif. VII^e siècle de n.è.

E 127 — Squelette d'adulte assez bien conservé, mais avec des lacunes et des os déplacés. Le crâne, légèrement penché à droite, est incomplet. Les bras étaient relevés vers les clavicules, ainsi que le prouve la position des deux radius. Le tibia gauche est rapproché de la jambe droite; les péronées sont fragmentaires. Le squelette est entouré de restes de bois. (fig. 243a)

Inventaire: 1. *Lucerne* (fig. 243 b) en pâte d'argile rougeâtre décorée de granules, trouvée près du humérus gauche; VI^e siècle.

E 96 — Squelette de taille moyenne, assez bien conservé, mais partiellement dérangé. Le crâne, complet, est couché sur le côté gauche et penché vers le humérus. Les clavicules manquent, les côtes sont déplacées. Le bras droit n'a pas de cubitus, la main s'appuie au coxal, une partie des phalanges ayant rétombé vers le fémur gauche. Du bras gauche il n'en reste qu'une partie du humérus et le cubitus, couché à travers le thorax; cependant les quelques phalanges qui subsistent de la main gauche se trouvent près du fémur, indiquant qu'à l'origine le bras était étendu le long du corps. Les jambes, très minces, sont étendues, mais rapprochées; entre les tibias, il y a quatre phalanges provenant probablement des pieds; les péronées manquent. (fig. 244 a)

Inventaire: 1. *Pot à deux anses* (fig. 244 b) en pâte brun-rougeâtre, trouvée en fragments à environ 0,50 m du crâne, mais appartenant sans aucun doute au complexe E 96. Le vase — et aussi la tombe — datent des VI^e—VII^e siècles de n.è.[92]

CHAPITRE II

LES RITES FUNÈRAIRES, ÉLÉMENTS DE ROMANISATION DANS LA NÉCROPOLE DE BÉROÉ

LES TOMBES A INCINERATION DE TYPE « BRANDGRUBENGRÆBER »

Les fouilles de sauvegarde effectuées dans la zone de l'antique Béroé (Piatra Frecăței) ont mis au jour de riches vestiges archéologiques, parmi lesquels les plus importants sont ceux de la nécropole antique.[93] On a exploré jusqu'à présent 1139 tombes, datées des II^{e}—VII^{e} siècles et IX^{e}—XII^{e} siècles de n.è. Bien que les recherches archéologiques de la nécropole ne soient pas encore épuisées, celle-ce s'avère, par le grand nombre des tombes, aussi bien que par sa durée chronologique, comme la plus importante non seulement du territoire roumain, mais de tout l'espace balkano-carpatique.[94] C'est une nécropole birituelle, où les tombes à inhumation prennent le pas sur celles à incinération jusqu'à en constituer la grande majorité.

Malgré leur nombre infiniment plus petit (5 sur les 1139 sépultures explorée), les tombes à incinération sont extrêmement intéressantes, puisqu'elles représentent pour l'ancienne province *Mœsia Inferior* les seules de ce genre rencontrées dans une nécropole plane appartenant à un centre militaire du *limes* bas-danubien. Les observations enregistrées pendant les fouilles indiquent que les tombes à incinération ont occupé jadis un large espace du terrain réservé au II^{e}—VII^{e} siècles à cet effet, mais qu'elles ont été détruites par les enterrements ultérieurs, effectués notamment après le IV^{e} siècle. C'est pourquoi les cinq tombes encore conservées sont un témoignage extrêmement précieux, d'autant plus qu'il y ait peu de chances que ce qu'il reste encore à explorer de cette nécropole puisse offrir d'autres découvertes du même type.

Les tombes à incinération de Béroé sont toutes du même type, bien qu'elles se distinguent les unes des autres par certaines particularités. Le principal élément commun réside dans le fait que l'incinération ne se pratiquait pas sur place et que les restes cinéraires étaient (à une seule exception près) déposés ensuite à même le sol, dans une fosse simple. Cette catégorie de tombes à incinération est désignée par la typologie moderne sous le nom de « Brandgrübengräber ».[95] À retenir aussi qu'on ne trouve pas attestées dans la nécropole de Béroé les autres catégories de tombes à incinération mises au jour en Dobroudja. On constate les contours imprécis des tombes à incinération que nous avons découvertes; elles n'ont été brûlées que très super-

Tableau no. 2

Caracteristiques des tombes à incinération de la nécropole de Béroé

N° de la tombe	Forme de la fosse	Fosse purifiée	Offrandes de vases entiers	Offrandes de vases brisés	Offrandes de vases incinérés	Degré de crémation des restes ostéologiques
E 136	indeterminé	—	—	+	—	très faible
E 56	Ovale de grandes dimensions	+	—	+	+	très forte
A 322	ovale de grandes dimensions	+	+	+	traces de cendrs brûlants:	très forte
E 76	ellipsoïdale	+	+	+	traces de cendres brûlants:	très forte
E 162 bis	ellipsoïdale	+	+	+	traces de cendres brûlants:	très forte

icciellement, dans des buts de purification, et cette opération n'a fait que golorer en *brique* le pourtour de la fosse. Par conséquent, nous avons enrefistré la forme des sépultures à partir de la superficie purifiée et de l'extension des dépôts de restes calcinés — os, charbon et cendres. Nous pensons quand même pouvoir en distinguer deux types, *à fosse ellipsoïdale* (deux sépultures) et *à fosse ovale*, de grand diamètre (trois sépultures). Généralement, les restes osseux calcinés sont groupés séparément par rapport aux offrandes, bien que la quantité de ces restes et leur dégré d'incinération soient différents d'une tombe à l'autre.[96]

Dans deux tombes on a retrouvé des fragments de gros clous en fer, sans trace de brûlure; au moins pour l'un des tombeaux, leur position indique qu'ils avaient appartenu à une caisse de bois contenant tous les restes et les offrandes déposés dans la tombe. D'autres clous du même type, relevés dans une autre sépulture, portent par contre des traces visibles d'incinération. C'est aussi le cas de quelques clous de tapisserie livrés par la même tombe; ces derniers peuvent avoir appartenu à un lit funéraire, déposé et et incinéré sur le bûcher.

A une seule exception près, les offrandes sont représentées par des vases entiers, parfois associés à des fragments de vases. La signification rituelle de ces offrandes pourra être entièrement élucidée en ce qui concerne la nécropole de Béroé seulement lorsque les futures recherches auront prouvé que les explications généralement admises pour le rituel romain de cette époque s'appliquent aussi à Piatra-Frecăţei. Néanmoins, nous pensons qu'en ce qui concerne les lucernes, leur intérprétation traditionelle — en tant que symbole de la *lux perpetua* — est à adopter sans autre précaution.

* * *

Le problème le plus difficile est peut-être celui de la reconstitution de l'aire couverte par les monuments funéraires de ce type dans la zone cultu-

relle englobant la nécropole de Béroé. Au moment de la découverte en 1958 de la première tombe à incinération de Béroé, celle-ci était la seule de ce type mise au jour dans une nécropole plane d'époque romaine en Dobroudja. D'autre part, la présence des fragments de vases de type gète en tant qu' offrande faisait de cette tombe l'unique élément de liaison entre les tombes planes gétiques du III^e^ siècle av.n.è. et une tombe des II^e^—III^e^ siècles, découverte à Béroé et contenant des objet de facture autochtone, gétiques.

En 1958, et au cours des années suivantes des monuments funéraires ont été mis au jour, d'une grande signification pour l'histoire des rites et rituels pratiqués dans l'ancienne Mésie inférieure. Parmi ceux-ci il y en a des tombes à incinération, parfois d'un type local, gétique, mais leur rituel est différent de celui constaté dans les tombes de Beroé.[97] D'autre part, et pour toute la zone comprise entre les Balkans et le Bas-Danube, des lacunes assez graves subsistent en ce qui concerne le probème des rites et rituels funéraires de haute époque romaine. Les fouilles effectuées dans les nécropoles de cette époque n'ont pas fait l'objet d'une publication ample et systématique, la recherche comparative ne disposant jusqu'à présent que de quelques études d'information assez générale relative à l'*existence* de ces nécropoles, dont seulement quelques tombes ont été publiées.[98] Ces lacunes rendent impossible l'étude d'ensemble des rites et rituels de toute la région anciennement habitée par les Gètes.[99] On peut néanmoins espérer que des recherches ultérieures mettront au jour, au moins dans les petits centres du *limes* danubien, des tombes du type attésté à Béroé.

Bien que plutôt synthétiques, les points de vue d'une étude assez récente de D. Srejović à propos des nécropoles du Haut Empire mises au jour en Norique, dans les deux Pannonies, en Dalmatie, en Mésie supérieure et en Macédoine[100], s'avèrent bien importants pour notre problème. L'étude de D. Srejović discute les témoignages de plus de 140 nécropoles, parmi lesquelles nous retrouvons le type nommé « Brandgrübengräber » (III^e^ groupe chez l'auteur cité), se caractérisant par la déposition des restes cinéraires dans la fosse, à même le sol. Toujours d'après les conclusions du savant yougoslave, ce groupe se retrouve dans l'Est de la Dalmatie, en Pannonie inférieure, en Mésie et en Macédoine. Ce III^e^ groupe compte d'autre part cinq types de tombes, dont le plus intéressant en ce qui nous concerne est le type « b », à fosse simple, de forme rectangulaire ou ellipsoïdale et contenant les restes du bûcher funéraire.

Toute comparaison plus poussée nous est interdite du fait de l'absence d'un dessin illustrant les rituels propres à ce type « b » du III^e^ groupe de Srejović. Neanmoins, on peut conclure du texte que le type des tombes à incinération de Béroé se retrouve dans les provinces voisines de l'Empire et qu'il semble aussi s'imposer *en tant que signe d'une population romanisée.*[101] Cette dernière conclusion nous semble ressortir indirectement des conclusions de l'auteur cité: celui-ci affirme seulement que les tombes de type « b » du III^e^ groupe sont assez peu fréquentes par rapport aux autres types, et que ces autres types trouvent leurs origines dans les rituels funéraires illyriens des VI^e^—V^e^ siècles d'av.n.è. — ces derniers connaissent une brusque résurrection à l'époque romaine en tant que réaffirmation, sur le plan des croyances et usages, des populations autochtones conquises par les Romains.[102] Mais,

puisque le type « b » du III^e^ groupe ne se range pas dans la catégorie des types d'origine locale, il semble évident qu'il dût y être apporté par les occupants romains ou romanisés.

D'une manière assez paradoxale, apparément au moins, une opinion diamétralement opposée au sujet de l'origine de ce type funéraire conduit finalement à la même conclusion. En effet, le professeur Milutin D. Garašanin[103], sans étudier specialement l'ensemble des monuments propres au type de tombes à incinération qui nous préoccupe, les considère toutefois d'origine illyrienne, de même que toute la nécropole d'Alba Iulia (l'ancienne Apulum), composée exclusivement de « Brandgrübengräber ». Nous ne pouvons pas souscrire pour notre part, à l'attribution ethnique que le savant yougoslave accorde aux tombeaux d'Alba Iulia. Mais il nous semble très important de retenir le fait que M. Garašanin conçoit les Illyriens colonisés dans cette province comme étant une population *complètement romanisée*, participant à son tour au processus de romanisation de la Dacie. Même attribué aux Illyriens, le rituel des « Brandgrübengräber » reste ainsi associé à une population complètement romanisée et à un complexe culturel de romanité rayonnante et active. D'autre parte, les tombes à incinération découvertes à Béroé se retrouvent — avec des particularités de forme ou de disposition des restes cinéraires et des offrandes — dans l'ancienne province de Dacie,[104] bien qu' *il n'y ait pas d'antécédent dace* pour ce type de tombe, puisque les nécropoles daces appartiennent dans une très forte proportion au type dit des *Urnengräber*.[105]

En Mésie inférieure tout au moins, le type des *Brandengrübengräber* représente une innovation rituelle *adoptée par la population autochtone à un moment déterminé, et à un certain niveau d'intensité du processus de romanisation*. Car, dans la nécropole d'Enisala (la seule nécropole d'époque romaine attribuée aux populations locales non-romanisées), on a découvert une forte proportion de tombes à incinération, dans lesquelles *les restes des os calcinés étaient déposés dans une urne (Urnengräber)*,[106] sans aucune attestation des « Brandgrübengräber ».

L'absence de tout intermédiaire entre la nécropole gétique du III^e^ siècle av.n.è. de Murighiol — composée, elle aussi, pour la plupart de tombes du type des *Urnengräber*[107] — et la nécropole d'Enisala, datée par ceux qui l'ont découverte du II^e^ siècle de n.è., nous empêche de poursuivre une ligne chronologique sans solution de continuité pour ce rituel. En dépit de cette lacune d'information pour l'âge intermédiaire entre l'époque du Latène gétique et l'époque romaine, il nous paraît probable, au moins pour certaines régions de la Dobroudja, qu'il y ait eu une préférence constante des Gètes pour les sépultures d'incinération en urne.[108] La tombe du VI^e^ tumulus de la nécropole histrienne, datée des I^er^—II^e^ siècles de n.è. — et qui à notre avis est une tombe gétique locale[109] — nous semble témoigner en ce sens.

* * *

La documentation archéologique pour l'époque comprise entre le III^e^ siècle av.n.è. et l'installation définitive des Romains en Dobroudja nous paraît imposer (au moins jusqu'à d'autres découvertes) le fait que le type des « Brand grübengräber » n'est pas connu des Gètes istro-pontiques. Ce nouveau

type de sépulture, a été découvert pour la première fois dans la nécropole voisine, que nous avons en partie explorée, en l'appelant *Nécropole I*, pour la distinguer de la nécropole du camp, appelée *Nécropole II*. La *Nécropole I* a livré un matériel archéologique nettement antérieur à celui de la nécropole du camp, aussi bien sous le rapport de la céramique (soit romaine provinciale, soit gétique, locale, pouvant être datée de la seconde moitié du I^ee^ siècle de n.è. et du début du siècle suivant) que par le matériel numismatique qui lui est associé. Nous pensons notamment à une monnaie de Trajan, frappée entre 111 et 114 et découverte avec des vases du type cité plus haut dans une tombe de la nécropole que nous avons nommée *Nécropole I*.

Le problème de savoir quel est le centre — sans doute mixte, romano-gétique — auquel correspondait la *Nécropole I*, n'est pas encore résolu. De toute façon, il devait être différent du camp. La nécropole du camp, la *Nécropole II*, est bien délimitée; par contre, le relief de la zone comprise entre le site romain et la *Nécropole I* est très accidenté, ne permettant en aucun cas le passage d'un cortège funèbre et une circulation régulière entre les deux points.

D'autre part, dans une zone très proche de la *Nécropole I*, entre le camp romain et le village d'Ostrov (situé à 3 km environ au nord-est du centre romain de Béroé) on peut postuler l'existence d'un centre romano-gétique, d'autant plus qu'en 1957 on a découvert dans le village actuel même une splendide statue datée du II^e^ siècle. Il n'est pas possible de supposer que cette oeuvre d'art ait appartenu au *castrum* ou à son habitat civil, pour être transportée plus tard à la suite de quelque événement inconnu, à Ostrov: ni les conditions de sa découverte, ni — ce qui plus est — l'histoire du castrum et de ses environs immédiats ne permettent de telles hypothèses. Car le camp et le centre civil qui s'est développé à ses côtés sont parmi les très peu nombreux monuments anciens intacts de la Dobroudja, ayant échappé aussi bien aux destructions turques qu'aux fouilles clandestines ou aux exploiteurs de pierre. Jamais fouillés, les monuments du castrum ne peuvent avoir subi des déplacements accidentels. Nous sommes ainsi en droit de supposer qu'il y avait aux environs du village d'Ostrov un autre centre, comprenant une forte composante romaine aux côtés de l'élément autochtone et que c'est ce centre qui correspond à la *Nécropole I*. D'après le matériel découvert dans celle-ci, ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, on peut affirmer que le complexe est antérieur aussi bien à l'installation du camp qu'aux commencements de la *Nécropole II*. Il est possible qu'au moment de l'édification du *castrum* une partie de la population se soit déplacée du premier habitat aux environs de la citadelle; les deux centres ont dû se développer parallèlement pendant un certain temps — bien que des précisions plus détaillées à ce sujet nous semblent impossibles à fournir avant une recherche méthodique, que nous nous proposons d'entreprendre prochainement.

Quoi qu'il en soit, et à partir surtout du matériel archéologique déjà découvert dans les deux nécropoles, nous pensons pouvoir affirmer d'ores et déjà que *les plus anciennes sépultures de la Nécropole II ne sont que la continuation de la Nécropole I*, à partir du moment de la fondation du *castrum* de Béroé.

Or, ainsi que nous le disions plus haut, dans la nécropole la plus ancienne, de même que dans la seconde, on a trouvé des « Brandengrübengräber »

datées des II^e et III^e siècles de n.è., dont quelques-unes comportent, outre les vases romains, de la céramique autochtone. L'étude comparative de ces complexes et des monuments funéraires des Gètes à partir du La Tène jusqu'à l'époque romaine nous a amenés à conclure que l'adoption de ce type de rituel funéraire par les autochtones de l'ancienne Dobroudja coïncide, du point de vue chronologique et historique, avec le moment de l'installation ici de l'administration provinciale romaine. Il nous reste à préciser, dans la mesure où de telles précisions sont possibles à ce stade de la recherche et de la documentation archéologique, quelles sont les circonstances et les étapes du processus exprimé dans le domaine des rites et rituels funèbres par l'apparition de cette innovation — les *Brandgrubengräben* — dans la pratique funéraire des habitantsde cette région.

Nos recherches antérieures, nous ont permis d'affirmer que la Nécropole II de Béroé appartient au *castrum* romain qui se trouve dans son voisinage immédiat. Le problème des débuts de cette nécropole, contenant les restes des militaires et leurs familles, doit être donc résolu aussi par rapport à l'installation du *castrum*. Des précisions archéologiques très détaillées ne seront assurément pas possibles avant une recherche archéologique plus minutieuse, mais il est évident, d'ores et déjà, que le moment de l'installation de cette citadelle militaire doit être mis en rapport avec l'édification de tout le système de défense militaire romaine sur le Bas-Danube et que le rôle de cet élément intégré du *limes* romain danubien qu'était le *castrum* de Béroé dans le processus de romanisation de la population autochtone ne peut être jugé qu'en fonction de tout le complexe.

Or, l'analogie entre les *Brandgrübengräber* de la *Nécropole II* de Béroé et les tombes du même type appartenant à la *Nécropole I* qui lui est antérieur d'à peu près un demi-siècle, nous permet d'illustrer et de saisir sur le vif, en quelque sorte, le développement progressif de la romanisation dans la zone du futur *limes* danubien *avant* le moment décisif de l'action de Trajan dans cette région.

Le processus de romanisation de la Mésie inférieure a fait l'objet de nombreuses études dues à d'éminents savants roumains. La mise en lumière de ses modalités spécifiques et de ses étapes est indispensable à une compréhension plus approfondie des particularités de la nécropole de Béroé pendant les II^e—III^e siècles de n.è. D'autre part, quelques observations et découvertes personelles nous ont amené à formuler des conclusions qui nous semblent apporter quelque lumière dans le problème des étapes de l'établissement et de l'influence exercée par les Romains sur les Gètes autochtones du Bas-Danube. Nous allons brièvement évoquer quelques-unes de ces conclusions, dont on trouvera ailleurs l'exposé détaillé.

Au cours d'une reconnaissance du grand territoire de la cité de Troesmis, en 1968, nous avons découvert, en dehors des briques marquées du sceau de la V^e légion Macédonienne, un fragment de *tegula* estampillée du cartouche CLASS(is) F(lavia) M(oesica). C'était la première découverte d'un sceau de la flotte mésique sur le territoire du camp de la V^e légion. Cette découverte posait évidemment le problème de l'existence d'une *statio*, inconnue jusqu'en 1968, de la *classis* flavienne et des rapports chronologiques entre la présence à Troesmis de l'armée fluviale et celle de l'armée de terre; en ce qui concerne

celle-ci, on sait bien que la *legio V Macedonica* établit son camp à Troesmis une fois la dernière campagne contre les Daces, de 105—106, achevée.

En reprenant l'étude des informations concernant la présence sur le Bas-Danube de la *classis* flavienne et notamment celle des documents archéologiques découverts à Noviodunum, siège de son commandement, nous avons pu constater toute une série d'analogies significatives. Il s'agit surtout de l'édifice à deux hypocaustes, découvert à Noviodunum[111], dont les briques marquées du sceau de la flotte flavienne sont identiques à celle découverte à Troesmis. En insérant l'histoire de l'édifice à hypocaustes dans la chronologie du site de Noviodunum, nous avons pensé pouvoir y distinguer deux étapes successives, le premier hypocauste datant de la fin de l'époque julio-claudienne (les monnaies les plus anciennes de Noviodunum remontent à Caligula (37—41), Claude Ier (45—54) et Néron, de l'année 64, le second de l'époque des Flaviens (69—92); pendant cette époque — du temps de Vespasien (69—79) — selon toute probabilité — se situe aussi la création de la *Classis Flavia Moesica*.

Notre hypothèse est étayée aussi bien par l'opinion des auteurs qui ont effectué les fouilles de Noviodunum, que par les données archéologiques découvertes dans la nécropole tumulaire du site, où la plus ancienne tombe (à incinération) contient une monnaie néronienne et des vases d'offrande de type commun, romain-provincial[113]. Il y a donc à reconnaître à Noviodunum deux étapes distinctes de la pénétration romaine précédant l'organisation du *limes* danubien. Débutant par l'activité d'organisation du territoire de la Dobroudja amorcée par Claude à partir de l'an 46 de n.è., la première étape de ce processus s'achève par la « crise balkanique », déclenchée par les conflits dynastiques de l'an 69. Cette première étape est attesté, à notre avis, à Noviodunum[114]; elle devait l'être aussi — nous croyons pouvoir l'inférer du contexte historique général — à Aegyssus et à Troesmis.[115] Par contre, des témoignages aussi anciens font défaut à Béroé.

Une deuxième étape peut être à notre avis située entre le début de l'ère flavienne et les années de Trajan (69—96). Durant cette période, l'influence romaine s'est exercée d'une façon plus intense et par une présence beaucoup plus active, ainsi que nous pouvons le constater à Noviodunum et à Troesmis, où les militaires de la Classis Flavia Moesica ont précédé le camp des légionnaires de la Ve légion. La *Nécropole I* de Béroé témoigne (aussi bien, sans doute, que l'habitat qui lui correspond), par son caractère mixte, romano-gétique, de l'influence de plus en plus profonde exercée par l'élément romain sur les populations autochtones de la Dobroudja pendant cette deuxième étape d'organisation de la domination romaine sur le Bas-Danube. L'existence de cette préparation préliminaire explique aussi le caractère profondément romanisé des monuments funéraires de Béroé appartenant à la troisième étape de l'établissement romain sur le Bas-Danube, étape qui commence avec Trajan (96—117). En effet, nous croyons pouvoir attribuer à cette troisième phase l'établissement du *castrum* romain de Béroé et les débuts de sa nécropole, la *Nécropole II*. Ces monuments s'inscrivent dans un complexe archéologique et historique plus ample, datant de l'époque post-trajane, moment de structuration durable du système de défense romaine sur le Bas-Danube par la construction de nombreux *castra* entre Dinogetia et Capidava.

Nous pensons qu'une grande partie de cette oeuvre d'édification du *limes* bas-danubien revient à la *legio V Macedonica*, dont le camp de station-

nement se trouve, de 107 à 169 de n.è. à Troesmis[116]; à en juger d'après la position du *castrum* de Béroé, par rapport aux deux points extrêmes où on retrouve des témoignages de la présence de cette légion sur le Danube (des traces de son activité ont été répérées récemment vers l'intérieur de la zone aussi)[117], nous pensons pouvoir formuler l'hypothèse selon laquelle la fortification de Béroé doit être aussi attribuée à l'action de la V^e^ légion.

Mais cette action d'envergure, qui crée et systématise le *limes* danubien, a été précédée à Béroé aussi par une présence romaine constante et de durée. Ceci explique le faciès presque complètement romain de la *Nécropole II;* la présence des élèments de céramique autochtone dans le contexte romanisé des tombes à incinération nous fait pencher pour cette manière graduelle d'envisager la pénétration romaine dans la zone du Bas-Danube, plutôt que pour une interprétation qui ferait du *castrum* de Béroé et de sa nécropole, de l'élément militaire donc, une innovation absolue, conséquence de la brusque création d'une organisation militaire établie sans aucun préliminaire au début du II^e^ siècle.

Au demeurant, l'ensemble du matériel archéologique et des documents écrits nous dirige vers une telle modalité de concevoir la pénétration romaine en Doubroudja pendant assez longtemps avant l'installation définitive et durable de l'autorité militaire et administrative impériale. Bien qu'ayant englobé les territoires des Gètes par la force des armes et par des moyens tout aussi brutaux qu'en Dacie, l'occupation romaine de la Dobroudja est loin d'avoir eu le caractère si abrupte, presque instantané, qu'elle revêtit au-delà du Danube. À la suite d'un ensemble de conditions historiques propres à l'espace balkano-danubien les vainqueurs romains mirent beaucoup de temps avant d'arriver à une organisation par leurs propres moyens du territoire compris entre le Danube et la Mer Noire[118]. Jusque vers le début du III^e^ siècle, quand toute la Dobroudja sera comprise dans un réseau complexe et systématiquement édifié de centres fortifiés, l'Empire fut obligé d'adopter une politique de patiente persevérence, d'utiliser avec une habilité sans cesse accrue les institutions clientelaires et les autres moyens du jeu diplomatique, d'après le classique principe: *divide et impera.* Mais, au moment même où s'achève ce qui — à juste titre — a été appelée l'oeuvre d'organisation de la province *Moesia Inferior,* à l'époque des Antonins (96—192), on voit apparaître, dès le début cristallisés et cohérents, les effets de cet effort d'organisation dans des formes de vie matérielle, politique et spirituelle presque totalement romanisées. Néanmoins, ce brusque essor, soumis à une minutieuse analyse archéologique, s'avère avoir été précédé et longuement mûri par des étapes préliminaires pendant lesquelles la population gétique a lentement adopté la culture romaine. A la fin du III^e^ siècle de n.è., quand le conflit entre la romanité et l'autochtonisme — si l'on peut dire — s'achève par la victoire de la première, la région istro-pontique est complètement intégrée dans la grande aire de culture provinciale balkano-danubienne et devient ainsi l'un des centres d'irradiation les plus puissantes de la romanité au nord du Danube — facteur dont l'apport sera decisif dans la formation de la *Romanie Orientale.*

Nous concluons, ainsi, au fait que l'organisation du *limes* danubien connait trois étapes succesives, sans solution de continuité, mais d'importance inégale, à savoir: une première étape pendant les règnes de Claude et de

Néron (46—69), une deuxième, à l'époque des Flaviens (69—92), une troisième, enfin, débutant avec Trajan, pendant le règne duquel le *limes* danubien est entierement complété. Ces problèmes seront repris avec plus de détails dans le chapitre consacré aux conclusions.

LE RITE DE L'INHUMATION

Dans les pages précédentes, nous avons essayé de prouver sur la base des découvertes de la nécropole de Béroé que les tombeaux d'incinération qui sont appelés, dans la typologie courante « Brandgrübengräben », représentent une première preuve de la romanisation des Gètes de la future *Scythia Minor*.

Nous montrions, dans des publications antérieures, que des 1133 tombes découvertes dans le grand cimetière de Beroé, 1128 sont d'inhumation. Malgré ces données extrêmement abondantes que nous possédons, nous nous trouvons dans la situation de ne pouvoir présenter que certains aspects des problèmes soulevés par l'existence de l'inhumation dans la nécropole étudiée par nous, la majorité des tombes ne contenant pas d'objets. D'autre part, parmi celles où l'on a trouvé des objets, nous n'avons pour l'instant examiné que les complexes des II^e^—VII^e^ siècles de n.è. Bien que les données archéologiques soient incomplètes, nous essayerons d'aborder certains problèmes concernant le rite de l'inhumation dans la zone ponto-danubienne, étant donné que dans les ouvrages à caractère monographique ou d'autre nature ils ne sont pas étudiés et qu'une explication dans ce sens est exigée par les découvertes de Béroé.

L'identification de l'origine du rite de l'inhumation à l'époque romaine dans la *Scythia Minor* comporte de multiples difficultés, sa présence pouvant être constatée sur le territoire de la Dobroudja dès l'époque néolitique. Il est en même temps difficile de formuler d'une manière précise le point de départ de l'investigation, toute tentative de simplification du problème menant inévitablement à des complication insolubles. C'est pourquoi nous préférons pour le moment partir des données constatées par nous-mêmes, à quoi nous ajouterons les chaînons existant également dans d'autres endroits, afin de pouvoir établir une hypothèse de travail concordant avec les données offertes par les découvertes archéologiques.

Dans la nécropole de Béroé, le rite de l'inhumation est pleinement constitué dans une ample chronologie, au long des II^e^—III^e^ siècles de n.è., et nous pouvons affirmer, sans crainte de nous tromper, qu'à la fin du III^e^ siècle, l'inhumation est *généralisée*. Le matériel archéologique trouvé dans les tombes d'inhumation les plus anciennes est susceptible de révision quant à sa limite chronologique inférieure, mais ne peut en aucun cas dépasser la fin du III^e^ siècle.

Partant de ces coordonnées, en vertu desquelles la généralisation de l'inhumation ne saurait être placée après le III^e^ siècle de n.è., le premier problème qui doit être abordé est celui d'établir d'où et comment a pénétré ce rite qui est généralisé dans la nécropole de Béroé *avant* l'Edit de Milan de 313 de n.è. (lorsque l'inhumation aurait pu pénétrer par l'intermédiaire du

christianisme, chez des peuples qui jusqu'aux approches de cette date auraient pratiqué l'incinération depuis de longs siècles, comme c'est le cas des Gètes habitant entre l'Istros et le Pont).

Il résulte des recherches effectuées jusqu'ici en Dobroudja et publiées intégralement ou sous forme de simples informations, que le rite de l'inhumation a été pratiqué à l'époque préromaine par les Grecs d'Histria, de Tomis et de Callatis.

La nécropole de la première colonie pontique a fait l'objet d'études publiées dans un volume monographique contenant les résultats des recherches des années 1955—1961. Dans la nécropole tumulaire attribuée à Histria, 40 tumuli ont été fouillés dont seulement 3 avaient des tombes d'inhumation (en position non secondaire) ; deux tombes ont été datées du V^e^ siècle av.n.è.[119], et la troisième du II^e^ siècle av.n.è.[120] ; une autre tombe (secondaire) est placée dans la seconde moitié du I^er^[121] siècle de n.è. Le grand espace de temps entre ces quatre tombes atteste, sans aucun commentaire, que l'inhumation ne saurait être considérée comme un rite employé régulièrement par ceux qui se faisaient enterrer dans la nécropole tumulaire proche du lac Sinoé.

La nécropole plane d'Histria, où l'inhumation apparaît massivement à l'époque romaine, ne nous offre non plus de liens chronologiques intermédiaires avec les siècles antérieurs ; c'est ainsi que les plus anciennes tombes d'inhumation d'Histria, que l'on date du II^e^ siècle de n.è.[122], n'ont pas de précédents dans les tombes d'inhumation de la nécropole tumulaire susmentionnée, mais sont tout au plus contemporaines de celles-ci.

La solution du problème examiné par nous concernant les découvertes d'Histria est rendue difficile par le fait que jusqu'à présent on n'a pas découvert la nécropole grecque plane d'inhumation de Histria, dont l'existence est postulée à partir de la présence de stèles funéraires dont la plus ancienne date du V^e^ siècle av.n.è.[123].

Pour la nécropole de Tomis[124], une autre situation se dessine ; ici, malgré la position précaire dans laquelle se trouvent non seulement la nécropole, mais encore toute la ville antique, auxquelles se sont superposées les bâtisses modernes, le tableau est changé en quelque sorte par rapport à celui d'Histria, dans le sens que les tombes d'inhumation de l'époque romaine n'apparaissent pas soudainement et sans continuité avec l'époque antérieure, comme celles d'Histria. Les fouilles de Tomis des dernières années ont mis au jour des nécropoles à partir de l'époque hellénistique jusqu'aux IV^e^—V^e^ siècles de n.è., et peut-être même plus tard. Dans la nécropole du IV^e^ siècle av.n.è., au I^er^ siècle de n.è., ont été découvertes 75 tombes, dont — selon notre calcul — 6 sont dérangées, 48 d'incinération, et 21 tombes d'inhumation, ces dernières se plaçant sans interruption du IV^e^ siècle av.n.è. au I^er^ siècle de n.è. Dans les découvertes faites jusqu'ici, le pourcentage des tombes d'incinération est d'environ 70 %, et celui des tombes d'inhumation de 30 %, donc en infériorité manifeste par rapport aux premières. Par contre, aux II^e^—III^e^ siècles de n.è., des 183 tombes découvertes, seulement deux sont d'incinération, le reste étant d'inhumation[125]. Il semble donc, sur la base de ces données, que dès la première moitié du III^e^ siècle de n.è., l'inhumation était généralisé dans la nécropole de Tomis, de même que dans la nécropole plane d'Histria.

Dans les nécropoles de la population gète archaïque, l'inhumation n'a, été pratiquée que dans celle de Murighiol du III^e^ siècle av.n.è.; ici se trouvent deux cimetières où ont été découvertes environ 62 tombes (selon nos calculs), et parmi celles-ci deux seules sont d'inhumation[126]. Des nécropoles du III^e^ siècle av.n.è. jusqu'au II^e^ siècle de n.è. n'ayant pas été découvertes, époque à laquelle appartient la nécropole gète d'Enisala, où seuls étaient inhumés les enfants [127], nous ne pouvons suivre chronologiquement l'évolution de ce rite chez les Gètes de la Dobroudja dont nous savons qu'ils préféraient l'incinération.

Les autres découvertes de la Dobroudja ne sont pas concluantes pour le problème étudiè par nous, s'agissant de cas isolés, sans antécédents ni continuité[128].

Il résulterait de ce qui a été dit jusqu'ici que le centre de rayonnement du rite de l'inhumation dans le *Hinterland* de la Dobroudja, y compris le « limes », est le groupe des cités ouest-pontiques, surtout si nous partons des découvertes de la nécropole de Tomis, où l'inhumation, malgré son caractère tributaire à l'égard de l'incinération, se pratiquait sans interromption à partir du IV^e^ siècle av.n.è. jusqu'au seuil de la romanité. La question qui se pose est de savoir si les habitants de ces centres martitimes, même dans les conditions de la possession de territoires dans cet *Hinterland*, ont réussi jusqu'à l'arrivée des Romains, à déterminer les Gètes non seulement à adopter certaines formes de culture matérielle hellénique, mais encore à changer radicalement même leur rite séculaire d'enterrement.

Si nous prenons en considération certaines affirmations, il semble que dans la zone d'influence d'Histria, une partie des autochtones aient totalement changé leur rite dès les VI^e^ siècle av.n.è., en demeurant ensuite fidèles à la nouvelle forme, du moins jusqu'au premier siècle de n.è., limites entre lesquelles se place la nécropole plane d'inhumation (et son établissement) près du village d'Istria, découverte attribuée à des *Gètes hellénisés*.

On peut aussi déduire, en procédant par simplification, que la filiation de l'inhumation serait claire, son adoption par certains Gètes de Dobroudja démontrée, et que la participation de ces Gètes hellénisés au processus de généralisation d'un rite — qui n'était commun ni aux nouveaux-venus sous le couvert de la romanité — même si elle n'est pas attestée, peut être supposée. Cependant l'acceptation d'un pareil point de vue commode et étroit est empêchée par les découvertes mêmes de la nécropole tumulaire, intérprétée comme appartenant à la colonie milésienne d'Histria[129]. Selon l'auteur des fouilles d'ici, les tumuli les plus anciens, qui datent du VI^e^ siècle av.n.è., appartiennent d'après le rite et le rituel aux Gètes autochtones et non pas aux Grecs d'Histria; ces derniers ne se manifestent comme personnalité rituelle dans leur propre nécropole qu'au V^e^ siècle av.n.è., mais plus certainement encore seulement au IV^e^ siècle av.n.è[130]. Bien qu'on n'ait fouillé que 40 de très nombreux tumuli qui se trouvent dans la zone des lacs Sinoé et Histria et qu'on n'ait pu tirer que des conclusions qui ne dépassent pas les limites de l'hypothèse de travail de la monographie, une constatation rèpetée se dégage, selon laquelle il existait dans les rituels *une subordination de l'élément grec à l'élément gète autochtone*. C'est ainsi que, à la lumiére de ces interprétations, certains habitants de la ville d'Histria se sont fait enterrer dès le VI^e^ siècle av.n.è. selon le rite et le rituel grec, tandis que les autochtones

de la proximité de la cité pratiquaient, sous l'influence d'un autre groupe d'habitants d'Histria, le rite d'inhumation grec à partir du VI^e siècle av.n.è., jusqu'au I^er siècle de n.è. L'interprétation donnée au cimetière plan d'inhumation proche du village d'Istria comme appartenant à des Gètes hellénisés autochtones de Dobroudja, qui conservent le rite de l'incinération jusqu'à l'époque romaine, mais même avec celle de certains Grecs de la ville d'Histria qui abandonnent, sous l'influence des Gètes dès le VI^e siècle av.n.è., leurs rite spécifiques d'incinération. Pour mieux dire, il résulte de la monographie cité par nous qu'une partie des habitants de la colonie milésienne se faisent enterrer dans la nécropole plane (non découverte) depuis leur arrivée au bord du lac Sinoé, c'est-à-dire du VII^e siècle av.n.è., jusqu'à l'époque romaine. Ceux-ci exercèrent une forte influence sur des groupes de Gètes qu'ils déterminèrent à pratiquer l'inhumation à partir même du VI^e siècle av.n.è.; ces autochtones conservèrent le nouveau rite jusqu'à la fin de l'hellénisme. Une autre partie des habitants de la cité d'Histria abandonnent les rituels qui leur sont spécifiques et se « gétisent » dans la manière de se faire enterrer — à partir toujours du VI^e siècle av.n.è. — mais si intensément que les tombes les plus anciennes de la nécropole de la ville grecque qui appartiennent à ce siècle sont attribuées aux Gètes.

Pour ne pas nous éloigner du sujet, nous estimons qu'il y a dans la monographie mentionnée des vices d'interprétation ethnique concernant des monuments qui ont fait l'objet de la discussion. Nous nous permettons d'affirmer que la nécropole plane d'inhumation proche du village d'Istria ne peut appartenir à des Getes hellénisés [131], étant donné qu'il est démontré, du moins pour la Dobroudja, que ceux-ci n'ont abandonné en masse le rite de l'incinération qu'au long de l'époque romaine. Nous estimons de même que doit être révisée l'interprétation de l'appartenance ethnique des tumuli étudies jusqu'ici qui sont attribués aux Grecs d'Histria, car dans le cas de certains de ces tumuli le rite et le rituel constatés sont gètes, tandis que l'élément grec ne se manifeste que dans les objets d'offrande. On peut plutôt supposer qu'une partie de ces tumuli appartiennent à des Gètes hellénisés qui vivent à proximité d'Histria, ou sont même des habitants de la ville, comme le laissent entendre, d'une manière ambiguë, certaines pages de la monographie [132]; s'il en est ainsi, les données du problème changent fondamentalement, non seulement quant à la simple appartenance ethnique de la nécropole tumulaire, mais encore quant à toute la conception des rapports entre les Gètes de Dobroudja et les Grecs, d'où résulteraient des conséquences sur le plan historique qui sont loin de manquer d'importance.

Malgré la conclusion confuse de la monographie, due à une interprétation forcée des découvertes mentionnées, nous nous permettrons, revenant au problème qui nous intéresse, sans essayer de trancher le « noeud gordien » des multiples complications survenues, de sectionner la manière de poser le problème de l'origine du rite de l'inhumation à l'époque romaine dans la Dobroudja.

1. Dans les villes grecques du bord de la mer Noire (en prenant en considération la situation de Tomis), ce rite, lequel coéxiste avec celui de l'incinération, mais reste tributaire par rapport à celui-ci, a toutes les chances d'avoir des élements de continuité jusqu'à la stabilisation de la domination romaine, et à partir de la seconde moitié du II^e siècle de n.è., sous l'impulsion de celle-ci,

l'inhumation tend à se généraliser, en remplaçant graduellement — et irréversiblement — l'incinération.

Etant donné que les découvertes de la nécropole de Tomis reflètent strictement la réalité de cette colonie, nous ne pouvons nous permettre de généraliser la situation pour toutes les colonies de l'ouest de la Mer Noire. C'est ainsi que de l'Apollonia thrace [133], à la différence de Histria, on ne connaît que la nécropole plane, ce qui ne signifie cependant pas qu'il n'y en ait pas une autre d'incineration. Cependant, considéré sous la perspective de l'histoire, de dernier rite n'avait plus à l'époque romaine des chances d'implantation (même s'il était introduit du dehors), au milieu d'une population grecque qui pratiquait exclusivement l'inhumation.

2. Les recherches le long du Danube en Dobroudja sur le « limes » se réduisent à deux points, à savoir Noviodunum (Isaccea) et Béroé (Piatra Frecăței). Dans la première station, la nécropole tumulaire est aussi bien d'incinération que d'inhumation; la date du premier rite résulte de monnaies du temps de Néron (émises en 64 de n.è.), de Vespasien (émises en 71 de n.è.), de Hadrien (117—138), et d'Antonin le Pieux (pièces de 157—158), tandis que l'inhumation qui se réduit à deux tombes des dix découvertes, ne date pas avant le règne d'Antonin le Pieux (émissions de 140—143) [134]. Il est difficile de porter un jugement sur les découvertes de Noviodunum quant à la détermination du groupe ethnique qui s'y faisait enterrer; selon le chercheur qui a spécialement étudié le rite et les rituels de l'incinération de la nécropole d'Histria, certaines tombes d'incinération de Noviodunum (6, 7, 9 et 10 et celle du tumulus XXXII) représentent, du point de vue typologique, une variante grecque du type JA *a v* d'Histria [135], tandis que l'auteur des fouilles les considère comme autochtones [136].

C'est dans la nécropole de Noviodunum que l'on trouve les tombes d'inhumation les plus anciennes, pourvues d'objets romains et datées par des monnaies d'Antonin le Pieux (138—161).

Les découvertes de Béroé ont été analysées ci-dessus en détail en ce qui concerne l'incinération. Les tombes les plus anciennes d'inhumation de cette nécropole ont été datées par la présence des objets en céramique, les monnaies faisant défaut avant le commencemment du IV^e^ siècle de n.è. Une place à part peut être encore occupée par la tombe E 136, qui est *en partie d'incinération*, le mort ayant une monnaie d'Antonin le Pieux (138—161) entre les maxilaires. Si sa situation est confirmée par les recherches futures de la « Nécropole I », il est fort possible que la tombe E 136 ait constitué un moment de transition vers l'inhumation et de renonciation partielle à l'incinération.

Il y a des indices selon lesquels les premières inhumations de la « Nécropole II » de Béroé ont été faites à partir même de la première moitié du II^e^ siècle de n.è,. lorsque l'incinération se pratiquait encore, probablement à une échelle réduite, les tombes de ce genre étant respectées très longtemps. Il semble, en partant de l'étude du matériel archéologique des tombes d'inhumation, qu'à partir de la seconde moitié du III^e^ siècle de n.è., ce rite a définitivement gagné du terrain au détriment de l'incinération, laquelle ne s'effectuait plus que rarement. L'inhumation est totalement généralisée à la fin du III^e^ siècle — commencement du IV^e^, lorsque l'on constate à Béroé la première grande extension, et brusque en quelque sorte, de la nécropole, dans une zone où jusqu'alors on n'avait pas fait d'enterrements.

3. Pour le territoire entre le Danube et la mer, la pénurie des découvertes rend presqu' impossible l'étude du problème dans toute son étendue. Les seules nécropoles de l'époque romaine sont celles dont il a été question, à savoir celle d'Enisala, interprétée comme autochtone, et les découvertes de Horia qui jusqu'à présent sont considérées comme appartenant aux Carpes nord-danubiens, donc du III^e siècle de n.è.[138]. Dons la nécropole d'Enisala, placée aux I^er—II^e siècles de n.è., on ne constate l'inhumation que pour les enfants, l'incinération prédominant pour le reste de la population [139].

Nous croyons, à partir des données présentées, que le problème de l'origine de l'inhumation au long de l'époque romaine, se pose d'une manière qulque peu différenciée pour les grandes zones de la Dobroudja, dans lesquelles nous distinguons d'abord les centres helléniques soit de la côte de la mer Noire soit du Hinterland y compris le limes, et d'autre part Gètes. Ces derniers, quelle que soit la mesure dans laquelle ils ont assimilé des éléments de culture matérielle grecque, ont conservé le rite de l'incinération jusque tard aux II^e—III^e siècles, bien qu'individuellement ou appartenant à de hautes positions sociales, ils puissent adopter l'inhumation; mais sur le plan général, en tant que groupe ethnique, les Gètes n'abandonnèrent leur rite que sous la forte influence des colons amenés en Dobroudja par la domination romaine.

Sur le territoire de l'ancienne *Scythia Minor* les nécropoles planes d'inhumation apparaissent avec la soudaineté avec laquelle on les trouve dans d'autres régions de l'Empire, où jusqu'à l'arrivée des Romains l'incinération était générale.

Dans l'ouvrage érudit de Van Doorselaer, bien qu'il se limite aux nécropoles de la Gaule Septentrionale, lorsqu'il attaque des problèmes de première importance comme celui du passage des Gaulois au rite de l'inhumation, sont analysées avec la plus grande compétence toutes les possibilités et les sources où ce rite peut avoir son origine [140]. Compte tenu de la situation spécial dans laquelle se trouve l'histoire des Celtes à l'époque préromaine en rapport avec la présence et l'influence des populations germaniques sur ceux-ci, il est explicable pourquoi l'auteur, en s'appuyant sur une ample information, ait tenu à démontrer que l'élément germanique n'est pas le facteur qui a déterminé le changement de la croyance des Celtes concernant la mort et par suite l'adoption par eux de l'inhumation [141]. Il montre avec la même pertinence que le facteur italique non plus ne pouvait être l'auteur de cette transformation essentielle dans les pratiques funéraires de la Gaule, étant donné que même dans la péninsule, les Romains eux-mêmes se faisaient incinérer jusqu'à Trajan. Mais, à partir de cet empereur, et surtout depuis Hadrien (117—138), l'« afflux oriental » se fait sentir aussi bien chez les Romains que dans les provinces et dans tous les compartiments de la vie.

Mutatis mutandis, l'évolution historique du rite de l'inhumation dans la *Scythia Minor* est dans ses lignes générales la même qu'en Gaule; si pour les territoires celtiques certains historiens font l'effort de trouver chez les Gaulois une filiation entre l'inhumation de l'époque préromaine et celle de l'époque impériale, cette tentative est, croyons-nous, inutile pour les Gètes de Dobroudja. Toute tentative de chercher à l'inhumation une origine exclusivement grécopontique ou scytho-sarmate n'a pas de chances d'être confirmée sur la base des découvertes faites jusqu'ici. La seule explication demeure celle qui est

valable également pour d'autres provinces romaines mentionnées par nous, à savoir que l'oeuvre immense d'organisation des provinces du Bas-Danube suppose un énorme afflux de population ; celle-ci, qu'elle fasse partie de l'armée, de l'administration, du commerce ou de toute autre occupation nécessaire à l'édification sur des bases durables d'une domination, n'etait pas et ne pouvait être totalement recrutée parmi les habitants de l'Italie. La réserve la plus importante fut constituée par les provinces de l'Asie Mineure, d'où est parti cet « afflux oriental » dans toutes les directions de l'Empire, ces populations étant également arrivées dans la région du Bas-Danube. Ces orientaux apportèrent avec eux, outre un « panthéon » spécifique, le rite de l'inhumation, lequel avait chez eux une tradition séculaire [142]. Venus dans la future province *Scythia Minor*, ils représentaient l'Empire romain plus fortement que toute tradition locale. Établis d'abord sur le Danube, très vite après dans toute la province, ils couvrent de leur romanité tout le territoire situé entre le Danube et la mer. De sorte que dans certaines nécropoles du II^e^ siècle de n.è., comme celle de Béroé, l'inhumation apparaît sans aucun rapport avec le passé gétique. La lutte pour la primauté du rite de l'inhumation n'a pas été livrée seulement entre les nouveaux-venus et les autochtones qui se trouvaient ici au moment de leur arrivée, mais également entre les nouveaux habitants, étant donné que certains, non orientaux, auxquels se sont ajoutés des autochtones, continuèrent à pratiquer l'incinération, comme le montrent les découvertes de la nécropole de Béroé.

La résistance des adeptes de l'incinération à la nouvelle vague fut inutile, car après un siècle d'opposition, l'inhumation triomphe *avant* que la doctrine officielle chrétienne se manifeste et les unifie sous la même foi monothéiste. Sous le vêtement généralisé du christianisme, l'inhumation finire par être le seul rite pleinement accepté par l'Eglise. Par contre, les autres rites et rituels, lorsqu'ils se manifestent d'une manière évidente, attestent la « mosaïque » ethnique constituée par la romanité chrétienne du IV^e^—VII^e^ siècles de n.è. au Bas-Danube.

CHAPITRE III

CONSIDÈRATIONS GÈNÈRALES

L'ÉVOLUTIÔN TOPOGRAPHIQUE DE LA NÉCROPOLE DE BÉROÉ

Dans le chapitre introductif de notre mémoire, nous avons précisé que la nécropole que nous avons fouillée s'étend sur cinq mamelons dont la configuration résulte des courbes de niveau enregistrées sur les plans (pl. 1, fig. 1 b.). Ces cinq secteurs ont été notés de A à E dans l'ordre d'effectuation de la fouille, qui a dû se conformer aux exigences des travaux de construction qui s'y déroulaient et n'a donc pas pu suivre la disposition réelle dans l'espace des parties du monument. L'ordre topographique réel des cinq secteurs est E—A—D—B—C (pl. 1 fig. 1 b et c) ; le secteur F n'a pas pû être encore fouillé, mais le matériel qu'on y a recueilli parait s'encadrer dans l'aire des secteurs A et D, qui sont, d'ailleurs, unitaires du point de vue topographique.

L'analyse du matériel archéologique prouve bien que la succéssion topographique des secteurs, de E à C, est aussi une succéssion chronologique, historique donc, représentant les phases succésives de développement de la nécropole, à partir des plus anciennes tombes, celles du secteur E, jusqu'aux plus tardives, dans le secteur C. Comme le relevé topographique des fouilles est très detaillé et assez éloquent, nous pouvons nous dispenser d'une description de chaque secteur, dont les plans et les photos mettent assez en évidence les particularités topographiques. Il nous semble cependant nécessaire de souligner quelques problèmes concernant le secteur E, puisque — à une seule exception près, celle de la tombe A 322 — c'est dans ce secteur que se sont concentrées les tombes d'incinération (cf. pl. 2 fig. 2 e) ; d'autre part, la monnaie la plus ancienne de toute la nécropole — celle d'Antonin le Pieux (136—161 de n.è.), y a été découverte dans une tombe d'incinération, E 136 (pl. 9 fig. 12 g). Si on ajoute le fait que dans ce secteur on a découvert une grande quantité d'os calcinés à des temperatures variées, du charbon de bois, des plaques de terre durcie par le feu, des traces de fosses purifiées par le feu, ainsi qu'un véritable dépôt funéraire, massées entre les sections O et XIV, on comprend aisément l'intérêt que cette zone peut présenter pour la reconstitution du développement topographique d'ensemble de la nécropole. Et ceci d'autant plus qu'il n'y a aucune trace de destruction massive des tombes d'incinération, ni à l'extremité du secteur E, où se situent ces dépôts, ni dans

aucun des endroits fouillées jusqu'à présent — ce qui signifie que ces agglomérations de restes incinérées doivent avoir un sens rituel et topographique. Ajoutons, enfin que — puisque la section E a été la dernière à être explorée par nous, les observations qu'on a pu y effectuer ont bénéficié, en quelque sorte, d'un abondant matériel comparatif et d'une expérience des problèmes d'ensemble de la nécropole de Béroé.

Du point de vue topographique, le secteur E est situé près de l'ancienne zone d'habitation civile de Béroé (pl. 2 fig. 2 a), dont il est séparé par une route, large de 5 m., qui dès l'antiquité sans doute, menait de Béroé à Carsium (en longeant le secteur C de la nécropole) et, dans l'autre direction, allait vers Troesmis et Arrubium (Măcin). Les travaux modernes de construction ont détruit plus d'une moitié de ce secteur (fig. 2 a); cependant, l'aire restée intacte, ainsi que le matériel que nous avons recueilli en provenance des zones déjà détruites, nous permettent d'avancer des conclusions fermement établies, concernant l'ancienneté de ce secteur et les modalités de développement de la nécropole. Aussi bien le caractère des inventaires que le rite et la disposition topographique des tombes nous permettent, en effet, d'affirmer que, dès le moment où on a établi à Béroé le castre romain et la zone d'habitation ivilce afférente, on leur a affecté aussi une zone exclusivement funéraire, divisée probablement en lots, d'après des critères qu'on ne saurait préciser pour l'instant. Une observation essentielle pour l'histoire de la nécropole est le fait, surpris aussi bien dans ce premier secteur que dans toute l'aire de la nécropole, dépassant 7.000 m² — à savoir que les superpositions de tombes sont tout à fait exceptionnelles, et que, même dans ce cas, il s'agit de tombes séparées par des intervales de plusieurs siècles. On doit en conclure que le développement de la nécropole est unitaire et extensif, que les zones funéraires et les tombes mêmes étaient marquées progressivement, au moment de ces extensions, ce qui permettait de respecter les anciens complexes funéraires et, enfin, que les recoupements sont tout à fait accidentels, dans des points où, par la suite du temps écoulé, les marques des tombes n'étaient plus visibles.

Avant de retracer l'extension progressive de la nécropole, il nous faut signaler une autre constatation résultant de l'étude du terrain et du matériel archéologique. La zone denommée par nous *le secteur C* (pl. 3 bis fig. 6 a) s'étend du côté nord-est des secteurs D et B. En 1958—1959 on a effectué — vers l'extérieur de ce secteur — des sections de contrôle pour surprendre les limites de la nécropole. Sur le terrain de culture, entièrement plain, qui s'étend vers le village d'Ostrov, on a pu identifier quelques tombes d'incinération et d'inhumation dont l'importance n'a résulté que plus tard, par rapport à l'ensemble du matériel découvert dans la zone. En effet, dans les tombes d'incinération qu'on y a découvert, les inventaires céramiques sont *antérieurs par rapport à tout autre matériel découvert dans les secteurs E, A, D, B, et C;* ces inventaires comportant un pourcentage assez faible de vases locaux gétiques, et une grande quantité de vases romains provinciaux, appartiennent au I^{er} et au début du II^{e} siècles de n.è. — ce qui est d'ailleurs confirmé par une monnaie de Trajan, appartenant aux emissions des années 111—114, et qui a été découverte dans une tombe d'incinération, associée à la céramique romaine que nous venons de mentionner.

A partir de ces découvertes, et aussi de la disposition topographique de cette zone funéraire par rapport au *castrum* et à son habitation civile — dont elle est séparée par les profondes dévallations du terrain, nous devons conclure que cette aire ne saurait appartenir au complexe militaire et civil que nous venons de citer. En effet, le matériel archéologique que les tombes d'incinération de ce secteur extérieur est antérieur à celui des monuments cités, et, d'autre part, la configuration du terrain nous interdit de penser qu'un cortège funéraire partant de la zone d'habitation pouvait arriver dans cette aire. Nous en avons donc conclu à l'existence d'une autre nécropole, antérieure au monument qui faisait l'objet de nos recherches, et qu'on a dénommée la *Nécropole I*, réservant pour le cimetière qui fait l'objet de la publication présente le nom de *Nécropole II*.

On ne saurait affirmer avec certitude, avant une fouille systématique de cette zone aussi, quel était le centre romano-autochtone dont elle dépendait. Cependant, il y a de fortes présomptions en faveur de son rattachement au centre d'habitation situé près du village actuel d'Ostrov, à environ 3 km vers le N—E de l'habitation civile de Béroé. Nous soupçonnons, en effet, l'existence ici d'un important centre romano-gétique, d'autant plus qu'ici on a découvert, en 1957, une splendide statue romaine du II^e^ siècle. Cette pièce ne saurait provenir du castrum ou de sa zone de habitation civile, aussi bien parce que les conditions de sa découverte ne permettent pas de déduire qu'elle ait été transportée de Béroé à Ostrov, que parce que le complexe de Béroé — tant le *castrum* que l'habitation civile — sont tout à fait intactes: il s'agit d'un ensemble de monuments qui ont echappé comme par miracle, d'une manière tout à fait exceptionnelle, soit aux destructions ottomaines ou aux chercheurs de trésors, soit aux exploitations de pierre, si courantes pour les anciens monuments. Il nous semble donc probable, dans ces conditions, que le centre de provenance de la statue doit se situer quelque part entre le village d'Ostrov et la zone funéraire que nous avons dénommée la *Nécropole I*, qui doit, de toute évidence, s'y rattacher.

Il nous semble probable que dans sa partie la plus ancienne, la nécropole II ait en quelque sorte pris la relève de la nécropole I, ce qui reviendrait à penser qu'au moment de l'etablissement des troupes romaines dans la *castrum*, une partie de la population du centre romano-gétique d'Ostrov a du se transférer à Béroé. Les deux nécropoles — ce qui veut dirre aussi les deux centres d'habitation — ont du se développer ensuite d'une façon parallèle, pour une durée que seules des recherches futures nous permettront de préciser.

A partir des découvertes archéologiques des deux zones, on peut conclure que le centre militaire de Béroé a été fondé pendant le règne de Trajan, et que les premières tombes ont été creusées dans le secteur E, où il y a, comme nous l'avons déjà maintes fois remarqué, un pourcentage assez important d'incinérés. Le tombe la plus eloignée par rapport au secteur E est le cénotaphe D 42 qui limite, d'ailleurs, à l'est, l'aire funéraire des II^e^—III^e^ siècles — comprenant, outre le secteur initial E, les zonès A et D de la nécropole.

Vers la fin du III^e^ siècle ou, plutôt, pendant les premières décennies du siècle suivant, on constate un brusque élargissement de la nécropole, témoignant sans doute d'une veritable explosion démographique. On peut cependant affirmer sans hésitation que ce phenomène n'a pas affécté les structures

antérieures, puisque cette poussée démographique n'a mullement empiété sur les destinations premières du terrain: la zone funéraire, notamment, n'est pas dérangée, et la nécropole s'élargit dans deux autres secteurs, B et C, qui n'avaient pas été utilisés auparavant. C'est probablement à la même époque qu'on doit situer une restauration de la citadelle, car la seule partie de l'enceinte qui n'est pas recouverte de terre est une tour dont le système constructif et la composition du mortaire appartiennent au IV^e^ siècle. Il nous faut ajouter que, loin d'être abandonnés, les anciens secteurs E, A et D continuent aussi à recevoir des tombes, ce qui fait que toute la surface de la nécropole soit occupée pendant le IV^e^ siècle.

Un problème qui ne pourra être résolu que par une fouille exhaustive du secteur C (peut-être aussi du secteur F) est celui, assez difficile et complexe, des inhumations datant du V^e^ siècle. Comme nous reprendrons ce sujet dans le chapitre consacré aux conclusions historiques, nous nous bornons ici à signaler l'hypothèse que semblent imposer, à ce stade de nos recherches, les résultats des fouilles entreprises dans le secteur C: aussi bien les inventaires des tombes que le fait que la basilique céméteriale qui s'a trouve semble avoir été détruite soit vers la fin du IV^e^ siècle, soit, plutôt, pendant la première moitié du V^e^, suggérant un retrécissement temporaire de l'aire funéraire et l'abandon, pour quelques décennies, du secteur C. Des tombes appartenant au V^e^ siècle se trouvent, néanmoins, dans les secteurs E, A, D et B.

Cette crise n'a pas entamé, cependant, le système déjà établi d'utilisation du cimetière ,car les enterrements continuent à respecter les anciennes aires funéraires, sans destructions — autres qu'accidentelles — des tombes précedentes. Les problèmes de détail qui soulève, neanmoins, cette perturbation dans la vie de la communauté de Béroé ne pourront être entièrement résolus sans une fouille exthaustive du secteur C; l'objectif essentiel de cette recherche future devra être, sans doute, la clarification des rapports chronologiques entre les premières tombes inaugurant le secteur C et la construction de la basilique cémétériale, ainsi que des rapports entre les phases de réfection de cet important monument paléochrétien et l'évolution de l'aire funéraire.

Dès le début du VI^e^ siècle, ou plutôt même, à partir du règne d'Anastase (491—518 de n.è.) les cinq secteurs de la nécropole sont de nouveau utilisés parallèlement; les inventaires qu'on y a trouvés présentent, comme il ressort avec évidence de leur description, une importance particulière, aussi bien du point de vue archéologique qu'en tant que témoignages concernant l'histoire du christianisme dans la Scythie Mineure.

Après ce second moment d'extension du terrain de la nécropole, on constate un retrécissement progressif de l'aire funéraire: la première zone, à être abandonnée — sans doute après la grande destruction du *limes* danubien en 600—602 de n.è. — est toujours le secteur C. Pendant tout le VII^e^ siècle — période à laquelle nous avons limité la présente étude — la nécropole n'a utilisé que les secteurs B, D, A et E.

Un problème extrêmement important pour l'histoire de la zone istropontique — celui de la continuité de la civilisation du Haut Empire byzantin après le VII^e^ siècle et sa participation à la genèse de la culture du Moyen-âge — trvouve une documentation archéologique à Béroé, non seulement dans les inventaires, à vrai dire assez pauvres, pouvant être attribuées aux VII^e^—VIII^e^ siècles, mais aussi dans les traces mêmes de ce processus de retrécissement

progressif de l'aire funéraire, qui reste éloquent pour la problématique historique de ces régions. En effet, à une seule exception près — celle d'une tombe provenant du secteur B — toutes les tombes sont distribuées dans les secteurs D, A et E. Les recoupements de tombeaux continuent à être tout à fait exceptionnels; cette constatation, ainsi que la fidelité, dirait-on, avec laquelle continue l'utilisation de ce noyau originaire de la nécropole qu'est le secteur E, sans en altérer la disposition primaire même en ce qui concerne les anciennes tombes d'incinération, témoignent, à notre avis, d'une persistence des traditions et, en dernier lieu, une continuité de peuplement et de culture pendant toute l'époque, par ailleurs si agitée, durant laquelle s'est définitivement cristallisé le peuple roumain. Au demeurant, le fait que, dans la nécropole de Béroé il n'y a aucune tombe d'incinération du Haut moyen âge, corrobore cette continuité en tant que tradition ininterrompue du rite funéraire d'inhumation à partir au plus tard du III^{e} siècle de n.è. A partir de tous ces éléments, dont nous comptons en développer les implications dans le dernier chapitre de ce mémoire, nous pouvons affirmer que l'étude archéologique, topographique et historique de l'évolution du cimetière de Béroé peut apporter une contribution assez importante au progrès de ce domaine central de l'historiographie roumaine qu'est le problème de la continuité ininterrompue de population, habitation et culture, dans la zone istropontique, de l'époque géto-romaine jusqu'à la cristallisation définitive du peuple roumain.

CHAPITRE IV

CONCLUSIONS HISTORIQUES

Les découvertes de la nécropole de Béroé ont, ainsi qu'on a déjà souligné — au moins en passant — de nombreuses implications historiques concernant les problèmes des VI^{e}—VII^{e} siècles. Comme ces implications ne sauraient être complètement mises en lumière que par une fouille exhaustive de l'aire funéraire ; comme, d'autre part, l'objet premier de la présente publication a été la chronologie générale de chaque tombe, ainsi que de toute la nécropole des II^{e}—VII^{e} siècles — ce qui nous a imposé une étude essentiellement archéologique, cette discussion ne peut être complète dès maintenant. Néanmoins, et même à ce stade de nos recherches, nous ne saurons manquer de mettre en évidence les conclusions historiques, au moins partielles, qui découlent de cette étude.

L'étude topographique de l'aire funéraire que nous avons appellée la nécropole II de Béroé la rattache — ainsi que nous espérons l'avoir démontré — au castre auprès duquel elle s'étend. A partir de ce poind de vue, d'après lequel dans la nécropole on retrouve les tombes des soldats du *castrum* et de leurs familles, le premier problème qui se pose — étant donné le fait que la citadelle elle-même n'a pas été encore explorée — est celui du moment où ce complexe militaire a été fondé, ainsi que de sa place et de son rôle dans le système défensif romain du Bas-Danube.

Nous avons déjà relevé le fait que dans la nécropole I il y a aussi bien des tombes du type *Brandgrübergräben* avec des inventaires à prédominance romaine, ainsi que des tombes d'autochtones, datant de la fin du I^{er} siècle et du début du II^{e}. Par le rituel et par les offrandes, les quelques tombes de cette première nécropole que nous avons mises uà jour attestent donc une romanisation antérieure à l'âge de Trajan et à son oeuvre d'organisation du *limes* en Dobroudja. Par ailleurs, le matériel le plus ancien découvert dans la nécropole II, ainsi qu'aux environs du *castrum*, nous font croire que c'est pendant le règne de Trajan, (98—117) et dans les cadres, précisement, de cette systématisation du complexe défensif danubien que le *castrum* de Béroé a été inauguré.

Cette chronologie des débuts du complexe militaire et civil de Béroé a ainsi d'emblée des implications importantes pour une discussion concernant le problème général de la romanisation de la Mésie inférieure. Bien que ce problème ait été maintes fois soumis à l'examination critique des historiens, nous sommes obligés d'en reprendre donc ici quelques aspects, pour pouvoir rendre compte des particularités mis en évidence par celles des découvertes de la nécropole II que peuvent être datées aux II^{e} et III^{e} siècles de notre ére.

Ceci d'autant plus que des éléments archéologiques concernant ce même problème, et que nous-même avons pu surprendre ailleurs qu'à Béroé, nous ont semblé imposer des conclusions dont la signification pour la chronologie et les étapes de l'établissement romain au Bas-Danube — et, ainsi, de leur influence sur la population autochtone — n'ont été que partiellement mis en évidence.

Dans le territoire des cités de Troesmis, nous avons pu recueillir, avec des briques portant la marque de la V^e^ légion *Macedonica*, un fragment de tuile marquée du timbre CLASS(is) F(lavia) M (oesica). Cette découverte, dans un territoire traditionnellement connu comme ayant appartenu à la Légion macédonienne, atteste donc à Troesmis une *statio* de la flotte mésique inconnue avant 1968 et pose le problème du rapport chronologique entre l'installation de la *classis* flavienne à Troesmis et le stationnement de la célèbre V^e^ légion. Celle-ci, comme on le sait bien, s'était installé à Troesmis en 105—106 de n.è., après la fin de la deuxième guerre avec les Daces.

La présence de la *tegula* produite par les ateliers de la flotte flavienne à Troesmis, ainsi que les caractéristiques de cet objet — notamment l'excellente qualité de la pâte dont elle avait été faite, nous ont suggéré de reprendre l'étude de l'inventaire de Noviodunum (Igliţa), siège principal de la flotte du Bas-Danube. Dans cette station, on avait découvert il y a plus de 15 ans déjà, un édifice romain à deux hypocaustes, construit en briques avec la marque de la *Classis Flavia Moesica;* les caractères de ces timbres sont identiques à ceux imprimés sur la tuile que nous avons découverte à Troesmis[129].

A partir du fait que les séries monétaires découvertes à Noviodunum commencent avec des émissions de Caligula (37—41), Claude (45—54) et Néron (54—68), nous avons formulé l'hypothèse d'une datation du premier hypocauste à l'âge de Claude et de Néron; le second hypocauste, par contre, aurait été édifié à l'époque des Flaviens, probablement encore pendant le règne du fondateur de la dynastie (69—79) — moment où on avait constitué la *classis* flavienne mésique.

Notre hypothèse s'est trouvée confirmée aussi bien par l'opinion des auteurs de la fouille de Noviodunum[130], que par les données offertes par la nécropole tumulaire appartenant à ce centre, où la tombe la plus ancienne (une tombe d'incinération) contient une monnaie de Néron, avec des vases d'offrande du type provincial romain.

Ces matériaux indiquent donc au moins deux étapes antérieures à l'époque des Antonins dans la pénétration militaire et démographique romaine au Bas-Danube. Ceci explique, à notre avis, le caractère entièrement romanisé, romain même, des premiers témoignages archéologiques découverts dans la nécropole II de Béroé: l'homogénéité des inventaires et la présence très discrète du matériel autochtone, se résumant à quelques vases d'offrande, ne saurait s'expliquer en dehors des cadres d'un processus intense de romanisation *précédant* l'installation, à l'époque de Trajan et de ses successeurs, des unités stationnées à Béroé et de la population civile de ce centre. L'organisation du *limes* danubien après la conquête de la Dacie, avec l'édification du système défensif des *castra* qui fortifient à cette époque la ligne du fleuve de Dinogetia à Capidava doit être, de ce fait, considérée comme une troisième étape de la pénétration militaire romaine dans cette région — et comme l'aboutisseme d'un long processus de romanisation antérieur au II^e^ siècle.

Le rôle de la V^e^ légion Macédonienne dans l'édification du *limes* danubien est bien attesté; elle stationait, entre 107 et 169 de n.è., à Troesmis, mais se manifestait un peu partout dans cette zone — et même vers l'intétieur de la Dobroudja, d'après de récéntes découvertes.A en juger d'après la position du centre de Béroé par rapport aux deux extrémités de l'aire contrôlée par cette légion, nous croyons pouvoir déduire que c'est elle qui a du construire à l'époque Antonine la citadelle de Béroé, à laquelle se rattache la nécropole II. Cette installation antoninéenne a été néanmoins précédée à Béroé par le centre — militaire ou civil, nous ne saurions à ce point l'affirmer — dont dépendait la nécropole I, et qui représente ici le témoin de ce que nous considérons comme étant la deuxième étape d'organisation du *limes*, à l'époque flavienne: la datation des quelques tombes mises au jour dans cette première nécropole appartenant à la seconde moitié du I^er^ siècle présente, de ce point de vue, autant d'interêt que le caractère nettement « mixte », romano-gétique, de leur inventaire. La nécropole I, ainsi que l'habitation lui corréspondant, évidemment, correspondraient donc au niveau du second hypocauste de Noviodunum, documentant ainsi l'installation flavienne au Bas-Danube.

Par contre, la première étape de pénétration romaine dans cette zone — étape débutant par l'organisation de la province par Claude en 46 et qui finit sans doute avec la « crise balkanique » déclenchée lors de la guerre civile de 69 — n'est pas encore attestée à Béroé; il reste à voir si un niveau correspondant au premier hypocauste de Noviodunum viendra, lors de recherches futures, corroborer ces documents dont on peut par ailleurs inférer l'existence à Troesmis et à Aegyssus aussi.

Quoi qu'il en soit, cette rapide rétrospective des débuts de l'installation romaine au Bas-Danube explique, sans doute, le faciès presque complètement romain de la nécropole II de Béroé, qui n'est pas le résultat d'une implantation *ex nouo* de la civilisation romaine lors de l'édification du *castrum*, mais s'appuie sur une tradition déjà ancienne de contacts et de confluences de population et de culture. C'est un fait, d'ailleurs, qui se dégage de l'ensemble des sources archéologiques et écrites — à savoir que l'établissement de l'armée et de l'administration romaine dans la Mésie a un caractère essentiellement gradué: si en Dacie, par exemple, l'installation romaine est en quelque sorte instantanée, des conditions historiques assez particulières ont, par contre, imposé à la romanisation de l'espace balcano-danubien une progression par petites étapes. Bien que conquises *manu militari* et de la même manière brutale que les autres provinces, ces terres n'ont été que graduellement organisées, avec prudence et pérséverence à la fois, et en utilisant tout un arsenal de moyens diplomatiques, d'intrigues et de soumissions partielles et clientelaires. Mais à l'époque des Antonins[143], cet édifice partiemment construit en tant que système d'organisation de la Mésie Inférieure revèle tout d'un coup ses fruits dans une civilisation dont les formes romaines sont déjà fermement cristalisées; seule une analyse détaillée des produits de cette civilisation peut mettre en évidence le fait qu'ils provienent d'*un long processus de synthèse et d'adoption de la culture romaine par l'élément gète autochtone.* A la fin du III^e^ siècle de notre ére, quand la confrontation entre romanité et autochtonie aboutit enfin à la victoire durable de la première, le territoire

istro-pontique est pleinement intégré à la grande aire de la civilisation provinciale balcano-danubienne et s'avère être un facteur d'irradiation des plus puissants de la romanité au nord du Danube, apportant ainsi une contribution décisivé à la formation de la Romanie Orientale.

A l'époque du dominant, quand la Dobroudja devient pour de longs siècles la province *Scythia Minor,*[144] la nouvelle organisation militaire et administrative de ces territoires se reflète à Béroé dans un nouvel afflux de population et dans une explosion démographique prolongeant ses effets durant tout le IV^e^ siècle. Cette courbe ascendante — qui est un phenomène général dans toute la Scythie Mineure du IV^e^ siècle — comporte aussi un élément qui jouera un rôle exceptionnel dans l'unification et la conservation de la romanité sud-Danubienne: *le christianisme officiel.*

Pour cette province, la diffusion du christianisme est attestée aussi bien par les sources écrites [145] que par la documentation archéologique — bien que celle-ci ne soit pas toujours aussi explicite.[146] Etant donnée l'importance particulière du domaine, nous allons présenter ici quelques découvertes qui peuvent constituer un nuclée documentaire assez sûr pour une histoire du christianisme officiel en Dobroudja aux IV^e^ et V^e^ siècles de n.è. Il s'agit d'abord de la *basilique cémétériale* de Béroé que nous avons déjà mentionnée en passant est qui, et susceptible d'une datation très proche de la date de l'édit de Milan (313 de n.è.), Située dans le secteur C de notre fouille (fig. 6 a), cette basilique occupe une surface de cca 320 m^2 qui — fait remarquable, et qui ne peut pas être dû au hasard — ne comporte aucune trace d'utilisation funéraire pendant ou après le IV^e^ siècle. D'autre part, bien qu'un sondage à l'intérieur du *naos* n'ait pas été encore possible, on ne saurait pour l'instant exclure d'une manière catégorique l'existence dans cette zone de tombes antérieures à l'édification de la basilique; cependant, aussi bien des raisons topographiques que nous avons exposées dans le chapitre précédent que les constations stratigraphiques et constructives que nous avons pu y surprendre, rendent peu probable, sinon impossible, une utilisation préalable de cette aire en tant que zone funéraire.

Les considérants objectifs qui ont empêché une fouille exhaustive et un rélevé complet de ce monument nous obligent, dans ce cadre, a une présentation préliminaire, dont les conclusions sont limitées, justement, par l'absence de sondages destinés à élucider les phases archéologiques *précédant* l'edification de la basilique. Nous nous bornerons donc à l'utilisation des résultats fermement acquis en résérvant l'étude intégrale de cet édifice dans les cadres d'une synthèse concernant les découvertes archéologiques ayant trait à la diffusion du christianisme officiel dans les provinces danubiennes.

La basilique cémétériale de Béroé comprend deux éléments principaux: la basilique proprement-dite et la crypte. La première est formée d'une *cella* à abside semi-circulaire orienté vers l'est, avec une annexe au nord. L'élément qui nous a frappé le plus pendant la fouille a été la présence d'une grande quantité de briques liées avec du mortier, dispersée parmi les débris de la basilique — dont cependant les murs étaient construits en pierre liée avec de la terre. En contrôlant tous les restes de muraille, on a pu constater dans la partie supérieure de l'abside l'existence de « plombes » en brique et mortier,

révélant ainsi une réparation plutôt grossière, avec des moyens de fortune provenant d'une construction antérieure. Au demeurant, on a pu aussi observer qu'au dessus de la crypte (dont l'existence nous était inconnue au moment de la fouille) les plaques du pavage portaient des traces d'incendie, bien que par ailleurs il n'y ait dans les débris aucune trace de charbon, de cendres ou de pierres marquées par le feu.

Ces premières observations n'étaient pas assez concludentes pour documenter par elles-mêmes l'existence de deux phases de construction assez éloignées chronologiquement l'une par rapport à l'autre — bien que les réparations dans l'abside suggéraient assez cette hypothèse. L'étude attentive du matériel trouvé *in situ* sur le pavage de la basilique a étayé ce point de vue: les lucernes qu'on y a trouvé, datées au VI^e^ siècle, revélent le même décalage chronologique par rapport à la composition du mortier utilisé dans les réparations de l'abside, car cette composition indique nettement le IV^e^ siècle de n.è.

D'autre part, la présence de quelques fragments de plâtre peint parmi les débris de la *cella* et à l'extérieur de l'abside nous a suggéré d'autres sections prolongeant vers l'extérieur celle qui était déjà ouverte à l'intérieur de la basilique. Dans ces nouvelles sections, à des profondeurs variables, parmi des plaques de terre cuite, des pierres et des fragments de tuiles, on a trouvé des concentrations massives du même plâtre peint — surtout en rouge-foncé, avec des motifs géométriques et floraux. Dans la section 9 b, ces débris recouvrent les tombes C 50 (pl. 3 bis fig. 6 a) et C 52 dont les inventaires se placent au IV^e^ siècle (cf. aussi *supra* p. 48—49). Les plaques de plâtre ne se trouvent pas directement au-dessus des tombes, mais en sont séparées par une couche de terre vierge de plus d'un mètre; les tombes offrent ainsi un *terminus post quem* assez éloigné pour la déposition des restes de murs peints.

Par ailleurs, on a trouvé parmi les débris de plâtre des monnaies, qui — à la seule exception d'un éxémplaire datant du règne d'Aurélien, 270—275 — appartiennent, toutes, aux IV^e^—V^e^ siècles, au plus tard du règne de Honorius (395—543). Ce qui plus est, l'inventaire de la tombe C 84 (v. *supra*, pl. 98) contient, avec une boucle de ceinture à boucle carrée, *sept monnaies* datables aux IV^e^—V^e^ siècles, ainsi qu'un morceau de plâtre peint, ce qui nous indique l'existence à ce moment des restes d'un monument à peinture murale dans l'aire de la nécropole.

Les considérations chronologiques que nous venons d'évoquer nous permettent donc d'établir assez fermement le moment de la destruction de l'édifice à peintures murales. Entre le *terminus post quem* des tombes C 50 et C 52, dont la datation au IV^e^ siècle est assurée, et le *terminus ante quem* représenté aussi bien par la tombe C 84 que par la série de lucernes du VI^e^ siècle découvertes dans la basilique et attestant son fonctionnement à cette date, nous devons situer, vers la moitié du V^e^ siècle, une destruction massive du complexe à peinture — représentant sans doute la première phase de construction de la basilique. La concentration des décombres et de restes de plâtre dans un seul endroit, situé à l'extérieur de la paroi nord de la basilique du VI^e^ siècle, ne saurait s'expliquer que par une opération de déblayage qui, après avoir utilisé tous les matériaux récupérables — notamment les blocs de briques et de mortier qu'on a pu trouver dans les ruines de l'édi-

fice — a évacué les débris du premier édifice dans la déclivité où nous les avons retrouvés. Il est, d'autre part, évident que cette réconstruction du VI^e^ siècle n'a pas «ignoré» ou seulement nivéléles restes de l'édifice antérieur, puisque parmi les décombres on n'a pas retrouvé des restes incendiés, mais seulement des briques « saines » réutilisées dans les murs du VI^e^ siècle.

Vers cette même conclusion nous oriente, d'ailleurs, la situation des tombes C 57 et C 62 (pl. 136 et 122 bis; p. 67 et 75) situées derrière la basilique et datables, comme nous l'avons déjà vu, aux VI^e^—VII^e^ siècles. Dans leur fosse on a trouvé de tout petits fragments de mortier blanc, identique à celui des fragments de plâtre. Comme ces débris ne recouvrent pas la surface des deux tombes, ils doivent être interprétés aussi comme des restes d'une opération de déblayage qui n'a laissé que des traces minimes des ruines d'un édifice antérieur au moment où on a creusé ces fosses. La présence de fragments tout aussi sporadiques dans la terre même qui reliait les pierres de la paroi sud de la basilique du VI^e^ siècle confirme cette conclusion.

A partir de tous ces indices, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'au même emplacement qui était occupé au VI^e^ siècle par la basilique du cémétière de Béroé s'élévait déjà au IV^e^ siècle un édifice construit en murs de brique et à décorations peintes. La reconstruction effectuée au VI^e^ siècle suivant le même tracé et avec un soin évident nous semblent plaider fortement en faveur d'une identité de caractère des deux constructions — d'autant plus que l'édification d'une basilique à déstination autre que funéraire — et, surtout, de caractère non-chrétien — dans l'aire de la nécropole ne saurait se justifier. Bien que nous n'avons pas des éléments suffisants pour identifier les circonstances, sans doute dramatiques, qui ont provoqué, vers le milieu du V^e^ siècle, la destruction de ce monument, nous croyons pouvoir d'orès et déjà affirmer que cette première basilique et le groupe de tombes du IV^e^ siècle qui l'entourent représentent à l'heure actuelle, la plus ancienne communauté du christianisme constantinéen trouvée dans l'espace balkano-danubien.

* * *

Les antiquités du V^e^ siècle de notre ère sont encore assez peu connues, non seulement en Dobroudja, mais aussi dans d'autres zones de l'Empire oriental.[147] La pauvreté des inventaires datés à cette époque s'explique, par ailleurs, à la fois par le désequilibre entre la romanité et le *barbaricum* provoqué par les deux poussées des Huns et par une interpretation souvent assez « immobiliste » des données archéologiques, attribuées en bloc au IV^e^ siècle.[148]

La recherche plus récente a essayé — non sans succès — d'éliminer au moins en partie ce schématisme, marquant ainsi un début de concordance plus réaliste entre la documentation archéologique et les évenements historiques connus.[149] On est arrivé, notamment dans quelques-uns des centres pontiques de la Dobroudja, à une meilleure corrélation entre les observations stratigraphiques de plus en plus exactes et les découvertes monétaires — ce qui a permis d'identifier le *faciès* propre aux monuments du V^e^ siècle et, par là, de combler au moins partiellement ce qu'on croyait être un *hiatus* difficilement explicable.[150]

Mais, si pour les édifices appartenant aux cités maritimes — et, par analogie au moins, pour les autres centres urbains de la Dobroudja — on a

pu réaliser ce gain, il n'en est pas de même en ce qui concerne les inventaires des tombes, constitués surtour par les objets de petites dimensions. Parce qu'on s'est habitué à les dater en bloc au IV^e^ siècle, les inventaires du V^e^ siècle continuent à faire défaut dans l'interprétation archéologique des données mises au jour dans les provinces balkano-danubiennes de l'Empire. C'est pourquoi nous allons nous arrêter un instant pour soumettre à l'examen le groupe d'objets de Béroé susceptibles d'être daté au V^e^ siècle — et qui représente ainsi un point de départ pour une meilleure interprétation des données similaires provenant de la même zone.

La première catégorie d'objets appartenant à ce groupe est, à notre avis, la série de boucles de ceinture du type que nous avons nommé *à bulbe* qui a toutes les chances d'appartenir au V^e^ siècle. La pièce la plus représentative de cette série a été, en effet, découverte dans la tombe B 76 (pl. 109 fig. 165 b) avec des monnaies du V^e^ siècle et ayant circulé à la même époque. A partir de cet exemplaire, nous avons tenté la réconstitution d'une série typologique et évolutive du mêmy type, que nous offre ainsi un enchaînement assez complet permettant de situer avec certitude les contextes archéologiques qui s'y rattachent dans une succéssion chronologique ininterrompue allant du IV^e^ au VI^e^ siècle de n.è. A partir de la boucle de ceinture provenant de la tombe C 121 du IV^e^ siècle (pl 108 bis, fig. 163 e), qui présente déjà un tendance à s'« aiguiser » vers le centre, on arrive à l'exemplaire de la fig. 164, pl. 108 bis où cette tendance de vient une réalité manifeste. Or, cette pièce, qui a été trouvée dans les décombres de la première basilique — datée par nous au IV^e^ siècle et pendant la première moitié du V^e^ — , *précède* l'exemplaire de la tombe B 76, formant ainsi une chaîne typologique sans solution de continuité pour tout le V^e^ siècle.

Le groupe des tombes du V^e^ siècle s'est ainsi constitué à partir non seulement des tombes contenant des monnaies de cette époque, mais aussi celles dont les analogies d'inventaire pouvaient, avec toute la prudence de rigueur, être rattachées aux premières. Il y a cependant quelques tombes que notre première publication, en 1960, rattachait encore d'une manière insuffisamment critique aux datations traditionnelles, aux IV^e^ siècle.[151] Des découvertes ultérieures, ainsi que l'examen plus approfondi des données provenant d'autres nécropoles contemporaines, nous ont fait revenir sur cette première datation — et ceci par un raisonnement qy'il nous semble utile de retracer, étant donnée ses implications plus générales.

Dans un compte-rendu concernant la publication de la nécropole de Tîrgşor, l'un des monuments les plus importants de la Valachie des III^e^ et IV^e^ siècles[152], nous avons souligné l'importance qu'avait à notre avis l'inventaire de la tombe n° 96 de Tîrgşor, comprenant une « tasse » *(căţuie)* dacique, quelques perles en verre et une fibule du type *mit umgeschlagenen Fuss*. L'arc de cette fibule présente une importante courbure vers le ressort, ce qui la rapproche de quelques exemplaires de Béroé. Le fait le plus significatif est la présence, dans la fosse de la tombe 96 de Tîrgşor, d'une monnaie de Honorius (395—423), considérée comme secondaire par rapport à l'inventaire dans la publication de la nécropole, mais qui, à notre avis, doit être intégrée à l'inventaire dont la datation plus tardive peut être assurée par les analogies avec les fibules provenant de Béroé. A partir du *terminus post quem* repré-

senté par la monnaie citée, l'utilisation de la nécropole de Tîrgşor ne saurait donc s'arrêter à 375 — au moment, donc, de l'invasion des Huns — et se prolongérait au moins jusque dans le premier tiers du V^e siècle.

Peu de temps après la parution de notre compte-rendu, Kurt Horedt soumettait à un nouveau examen critique d'autres découvertes de la même nécropole de Tîrgşor et arrivait, independamment des hypothèses que nous avions déjà formulées, à la conclusion qu'une partie des tombes de cette nécropole dépassait la fin du IV^e siècle[153]. On doit aussi ajouter le fait que, parmi les découvertes provenant de l'aire de Tîrgşor, il y a aussi une fibule *à bulbe*[154] appartenant aux exemplaires du début du V^e siècle de cette série. Les éléments datables au V^e siècle ont ainsi des chances de se multiplier, non seulement à Tîrgşor mais aussi dans d'autres nécropoles de la Valachie appartenant à la même culture Sîntana de Mureş.[155] Il est donc bien probable que ces monuments prolongent leur existence au-delà de la fin du IV^e siècle, et ceci en rapport sans doute avec l'importante composante autochtone, daco-romaine, de cette culture, à en juger au moins d'après la présence d'une offrande si typique que la tasse dacique dans la tombe N^e 96 de Tîrgşor.

Cette modification dans la chronologie traditionnelle de la culture Sîntana de Mureş entraine, par ailleurs, une révision de la chronologie du groupe de tombes à céramique grise de Béroé appartenant, elles aussi, culture de Sîntana. Bien que peu nombreuses, ces tombes restent à la encore, après plus de dix ans de leur découverte, un unicat dans toute l'aire balkano-danubienne. Nous n'allons pas reprendre l'ansemble des problèmes posés par cette découverte, qui a fait d'ailleurs l'objet d'une publication détaillée à laquelle nous nous permettons de renvoyer le lecteur.[156] Il nous semble néanmoins nécessaire de souligner le fait que la durée de la culture Sîntana de Mureş a des chances de se prolonger dans le V^e siècle non seulement dans le « barbaricum », mais aussi dans la Scythie Mineure, et ceci non seulement par les analogies auxquelles nous avons déjà fait allusion ci-dessus, mais aussi par d'autres éléments independents par rapport à ces analogies.

Il s'agit, d'abord, de l'inventaire de la tombe A 312 (Pl. 44, p. 23—24 où la crûche en pâte gris pour laquelle en 1962 déjà l'éminent archeologue hongrois Michail Parducz nous suggérait une datation tardive, au V^e siècle, est associée à une fibule aux extremités en forme de bulbe. Ce type est généralement daté au IV^e siècle, plutôt dans la seconde moitié; mais il nous semble assez probable que cet objet typiquement romano-byzantin prolonge sa vie au-délà de la fin du IV^e siècle, surtout à la périphérie de l'Empire, puisqu'on peut la voir clairement représentée sur les reliefs de la base de l'obelisque de Théodose I, datant de 390—395, à Constantinople, en tant qu'élément du costume porté à la cour impériale.[156]. Il serait donc assez vraisemblable que cette mode ait une vie beaucoup plus longue dans les zones provinciales assez éloignées de la capitale; ceci serait d'autant plus probable à Béroé, où une variante de ce même type a été trouvé dans la tombe D 58 (Pl. 102 fig. 149 B,) associée à une boucle de ceinture avec des têtes de dragon (*ibid.*, fig. 149 C); or, comme le style animalier apparaît au V^e siècle, il y a toutes les chances pour que cet objet appartienne, avec tout l'inventaire de cette tombe, au même V^e siècle.

A partir de ces éléments chronologiques et archéologiques, il nous semble devoir situer la crise des centres romano-byzantines du Bas-Danube non pas au début de l'invasion des Huns, après 375 donc, quand il n'y a pas d'altération profonde dans leur vie et leur civilisation, mais bien aux environs de 454 quand, après la défaite de Nédao, la retraite vers l'est des Huns semble avoir en des effets désastrueux aussi bien pour les centres danubiens que pour ceux du littoral pontique[157]. Au moins en ce qui concerne le centre de Béroé, nous devons souligner encore une fois l'absence de toute solution de continuité dans les découvertes s'échelonnant du dernier quart du IV^e^ siècle jusqu'au milieu du siècle suivant; il y a, au contraire, une parfaite continuité typologique et culturelle des tombes appartenant à cette époque. Même si, par des raisons techniques, l'étude intégrale, typologique et archéologique, des inventaires des IV^e^ et V^e^ siècles a dû être présentée d'une manière assez synthètique et avec une illustration séléctive, nous sommes convaincus d'avoir mis à la disposition du lecteur les principaux témoignages susceptibles d'entraîner cette conclusion. Les innovations marquant le passage du IV^e^ au V^e^ siècle sont lentes et progressives, attestant un enrichissement — et non des altérations — de la même culture romaine provinciale. Un élément des plus suggéstif, en ce sens, sont les colliers en perles, dont les formes se prolongent et s'associent d'une manière très éloquente. Nous pensons notamment, aux perles bitronconiques à facettes (type VII, 1), qui ont une première apparition dans la tombe A 314 (pl. 82 fig. 119 c, datable au IV^e^ siècle, d'après le vase qui y a été trouvé (*ibid.*, 119 b) pour se retrouver ensuite avec une fréquence assez importante dans les inventaires plus tardifs, du V^e^ et même du VI^e^ siècle, (cf. E 226, pl. 83 fig. 120 e; C 87, fig. 122 d, pl. 84; D 22, Pl. 84, fig. 120 e; A 356, pl. 85 fig. 123 b; B 159, pl. 85, fig. 124 b; B 17, pl. 93, fig. 137 d; B 30, pl. 95, fig. 140 e. La datation la plus sûre pour ce type nous est offerte par la tombe E 226, pl. 83, fig. 120 e, où il est associé à onze monnaies des IV^e^—V^e^ siècles et qui ont circulé surtout pendant le V^e^ siècle.

On peut observer la même durée d'un autre type de perles, celui en forme de bourse (type VIII, 2) qui se retrouve dans les inventaires du V^e^ siècle (cf. E 226, *loc. cit.*) ou même de la fin du ce siècle et du début du VI^e^ (cf. A 108, pl. 89, fig. 129 d). Il y a, en fait, deux conclusions qui s'imposent à partir de telles constatations. Un premier aspect est celui de la pauvreté, au moins relative, que ces inventaires et leur utilisation prolongée revèlent dans ce coin si provincial de l'Empire; cette conclusion se précise d'autant plus lorsqu'il s'agit de réutilisation d'objets entretenus et parfois même raccomodés avec un soin assez touchant: nous l'avons déjà remarqué à propos de la perle en ambre provenant de la tombe C 53 (pl. 87 fig. 127 c), qui nous laisse voir une deuxième perforation, donc une réutilisation évidente. La même remarque peut se faire ausi à propos d'objets datant du VI^e^ siècle — comme la boucle de ceinture provenant de la tombe E 286 (fig. 192 b, pl. 123 cf. p.68) à laquelle on a rattaché une épine d'un métal différent, la réparation étant ainsi évidente. Ces constatations, évoquant la relative rereté et le prix assez élévé de ces modestes bijoux, suggèrent cependant aussi une continuité remarquable, et la transmission, pendant de longues années, d'une génération à l'autre, de ces humbles héritages — ou au moins de leurs formes et de leur caractère.

A travers les années, sans doute bien difficiles, de ce V^e siècle encore si peu connu, le fonds de la civilisation romano-byzantine s'est perpétué dans ses formes modestes, mais cohérentes aussi bien par rapport au IV^e siècle qu comparées à celles caractérisant la civilisation du VI^e siècle. Il y a, il est vrai, des traces de la crise bien grave de la moitié du siècle, aussi bien dans le retrecissement de l'aire funéraire de Béroé que dans la pauvreté et la fréquence relativement moindre des inventaires. Ceci explique, d'ailleurs, l'importance de l'effort de réconstruction à l'époque d'Anastase (491—517) et de Justinien (527—563).[158] Ces circonstances tragiques ne signifient cependant pas une vraie interruption dans la vie de la province danubienne: à Béroé, comme nous l'avons déjà souligné, il y a une parfaite continuité aussi bien des inventaires que de l'administration de l'aire funéraire, dont la distribution déjà séculaire n'est pas affectée par la crise du V^e siècle.

Et ceci dans des circonstances d'autant plus significatives qu'il y a dans le rite et les rituels funéraires des élements accusant une présence barbare assez nette. Nous pensons notamment aux traits qui peuvent être att ibuées à une composante sarmate, et qui se manifestent par exemple dans la tombe colléctive D 28—29 et D 30 (Pl. 99—100 p. 55—36). La position contorsionnée des squelettes, notamment, nous fait penser à des rituels barbares d:nt le sens nous échappe pour l'instant. Par contre, la signification d'ensemble de ces tombes et de leur présence dans la nécropole de Béroé nous paraît être assez claire: on peut penser, en effet, à une pénétrat on au sud du Danube de quelques contingents de Huns, peut-être aussi de Sarmates — mais qui sont, peu ou prou, intégrés dans les cadres romains traditionnels du *limes* danubien. Même si, pour un temps ou moins, l'Empire a dû leur payer des *stipendia* assez importants; même si, à Béroé ou ailleurs, ils ont pû être, pour un temps, détenteurs de la citadelle, ces barbares n'ont pas pu modifier ni *la fonction* de cette citadelle, qui reste toujours un élément défensif de l'Empire, ni *le caractère* romain de la civilisation qui y persiste, ni, enfin, *les structures* traditionnelles de ce centre, refletés dans la distribu tion et l'organisation de l'aire funéraire. Sans altérer profondément les structures séculaires de l'administration provinciale — et d'autant moins capables de leur en substituer d'autres, ils sont astreints à se plier aux règles qui, depuis des siècles, gouvernaient l'existence des défenseurs de la frontière danubienne de l'Empire, et à respecter les usages du lieu, et se sont intégrés, finalement, à la population romaine et romanisée qui y a continué sa vie et sa civilisation. Incorporées au puissant système d'organisation militaire et administrative, depuis longtemps déjà traditionnel dans la Scythie Mineuré, ces premières poussées « barbares » seront ainsi vite assimilées — ainsi que le seront, d'ailleurs, les nombreux contingents barbares qui continueront à imigrer dans cette province de l'Empire aux VI^e et VII^e siècles, à une époque, donc, où l'existence de la solidité de l'autorité impériale au Bas-Danube ne peuvent pas être mis en doute.

* * *

Le deuxième moment d'épanouissement du centre romain de Béroé, refleté, à sa manière, par la nécropole, est celui des VI^e et VII^e siècles. Le signe le plus évident de ce phénomène est la reoccupation de tous les cinq

secteurs de l'aire funéraire — donc de toute la surface de celle-ci. L'afflux démographique dont témoigne ce fait s'inscrit sans doute dans l'ensemble de l'oeuvre de réstauration et d'equilibre, aussi bien interne qu'externe, entreprise en Scythie Mineure par Anastase (491—517), et qui sera le point de départ de l'épanouissement du pouvoir byzantin pendant tout le VI^e siècle[159]. En Dobroudja comme ailleurs, cette époque, dominée par les règnes de cet empereur, ainsi que de Justinien, sera marquée d'abord par la reconstruction en masse des centres militaires et urbains, ce qui justifie à Béroé aussi la poussée démographique que nous venons de mentionner.

Du point de vue des conclusions historiques qu'il entraînent, nous devons diviser le matériel archéologique des VI^e—VII^e siècles de Béroé dans deux groupes, à savoir: 1. *objets appartenant au VI^e siècle, du début du règne d'Anastase à la fin de celui de Maurice Tibère (491—602)* et 2. *objets pour lesquels nous proposons une datation au VII^e siècle, entre le règne de Phocas et celui de Constantin IV Pogonat (602—679)*.

En ce qui concerne le premier groupe, il n'y a que la difficulté de préciser une chronologie absolue rigoureuse, par décennies, des inventaires archéologiques. Cette précision a pour condition préalable d'une part une étude des pièces dans une aire comparative très vaste, souvent sur toute l'étendu de l'Empire, d'autre part une corroboration, au moins partielle, de ces données typologiques par des découvertes d'objets associés aux monnaies. Comme cette dernière condition n'est satisfaite que dans des cas très peu fréquents — et comme, d'autre part, une étude détaillée des inventaires et objets circulant à travers tout l'Empire du VI^e siècle ne saurait trouver ici sa place, nous nous bornerons aux précisions que nous avons déjà eu l'occasion de faire dans la section descriptive du présent mémoire.

Le deuxième groupe, celui des objets que nous proposons de dater au VII^e siècle, se trouve, par contre, confronté à une difficulté primordiale, puisque dans la plupart des recherches archéologiques qu'on a effectuées dans la zone balkano-danubienne on a pris pour présuposé incontestable l'écroulement définitif du *limes* romano-byzantin au Bas-Danube en 602, et pour conséquence immédiate de ce fait la pénétration en masse des Slaves au sud du Danube, d'où l'autorité byzantine aurait été éliminée pour de longs siècles. Or, de ce fait, on a automatiquement rejeté en deçà de cette date tout monument ou objet provenant des centres militaires du Bas-Danube, dont on pensait que l'existence s'interrompait après 602; *ipso facto*, les objets que nous considérons appartenir au VII^e siècle devraient donc être attribués aux toutes premières années de ce siècle. Ou bien — et c'est ce que nous nous proposons de faire dans les pages suivantes — il nous faut réexaminer tout le problème du *limes* danubien dans les années qui ont suivi la défaite de Maurice Tibère en 602.

A vrai dire, ce n'est pas la première fois que nous soulevons un doute au sujet de cette théorie de l'effondrement de la frontière danubienne; nous l'avons déjà fait il y a plus de quinze ans[160]. Mais, entre-temps, les informations archéologiques qui se sont accumulées confirment, d'une manière assez évidente, les conclusions que nous avions déjà formulé.

A Béroé même, il y a des objets — notamment les boucles de ceinture à plaque mobile (Pl. 127, fig. 202 b et c, 203 b et c; Pl. 128—129, fig. 204 b, 205 b, 206 e, etc.) — d'origine et de production byzantine, et qui ne repré-

sentent pas des découvertes isolées, mais une série relativement importante. Leur datation au VII^e siècle ne fait pas de doute, puisqu'un exemplaire similaire a été trouvé à Histria associé à deux monnaies de Héraclius (610—641 de n.è.)[161]. Il faut ajouter, d'ailleurs, le fait que ces objets n'apparaissent jamais à Béroé associés aux boucles de ceinture du type *Sucidava*, qui, elles, sont caractéristiques aux inventaires du VI^e siècle. Au demeurant, les boucles à plaque mobile ne se retrouvent jamais non plus dans les tombes du secteur C, dont la désaffection définitive est marquée par la destruction de la basilique du VI^e siècle, sans doute en rapport avec les évenements de 602 — et où, donc il n'y a plus de tombes après cette date. C'est, d'ailleurs, une situation qui rappelle celle du centre romain de Sucidava, définitivement détruit après 602, et où on ne trouve pas, non plus, des boucles de ceinture à plaque mobile[162].

Ce type de boucle de ceinture, pour lequel nous avons proposé le non de type *Histria-Béroé*, se retrouve, par contre, bien qu'en nombre assez restreint, dans des centres du sud du Danube où on peut supposer une continuation des formes de vie byzantine pendant le VII^e siècle[163], ainsi qu'au nord du fleuve, dans des complexes comportant aussi d'autres éléments datables au VII^e siècle[164].

Du fait qu'un objet de ce type ait été découvert à Histria avec des monnaies du VII^e siècle, il faut nous demander, d'ailleurs, si les découvertes d'emissions de Phocas (602—610) et de Héraclius (610—641) sont un phenomène isolé et circonscrit à Histria, ou bien s'il se retrouve dans d'autres centres de la Dobroudja ancienne. Or, en dehors du fait que, à Histria même, les niveaux postérieurs à 602 continuent à apparaître, parfois même datés avec des monnaies de Phocas[165] — et dans des contextes urbanistiques et constructifs nettement urbains et romains — des découvertes, soit plus anciennes, soit plus récentes[166], provent que partout en Dobroudja, aussi bien dans les centres maritimes, dans les centres militaires situés le long du fleuve, ainsi que dans ceux de l'intérieur de la province, il y a des monnaies de Phocas et de Héraclius. On ne peut donc qu'en conclure que ces centres se sont remis du désastre de 602 et ont repris, dans des formes plus modestes, mais identiques quant à leurs caractères profonds, leur vie et civilisation (cf. le tableau no. 3).

Ces découvertes, ainsi que leur contexte archéologique, apportent la preuve d'une continuité de vie byzantine après 602; même avec une popualation assez composite, la civilisation — urbanisme, inventaires et outillage-institutions et vie quotidienne — continue sans césure la civilisation « classique » de l'époque de Justinien.

Ces constations sont corroborées, d'autre part, par le fait — en quelque sorte complémentaire — que les recherches archéologiques n'ont trouvé nulle part dans la péninsule balkanique, soit dans des centres urbains, soit dans ceux militaires, un niveau de civilisation à dominante « barbare », et d'abord slave archaïque, se superposant directement au niveau romano-byzantin du VI^e siècle. Ni avant, ni après les destructions de 602, on ne peut constater d'établissement allogène identifiable avec les moyens de l'archéologie [167]. Corrélant cette absence avec la présence des séries continues de monnaies dont nous avons déjà souligné le caractère ininterrompu [168] et la signification, on doit conclure à la continuité des centres byzantins de la Scythia

Tableau no. 3

La diffusion des monnaies du VII^e siècle dans les centres romano-byzantins de l'aire balkano-danubienne

Scythia Minor	Phocas 602–610	Héraclius 610–621	Constantin III (641–668)	Constantin IV Pogonat 660–685	Publication
(Nufărul);	—	1	—	—	SCIV 17, 1966, 2, p. 425.
Aegyssus	—	—	1	—	*Dacia*, NS VII, 2963
Noviodunum	5	—	—	—	*Materiale*, V, 1958, p. 471.
Axiopolis;	1	1	—	—	*Dacia*, NS, VII, 1963, p. 348:
Durostorum:	1	—	—	—	*ibid., loc. cit.*
Histria;	18	2	—	—	*ibid.*, p. 332.
Tomis	1	3	1	1	SCIV 17, 1966, 2, p. 424 et *Dacia* NS VII, 1963, p. 348.
Callatis	—	3	—	—	*Materiale*, VI, 1959, 905.
Vlmetum	—	1	—	—	SCIV 17, 1966, 3, 42.
Sinoe	—	1	—	—	*Dacia*, NS, VII, 1963, p. 348.
(Village d'Istria)	—	—	—	1	SCIV 17, 1966, 3, 605.
Dobroudja sans lieu précisé de découverte	—	2	—	—	SCIV 17, 1966, 3, 425.
Total	26	14	2	2	44 pièces.
Moesia Inferior:	Phocas	Héraclius	Constantin III	Constantin IV	Publication
Orohovitza	—	10	—	—	*Posebna Izdanija*, Sarajevo, 1969, 63.
Stirmen	—	—	2	—	*Arxeologjia*, 3 1963, 5.
Total	-	10	2	—	= 11 pièces.
TOTAL GÉNÉRAL	26	24	3	2	= 55 pièces.

Mineure, aussi bien sur le *limes* qu'à l'intérieur pendant au moins une bonne partie du VII^e^ siècle [169]. Ni détruites, ni conquises par la poussée slave, ces cités des marches de l'Empire continuent à assurer, au moins par un demi-siècle, les cadres traditionnels de la vie et de la civilisation romaine.

Ce point de vue concernant le caractère et les limites des phenomène liés à la poussée avaro-slave de 602 et à la défaite de Maurice Tibère a été reçu, depuis 1962, d'une manière assez diverse: adopté au moins en partie [170] ou bien tacitement ignore [171], il a été aussi, parfois, apprécié pour sa méthode et en tant que voie possible d'une solution des problèmes, à vrai dire fondamentaux, de la résistance du *limes* et de la romanité qu'il défend au-délà de la date « fatidique » de 602 [172]. Quoi qu'il en soit, il reste le premier — et le seul — à ne pas se plier aux idées traditionnellement reçues à propos du destin de la civilisation provinciale proto-byzantine et byzantine sur le Bas-Danube. Quoi qu'il en soit, par ailleurs, il reste aussi le seul à rendre compte des caractères particuliers que revêt ici la pénétration des anciens Slaves. Car, en contradiction avec l'image traditionnele d'une invasion qui aurait éliminé l'autorité byzantine, il y a, en fait, très peu de traces d'une culture matérielle slave archaïque [173] exempte d'influences provenant du milieu byzantin — et leur datation est des plus controversées [174].

Le nombre très réduit des antiquités slaves archaïques — et ceci dans une zone qui a été intensement fouillée pendant le dernier demi-siècle — rappelle, en fait, la situation, nous dirons même le modèle, des phenomènes d'infiltration barbare des IV^e^—VI^e^ siècles, où cette infiltration était, somme toute, contrôlée par l'autorité impériale, et où ces ethnies du *barbaricum* s'intégraient d'une manière assez rapide à la civilisation supérieure développée par les populations romaines de la province. Il n'y a pas de raisons, au moins archéologiques, pour supposer que les faits se sont passés autrement au VII^e^ siècle. La pénétration slave a trouvé, au sud—comme, d'ailleurs aussi au nord du fleuve — une population romaine fortement établie, à cette seule différence que, en deçà du fleuve, la résistence de la romanité se trouvait de beaucoup fortifiée par la persistence des cadres modestes, mais traditionnels — d'une civilisation urbaine. De ce fait, les Slaves ont été assimilés par cette civilisation tout comme d'autres l'ont été avant eux — à la seule exception du fait que, s'établissant d'une manière durable dans l'espace balkanique, les Slaves se sont intégrés d'une manière beaucoup plus complète que d'autres ethnies à la population romaine. C'est à partir de ce fonds intégré que s'est constituée la civilisation du Haut Moyen Âge balkanique [175], dont les débuts doivent être identifiés, à notre avis, vers la fin du VII^e^ siècle et au début du siècle suivant.

Il y a, de ce point de vue, deux complèxes archéologiques dont les implications nous semblent décisives pour mieux cerner la genèse de la civilisation du Haut Moyen Âge dans l'espace balkano-danubien: il s'agit, d'une part, du village de Stirmen (près de Ruse, dans la République Populaire de Bulgarie), d'autre part de la nécropole de Gîrliţa-Ostrov, dans le district de Constanţa, en Roumanie. Nous devons nous y arrêter un instant, pour étayer les thèses que nous venons de formuler dans les pages précédentes.

Dans le village de Stirmen, on a découvert, associées à de vases (attribués à des cultures assez diverses, et que nous préférons désigner du nom, plus

neutre, de vases du Haut Moyen Âge balkano-danubien) une monnaie de Constantin III (624–668), ainsi qu'une boucle de ceinture byzantin datable aux VII^e—VIII^e siècles [176]. La nécropole d'incinération de Gîrliţa—Ostrov est tout aussi éloquente, puisqu'on y a trouvé, accompagnant des vases du même type, une paire de boucles d'oreille étoilées, que l'auteur de la fouille date au VIII^e et au début du IX^e siècles [177], mais qu'une étude comparative plus détaillée situe, en fait, à la fin du VII^e siècle et au début du VIII^e [178]. Dans la même série de découvertes on doit situer une partie des tombes de la nécropole du village d'Istria, où la présence d'une épine de ceinture datable à la fin du VII^e siècle [179] indique l'existence d'un niveau corréspondant de sépultures. Du même contexte pourrait d'ailleurs provenir la monnaie en or de Constantin IV Pogonat (668—685 de n.è.) qui a été trouvé près du village actuel d'Istria [180]. On doit mentionner aussi le fait que, dans la même zone, il y a aussi un centre d'habitation du Haut Moyen Âge, où on a fouillé deux maisons utilisant un système constructif typique pour la fin du VI^e siècle et pour le siècle suivant [181].

Ces découvertes apportent, avec les découvertes monétaires évoquées plus haut, la preuve qu'l n'y a aucun *hiatus* archéologique après 602, ainsi que les éléments permettant une meilleure image du processus d'assimilation des populations aelogènes par la civilisation romaine provinciale du VII^e siècle. Dans cet ensemble, les témoignages offerts par la nécropole II de Béroé occupent une place des plus importantes. Car il y a au moins trois séries de faits qui attestent sans hésitation une continuité ininterrompue de cette nécropole en tant qu'aire funéraire d'un même centre romain et d'une même population romaine durant cette époque. Aux arguments déjà évoqués concernant l'utilisation systématique et organisée de l'aire funéraire, ainsi que la continuité de culture matérielle — y compris celle attestée par les boucles de ceinture du type *Histria-Béroé*, datées entre 610 et 641 cca. — il nous faut, en effet, ajouter un troisième — à savoir la continuité du rite d'inhumation à partir au plus tard de la fin du III^e siècle et pendant toute l'existence de la nécropole. L'absence totale du rite d'incinération pendant tous ces siècles ne peut être interprétée, à notre avis, que comme un témoignage de persistance non seulement des formes de la civilisation matérielle romaine et byzantine, mais aussi, et plus, précisement encore, du christianisme des siècles précédents. Généralisé dans l'aire balkano-danubienne, ce culte s'est maintenu après 602, non pas tant grâce au cadre officiel de la vie religieuse qu'en tant que composante spécifique de la civilisation des communautés romaines dont l'existence ininterrompue peut-être retracée pendant le VII^e siècle. Au sein de ces communautés se sont leguées, d'une génération à l'autre, aussi bien les formes matérielles de la civilisation et leur cadre que l'usage du latin parlé et les croyances appartenant au fonds populaire du christianisme. Ceci explique, au moins en partie, le fait qu'en plein VII^e siècle, à un moment où l'importance numérique de l'élément slave est quant même incontestable, il n'y a pas de niveau de culture qui remplace et se superpose à celui proto-byzantin.

Au demeurant, l'absence d'habitation slave à l'intérieur ou à l'extérieur des centres de tradition romaine, corrélée à l'apparition des plus anciennes nécropoles d'incinération dans la Dobroudja, suggère aussi une explication d'ordre ethno-démographique et politique — qui n'exclut d'ailleurs nullement,

mais renforce, par contre, celle que nous venons de formuler — à savoir la présence d'une autorité impériale affaiblie, certes, parfois même nominale, mais non éliminée, et qui tolère, de gré ou de force, l'établissement des nouveaux venus à l'intérieur d'une province qu'elle contrôle encore.

Dans ce cadre, on comprend mieux aussi bien le conservatisme plus évident des centres du *limes* et du littoral pontique vivant en permanence sous l'autorité ferme de l'Empire, — et dont le déperissement ne saurait être compris en déhors du lent processus de ruralisation de l'ensemble du monde byzantin — que les caractères propres à l'évolution du *Hinterland* de la Dobroudja; ici une rapide assimilation des nouveaux venus fait qu'ils soient idéntifiables uniquement par le rite d'incinération, conservé jusque tard au X^e^ siècle, et non pas par l'ensemble de leur culture matérielle qui, même aux standes les plus anciens, est essentiellement celle qu'ils ont empruntée aux populations autochtones roumaines et a, de ce fait, un caractère profondement byzantin [182]. Il faut noter, au demeurant, que l'incinération est utilisée par une partie des anciens roumains chrétiens aux VII^e^—VIII^e^ siècles.

Par rapport à ces constatations, les particularités mises en évidence par les découvertes de Béroé indiquent — au délà du caractère ethno-anthropologique assez composite de la population militaro-rurale de ce centre [183] — une remarquable constance de civilisation. Perpétuant, pendant des siècles, les formes de vie et de culture succésivement romaines, romano-byzantines et byzantines, en dépit d'un afflux presqu'ininterrompu de population non-romaine — peut-être même *par* cet afflux, aussi bien par leur intégration que par la résistance même qu'elle leur a opposé — la romanité sud-danubienne et chrétienne que nous avons pu surprendre à Béroé a regroupé sans cesse ses forces et a contribué dans cette zone à la cristallisation du peuple roumain ainsi que de la civilisation du Haut moyen Âge balkano-danubien et pontique.

* * *

Les témoignages archéologiques dont on peut assurer fermement la chronologie s'arrêtent, à Beroé en 641; à partir de cette date, ici comme dans maint autre centre byzantin, il n'y a plus de découvertes monétaires pouvant assurer une datation incontestable des autres restes archéologiques. Reste, cependant, le fait qu'il n'y a aucun évenement ou témoignage d'un déplacement important de population en Scythie Mineure, entre 641 et 679. Les seuls faits pouvant altérer profondément la situation de cette province sont ceux attestés par les sources écrites pour le conflit de 679 entre l'armée byzantine et les Bulgares. Le seul fait que la campagne danubienne ait eu une importance si grande et qu'elle ait été dirigée, du côté des armées byzantines, par l'empereur lui-même, suffit pour nous faire douter qu'il s'agissait là d'un objectif de stratégie préventive, et que les importantes forces byzantines luttaient en pays étranger pour défendre ce qu'aurait été, après 602, une *terra deserta;* cette campagne ne saurait, en fait, s'expliquer que si l'Empire y défendait ses propres terres[184].

Après la victoire, les tribus bulgares ont, d'ailleurs, passé par la région du Bas-Danube sans s'y arrêter; de les voir cantonnées dans une zone nettement circonscrite, au nord-ouest du territoire de la Bulgarie actuelle [185], on peut bien penser que cette région leur ait été, somme toute, *accordée* — et que la ligne stratégique du Danube inférieur soit restée sous le contrôle

byzantin [186]. A cette époque, le processeus d'assimilation des populations slaves établies à l'intérieur de la province était, pour l'essentiel, accompli, ainsi que l'attestent les découvertes des tombes d'incinération de Gîrliţa-Ostrov et d'une partie de celles du village d'Istria, où l'adoption des formes supérieures de civilisation romaine autochtone — nottament des techniques et des formes céramiques — prouve bien cette intégration.

La destinée historique des centres byzantins du Bas-Danube, plus spécialement de celui de Béroé, qui a fait l'objet de nos recherches — après 679 pose, de toute évidence, d'autres problèmes, qui ne sauraient trouver ici leur place. Il y a, cependant, une constatation qui peut à la fois préfacer cette discussion future — et que nous espérons, d'ailleurs, pouvoir développer un jour — et clôre l'analyse que nous venons de conclure; c'est qu'en fait, on ne peut accepter une histoire à *hiatus*. D'abord parce qu'une telle conception laisserait non seulement inexpliqués, mais encore inexplicables, trop de faites concernant à la fois la genèse de la civilisation médievale balkano-danubienne et de ses origines byzantines, et la cristallisation du peuple roumain en tant que peuple de langue et civilisation romane. Ensuite, et d'une manière encore plus générale, parce que, même à travers les crises les plus graves, l'histoire des hommes, celle dont l'archéologie peut seule parfois, et doit toujours découvrir les témoignages les plus humbles ou les plus obscurs est, à vrai dire, une histoire profonde qui ne saurait s'arrêter.

BIBLIOGRAPHIE

1. ALADZOV, D., *Ausgrabung einer trakischrömischen Hugelnekropolis in Meričleri*, in Izvestija, Sofia, XXVIII (1965), p. 99, fig. 22, 2. V. les notes 43 et 96.
2. ALEXANDRESCU, P., *Necropola tumulară (La nécropole tumulaire)*, in *Histria* II, Bucarest, 1966, p. 514, pl. 82, XXVII[b] et p. 224. V. la note 13.
   Id., *ibid.*, p. 227, p. 534, pl. 102, XVI[a]. V. la note 89.
   Id. *ibid.*, p. 213. V. la note 109.
   Id., *ibid.*, tumulus I, p. 171—173 et tumulus XVIII, p. 176, V. la note 119.
   Id., *ibid.*, p. 273. V. la note 120.
   Id., *ibid.*, tumulus XXX, p. 200 et 281. V. la note 121.
   Id., *ibid.*, p. 273. V. les notes 123 et 129.
   Id., *ibid.*, p. 266 et 277. V. la note 130.
   Id., *ibid.*, p. 275. V. la note 130.
   Id., *ibid.*, p. 275. V. la note 132.
   Id., *ibid.*, p. 244 et 266—267. V. la note 135.
3. ALMGREN, O., *Studien über norden europäischen Fibelformen*, Leipzig, 1923, p. 253 et pl. VII, ill. 169. V. la note 57.
4. ANGELESCU, N. — V. no. 27.
5. ANGELOV, D., *La formation de la notationalité bulgare*, in Etudes Balkaniques, Sofia, 1969, 4, p. 14—37. V. la note 175. Id., *ibid.*, p. 30. V. la note 182.
6. BABES, M., *Necropola daco-romană de la Enisala (jud. Tulcea) (La nécropole daco-romaine d'Enisala (district de Tulcea)*, in SCIV, 1, 1971, p. V. les notes 106 et 127. Id., *ibid.*, p. 21, V. la note 139.
7. BARBU, V., *Considérations chronologiques basées sur les données fournies par les inventaires funéraires des nécropoles tomitaines*, in Studii Clasice, III (1961), p. 219. V. la note 15.
   Id., *ibid.*, p. 218, ill. 7, 7; p. 219, ill. 9,3.V. les notes 10, 17 et 19.
   Id., *ibid.*, p. 219, ill. 10,8.V. la note 21.
   Id., *ibid.* p. 219, ill. 9,2. V. les notes 8 et 22.
   Id., *ibid.*, p. 216 et 224, ill. 19, 3. V. la note 27.
   Id., *ibid.*, p. 221, ill. 13, 1. V. la note 59.
   Id., *ibid.*, p. 207 et le tableau; p. 208. V. la note 125.
8. BARISIC, FR., *Posebna Izdanja*, XII (1969), Sarajevo, p. 117. V. la note 171.
9. BARNEA, I. — V. no. 120.
   Id., *L'incendie de la cité de Dinogetia au VI[e] siècle*, in Dacia, N.S. X (1969), p. 235. V la note 156.
   Id., B. MITREA et N. ANGELESCU, *Săpăturile de salvare de la Noviodunum (Isaccea) (Les fouilles de sauvetage de Noviodunum, district d'Isaccea)*, in Materiale IV (1957), p. 169 et 170, ill. 1. V. la note 52.

Id., in Materiale V (1959), p. 471, ill. 10,7. V. la note 91 bis.
Id., in Materiale IV (1957), p. 162—167, ill. nos. 13/1—4. V. la note 111.
Id., *ibid.*, p. 170. V. la note 112.
Id., *ibid.*, p. 471. V. la note 168.
Id. et collaborateurs, *Tropaeum Trajani*, I, Bucarest, 1979, p. 230 et 253. V. la note 171.

10. BARZU, LIGIA, *Continuitatea populației autohtone în Transilvania în secolele IV—V e.n Cimitirul no. 1 de la Bratei (La continuité de la population autochtone en Transylvanie aux IV—V^e siècles. Le cimetière No. 1 de Bratei)*, Bucarest, Edit. Acad. R.S.R., 1973, p. 15—32, 95, 207. V. la note 195.
11. BELOV. V. B.. *La nécropole antique de Svistov*, in *Arheologija*, Sofia, 1965, 1, p. 31, ill 7 a-c. V. les notes 34 et 98.
12. BERNABO-BREA, L., *«Meligunis-Lipára»*, vol. II, *La necropoli greca e romana nella contranda Diana*, Palermo, 1965, p. 264 et ill. CCXXIII, 3. V. la note 9.
13. BICHIR, GH., *La civilisation des Carpes (II^e—III^e siècles) à la lumière des fouilles archéologiques de Poiana-Dulcești, de Butnărești et de Pădureni*, in Dacia, N.S., XI (1967), p. 223, n. 104. Id., *Cultura carpică* (La culture des Carpes), Bucarest, Edit .Acad. R.S.R., 1973, p. 29. V. la note 138.
14. BILLORET, M. R., *Circonscription de Lorraine*, in Gallia, XXVI (1968) 2, p. 375, ill. 4 (en haut). V. la note 45.
15. BORDENACHE, G., *Grekiskt och romerskt guldsmide*, in Guldskatter från karpaterna, Stokholm, 1970, p. 52—57; p. 90, nr. 302 et ill. 302. V. la note 71.
16. BOTUSAROVA, L., *Tombeau romain tardif près de Kapiten Dimitrievo (ancien Aličocevo) arr. Peštera*, in „Izvestija", Sofia, XVII (1950) p. 245, ill. 180. V. les notes 32 et 98.
Id., *ibid.*, p. 246, ill. 182 d. V. la note 74.
Id., *ibid.*, p. 246, ill. 181 a. V. la note 76.
17. BUCOVALA, M., *Tradiții elenistice în materialele funerare din epoca romană timpurie la Tomis (Traditions hellénistiques dans les matériaux funéraires de l'époque romaine ancienne à Tomis)*, in Pontica, 2, Constanța, 1969, p. 311—312 et ill. 18. 21. V. la note 10.
Id., *Necropole elenistice la Tomis (Nécropoles hellénistiques à Tomis)*, Muzeul regional de arheologie Dobrogea-Constanța, 1967, p. 9—119. V. la note 124.
18. BUJOR, E., *Pogrebalnye obrjade v nekropole iz Noviodunumja*, in Dacia, N.S., IV (1960), p. 535, ill. 6,5. V. la note 13.
Id., *ibid.*, p. 535, ill. 6,1—10. V. la note 113.
Id., *Săpăturile de salvare de la Murighiol (Les fouilles de sauvetage de Murighiol)*, in SCIV, VI (1955), 3—4, p. 571—580. V. les notes 107 et 126.
Id., *Șantierul arheologic Murighiol*, in Materiale, VI (1959), p. 325—329. V. la note 126.
Id. et G. SIMION, *Săpături de salvare la Isaccea* (Fouilles de sauvetage à Isaccea), in Materiale, VII (1961), p. 395 V. les notes 21 et 97.
Id., *ibid.*, p. 395. V. les notes 134 et 136.
Id. — V. no. 41.
19. CANTACUZINO, GH. — V. no. 103.
20. CÎRJAN, C., *Necropola de epocă feudală timpurie de la Gîrlița-Ostrov (La nécropole féodale ancienne de Gîrlița-Ostrov)*, in Pontica, 2, Constanța, 1969, p. 128. V. la note 177.
21. CICICOVA, M. — V. no. 33.
22. COJA, MARIA — V. no. 27.
23. COMȘA, E., *«Limesul Dobrogean». Cercetări de suprafață de-a lungul Dunării între Ostrov (reg. Galați) și Hîrșova (reg. Constanța) (Le limes de la Dobroudja. Recherches de surface le long du Danube entre les localités Ostrov et Hîrșova)*, in Materiale, V (1959), p. 762. V. la note 5.
24. COMȘA, M., *Dare de seamă asupra lucrărilor seminarului româno-bulgar din 12—15 noiembrie 1962 (Compte-rendu des travaux du séminaire roumano-bulgare des 12—15 novembre 1962)*, in SCIV, 14 (1963), 1, p. 235—236. V. la note 160.
25. CONCEV. D., *Nécropole thrace près du village de Popovica*, in *Godišnik*, I, Plovdiv, 1954, p. 218, ill. 2. V. la note 39.
26. CONDURACHI, EM., chapitres de *Istoria României* redigés par..., I, 1960, p. 477—479 et 484.
Id. et collaborateurs, *Histria I. Monografie arheologică*. Bucarest, 1954, p. 393. V. la note 35.

Id. et collaborateurs, *Histria II*. Bucarest, 1966, p. 227, 534 et pl. 102, XVI[8]. V. la note 89.
Id. *Şantierul arheologic Histria. Sectorul Z_2*, in Materiale IV, 1957, p. 54, ill. 33,2. V. la note 55.
Id., *ibid.*, p. 187. V. la note 80.
Id., *Şantierul arheologic Histria. Sectorul X. Aşezarea civilă*, in Materiale, IV (1957), p. 299, ill. 12,6. V. la note 7.
Id., *ibid.*, p. 30, ill. 13; p. 36, ill. 20,2; p. 54, ill. 38,2. V. la note 19.
Id., *ibid.*, p. 36. V. la note 122.
Id., *Şantierul arheologic Histria. Sectorul «Templu»*, in Materiale, VII (1961), p. 233, ill. 5, 1 a et 1 b. V. la note 161 et la tombe A. 240 (no 187) ains que la note 89.
Id., *Şantierul arheologic Histria. Sectorul de la vest de zidul de incintă din veacul al III-lea*, in Materiale, IV (1957), p. 20, ill. 7. V. la note 91 bis.
27. DIACONU, GH., N. ANGELESCU, *Despre necropola de la Radu Negru (Călăraşi) (Sur la nécropole de Radu Negru, district de Călăraşi)* in SCIV, 14 (1963), 1, p. 170, ill. 3. V. la note 30.
28. DIACONU, P. — V. no. 94.
29. DHOUDT, J., S.J.D. de LAET, P. HOMBERT, *Quelques considérations sur la fin de la domination romaine et les débuts de la colonisation franque en Belgique*. Antiquité classique, XVII (1948), pp. 133—146. V. la note 147.
30. DIACOVITCH, B., *Trouvailles dans la nécropole de l'antique Philippopolis (Plovdiv)*, in Izvestija, I, Sofia, 1921—1922, p. 53, ill. 40. V. la note 22.
31. DIMITRIU, S., *Fizionomia cartierului de locuinţe «extra muros» de la Histria în perioada arhaică (La physionomie du quartier de logement «extra muros» de Histria à l'époque archaïque)*, in SCIV, 1970, 2, pp. 229—239, V. la note 131.
Id., *ibid.*, p. 230. V. les notes 7, 19, 80, 122.
32. DIMITROV, D. N., *Tombeau chrétien de Reča Devnia du IV[e] s. de n.è.* in Izvestija, XI (1960), p. 100. V. la note 48.
Id., *ibid.*, p. 97, ill. 4. V. la note 78.
33. DIMITROV, D. P., M. CICIKOVA, A. DIMITROVA, V. NAJDENOVA, *Fouilles archéologiques dans le secteur Est de Novae en 1965*, in Izvestija, XXX (1967) p. 95, ill. 27 b et d. V. la note 63.
34. DJONOVA, D., *Tombes tumulaires de Vidin (Negovan)*, in Arheologija, Sofia, 1962, 3, p. 34, ill. 7 a et b; p. 36, ill. 10 a et b. V. les notes 26 et 98.
35. DOMBAY, J., *Kesöromai temetök Baranyaban*, in Janus, Budapesta, 1957, pl. II, 1. V. la note 56.
Id., *ibid.*, pl. XXI, 3. V. la note 58.
36. DOORSELAER, A. van, *Les nécropoles d'époque romaine en Gaule septentrionale*, Brugges, 1967, p. 90—105. V. la note 95.
Id., *ibid.*, p. 36—37; p. 50—57. V. la note 140.
Id., *ibid.*, p. 59—60. V. les notes 141 et 142.
37. DREMISOVA, C. — V. no. 118.
38. FETTICH, N., *La trouvaille de tombe princière hunique à Szeged-Nagyszéksos*, in Arh. Hung., XXXIII (1953), Budapesta, pl. XLI, 3 et 3 a; p. 169. V. la note 82.
Id., *ibid.*, p. 159, 161 et la pl. XXXII, 4. V. la note 86.
39. FILOW, B., *Découvertes archéologiques en Bulgarie pendant 1914*, in Izvestija, 1914, p. 285, ill. 261. V. la note 88.
40. FINGERLIN, G., J. GARBSCH et J. WERNER, *Die Ausgrabungen im longobardischen Kastell Ibligo-Invillino (Friaul)*, in Germania, 46 (1968), vol. 1, p. 96, ill. 6 et p. 101—102. V. la note 71.
41. FLORESCU, GR., E. BUJOR, A. MATROSENCO, *Săpăturile de salvare de la Bumbeşti (Les fouilles de sauvetage de Bumbeşti)*, in Materiale, IV (1957), p. 112, ill. 1, 1. V. la note 13.
42. FREMERSDORF, F., *Römische Gläser aus Köln*, Köln et Leipzig, 1939, p. 16, 29 n. 34 et p. 34. V. la note 45.
Id., *ibid.*, p. 16, 29 n. 33 et p. 33. V. la note 46.
43. FRÉZOULS, ED., *Circonscription de Champagne-Ardennes*, in Gallia, XXVII (1969). fasc. 2, p. 296, ill. 8. V. la note 85.
44. FROVA, A., *Pittura romana in Bulgaria*, Roma, MCMXLIII—XXI, ill. 1, 5, 6, 10 p. 29, V. la note 156.

45. GARASANIN, M. V., *Considérations sur les nécropoles du type Mala Kopašneca-Sase. Contribution à la délimitation des Illyriens et des Daces à l'époque romaine*, in Godišnjak, VI (1968), 4, Sarajevo, p. 27—39 (résumé français). V. la note 103.
46. GARBSCH, J., V. no. 40.
47. GETOV, L., *Sépultures tumulaires thraco-romaines de la région de Kazanlak*, in Arheologija, 1969, 1, p. 35 sq. V. la note 98.
48. GHERASIMOV, T. — V. no. 118.
49. GOSTAR, N., *Săpăturile şi sondajele de la Şendreni-Barboşi, (Les fouilles et les sondages de Şendreni-Barboşi)*, in Materiale, VIII (1962), p. 509, ill. 2/3. V. la note 11.
50. GRABAR, A., *L'âge d'or de Justinien. De la mort de Théodose à l'Islam*. Paris. Ed. Gallimard, 1966, p. 220, ill. 245 et p. 402. V. la note 156.
Id., *ibid.*, p. 79, ill. 83 et p. 397. V. la note 156.
51. HARHOIU, RADU, *Tezaurul de la Pietroasa (Le trésor de Pietroasa)* résumé de la thèse de doctorat), Cluj-Napoca, 1980, p. 5. V. la note 149.
52. HINCU, R. — V. no. 71.
53. HOFFMAN, H., *Erwerbungsbericht des Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg 1963—1969*, Arh. Anz., 1969, 3. Berlin, 1970, p. 375, ill. 62 a et b. V. la note 46.
54. HOMBERT, P. — V. no. 29.
55. HOREDT, D., *Un nou aspect al problemei continuităţii (Un nouvel aspect du problemè de la continuité)*, dans le volume collectif *Unitate şi continuitate în istoria poporului român (Unité et continuité dans l'histoire du peuple roumain)*, Bucarest, 1968, p. 72—82. V. les notes 149 et 154.
Id., *Contribuţii la istoria Transilvaniei (Contributions à l'histoire de la Transylvanie) în sec. IV—XIII*, Bucarest, 1958 p. 75, ill. 13, 5 et p. 102. V. la note 178.
56. ICONOMU, C., *Noi morminte paleocreştine la Mangalia (Nouveaux tombeaux paléochrétiens à Mangalia)*, in Pontica, 2, Constanţa, 1969, p. 87, ill. 5. V. la note 35.
Id., *ibid.*, p. 105, ill. 24. V. la note 72.
57. ILIESCU, VL. — V. no. 73.
58. IRIMIA, M., *Noi cercetări arheologice în cimitirul II geto-dacic de la Bugeac (Nouvelles recherches archéologiques au cimetière géto-dace de Bugeac)*, in Pontica, 2, Constanţa, 1969, p. 23—41 et les notes 1, 5, 6. V. la note 128.
59. IVANOV, T., *Les fouilles à Nicopolis ad Istrum en 1945*, in Izvestija, XVIII (1952), p. 233, ill. 216. V. les notes 30 et 133. Id. — V. no. 118.
60. KAZAROV, G. I., *Antike Denkmäler in Bulgarien*, in Izvestija, VI (1930—1931), p. 134, ill. 124 et 125. V. la note 24.
Id., *ibid.*, p. 127, ill. 117. V. la note 26.
61. KOCH, R., *Katalog Esslingen*, vol. II. *Die merowingischen Funde*. Stuttgart, 1969, p. 53, 103, 129 (la tombe III) et pl. 34/C 1. V. la note 83.
Id., *ibid.*, p. 86, 127 (tombe no. 29) et pl. 9/C 2. V. la note 84.
Id., *ibid.*, p. 99, 128, pl. 32/C 2. V. la note 86.
62. KOICEV, N., *Novi nahodki v Novozagorsko (Dlgite mostove)*, in Izvestija, XVIII (1952), p. 366, ill. 369. V. la note 25.
66. KOVACEVIC, J., *Contribution archéologique à la précision de la chronologie de l'installation des Slaves dans les Balkans*, in Posebna Izdanja, XII, Sarajevo, 1969, p. 57—83 (Simposium, *Eléments éthniques préslaves dans les Balkans dans l'éthnogénie des Slaves du Sud*, 24—26 octobre 1968, Mostar). V. les notes 167 et 172.
64. KOVACS, ISTVAN, *A marosszentannai népvándorláskori temtö*, in Dolgozatok, III (1912), Cluj, p. 310, ill. 83, 2a; p. 324, ill. 104 1 a et 2 a. V. la note 62.
Id., *ibid.*, p. 278, ill. 34. V. la note 68.
65. KROPOTKIN, A., *Iz istorii srednievekogo Kryma*, in S.A., XXVIII (1968), p. 210 et 214, ill. 65. V. la note 90 bis.
66. LAET, S.J.D. de — V. no. 29.
67. LAZAROV, M., *Nécropole du IV^e s.n.è. de Burgas*, in Arheologija, 1967, 4, p. 50, ill. 1. V. la note 41.
Id., *ibid.*, p. 52, ill. 7. V. la note 55.
Id., *ibid.*, p. 52, ill. 7. V. la note 67.
68. MACREA, M. et D. PROTASE, *Şantierul Alba Iulia şi împrejurimi. Necropola de la Ighiu (Le chantier d'Alba Iulia et des environs. La nécropole d'Ighiu) in* Materiale, V (1958), p. 444, ill. 11,1. V. la note 12.

69. MANO-ZISI, D., *Les fouilles à Caričin-Grand en 1955—1956*, in Starinar, n.s., VII—VIII (1956—1957), p. 326, ill. 36. V. la note 91 bis.
70. MATROSENCO, A. — V. no. 41.
71. MAVRODINOV, D., *Un tombeau du IV^e s. ap. J. Chr. à Plovdiv*, in Godisnik, Plovdiv, 1926, p. 26, ill. 7. V. la note 54.
72. MLADENOVA, Y. — V. no. 118.
73. MIHAESCU, H., GH. STEFAN, R. HINCU, VL. ILIESCU, V. C. POPESCU, *Fontes historiae daco-romanae* (Izvoarele istoriei României), vol. II Bucarest, 1970, p. XV—XVI et 619—620. V. les notes 184 et 185.
Id., *ibid.*, p. 620—621. V. la note 185.
74. MIHAILOV, ST., *Fouilles de site près de Stirmen*, in Arheologija, 1963, 3, p. 9—12 et ill. 7. V. la note 176.
75. MIKI-CURK, I., *Contribution de l'étude de la céramique romaine à la connaissance de l'histoire économique de nos lieux*, in Archeološki Vestnik (Acta Arheologica), Ljubljana, XX (1969), p. 125, 138, pl. I. V. la note 29.
76. MIRCEV, M., *Fouilles à l'emplacement d'un ancien village thrace près du village Galata (Varna)*, in Izvestija, VIII (1951), p. 8,11 et ill. 17. V. la note 92.
Id., *Frühthrakische Hügelnekropole beim Dorf Ravna*, in Izvestija, XXV (1962), p. 135 sq. V. la note 98.
77. MITREA, B., *Cronică numismatică (Chronique numismatique)*, in SCIV, I (1969), p. 171. V. la note 165.
Id., *Descoperiri recente și mai vechi de monede antice în R.S.R. (Découvertes récentes et anciennes de monnaies antiques en Roumanie)*, in SCIV, 17, 2 (1966), p. 426. V. les notes 52, 155 et 169.
Id. et C. PREDA, *Necropole din secolul al IV-lea în Muntenia (Nécropoles du IV^e s.n.è. en Valachie)*, in Biblioteca de arheologie, X (1966), Bucarest, p. 265, ill. 89, 3. V. la note 33.
Id., *ibid.*, p. 241, ill. 6. V. la note 52.
Id., *ibid.*, p. 207, ill. 10,2. V. la note 60.
Id., *ibid.*, p. 337, ill. 197,5. V. la note 66.
Id., *ibid.*, p. 224, ill. 183,1. V. la note 155.
Id., *ibid.*, p. 223, ill. 32,2. V. la note 155.
Id., C. PREDA, N. ANGELESCU, *Săpăturile de salvare de la Satu Nou. Cimitirul geto-dacic I. (Les fouilles de sauvetage de Satu Nou. Le cimetière géto-dace I)*, in Materiale, VII (1961), p. 283—289. V. les notes 109 et 128.
Id., *Șantierul Satu Nou. Necropola geto-dacică (Le chantier de Satu Nou. La nécropole géto-dace)*, in Materiale, VIII (1962), p. 369—372. V. les notes 109 et 128.
78. MOISIL, C., *Cetatea „Biroe" (La cité « Biroe »)*, in B.C.M.I., IV (1911), p. 45—46. V, la note 6.
79. MUCHMOV, N. A., *La source de la « Sainte Trinité » près de Bratsigovo*, in Izvestija, V (1928/29), p. 329, ill. 191. V. la note 91 a.
80. NAJDENOVA, V. — V. no. 33.
81. NESTOR, I., *Istoria României*, vol. I, Bucarest, 1960, p. 694, 699—700 (chapitre écrit par...). V. la note 148.
Id., *Istoria poporului român (L'histoire du peuple roumain)* éd. Andrei Oțetea, Bucarest, 1970, p. 105 (chapitre écrit par...) V. la note 171.
Id., *Les éléments les plus anciens de la culture matérielle slave dans les Balkans* in Posebna Izdanja, XII (1969), p. 141—147 et 117. V. la note 173.
Id., *L'établissement des slaves en Roumanie dans la lumière des découvertes archéologiques*, in Dacia, N.S., V (1961), p. 429—448. V. la note 173.
Id., *Continuitatea în istoria poporului român (La continuité dans l'histoire du peuple roumain)* (II), in Magazin Istoric, Bucarest, 1969, no. 6, p. 27.
Id. et EUG. ZAHARIA, *Săpăturile de la Sărata Monteoru (Les fouilles de Sărata-Monteoru)*, in Materiale, VI (1961), p. 511, ill. 1,8. V. la note 164.
82. OPAIT, A., *Aegyssus, 1976. Raport preliminar*, in Pontica, X (1977) p. 309 et 311. V. la note 169.
83. NICOLAESCU-PLOPȘOR, C. S., N. ZAHARIA, *Cercetările de la Mitoc (Les recherches de Mitoc)*, in Materiale, VI (1959), p. 211, ill. 3 a. V. la note 28.

84. NUBAR, H., *Monede bizantine descoperite în satul Histria, regiunea Dobrogea (Monnaies byzantines découvertes dans le village Histria, région de la Dobroudja)*, in SCIV, 17 (1966), 3, p. 605. V. la note 180.

85. OTETEA, A., *Istoria poporului român (L'histoire du peuple roumain)* sous la direction de..., Bucarest, 1970, p. 105—107. V. les notes 160 et 173.

86. OVCEAROV, D., *Trako-rymski nekropol do Tîrgoviște* in Arheologija, 1965, 1, p. 32 sq. V. les note 98 et 99.

87. OVIDE, *Epistulae ex Ponto*, IV, 7, 20—25 et IV, 9, 75—90. V. la note 115.

88. PÂRVAN, V., *Contribuții epigrafice la istoria creștinismului daco-roman (Contributions épigraphiques à l'histoire de la chrétienneté daco-romane)*, Bucarest, 1911, p. 63—67. V. la note 145.

89. PATEK, E., *Verbreitung und Herkunst der romänischen Fibeltypen in Pannonien*, Budapest, 1942, p. 146—151, pl. XXV—1 et XXX-3. V. la note 50.

90. PETKOV, CHR. (collaboration). V. la note 98.

91. PETRE, A., *Săpăturile de la Piatra Frecăței (Les fouilles de Piatra Frecăței)*, in Materiale, VIII 1962), p. 565—589. V. la note 93.
Id., *Quelques données archéologiques concernant la continuité de la population et de la culture romano-byzantine dans la Scythie Mineure aux VI^e et VII^e siècles de n.è.* in Dacia, N.S., VII (1963), p. 348—353. V. les notes 160, 174 et 184.
Id., *ibid.*, p. 344, ill. 1 et 2. V. la note 181.
Id., *ibid.*, p. 332, 348 et le tableau de la p. 186. V. la note 166.
Id., *Câteva mărturii ale culturii Sîntana de Mureș-Cerneakov în Scythia Minor (Quelques témoignages de la culture Sîntana de Mureș-Cerneakov dans la Scythie Mineure)*, in SCIV, 1964, 1, p. 78—80. V. la note 151.
Id., *Geții și dacii în Scythia Minor documentați în izvoarele scrise de la Sofocle la Solinus (Les Gètes et les Daces de la Scythie Mineure attestés dans les sources écrites de Sophocle à Solinus)*, in Pontica, 1974, 4, p. 9—26. V. la note 99.
Id., *Organizarea „limes"-ului dunărean în provincia Moesia (L'organisation du „limes" danubien dans la province Moesia)*, in Revista Muzeelor și Monumentelor, 1974, 1, p. 33—38. V. la note 116.
Id., *Predvaritel'nye svedenija v sviazi s kronologii mogilnika v Piatra Frecăței*, in Dacia, N. S., VI (1962), p. 219, ill. 5 a et b. V. la note 96.
Id., *Eléments de romanisation dans la nécropole de Béroé II. Le rite de l'inhumation*, in RESEE, XI (1974), 4, p. 682. V. la note 131.
Id., *Fibulele digitate de la Histria, I. (Les fibules digitées d'Histria, I)*, in SCIV, 16 (1965), 1, p. 67—96 et II in SCIV, 16 (1965), 2, p. 275—289.
Id., *Contribuția atelierelor bizantine la geneza unor tipuri de fibule „digitate" din veacurile VI—VII e.n. (La contribution des ateliers byzantins à la génèse de certains types de fibules digites des VI^e—VII^e siècles)*, in SCIV, 17 (1966), 2, p. 255—276.
Id., *Dix années de recherches au sujet des problèmes de la continuité (1970—1980)*, in RESEE, 1980, 2, p. 368 sq. Ière partie. V. la note 182.
Id., GH. DIACONU, *Tîrgșor, necropola din sec. III—IV e.n. (compte rendu du livre Tîrgșor. La nécropole des III^e—IV^e siècles)*, in RESSE, VII (1969), 3, p. 565 sq. V. les notes 148 et 152.
Id., BUCUR MITREA, CONSTANTIN PREDA, *Necropole din sec. IV din Muntenia (compte-rendu du livre Nécropoles du IV^e siècle n.è. en Valachie)*, in RESEE, VII (1969), 4, p. 721 sq.

92. POENARU-BORDEA, GH. et B. BARBU, *Contributions à l'histoire du Bas-Empir, romain à la lumière des deux trésors monétaires des IV^e—V^e siècles découverts à Celeiu* in Dacia, N. S., XIV (1970), p. 251—297, V. la note 157.

93. POPESCU, EM., — V. no. 94.

94. PREDA, C., EM. POPESCU, P. DIACONU, *Săpăturile arheologice de la Mangalia* in Materiale, VIII (1962), p. 447. V. les notes 35, 60, 109, 128, 155.
Id. — V. no. 77

95. PROTASE, D., *Șantierul arheologic Alba Iulia*, in Materiale, VI (1959), p. 401—402. V. la note 12.
Id., *Un mormînt din sec. V la Cepari (Transilvania) (Un tombeau du V^e s. de Cepari (Transylvanie)*, in SCIV, 1959, 2, p. 477. V. la note 72.

Id., *Necropola de la Soporul de Cîmpie (La nécropole de Soporul de Cîmpie)*, in Materiale, VII (1961), p. 426. V. la note 18.
Id., *Riturile funerare la daci și daco-romani (Les rites funéraires des Daces et des Daco-Romains)*, Bucurest, 1978, p. 18 sq. V. la note 24.
Id., *Considérations sur les rites funéraires des Daces*, in Dacia, N.S., VI (1962), p. 178—179, 186—187 et 194. V. la note 105.
Id., *Problema continuității în lumina arheologiei și numismaticii (Le problème de la continuité à la lumière de l'archéologie et de la numismatique)*, Bucarest, 1966, p. 17, ill. 2 et p. 39. V. la note 104.
Id. et. I. TIGARA, *Săpăturile de la Soporul de Cîmpie (Les fouilles de Soporul de Cîmpie)*, in Materiale, V (1958), p. 429, ill. 5,3. V. la note 28.
Id. — V. no. 68.

96. RADOJCIC, SV., in Starinar I, N. S., 1950, p. 137, ill. 35 et p. 141. V. la note 89.
97. *REPERTORIUL arheologic s.v. Ostrov* (inédit). V. la note 5.
98. ROOSENS, H., *Quelques mobiliers funéraires de la fin d'époque romaine dans le nord de la France*, Bruges, 1962, pl. X, 7 et p. 22. V. la note 44.
Id., *ibid.*, p. 13, pl. 1,4. V. la note 49.
99. ROSKA, M., *Mormînt german de la Valea lui Mihai (Tombeau allemand de Valea lui Mihai)*, in AISC, I (1928—1929), p. 62—72, pl. 1,1. V. la note 86.
100. ROSS, M. C., *Catalogue of the Byzantine and Early Medieval Antiquities in the Dumbarton Oaks Collection*, vol. 2, Washington, 1965, p. 2—4 et pl. III E et F. V. la note 71.
101. SAGI, K., *Die spätromische Bevölkerung der Umgebung von Keszthely* in *Acta Archaeologica*, XII (1960), p. 221, ill. 29,1; p. 225, ill. 36,7; p. 229, ill. 42,8; p. 249, ill. 64,7. V. la note 38.
Id., *ibid.*, p. 203, ill. 12,14. V. la note 44.
102. SCORPAN, C., *Prezența și continuitatea getică în Tomis și Callatis (La présence et la continuité des Gètes à Tomis et Callatis)*, in SCIV, 21 (1970), 1, p. 75 sq.
Id., *Contribuții arheologice la problemele etnice ale Dobrogei antice (Contributions archéologiques aux problèmes ethniques de la Dobroudja antique)*, in Pontica, 1968, 1, p. 350. V. la note 117.
Id. — V. no. 108.
103. SIMION, G. — V. no. 18.
Id. et GH. CANTACUZINO, *Cercetările arheologice de la Telița — comuna Poșta — jud. Tulcea*, in Materiale, VIII (1962), p. 373—381. V. la note 128.
104. SIMION, ȘTEFAN, *Cercetări arheologice privind topografia urbană a Histriei. III, Epoca romană tîrzie (sec. IV — VII e.n.), (Recherches archéologiques sur la topographye urbaine de Histria. III, L'époque rpmaine (IV^e—VII^e ss.)*, in Revista Muzeelor și Monumentelor, XLV (1976), 1, p. 51. V. la note 165.
105. SREJOVIC, D., *Nécropoles romaines du Haut-Empire en Yougoslavie*, in Starinar, XIII—XIV (1962—1963), p. 85—88 (résumé français).
Id., *ibid.*, p. 63, ill. 8. V. la note 101.
Id., *ibid.*, p. 87. V. la note 102.
106. STANCEV-VAKLINOV, STANCIO, *La nécropole au lieu dit Kaïlaka, près de Pleven*, in Arheologija, 1961, 1, p. 34, ill. 2,5. V. les notes 73, 75, 98, 163.
107. ȘTEFAN, GH. — V. no. 73.
108. SUCEVEANU, ALEXANDRU, *Viața economică în Dobrogea romană în secolele I—III e.n. (La vie économique dans la Dobroudja romaine aux I^er—III^e ss. n.è.)*, Bucarest, Edit. Academiei R.S.R., 1977, p. 21. V. la note 118.
Id. et C. SCORPAN, *Săpăturile din anul 1970 de la Histria (Les fouilles de 1970 de Histria)*, in Pontica, IV (1971), p. 23 V. la note 150.
109. SULTOV, BOGDAN, *Un centre de production de céramique nouvellement découvert près du village Hotnica (dép. de Veliko Târnovo) de l'époque romaine et vieux bulgare*, in Arheologija, 1969, 4, p. 19, ill. 101. V. les notes 11, 99.
110. SZEKELY, ZOLTAN, *Der Fund von Tekeröpatak (Kom. Csik)*, in Folia Archaeologica, V (1945), p. 96, pl. 1,1 et p. 98, pl. II, 2. V. la note 51.
111. TEODOR, D. GH., *Elemente și influențe bizantine în Moldova în secolele VI—XI (Eléments et influences byzantines en Moldavie aux VI^e—XI^e ss)*, in SCIV, 21 (1970), 1, p. 170, ill. 6,6. V. la note 178.
Id., *Teritoriul est-carpatic în veacurile V—XI (Le territorire est-carpathique aux V^e—XI^e siècles)*, Iași, Edit. Junimea, 1978, ill. 38, 1. V. la note 178.

Id. et EM. ZAHARIA, *Sondajele de la Spinoasa şi Erbiceni (Les sondages de Spinoasa et Erbiceni)*, in Materiale, VIII (1962), p. 37, ill. 2,2. V. la note 28.
112. TONTCHEVA, G., *Nécropoles romaines des arrondissements de Tolbuhin et Varna*, in Arheologija, 1962, 4, p. 55 sq. V. les notes 98, 99.
114. TIGARA, I. — V. no. 95.
115. TUDOR, D., *Sucidava III*, in Dacia, XI—XII (1945—1947), p. 180, no. 6 et p. 196, ill. 41, 17. V. la note 70.
Id., *Sucidava II*, in Dacia, VI —VIII (1937—1940), p. 372, ill. 8a—8c. V. la note 87.
Id., *Sucidava*, Bucarest, Ed. Meridiane, 1966, ill. 35 en bas. V. la note 90.
Id., *Oraşe, tîrguri şi sate în Dacia Romană (Villes, bourgades et villages dans la Dacie Romaine)*, Bucarest, 1968, p. 340. V. la note 157.
Id., *Oltenia Romană* III[e] éd. *(L'Olténie romaine)*, Bucarest, 1968, p. 477. V. la note 162.
116. VALOV, V., *Nécropoles antiques de la région de Svištov (Vardim)*, in Arheologija, 1965, 1, p. 32, ill. 10 d. V. les notes 26, 98.
117. VELIOV, I., *Tombeau romain près de Belogradetz*, in Izvestija, XII (1937), p. 426, ill. 209. V. les notes 31, 98.
Id., *Objets provenant d'un tombeau près de Lom*, p. 424, ill. 20. V. la note 40.
118. VENEDIKOV, I., T. GHERASIMOV, C. DREMISOVA, T. IVANOV, Y. MLADENOVA, V. VELKOV, *Les fouilles dans la nécropole d'Apollonia en 1947—1949*, Sofia, 1963, p. 14—15, 372—395 (résumé français).
119. VINASKI, ZD., *Kreuzförmiger Schmuck der Völkerwanderungszeit in Vjesnik*, 3[e] série, Zagreb, 1968, p. 142, ill. 57. V. la note 91.
120. VULPE, R., I. BARNEA, *Din istoria Dobrogei*, vol. II *(Histoire de la Dobroudja)*, Bucarest, 1968, p. 370. V. la note 144.
Id., *ibid.*, p. 379, 380, 456—457. V. la note 145.
Id., *ibid.*, p. 411, 420—429. V. la note 158.
Id., *ibid.*, p. 410. V. la note 159.
Id., *ibid.*, p. 444. V. la note 168.
Id., *ibid.*, p. 442—445, 463—464, 474, 497, 502. V. la note 170.
121. WERNER, J., *Byzantinische Gurtelschnallen des 6. und 7. Jahrhunderts* in *Kölner Jahrbuch*, 1955, 1, p. 42, ill. 7, 4. V. la note 176.
Id. — V. no. 40.
122. ZACEISKAJA, N. P., *Sarmatskie plemena. Izkustvo drevnego naselenija evropejskoj časte (VII d.n.e. — XII—XIII v.n.e.)*, Leningrad, 1969, p. 42—43. V. la note 44.
123. ZAHARIA, EUGENIA, *Populaţia românească în Transilvania în secolele VII—VIII e.n. Cimitirul 2 de la Bratei (La population roumaine en Transylvanie aux VII[e]—VIII[e] ss. Le cimetière no. 2 de Bratei)*, Bucarest, Edit. Acad. R.S.R., 1977, p. 126—129. V. les notes 182, 164.
Id. — V. no. 111.
124. ZIRRA, VL., *Dvuobriadovii mogilnik rannefeodal'noj epoxi v Kapu-Viilor, Istria*, in Dacia N.S., VII (1963), p. 393, ill. 29, 10 et p. 400. V. la note 179.

INDEX GENERAL*

abside: 104—105
Aegyssus (Tulcea): 87; 103
administration provinciale romaine: 111
aire des tombes d'incinération: 82—83
ambre: *v.* perles
amphore, IV^e s.: 19; fragmentaire, IV^e s., 87
amphoridion, IV^e s.: 19
Anastase: 100; 111
animaux, restes dans la tombe: 61—62
anneau, II^e—III^e s.: 18; IVe s.: 20, 21, 24, 26, 28, 29, 31, 34, 40; Ve s.: 51; Ve—VIe s.: 64
anse d'un vase en verre, IV^e s.: 42
Antonin le Pieux, monnaies de: 10, 93, 96, n. 73; n. 21
Apollonia thrace, nécropole: 14 sq., n. 133
Apulum (Alba Iulia): 84, n. 12
appliques de ceinture, VI^e s.: 67, 68; VI^e—VII^e s.: 69 sq., 79; VII^e s.: 72
Arrubium (Măcin): 6, 86
associées (tombes)) *v.* tombes
ateliers, de la *Classis Flavia Moesica:* 101
attribution ethnique des tumuli d'Histria grecque: 92 sq.; des tumuli de Noviodunum: 93.
Aurélien, monnaies de: 16, 105
autorité impériale au Bas-Danube: 110
Avaro-slaves: 112
bague, IV^e s.: 20, 31, 37, 40, 60; V^e—VI^e s.: 65
baltchik: *v. Dionysopolis*
Baranyaban (Hongrie): n. 56
barbares, éléments dans les inventaires funéraires: 109 sq.; immigration dans l'Empire Romain: 110, 114; intégration: 110
barbaricum: 106, 114
basilique cémétériale: 162 sq.; 170—174, 176, 184
Belogradetz (Bulgarie) n. 31; n. 98
Béroé: étapes de la recherche: 85; identification du site: 6; habitation civile: 96; citadelle: 102
Béroé I, centre de: 102; nécropole de: 85 sq., 93, 98, 101, 102—103
bois, restes de: 22, 28, 31, 33, 34, 35, 36, 38, 41, 42, 43, 50, 51, 52, 58, 61, 62, 63, 64, 67, 68, 78, 80.
carbonisé: 62
boîte en fer, restes: 42
bol en verre, IV^e s.: 22
boucles de ciunture, typologie des: 107 sq.; du IIIe s.: 16; du IV^e s.: 20, 23, 58, 59, 60, 61; des IV^e—V^e s.: 56, 57, 58; du V^e s.: 52 sq.; 61, 62, 63, 64, 107; des V^e—VI^e s.: 64, 65, 66; du VI^e s.: 56, 66, 67, 78, 112 des VI^e—VII^e s.: 67, 68, 69, 70, 72, 79; VII^e s.: 70, 71, 111; des VII^e—VIII^e s.: 115
boucles de courroire: 64, en os, VI^e—VII^e s.: 68
boucles d'oreille, du II^e s.: 11; du IV^e s.: 21, 22, 24, 27, 28, 29, 30, 33, 49; des IV^e—V^e s.: 45, 47, 51; V^e s.: 53, 61, n. 70; des V^e—VI^e s.: 51, 54, 65; du VI^e s.: 78, 79; du VII^e s.: 71, 78 80; des VII^e—VIII^e s.: 114.
bourse en cuir, traces de: 61, 64.
boutons, du V^e s.: 62, 63; du VI^e s.: 66, 67
bracelets en métal, du IV^e s.: 20, 21, 22, 23, 29, 37, n. 37, n. 39; des IV^e—V^e s.: 47; des V^e—VI^e s.: 54, 55; VII^e s.: 76, 78

* *Les chiffres arabes simples renvoient aux pages; les chiffres précédés de la sigle n., aux notes, pp. 160—161.*

bracelet en os, IV^e ss.: 37; en pâte de verre, IV^e s.: 23, 38
Brandgrubergräber: v. incinération
Bratei: n. 105
briques, dans la tombe: 59
briquet: 16
bûcher: v. incinération
Bugeac (Constanța): n. 128
Bulgarie: 116
Bumbești: b. 13
Burgas (Bulgarie)) n. 41
Bustumgräber: v. incinération
byzantines, influences: 114
Cachet en plomb, IV^e s.: 25
Callatis (Mangalia): 89, n. 35, n. 99
Capidava: 88, 102
Carpes: 93
Carsium (Hîrșova): 6, 96, n. 5
castrum: 102; de Béroé: 85, 86, 87, 96, 98, 101, 110, n. 5
cassette en bois: 53, 82.
cățuie: v. tasse
ceinture, bouts de, VII^e s.: 72; pièces de, VII^e s.: 72; v. aussi applique, boucle, plaque.
cella: 104, 105
cénotaphe: 15
Cepari: n. 71
céramique, autochtone: 82, 85, 88, 97, 102; romaine: 85, 97; gris: 108
cercueil: 23, 29, 42, 48, 69; v. aussi bois
charbon de bois: 30, n. 21
Champagne-Ardennes, circonscription de (France): n. 85
Charon, monnaie de: v. rituels
chevron en fer, IV^e s.: 23
chrétienne, communauté: 106
christianisme: 100, 104, 115; v. aussi rites, rituels
civilisation, du moyen-âge 100; urbaine 114
Classis Flavia Moesica: 86, 101, n. 114
Claude: 87, 102
clous en fer: 10, 12, 13, 19, 22, 24, 30, 31, 40, 41, 43, 46, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 58, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 71, 72, 76, 77, 80, 82.
Constance, monnaie de: n. 49
Constance Chlore, monnaie de: n. 50
Constantin le Grand, monnaie de: 60, n. 40, 42, 44, 65, 73
Constantin II, monnaie de: n. 40, 58, 65, 73
Constantin III, monnaie de: 115
Constantin IV Pogonat, et les Bulgares: 116; monnaie de: 115
Constantinople: 109
continuité, de la population romaniséq; 110; à Béroé: 100; du V^e s.: 109 see: au VII^e s.: 112 sq.; aux VII^e–VIII^e. s.: 115; des traditions funéraires: 100
coquillages: 27, 28
corail: v. perles
cortège funéraire: 85, 98
couteau en fer: 57, 59, 61; v. aussi lame
crânes, isolés: 36, 47, 53, 57; v. aussi déformation
Crassus, M. Licinius: n. 118
crémation: v. incinération
Crispus, monnaie de: n. 57
croissance démographique: 111
croix-pendentif: 78
cruche, du II^e–III^e s.: 11, 12, 13, 15, 16, 22 du IV^e s.: 17, 18, 19, 20, 37, 44, 58, 59, 61, n. 34 et 35; du début du V^e s.: 48
crypte: 104
cuir, restes de: 43, 72; traces d'un étui en: 61, restes de chaussures: 67, 73, 79.
Dacie: 84, 102, 103; nécropoles de: 84
Dalmatoe: 83
Danube: 93; v. aussi *limes*
déformation artificielle du crâne: 41, 78, 79
démembrement: v. squelette
dépot funéraire: 11 sq., 96
dés: 70
description des tombes: 10
Dinogetia: 87, 102
Dioclétien: 104
diplomatie romaine: 88
distribution, des restes catéologiques: 7; des inventaires funéraires: 7 sq.
Édit de Milan: 89, 105
enfant tombe de: v. tombe
Enisala (Tulcea), nécropole d': 84, 91, 93, n. 106, n. 127
Empire byzantin: 100
épine de ceinture, fin VII^e s.: 114
Erbiceni: n. 28
espace funéraire, organisation: 96
établissement romain, étapes: 86, n. 118; à Béroé: 98
évolution de la nécropole de Béroé II: 96–100
extension de l'aire funéraire: 93, 97, 98–100, 110
Faustine II, monnaie: n. 26
fermoir, plaque de, en os: 67 sq., 70, 72
fibule, du III^e s.: 17; du IV^e s.: 20, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 32, 39, 57, 58, 61, 79, 107, 108, 109, n. 49, 50, 57; du VII^e s.: 78, 79
fiole en verre, IVe s.: 20, 23, 42, n. 46
Flaviens: 86
fosse des tombes: 83
fusaïole, IV^e s.: 39
Gaule septentrionale: n. 44, 95
genèse de la civilisation méduévale; 114, 117

Gépides: n. 78
Gètes: n. 99; complèxes funéraires des: 82, 84, 92
Gîrlița-Ostrov (Constanța): 114, 117
gobelet, en argile, II^e—III^e s.: 15; en verre, IV^e s.: 49
Gordien III, monnaie de: n. 26
Gratien, monnaie de: n. 36, 50, 51
Hadrien, monnaie de: 17, n. 26
Hamburg (R. F. Allemagne): n. 47
Héraclius, monnaie de: 112
Hîrșova: v. *Carsium*
Histria: 84, 89 sq., 92, 112, n. 13, 35, 55, 79, 88, 119—123, 131 132.
Honorius, monnaie de: 62, 63, 105, 108
Horia-Măcin (Tulcea), nécropole de: 93, n. 117
Hotnica (Veliko Târnovo, Bulgarie): n. 11, 99
hypocauste, de Noviodunum: 86, 103, n. 114
Huns: 106, 108, 110
Ighiu (Alba Iulia): n. 12
Illyriens: 84
incinération: 8, 9, 10—13, 14, 17, 87, 117, n. 29, 133; dans l'intérieur de la Dobroudja au VII^e s.: 115; à Gîrlița-Ostrov: 115; fin de l'~: 88; absence d'— après le III^e s.: 115; fosses des tombes d'—: 82; typologie des tombes: 83, n. 95; *Brandgrubergräber:* 81, 83, n. 14, n. 95, n. 105; *Bustumgräber:* n. 97; *Urnengräber:* 84, n. 105, n. 109; brûcher: 11, 82; rapport avec l'inhumation: 89 sq., 93; tombe mixte ~ — inhumation: 93
inhumation, origines: 89 sq., diffusion 89—91; généralisation: 94; au V^e siècle: 99; en Gaule: 91; des enfants dans les nécropoles gètes: 90, 93
innovation rituelle: 84, 88
institutions clientélaires: 88
inventaires, du V^e s.: 109—111; de 491 à 602: 111; de 602 à 679: 112—115; des VII^e—VIII^e s.: 100; mistes: 103
Istria, village d'— (VII^e—VIII^e s.): 115
Iuulia Domna, monnaie de: n. 23
Jovien, monnaies de: n. 36, 56
Justiniana Prima (Garicin-Grad)) n. 89
Justinien I, monnaies de: 67, 77, 110, n. 89
Kaliaka (Pleven — Bulgarie): n. 72, n. 98
Kantharos: v. perles
Kapitan (Dmitrievo — Bulgarie): n. 98
Kazanlik (Bulgarie): n. 98
Keszthely (Hongrie): n. 38
Köln (R. F. Allemagne): n. 45
Kranj (Bulgarie): n. 88
lacrimarium du IIe s.: 10
lame en bronze: 75; de couteau: 16, 32, 67, 75; traversant l'os: 57
latine, langue: 115
Legio V Macedonica: 72, 88, 102, n. 116
Licinius, monnaie de: n. 41, 42, 55, 66
limes du Bas-Danube: 81, 83, 87 sq., 93, 100, 102—103, 111, 112, 114, 115
lit funéraire: 81
Lom (Bulgarie)) n. 40
Lorraine (France): n. 45
lucerne: 80, 83, 105; des II^e—IV^e s.: 10, 13, 14, 15; du IVe s.: 19, 23; du VIe: 105
lux perpetua: 82
Macedoine: 83
Maurice-Tibère: 112; monnaies de: n. 89
Maximilien Hércule, monnaie de: 16, n. 42
Mazunia (Corevac-Bulgarie): n. 34
médaillon en argent, IV^e s.: 27; en verre, IV^e s. 28, 32
Mérovingiens: n. 83
Mericleri (Bulgarie): n. 43, 98
Moesia Inferior: 81, 82, 84, 88, n. 118; organisation: 101, 103; romanisation: 86, 103
Moesia Superior: 83
Mitoc: n. 28
monnaies; de Noviodunum: 102; fin IIe-début IIIe s.: n. 27; du IIIe s.: 16, du IV^e s.: 20, n. 37; fin IV^e — début V^e s.: 44, 50, 57, 70, 105, 109; non-identifiables: 61, 70; de Charon: v. rituel; perforée: 49
monnaie-pendentif, IV^e s.: 26
mortuir: 104
Murighiol (Tulcea): 90, n. 107, n. 126
nécropoles, du Haut-Empire: 83; planes d'inhumation: 94; illyriennes: n. 103; grecques: n. 131—133
Nédao: 108
Néron, monnaie de: 87, 93
Nicopolis ad Istrum: n. 30
Noricum: 83
Novae (Bulgarie): n. 63
Noviodunum (Isaccea): 86, 102, n. 21, 52, 111
Novozagorsko (Dilghite Mostove, Bulgarie): n. 25
numii: v. monnaies
obelisque, de Théodose (Constantinople): 103
objet non identifié, en bronze: 39, 44; en os: 56, 64; réutilisés au V^e s.: 109
Odessos: v. Varna
Odryde: n. 115
offrandes: 82, 92, 102, 108; v. aussi animaux
oinochoé tréflée, IV^e s.: 23; v. aussi perles
or, feuilles en, VI^e s.: 56
orientale, origine de l'inhumation: 89; population en Scythie Mineure; 95
Ostrov (Tulcea): 85, 97 n. 5
Pannonie: 83
paille, calcinée: 61 sq.

pendentif, IV^e s. en argent *(lunula)*: 26, 27; vase en miniature: 27; en os: 38, 49; en pâte de verre, 38
paigne en os: IV^e s.: 39; V^e—VI^e s.: 55, 66, VI^e s.: 56, 66, 72, 73, 74, 75, 76, 77; VIIe s.: 77 sq.; typologie: 72 sq.; réutilisée: 56, 75
peinture murale: 102
perles: typologie générale: 10; en *ambre*, IV^e s.: 28, 31, 38, 43, 44, fin IV^e—V^e s.: 47, 48, 49, 50; V^e s.: 53, V^e—VI^e s.: 54, 55; VI^e s.: 56; réutilisées: 49; en *argent* (Kantharos), IV^e—V^e s.: 80; en *bronze*, IV^e s.: 36, 42; VI^e s.: 55; en *corail*, IV^e s.: 32, 43; V^e s.: perle-*oinochoé*, IV^e s.: 38; en *os* (barque), IV^e s.: 38 sq., 43; en *plomb*, VI^e—VII^e s.: 79; parles, IV^e s.: 18, 20—42 fin IV^e—VI^e s.: 44, 109; V^e—V^e s. 24, 44—51. V^e s.: 44, 51—53; V^e—VI^e s.: 53, 55; VI^e s.: 55, 56, 79; VI^e—VII^e S.: 79; perle-scarabée: 26
pierres, dans la tombe: 36, 47, 59, 63; marquant la tombe (?): 58
Philippopolis (Plovdiv, Bulgarie): n. 22, 54
Phocas, monnaie de: 112, n. 89
pièces, en fer pour cassette: 54
pince en bronze: 64
plaque, de ceinture, IV^e s.: 60, 61, en os, 61
plat, en argile, IV^e s.: 19
pied de coupe, en verre, début V^e s.: 44
Popovica (Bulgarie): n. 42
pot: II^e—III^e s.: 11—16, n. 20; IV^e s.: 16—18 n. 38; VI^e s.: 66; VIe—VII^e s.: 80
profanation: 56
purification des fosses: 10—12, 61, 82, 96
Radu Negru (Călărași): n. 30
Ravna (Bulgarie): n. 98
Reca Devnia (Bulgarie): n. 48
réinhumation: 19, 61
réstauration de la citadelle: 99; de la basilique: 104—106; des peignes: 55, 75
retrécissement de l'aire funéraire: 109 sq.
rites funéraires: Gètes: n. 99 à l'époque romaine n. 108, Grecs: 91 sq.; christianisme et ~.: 100; v. aussi incinération, inhumation
rituels funéraires: illyriens: 84; romains: 83; monnaie de Charon: 10, n· 55; vases brisés: 12, 13, 14, 43, 44; objets cassés: n. 68; démembrement rituel du cheval: 80. V. aussi animaux, déformation, purification, squelette, tombe
Roles: n. 118
Romanie Orientale: 89, 104
romanisation: 102, n. 38; au N. du Danube, 88, 109; en Mésie Inférieure: 83—88: 101—103
romanité sud-danubienne: 115 sq.
Roumains: 100, 117
route, romaine *(Arrubium-Béroé-Carasium)* 97
ruralisation: 115 sq.
Ruse (Bulgarie): 114
sandales: 67
sarcophage, en tuiles, IV^e s.: 19 sq.
Sarmates: 110, n. 44
Satu-Mare, nécropole de, n. 109
Satu-Mare: n. 128
scarabée, IV^e s.: 26
Scythif Minor: 89, 94, 95, 100, 104, 110, 112
Scytho-sarmates: 94
secteurs des fouilles: 6
semelles, en cuir: 67
silex: 16, 25, 38, 56, 67
Sîntana de Mureș, culture: 108 sq.; localité: n. 62 ez 68
Slaves: 111, 112, 114
Spinoasa: n. 28
squelette-entassé: 30, 32 sq., 59, 60, 62; demembré: 19, 44, 50 sq., 56 sq., 63, 68; dérangé: 45, 70, 77, 78, 79, 80; incomplet: 63, 64, 65; „tordu": 38, en position quasi-foetale: 76; aux bras relevés: 80; aux jambes repliées: 33
Septime Sévère, monnaie de: n. 15, 22
Sévère Alexandre, monnaie de: n. 15, 21
Soporul de Cîmpie: n. 18, 28
statio: 86, 101
statue romaine, II^e s.: 85, 98
stipendia: 110
Stirmen (Bulgarie): 114
stuc: 55 sq.
Stuttgart (R. F. Allemagne): n. 95
Sucidava: 112, n. 70, 87, 90
Svistov (Vardim, Bulgarie): n. 26, 34, 98
synthèse, géto-romaine: 103
système constructif: 99
Șendreni (Barboși-Galați): n. 11
tasse, decique *(cățuie):* 107; romaine n. 16
Tekeröpatak (Csik, Hongrie): n. 51
technique des fouilles: 7
Telița (Tulcea): n. 128
terra deserta: 116
Thessalonique: n. 35
Théodose: v. obelisque
tissu, traces de: 30, 56, 76
Târgoviște (Bulgarie): n. 98
Tîrgșor: 108 n. 60
Tolbuchin (Bulgarie): n. 65, 98
typologie, des perles: 10; des tombes: 8
tombe, double: 17, 28, 43; 43 (adulte + enfant); 48 sq., 52, 57 sa., 59, 70 (mul-+iple?); triple: 56; composée (enfant +

cheval): 79; détruite: 13, 14, 32, 33, 55, 75 sq.; superposée: 12 16, 19, 26, 28, 50 sq., 52, 67, 97
Tomis (Constanța): 89—91, n. 8, 23, 35, 99, 124, 125
torquès, IV^e s.: 30
Trajan: 87 sq., 94; monnaies de: 85, 97, n. 21, 26
transfert de population: 98
Troesmiȷ (Igliţa): 86, 87, 102, 103
tuiles: de la *Leg. V Macedonica:* 86, 102; marquant la tombe: 58, 59; dans la tombe: 25, 27, 28, 35, 37, 60, 61; sous le squelette: 22 23, 31, 60; v. aussi sarcophage.
tumulus: 84, 89, n. 98, 119—121
unguentarium, II^e—III^e s.: 16
Urnengräber: v. incinération
Valea-lui-Mihai: n. 85
Valens, monnaie de: n. 31
Varna (Bulgarie): n. 65, 98
vases, des II^e—III^e s.: n. 19, 29; du III^e s.: n. 26; gète: n. 14; bitronconique, IV^e s.: 17, 21; modélés à la main: 13, 16; de Stirmen, VII^e—VIII^e s.: 114; en verre, fragmentaire, IV^e s.: 35; brisé v. rituel
verrerie, romaine: n. 45
Vespasien: 86; monnaie de: 93
Vienne (Autriche): n. 46
Vienne (france): n. 37
Vidin (Megovan, Bulgarie) n. 26, 98
Yougoslavie: n. 100
zones, de Béroé: 6; de la Dobroudja: 94

Tableau no. 4

Les principales caractéristiques des tombes dans l'ordre de leur présentation dans la monographie

No	Numéro de la tombe	Planche no	Page	Rite	Siècle
0	1	2	3	4	5
1	E 136	9	10—11	incinération	II
2	E 56	10	11	„	II—III
3	E 76	11	11	„	„
4	E 162 bis	12	12	„	„
5	A 322	13	12	„	„
6	A 252	15	13	inhumation	„
7	A 310	15	13	„	„
8	A 309	16	13	„	„
9	A 317	16	14	„	„
10	D 27	17	14	„	IV
11	D 259 b	17	14	„	II—III
12	A 293	17	14	„	„
13	E 158	18	14	„	„
14	A 278 bis	18	14—15	„	„
15	E 143 a+b	19	15	„	„
16	E 142	19	15	„	„
17	A 334 bis	19	15	„	„
18	A 142	20	15	„	„
19	D 142	21	15—16	„	„
20	E 154	22	16	„	„
21	E 175	23	16	„	III
22	A 279	24	16—17	„	IV
23	C 14	24	17	„	„
24	E 7	25	17	„	„
25	A 144	26	17	„	„
26	A 97	27	17	inhumation	IV
27	A 134	28	18	„	„
28	C 130	29	18	„	„
29	C 28	30	18	„	II
30	A 409	31	18	„	„
31	A 436	31	18—19	„	„
32	C 110	32	19	„	„
33	E 24+25	33	19—20	„	„
34	C 95	34	20	„	„
35	C 18	34	20	„	„
36	C 81	35	20—21	„	„
37	C 134	36	21	„	„
38	C 7	37	21	„	„
39	A 177	37	21	„	„
40	B 152	38	21	„	„
41	B 97	38	22	„	„
42	C 9	39	22	„	„
43	E 34	39	22	„	„
44	A 50	40	22	„	„
45	A 433	41	22	„	„
46	C 4	40	22—23	„	„
47	C 104	42	23	„	„
48	C 23	43	23	„	„
49	C 15 bis	43	23	„	„

0	1	2	3	4	5
50	A 312	44	23–24	„	IV–V
51	A 186	45	24	„	„
52	C 115	46	24	„	„
53	A 289	47	24–25	„	„
54	A 195	48	26	„	„
55	A 226	49	25	„	„
56	C 17	50	25	inhumation	IV
57	B 102	50	26	„	„
58	A 225	51	26	„	„
59	A 326	51	26–27	„	„
60	B 117	52	27	„	„
61	C 42	53	27	„	„
62	B 101	53	28	„	„
63	A 237 a + b	54	28	„	„
64	E 201	55	28	„	„
65	C 36	55	28–29	„	„
66	B 145	56	29	„	„
67	B 31	56	29	„	„
68	A 243	57	29–30	„	„
69	C 11	58	30	„	„
70	A 398	58	30	„	„
71	A 228	59	30–31	„	„
72	A 111	60	31	„	„
73	E 44	61	31	„	„
74	A 93	61	31	„	„
75	C 50	62	32	„	„
76	E 170	62	32	„	„
76	E 170	62	32	„	„
77	E 153	63	32	„	„
78	E 103	63	33	„	„
79	A 222	62	33	„	„
80	A 320	64	33	„	„
81	E 102	64	33–34	„	„
82	C 33	64	34	„	„
83	A 277	65	34	„	„
84	A 337	65	34	„	„
85	A 211	66	35	„	„
86	E 86	66	35	„	„
87	A 67	66	35	inhumation	IV
88	C 98	67	35	„	„
89	D 57	57	35	„	
90	C 73	58	35–36	„	„
91	A 135	68	36	„	„
92	E 225	69	36	„	„
93	A 308	69	36	„	„
94 a–b	A 368	70	36–37	„	„
95	A 147	70	37	„	„
96	B 134	71–72	37–38	„	„
97	C 78	73	38	„	„
98	C 135	73	38–39	„	„
99	A 263	74	39	„	„
100	A 423	75	39–40	„	„
101	C 43	75	40	„	„
102	C 54	76	40–41	„	„
103	C 56	77	41	„	„
104	B 16	78	41–42	„	„

0	1	2	3	4	5
105	A 405	78	42	„	„
106	C 44	79	42	„	„
107	A 94	80	42–43	„	„
108	C 49	80	43	„	„
109 a–b	B 115 B 116	81	43	„	„
110 a–b	A 180 a A 180 b	81	43–44	„	„
111	A 314	82	44–45	„	„
112	E 226	83	45	„	IV–V
113	D 22	84	45–46	„	„
114	C 87	84	46–47	„	„
115	A 356	85	47	„	„
116	B 159	85	47	„	„
117	A 382	85	47–48	inhumation	IV–V
118	A 281	86	48	„	„
119a	C 52	87	48	„	IV
119b	C 53	87	48–49	„	„
120	E 112	88	49	„	„
121	A 108	89	49–50	„	V
122	D 46	89	50–51	„	„
123	A 434	90	51	„	V–VI
124	D 40	91	51	„	V
125	D 5	91	51–52	„	„
126	A 149	92b	52	„	„
127	E 133 + 134	92, a 93b	52–53	„	„
128	B 46	92b	53	„	„
129	D 7	92b	53	„	„
130	B 17	93	53–54	„	„
131	A 345	94	54	„	„
132	A 350	94	54	„	„
133	B 30	95	54–55	„	„
134	B 29	95	55	„	VI
135	B 39	96	55–56	„	„
136 a–b	D 17 a–b	97	56	„	„
137	C 84	98	56	„	IV–V
138	B 114	98	56	„	„
139 a–c	D 29–31	99–100	56–57	„	„
140	A 96	101	57	„	„
111	E 131	101	57	„	V
142	D 58	102	57–58	„	IV–V
143	B 107	102	58	„	IV
144 a–b	A 188 a–b	103	58	„	„
145	C 67	104	58	„	„
146	C 101	104	59	inhumation	IV
147	C 38	105	59	„	„
148	A 268	106	59	„	„
149	B 157	106	59	„	„
150 a–b	D 43 a–b	107	59–60	„	„

0	1	2	3	4	5
152	C 77	108	60	„	„
153	E 52	108	60	„	„
153 bis	A 196	108	61	„	„
154	C 121	108 bis	61	„	„
155	B 76	109	61	„	V
156	E 277	110–111	62	„	„
157	A 83	112	62–63	„	„
158	E 186	112	63	„	„
159	B 57	113	63	„	„
160	B 21	113	63	„	„
161	B 140	114	63	„	„
162	B 138	114	63–64	„	„
163	D 37	115	64	„	V–VI
164	E 122	116	64	„	„
165	E 247	116	64	„	„
166	E 191	117	65	„	„
167	B 150	117	65	„	„
168	B 37	118	56	„	„
169	B 67	118	65	„	„
170	B 38	119	65–66	„	VI
171	C 90	119	66	„	„
172	C 103	119	66	„	„
173	D 33	120	66	„	„
174	B 79	121	66–67	„	„
175	B 68	121	67	inhumation	VI
176	E 199	122	67	„	VI–VII
177	D 23	122	67	„	„
178	C 62	122 bis	67–68	„	„
179	B 59	122			
179	B 59	122 bis	68	„	„
180	D 14	123	68	„	„
181	E 286	123	68	„	„
182	A 98	124	68	„	„
183	B 100	124	68–69	„	„
184	A 425	125	68	„	„
185	B 92	125	69	„	„
186	B 45	126	69–70	„	„
187	A 240	127	70	„	VII
188	E 85	127	70	„	„
189	B 28	128	70–71	„	„
190	B 64	128	71	„	„
191	B 133	129	71	„	„
192	B 14	129–130	71	„	„
193	B 72	131	71–72	„	„
194	B 47	B 47	72	„	„
195	B 118	132	72	„	VI
196	C 122	133	72	„	„
197	B 20	132	73	„	„
198	E 263	133	73	„	„
199	D 36	133	74	„	„
200	A 447	134	74	„	„
201	S 10	134	74	„	„
202	E 246	135	74	„	„
203	E 242	135	74	„	„
204	B 36	135	74–75	„	„
205	A 344	136	75	„	„

0	1	2	3	4	5
206	C 57	136	75	inhumation	VI
207	A 254	137	75	„	„
208	B 40	137	75–76	„	„
209	B 19	138	76	„	„
210	B 126	138	76	„	„
211	A 126	138	76	„	„
212	A 106	139	76	„	„
213	A 129	139	77	„	„
214	A 8	140	77	„	„
215	A 78	140	77	„	„
216	B 42	141	77–78	„	VII
217	B 62	142	78	„	„
218	B 135	142	78	„	„
219	D 4	143	78	„	VI
220	E 123	143	78	„	„
221	A 80	144	78–79	„	„
222	E 145	145	79	„	VI–VII
223	D 21	146	79	„	„
224	E 57 bis	146	79–80	„	„
225	B 67	147	80	„	VII
226	E 127	148	80	„	VI–VIII
227	E 96	148	80	„	„

Note d'auteur : Le nombre total des tombes étudiés dans l'ouvrage est *228* (dans le tableau no. 4 figure aussi la tombe no. 133 bis).

Tableau no. 5

Correspondance chronologique des groupes de tombes

Nº	Numéro de la tombe	Siècle	Page	Numéro dans le tableau no. 4
0	1	2	3	4
1	E 136	II	10–11	1
1	E 56	II–III	11	2
2	E 76	„	11	3
3	E 162 bis	„	1–2	4
3	E 162 bis	„	12	4
4	A 322	„	12–13	5
5	A 252	„	13	6
6	A 310	„	13	7
7	A 309	„	13	8
8	A 317	„	14	9
9	D 259 b	„	14	11
10	A 293	„	14	12
11	E 158	„	14	13
12	A 278 bis	„	14–15	14
13	E 143 a + b	„	15	15
14	E 142	„	15	16
15	A 344 bis	„	15	17
16	A 142	„	15	18
17	D 42	„	15–16	19
18	E 154	„	16	20

0	1	3	3	4
1	E 175	III	16	21
1	D 27	IV	14	10
2	A 279	„	16–17	22
3	C 14	IV	17	23
4	E 7	„	17	24
5	A 144	„	17	25
6	A 97	„	17	26
7	A 134	„	18	27
8	C 130	„	18	28
9	C 28	„	18	29
10	A 409	„	18	30
11	A 436	„	18–19	31
12	C 110	„	19	32
13	E 24 + 25	„	19–20	33
14	C 95	„	20	34
15	C 18	„	20	35
16	C 81	„	20–21	36
17	C 134	„	21	37
18	C 7	„	21	38
19	A 177	„	21	39
20	B 152	B 152	21	40
21	B 97	„	22	41
22	C 9	„	22	42
23	E 34	„	22	43
24	A 50	„	22	54
25	A 433	„	22	45
26	C 4	„	22–32	46
27	C 104	„	13	47
28	C 23	„	23	48
29	C 15 bis	„	23	49
30	C 17	„	25	56
31	B 102	„	26	57
32	A 225	„	26	58
33	A 326	IV	26–27	59
34	B 117	„	27	60
35	C 42	„	27	61
36	B 101	„	28	62
37	A 237 a + b	„	28	63
38	E 201	„	28	64
39	C 36	„	28–29	65
40	B 145	„	29	66
41	B 31	„	21	67
42	A 243	29–30	29–30	68
43	C 111	„	30	69
44	A 398	„	42	70
45	A 228	„	30–31	71
46	A 111	„	31	73
47	E 44	„	31	73
48	A 93	„	31	74
49	C 50	„	32	75
50	E 170	„	32	76
51	E 153	„	32	77
52	E 103	„	33	78
53	A 222	„	33	79
54	A 320	„	33	80
55	E 102	„	33–34	81
56	C 33	„	34	82

0	1	2	3	4
57	A 277	„	34	83
58	A 337	„	34	84
59	A 211	„	35	85
60	E 86	„	35	86
61	A 67	„	35	87
62	C 98	„	35	88
63	D 57	IV	35	89
64	C 73	„	35	90
65	A 135	„	36	91
66	E 225	„	36	92
57	A 308	„	36	93
68	A 368–371	„	36–37	94
69	A 147	„	37	95
70	B 134	„	37–38	96
71	C 78	„	38	97
72	C 135	„	38–39	98
73	A 263	„	39	99
74	A 423	„	39–40	100
75	C 43.	„	40	101
76	C 54	„	40–41	101
77	C 56	„	41	103
78	B 16	„	41–42	104
79	A 405	„	42	105
80	C 44	„	42	106
81	A 94	„	42–43	107
82	C 49	„	43	108
83	B 115–116	„	43	109
84	A 180 a + b	„	43–44	110
85	A 314	„	444–5	111
86	C 52–53	„	48	119
87	E 112	„	49	120
88	B 107	„	58	143
89	A 188 a – b	„	58	144
90	C 67	„	58	145
91	C 101	„	59	146
92	C 38	„	59	147
93	A 268	IV	59	148
94	B 157	„	59	149
95	D 43 a – b	„	59–60	150
96	C 137	„	60	151
97	C 77	„	60	152
98	E 52	„	60	153
99	A 196	„	61	153 bis
100	C 121	„	61	154

0	1	2	3	4
1	A 312	IV–V	23–24	50
2	A 186	„	24	51
3	C 115	„	24	52
4	A 289	„	24–25	53
5	A 195	„	25	54
6	A 226	„	25	55
7	E 226	„	45	112
8	D 22	„	45–46	113
9	C 87	„	46–47	114
10	A 356	„	47	115
11	B 159	„	47	116

0	1	2	3	4
12	A 382	IV–V	47–48	117
13	A 281	„	48	118
14	C 84	„	56	137
15	B 114	„	56	138
16	D 29–31	„	56–57	139
16	D 29–31	„	56–57	139
17	A 96	„	57	140
18	D 58	„	57–58	142
1	A 108	V	49–50	121
2	D 46	„	50–51	122
3	D 40	„	51	124
4	D 5	„	51–52	125
5	A 149	„	52	126
6	E 133	„	52–53	127
7	B 46	„	53	128
8	D 7	„	53	129
9	E 131	„	57	141
10	B 76	„	61	155
11	E 277	„	62	156
12	A 83	„	62–63	157
13	E 186	„	63	158
14	B 57	„	63	159
15	B 21	„	63	160
16	B 140	„	63	161
17	B 158	„	63–64	162
1	A 434	V–VI	51	123
2	B 17	„	53–54	130
3	A 345	„	54	131
4	A 350	„	54	132
5	B 30	„	54–55	133
6	D 37	„	64	163
6	D 37	„	64	163
7	E 122	„	64	164
8	E 247	„	64	165
9	E 191	„	65	166
10	B 150	„	65	167
11	B 37	„	65	168
12	B 67	„	65	169
1	B 29	VI	55+	134
2	B 39	„	55–56	136
3	D 17 a	„	56	136
4	B 38	„	65–66	170
5	C 90	„	66	171
6	C 103	„	66	172
7	D 33	„	66	173
8	B 79	„	66–67	174
9	B 68	„	67	175
10	B 118	„	72	195
11	C 122	„	72	196

0	1	2	3	4
12	B 20	VI	73	197
13	E 263	„	73	198
14	D 36	„	74	199
15	A 447	„	74	200
16	D 10	„	74	201
17	E 246	„	74	202
18	E 242	„	73	203
19	B 36	„	74–75	204
20	A 344	„	75	205
21	C 57	„	75	206
22	A 254	„	75	207
23	B 40	„	75–76	208
24	B 19	„	76	209
25	B 126	„	76	210
26	A 126	„	76	211
27	A 106	„	76	212
28	A 129	„	77	312
29	A 8	„	77	214
30	A 78	„	77	215
31	D 4	„	78	219
32	E 123	„	78	220
33	A 80	„	78–79	221
1	E 199	VI–VII	67	176
2	D 23	„	67	177
3	C 62	„	67–68	178
4	B 59	„	68	179
5	D 14	„	68	180
6	E 2=86	„	68	181
7	A 98	„	68	182
8	B 100	„	68–69	184
9	A 425	„	69	184
10	B 92	„	69	185
11	B 45	„	69–70	186
12	E 143	„	79	222
13	D 21	„	79	223
14	E 57 bis	„	79–80	224
15	E 127	„	80	226
16	E 96	„	80	227
1	A 240	VII	70	187
2	E 83	„	70	188
3	B 28	„	70–71	189
4	B 64	„	71	190
5	B 133	„	71	191
6	B 14	„	71	192
7	B 72	„	71–72	193
8	B 47	„	72	194
9	B 42	„	77–78	216
10	B 62	„	78	217
11	B 125	„	78	218
12	B67	„	80	225

Tableau no. 6

Statistique des tombes par groupes chronologiques

I^er siècle	II^e – III^e siècles	III^e siècle	V^e siècle	IV^e – V^e siècles	V^e siècle	V^e – VI^e siècles	VI^e siècle	VI^e – VII^e siècles	VII siècle	Total
1	18	1	100	18	17	12	33	16	12	228

Tableau no. 7

Statistique des tombes par groupes chronologiques

Secteur	II^e siècle	II^e – III^e siècles	III^e siècle	IV^e siècle	IV^e – V^e siècles	V^e siècle	V – VI^e siècles	VI^e siècle	VI^e – VII^e siècles	VII^e siècle	Total tombes
E	1	7	1	13	1	4	3	4	6	1	41
A	–	10	–	36	9	3	3	9	2	1	73
D	–	1	1	3	3	4	1	5	3	–	20
B	–	–	–	12	2	6	5	11	4	10	50
C	–	–	–	36	3	–	–	4	1	–	44
Total	1	18	–	100	18	17	12	33	16	12	228

Tableau no. 8

Statistique des perles découvertes dans les tombes de la nécropole de Béroé

Nr	Numéro de la tombe	Nombre de perles	Page
1	D 27	8	14
2	A 409	4	13
3	C 81	48	20–21
4	C 7	1	21
5	A 186	21	24
6	C 115	5	24
7	A 289	5	24–25
8	C 17	1	25
9	A 225	22	26
10	A 326	23	26–27
11	C 42	4	27
12	A 237	171	28
13	E 201	2	28
14	C 36	21	28–29
15	A 243	33	2910
16	A 28	128	30–31
17	A 111	22	31
18	E 44	5	31
19	A 93	2	31
20	C 50	28	32
21	E 170	24	32
21	E 170	24	32
22	E 153	5	32
23	E 103	5	33
24	A 222	5	33
25	A 320	13	33
26	E 102	10	33–24
27	C 33	5	34
28	A 287	19	34
29	A 337	10	34
30	A 211	1	35
	Total I	562	

No	Numéro de la tombe	Nombre de perles	Page
31	E 86	2	35
32	A 67	1	35
33	C 98	1	35
34	D 57	1	35
35	C 73	3	35
36	A 135	1	36
37	E 225	8	36
38	A 308	1	36
39	A 371	38	37
40	A 147	1	37
41	B 134	30	37–38
42	C 78	23	38
43	C 135	42	38–39
44	A 236	179	39
45	A 423	32	39–40
46	C 43	7	40
47	C 54	157	40–41
48	C 56	19	41
49	B 16	19	41–42
50	A 405	8	42
51	C 44	55	42
52	A 94	15	42–43
33	C 49	2	43
54	B 115	52	43
55	A 180	6	43–44
56	A 314	134	94–45
56bis	A 308	1	45
57	E 226	26	45
58	D 22	31	45–46
59	C 87	18	46–47
60	A 356	18	47
	Total II	931	

No	Numéro de la tombe	Nombre de perles	Page
61	B 159	16	47
62	A 382	5	47–48
63	A 281	138	48
64	C 52	6	48
	C 53	5	48–49
65	E 112	85	49
66	A 108	55	49–50
67	D 46	197	50–51
68	D 40	73	51
69	D 5	57	51–52
70	A 149	152	52
71	E 143	46	52–53
72	D 7	27	53
73	B 17	15	53–54
74	A 345	5	54
75	A 350	6	54
76	B 30	14	54–55
77	B 29	5	55
78	B 39	3	55–56
79	D 17 a	3	56
	Total III	913	

Récapitulation

I = 652
II = 931
III = 913

Total 2.496 perles

TABLEAU DES ILLUSTRATIONS

Planche	Figure n°	
1	2	3
1	1 a	Carte de la Dobroudja avec l'emplacement du centre ancien de Béroé (Piatra Frecăţei).
	1 b	Vue d'ensemble du périmètre archéologique de Béroé (Piatra Frecăţei)
	1 c	Vue générale de la nécropole de Béroé
2	2 a	La limite du secteur E de la nécropole vers le nord
	2 b	Sections et complexes funéraires du secteur E
	2 c	La pente à la limite Nord du secteur E
	2 d	La limite Sud du secteur E
	2 e	Plan général du secteur E
3	3 a	Plan général du secteur A
	4 a	Plan général du secteur D
3 bis	5 a	Plan général du secteur B
	6 a	Plan général du secteur C
4	7 a—b	Tombe simple ayant dérangé une tombe d'incinération
	7 c	Tombe avec lattes de bois sur les cotés
	7 d	Tombe avec cercueil en bois
	7 e	Tombe simple
	7 f	Tombe à fosse creusée dans un „dépot" funéraire d'incinération des II^{e}—III^{e} s.
5	8 a_1—a_6	Types de tombes de Béroé (Piatra Frecăţei)
	8 b	Tombes simples (cf. fig. 8 a_1)
5	8 c	Squelette gisant sur des tuiles (cf. fig. 8a, 2)
	8 d	Tombe avec des tuiles sur un côté
	8 e	Tombe avec tuiles au-dessous du squelette et sur un côté (cf. fig. 8 a 3)
	8 f	Tombe avec «sarcophage» en tuiles (cf. fig. 8a, 4)
	8 g	La même tombe après avoir été ouverte
	8 h	Crâne posé sur un fragment de tuile superposant une tombe simple
6	9a 9—12	Types de tombes à pierres et à construction en bois
	9 b	Tombe avec squelette posé sur des lattes en bois (cf. fig. 9a, 8)

1	2	3
	9 c	Tombe avec quatre lattes en bois sans attaches encadrant le squelette (cf. fig. 9 a 10)
	9 d	Tombe avec cercueil en bois à couvercle
	9 e	Tombe avec quatre lattes en bois clouées les unes aux autres, encadrant le squelette et avec deux lattes au-dessous du squelette (cf. fig. 9 a 11)
	9 f — à droite	Tombe avec deux lattes sur les côtés et deux autres au-dessous du squelette (cf. fig. 9 a 12)
	9 f — à gauche	Tombe avec deux lattes des deux cotés du squelette (cf. fig. 9 a 9)
7	10 a	Complexes funéraires avec pierres du secteur E
	10 b	Tombe partiellement couverte de pierres
	10 c	Tombe entourrée de pierres
	10 d	Tombe couverte de pierres
	10 e	La tombe de la figure précedente pendant la fouille
	10 f	La même tombe après avoir été ouverte
8	11 a	Squelette partiellement dérangé, sans crâne
	11 b	Squelette dont la partie supérieure a été dérangée; le crâne est près du coxal gauche
	11 c	Squelette dont les os sont dispersés autour du crâne
	11 d	Squelette entièrement dérangé
	11 e	Squelette «entassé» (à gauche)
9	12 a	Plan de la tombe d'incinération E 136
	12 b	La tombe E 136 pendant la fouille
	12 d—g	*Inventaire de la tombe E 136*
	12 d	Boucle d'oreille en or
	12 f	Gros clous en fer
	12 g	Monnaie d'Antonin le Pieux
10	13 a	La tombe E 56 après la fouille
	13 b	Lucerne de la tombe E 56
	13 c	Coupe horizontale de la tombe E 56
	13 d	Coupe verticale de la tombe E 56
11	14 a	La tombe E 76 pendant la fouille
	14 b—d	*Inventaire de la tombe E 76*
	14 b	Vase réconstitué de la tombe E 76
	14 c	Coupe horizontale de la tombe E 76
	14 d	Coupe verticale de la tombe E 76
12	15 a	La tombe E 162 bis d'incinération, pendant la fouille
	15 b—d	*Inventaire de la tombe E 162 bis*
	15 b	Oinochoé trilobée
	15 c	Petit pot à une anse
	15 d	Clous et morceaux de fer calciné
	15 e	Coupe verticale de la tombe E 162 bis
	15 f	Coupe horizontale de la tombe E 162 bis
13 A	16 a	Plan de la tombe A 322
	16 b	Image de la tombe d'incinération A 322, partiellement dérangée par la tombe A 330 d'inhumation
	16 c	La tombe A 322 pendant la fouille
	16 d—g	*Inventaire de la tombe A 322*
	16 d	Fragment d'un vase gétique modélé à la main
13 B	16 d_1	Vase à une anse
	16 e	Lucerne
	16 f	Le meme vase vu en profil
14	17 a	La fosse A dans la coupe verticale S du secteur E
	17 b	La fosse A vue d'en haut (Depôt funéraire?)
	17 c	Coupe verticale dans la fosse A
	17 d	Coupe horizontale de la fosse A

1	2	3
15	18 a	Plan de la tombe A 252
	18 b	La tombe A 252 pendant la fouille
	18 c	Petit pot provenant de la tombe A 252
	19 a	Plan de la tombe A 310
	19 b—c	Vases provenant de la tombe A 310
16	19 d	Plan de la tombe A 309
	19 e	Petit pot provenant de la tombe A 309
	20 a	Plan de la tombe A 317
	20 *b—d*	*Vases provenant de la tombe A 317*
	20 b	Petit pot
	20 c	Petit pot
	20 d	Cruche
17	21 a	Plan de la tombe D 27
	21 *b—c*	*Inventaire de la tombe D 27*
	21 b	Collier de perles en verre
	21 c	Petit pot
	22 a	Plan de la tombe A 293
	22 b	Petit pot provenant de la tombe A 293
	23 a	Plan de la tombe A 259 b
	23 a_1	Fragments de fémurs et de péronées
	23 b	Fragment de pot provenant de la tombe A 259 b
18	24 a	Plan de la tombe E 158
	24 b	Petit pot provenant de la tombe E 158
	25 a	Plan de la tombe A 278 bis
	25 b	Fragment de vase avec charbons provenant de la tombe A 278 bis
19	26 a	Plan des tombes E 142, E 143[a] et E 143[b]
	26 *b—c*	*Inventaire de la tombe E 142*
	26 b	Petit pot
19	26 c	Lucerne
	26 c_1	Profil de la lucerne
	26 d	Petit pot de la tombe E 143[b]
	27 *a—b*	*Inventaire de la tombe-cénotaphe A 334 bis*
	27 a	Petit pot
	27 b	Lucerne
20	28 a	Plan de la tombe A 142
	28 b	Image de la tombe A 142
	28 c	Détail de la figure 28 b
	28 *d—e*	*Inventaire de la tombe A 142*
	28 d	Cruche
	28 e	Lucerne
21	29 a	Plan de la tombe-cénotaphe? D 42
	29 b	La tombe D 42 après la fouille
	29 *c—e*	*Inventaire de la tombe D 42*
	29 c	Unguentarium
	29 d	Cruche
	29 e	Gobelet
22	31 a	Plan de la tombe E 154
	31 b	La tombe E 154 après la fouille
	31 c	La section XII du secteur E avec la tombe E 154
	31 d	Cruche provenant de la tombe E 154
	31 e	Pot provenant de la tombe E 154
23	32 a	Plan de la tombe E 175
	32 *b—h*	*Inventaire de la tombe E 175*
	32 b	Fragment de boucle de ceinture
	32 c	Lame de couteau
	32 d	Fragment de boucle de ceinture (?)
	32 e	Fragments en fer (briquet?)
	32 *f*	Silex

1	2	3
	32 g	Deux fragments en fer
	32 h	Fragment de fibule en fer
24	33 a	Plan de la tombe A 279, avec l'emplacement des monnaies
	33 b	Détail de la tombe A 279
	33 c	Pot provenant de la tombe A 279
	34 a	Plan de la tombe C 14
	34 b	Vase bitronconique provenant de la tombe C 14
25— 26	35 a	Plan de la tombe E 7
	35 a_1	La tombe E 7 après le déplacement du bloc en argile brûlée
	35 b	Pot provenant de la tombe E 7
	36 a	Plan de la tombe A 144
	36 b	Pot provenant de la tombe A 144
27— 28	37 a	Plan de la tombe A 97
	37 b	Cruche provenant de la tombe A 97
	38 a	Plan de la tombe A 134
	38 b	Cruche provenant de la tombe A 134
29	39 a	Plan de la tombe C 130
	39 b—e	*Inventaire de la tombe C 130*
	39 b	Anneau mince
	39 c	Anneau large
	39 d	Cruche
	39 e	Petit pot
30— 31	40 a	Plan de la tombe C 28
	40 b	Cruche provenant de la tombe C 28
	41 c	Plan de la tombe A 409
	41 b—c	*Inventaire de la tombe A 409*
	41 b	Cruche
	41 c	Perles
	42 a	Plan de la tombe A 436
	42 b	*Amphoridion* provenant de la tombe A 436
32	43 a	La tombe C 110; le «sarcophage» en tuiles
	43 b	Plan de la tombe C 110; le squelette entassé après avoir enlevé le «couvercle».
	43 c	Le squelette après avoir enlevé les os entassés.
	43 A	La tombe C 110 après la fouille
	43 B	La tombe C 110 après avoir enlévé le couvercle
	43 C	Les os du squelette après avoir enlevé le couvercle.
	43 d	Amphore provenant de la tombe C 110
33	44 a	Plan de la tombe E 24 et E 25
	44 b—c	*Inventaire de la tombe E 25*
	44 b	Cruche à deux anses
	44 c	Lucerne
	44 d	Monnaie provenant de la tombe E 24
34	45 a	Plan de la tombe C 95
	45 b—f	*Inventaire de la tombe C 95*
	45 b	Fibule
	45 c	Boucle de ceinture
	45 d	Bague à gemme incrustée
	45 e	Cruche à une anse
	45 f	Cruche à une anse
	46 a	Plan de la tombe C 18
	46 b	Cruche à deux anses provenant de la tombe C 18
35	47 a	Plan de la tombe C 81
	47 b—g	*Inventaire de la tombe C 81*
	47 b	Bracelets en bronze
	47 c	Bracelet en fil de bronze torsionné
	47 d—e	Bracelet en bronze avec anneau

1	2	3
	47 f	Perles
	47 g	Cruche à une anse
36	48 a	Plan de la tombe C 134
	48 b—e	*Inventaire de la tombe C 134*
	48 b	Petit pot
	48 c	Bracelet en fil de bronze torsionné
	48 d	Anneau — bague
	48 e	Bracelet en bronze
37	49 a	Plan de la tombe C 7
	49 b—d	*Inventaire de la tombe C 7*
	49 b	Boucles d'oreille
	49 c	Bracelet en bronze avec perles en verre
	49 d	Épingle en os
	50 a	Plan de la tombe A 177
	50 b	Bracelet provenant de la tombe A 177
38	51 a	Plan de la tombe B 152
	51 b—d	*Inventaire de la tombe B 152*
	51 b	Bracelet aux extrémités aplaties
	51 c	Bracelet aux extrémités croisées
	51 d	Boucle d'oreille avec pendentif
	52 a	Plan des tombes B 97 et B 98
	52 b	Bracelet provenant de la tombe B 97
39	53 a	Plan de la tombe C 9
	53 b	Fragment de bracelet provenant de la tombe C 9
	54 a	Plan de la tombe E 34
	54 b	Bracelet provenant de la tombe E 34
40	55 a	Plan de la tombe A 50
	55 b	Bracelet avec tête de dragon provenant de la tombe A 50
	55 b_1	Le même bracelet en projection
	55 c	Fragment de boucle d'oreille provenant de la tombe A 50
	56 a	Plan de la tombe C 4
	56 b—d	*Inventaire de la tombe C 4*
	56 b	Bracelet en feuille de bronze
	56 b_1	Le même bracelet en projection
	56 c	Bracelet fragmentaire en verre
	56 c_1	Le même bracelet en projection
	56 d	Fiole en verre à décor anthropomorphe.
41	57 a	Plan de la tombe A 433
	57 b	Détail de la tombe A 433
	57 c	Bol en verre provenant de la tombe A 433
43	58 a	Plan de la tombe C 23
	58 b	Fibule provenant de la tombe C 23
	59 a	Plan de la tombe C 15 bis
	59 b	Fibule provenant de la tombe C 15 bis
44—45	60 a	Plan de la tombe A 312
	60 b—d	*Inventaire de la tombe A 312*
	60 b	Fibule
	60 c	Boucle de ceinture
	60 d	Vase-pot en pâte gris
	61 a	Plan de la tombe A 186
	61 c—h	*Inventaire de la tombe A 186*
	61 c	Vase en pâte gris
	61 d	Fibule (avers, revers)

1	2	3
	61 e	Boucle d'oreille en argent
	61 h	Perles
46	62 a	Plan de la tombe C 115
	62 b	La tombe C 115 après la fouille
	62 c—h	*Inventaire de la tombe C 115*
	62 c	Vase en pâte gris
	62 d	Cachet en plomb
	62 e	Anneau en bronze
	62 f	— idem —
	62 g	Silex
	62 h	Perles
47	63 a	Plan de la tombe A 289
	63 b	La tombe A 289 après la fouille
	63 c—d	*Inventaire de la tombe A 289*
	63 c	Vase en pâte gris
	63 d	Perles
48— 49	64 a	Plan de la tombe A 195
	64 b	La tombe A 195 après la fouille
	64 c—d	*Inventaire de la tombe A 195*
	64 c	Fibule
	64 d	Vase en pâte gris
48— 49	65 a	Plan de la tombe A 226
	65 b	Vase en pâte gris provenant de la tombe A 226
50	66 a	Plan de la tombe C 17
	66 b—d	*Inventaire de la tombe C 17*
	66 b	Lunule
	66 c	Perle en craie
	66 d	Monnaie du IV^{e} siècle
	67 a	Plan de la tombe B 102
	67 b	Lunule provenant de la tombe B 102
51	68 a	Plan de la tombe A 225
	68 b—c	*Inventaire de la tombe A 225*
	68 b	Lunule
	68 c	Perles
	69 a	Plan des tombes A 326 et A 327
	69 b—c	*Inventaire de la tombe A 326*
	69 b	Anneau en bronze
	69 c	Boucle d'oreille
	69 d	Pied de verre
	69 e	Perles
52	70 a	Plan de la tombe B 117
	70 b	La tombe B 117 après la fouille
	70 c—e	*Inventaire de la tombe B 117*
	70 c	Vase à deux anses
	70 d	Verre en argile
	70 e	Lunule en argent
53	71 a	Plan de la tombe C 42
	71 b	La tombe C 42 après la fouille
	71 c—i	*Inventaire de la tombe C 42*
	71 c	Boucle d'oreille en or
	71 d	Médaillon
53	71 e	Fragment de pendentif
	71 f	Lunule
	71 g	Coquillages
	71 h	Perles
	71 $i_{1\,2}$	Pendentif et fragment en verre
	72 a	Plan de la tombe B 101
	72 b	Coquillage provenant de la tombe B 101

1	2	3
54	73 a	Plan des tombes A 237 a et A 237 b
	73 b	Les tombes A 237 a et A 237 b après la fouille
	73 c—f	*Inventaire des tombes A 237 a et A 237 b*
	73 c	Fibule
	73 d_1	Boucle d'oreille à pendentif
	76 d_2	Boucle d'oreille simple
	73 e	Vase bitroncônique
	73 f	Perles
55— 56	74 a	Plan de la tombe E 201
	74 b—d	*Inventaire de la tombe E 201*
	74 b	Anneau de boucle d'oreille
	74 c—d	Perles
	75 a	Plan de la tombe C 36
	75 b—e	*Inventaire de la tombe C 36*
	75 b	Anneau simple
	75 c	Anneau
	75 d	Boucle d'oreille
	75 e	Perles
	76 a	Plan de la tombe B 145
	76 b—c	*Inventaire de la tombe B 145*
	76 b	Bracelet en fer
	76 c	Boucles d'oreille
	77 a	Plan de la tombe B 31
	77 b	Bracelet en fer provenant de la tombe B 31
57	78 a	Plan de la tombe A 243
	78 b—e	*Inventaire de la tombe A 243*
	78 b	Fibule
	78 c	Boucles d'oreille
	78 d	Anneaux en fil d'argent
	78 e	Perles
58	79 a	Plan de la tombe C 111
	79 b—c	*Inventaire de la tombe C 111*
	79 b	Fibules
	79 c	Fragments céramiques
	80 a	Plan de la tombe A 398
	80 b	Ressort de fibule provenant de la tombe A 398
59	81 a	Plan de la tombe A 228
	81 $a_{1\,2}$	Détail photographique et dessin de la tombe A 228
	81 b—e	*Inventaire de la tombe A 228*
	81 b	Torquès en bronze
	81 c	Boucles d'oreille à plaque
	81 d	Fibule
	81 e	Perles
60	82 a	Plan de la tombe A 111
	82 a—c	*Iventaire de la tombe A 111*
	82 c	Perles
61	82 A	Plan de la tombe E 44
	82 B—D;	*Inventaire de la tombe E 44*
	82 B	Anneaux en bronze
	82 C	Anneau aplatisé
	82 D	Perles
	83 a	Plan de la tombe A 93
	83 b	Perles provenant de la tombe A 93
62	84 a	Plan de la tombe C 50
	84 b—d	*Inventaire de la tombe C 50*
	84 b	Fragments de bague
	84 c	Fragments de ressort d'une fibule

1	2	3
	84 d	Perles
	85 a	Plan de la tombe E 170
	85 b	Perles provenant de la tombe E 170
63	86 a	Plan de la tombe E 153
	86 b—c	*Inventaire de la tombe E 153*
	86 b	Boucle d'oreille
	86 c	Perles
	87 a	Plan de la tombe E 103
	87 b—d	*Inventaire de la tombe E 103*
	87 b	Fragments de couteau
	87 c	Perles
	87 d	Fragment d'un médaillon en verre
	88 a	Plan de la tombe A 222
	88 b	Le crâne au-dessous du paquet d'ossements de la tombe A 222.
	88 c	Perles provenant de la tombe A 222
64— 65	89 a	Plan de la tombe A 320
	89 b	Perles provenant de la tombe A 320
	90 a	Plan de la tombe E 102
	90 b	Perles provenant de la tombe E 102
	91 a	Plan de la tombe C 33
	91 b	Perles provenant de la tombe C 33
	92 a	Plan de la tombe A 277
	92 b	Perles provenant de la tombe A 277
	93 a	Plan de la tombe A 337
	93 b	Perles provenant de la tombe A 337
66	94 a	Plan de la tombe A 211
	94 b	Perle provenant de la tombe A 211
	95 a	Plan de la tombe E 86
	95 b	Perles provenant de la tombe E 86
	96 a	Plan de la tombe A 67
	96 b	Perle provenant de la tombe A 67
67	97 a	Plan de la tombe C 98
	97 b	Perle provenant de la tombe C 98
	98 a	Plan de la tombe D 57
	98 b	Perle provenant de la tombe D 57
68— 69	99 a	Plan de la tombe C 73
	99 b	Perles provenant de la tombe C 73
	100 a	Plan de la tombe A 135
	100 b	Perles provenant de la tombe A 135
68— 69	101 a	Plan de la tombe E 225
	101 b	Perles provenant de la tombe E 225
	102 a	Plan de la tombe A 308
	102 b	Perle provenant de la tombe A 308
70	103 a	Plan des tombes A 368—A 371
	103 b	Perles provenant de la tombe A 371
	104 a	Plan de la tombe A 147
	104 b	Perle provenant de la tombe A 147
71	105 a	Plan de la tombe B 134
	105 b	Cruche provenant de la tombe B 134
	105 c	La tombe B 134 après le démontage des tuiles
	105 d	Détail photographique de la tombe B 134
	105 e	Dessin des tuiles provenant de la tombe B 134
72	*105 f—l*	*Inventaire de la tombe B 134*
	105 f_1 f_2	Anneaux—bagues
	105 g_1 g_2	Bracelets en os
	105 h	Bracelet en bronze
	105 h	Silex
	105 l	Perles

1	2	3
73	106 a	Plan de la tombe C 78
	106 b—d	*Inventaire de la tombe C 78*
	106 b_1—b_2	Bracelets en pâte de verre
	106 c	Petit pot en argile
	106 d	Perles
73 bis	107 a	Plan de la tombe C 135
	107 c—f	*Inventaire de la tombe C 135*
	107 c	Petit pot
	107 d	Perle-pendentif
	107 e	Pendentif en os
	107 f	Perles
74	108 a	Plan de la tombe A 263
	108 c—f	*Inventaire de la tombe A 263*
	108 c	Fragment de fibule
	108 d	Fragment de peigne
	108 e	Fusaïole
	108 f	Hémisphère en bronze
	108 f	Perles
75	109 a	Plan de la tombe A 423
	109 b	Perles provenant de la tombe A 423
	110 a	Plan de la tombe C 43
	110 b	Perles provenant de la tombe C 43
76	111 a	Plan de la tombe C 54
	111 b—e	*Inventaire de la tombe C 54*
	111 c	Cruche à une anse
76 bis	111 b	Bague en argent avec gemme
	111 d	Bracelet fragmentaire en fer
	111 e	Perles
77	112 a	Plan de la tombe C 56
	112 b—f	*Inventaire de la tombe C 56*
	112 b_1	Fibule à sémidisque
	112 b_2	Fragments de ressort de la fibule
	112 c	Bracelet en bronze
	112 d	Anse d'un vase en verre
	112 e	Fragment céramique
	112 f	Perles
78	113 a	Plan de la tombe B 16
	113 b	Perles provenant de la tombe B 16
	114 a	Plan de la tombe A 405
	114 b	Perles provenant de la tombe A 405
79	115 a	Plan de la tombe C 4
	115 b—e	*Inventaire de la tombe C 44*
	115 b	Fiole en verre
	115 c	Fragment d'une bague en fer
	116 d	Fragment de cuir
	115 e	Perles
80	116 a	Plan de la tombe A 94
	116 b	Perles provenant de la tombe A 94
	117 a	Plan de la tombe C 49
	117 b—c	*Inventaire de la tombe C 49*
	117 b	Fragment d'anneau
	117 c	Perles
81	118 a	Plan de la tombe B 115 et B 116
	118 b	Perles provenant des tombes B 115 et B 116
	119 A	Plan de la tombe A 180 a et A 180 b
	119 B	Perles provenant de la tombe A 180 a
82	119 a	Plan de la tombe A 314

1	2	3
82	*119 b—c*	*Inventaire de la tombe A 314*
	119 b	Cruche
	119 c	Perles
83	120 a	Plan de la tombe E 226
	120 b—e	*Inventaire de la tombe E 226*
	120 b	Pieds de verre
	120 c	Fragment d'une boucle d'oreille
	120 d	Fragment textile
	120 e	Perles
84	121 a	Plan de la tombe D 22
	121 b	Détail photographique de la tombe D 22
	121 c—e	*Inventaire de la tombe D 22*
	121 c	Fragments de fil en bronze
	121 d	Plaques rectangulaires
	121 e	Perles
	122 a	Plan de la tombe C 87
	122 b—d	*Inventaire de la tombe C 87*
	122 b	Fragment de bracelet
	122 c	Fragment de boucle d'oreille
	122 d	Perles
85	123 a	Plan de la tombe A 356
	123 b	Perles provenant de la tombe A 356
	124 a	Plan de la tombe B 159
	124 b	Perles provenant de la tombe B 159
	124 A	Plan de la tombe A 382
	124 B	Perles provenant de la tombe A 382
86	126 a	Plan de la tombe A 281
	126 b	Perles provenant de la tombe A 281
87	127 a	Plan de la tombe C 52 et C 53
	127 b—c	*Inventaire de la tombe C 52*
	127 b	Cruche
	127 c	Perles des tombes C 52 et C 53.
	127 d—e	*Inventaire de la tombe C 53*
	127 d	Verre fragmentaire
88	128 a	Plan de la tombe E 112
	128 b—e	*Inventaire de la tombe E 112*
	128 *b*	Boucle d'oreille fragmentaire
	128 c	Pendentif tubulaire en os et perles.
89	129 a	Plan de la tombe A 108
	129 b—d	*Inventaire de la tombe A 108*
	129 b	Boucle d'oreille fragmentaire
	129 c	Monnaie perforée
	129 d	Perles
	130 a	Plan de la tombe D 46
	130 b—c	*Inventaire de la tombe D 46*
	130 b	Anneau de boucle d'oreille
	130 c	Perles
90	131 a	Plan de la tombe A 434
	131 b	La tombe A 434 après la fouille
	131 c	Détail photographique de la tombe A 434 avec les boucles d'oreille *in situ*
	131 d	Boucles d'oreille avec pendentif
91	132 a	Plan de la tombe D 40
	132 b—c	*Inventaire de la tombe D 40*
	132 b	Anneaux en bronze
	132 c	Perles
92	133 A	Plan de la tombe D 5
	133 B	Perles provenant de la tombe D 5

1	2	3
92	134 a	Plan de la tombe A 149
	134 b	Perles provenant de la tombe A 149
92 *a*	135 a	Plan de la tombe E 133
92 *b*	135 *a*	Dessin de la tombe E 133
	135-b-c	*Inventaire de la tombe E 133*
	135 b	Boucle de ceinture
	135 c	Perles
	136 a	Plan de la tombe B 46
	136 b	Boucle de ceinture provenant de la tombe B 46
	137 A	Plan de la tombe D 7
	137 B	Perles provenant de la tombe D 7
93	137 a	Plan de la tombe B 17
	137 b—e	*Inventaire de la tombe B 17*
	137 b	Boucles d'oreille à pendentif
	137 c	Pendentifs séparés
	137 c_1	Bracelet en fer.
	137 d	Perles
	137 e	Fragments de «lentilles» en verre coloré avec fil de bronze
94	138 a	Plan de la tombe A 345
	138 b—c	*Inventaire de la tombe A 345*
	138 b	«Umbos» de boucle d'oreille
	138 c	Perles
	139 a	Plan de la tombe A 350
	139 b	Perles provenant de la tombe A 350
95	140 a	Plan de la tombe B 30
	140 b—e	*Inventaire de la tombe B 30*
	140 b	Boucle d'oreille à pendentif
	140 c_1—c_2	Bracelets en bronze
95	140 d	Peigne fragmentaire simple
	140 e	Perles
	141 a	Plan de la tombe B 29
	141 b—c	*Inventaire de la tombe B 29*
	141 b	Peigne bilatéral simple
	141 c	Perles
96	142 a	Plan de la tombe B 39
	142 b—e	*Inventaire de la tombe B 39*
	142 b	Feuilles en or
	142 c	Objet en fer
	142 d	Perles
	142 e	Perle en bronze
97	143 a	Plan des tombes D 17 a et D 17 b
	143 b	Perles provenant de la tombe D 17 a
98	145 a	Plan de la tombe C 84
	145 b—g	*Inventaire de la tombe C 84*
	145 b	Boucle de ceinture rectangulaire
	145 c	Fragment d'os poli
	145 d	Silex
	145 e	Monnaies
	145 f	Fragment de stuc peint
	145 g	Fragment de couteau
	146 a	Plan de la tombe B 114
	146 b	Boucle de ceinture rectangulaire provenant de la tombe B 114
99	147 a	Plan des tombes D 28, D 30—D 31
100	147 b	Détail photographique de la tombe D 28 pendant la fouille
	147 c	Les tombes D 28 et D 29 après la fouille
100	147 d	Détail photographique de l'intervalle entre D 28, D 29 et D 31, lieu de découverte de la boucle de ceinture fig. 147 f.

1	2	3
100	147 e	Les tombes D 28, D 29, D 31
	147 f	Boucle de ceinture découverte dans l'intervalle de D 28 et D 29
101	148 a	Plan de la tombe A 96
	148 b	Boucle de ceinture provenant de la tombe A 96
	149 a	Plan de la tombe E 131
	149 b—c	*Inventaire de la tombe E 131*
	149 b	Boucle de ceinture en bronze
	149 c	Boucle de ceinture en fer
102	149 A	Plan de la tombe D 58
	149 B—C	*Inventaire de la tombe D 58*
	149 B	Fibule aux extrémités en forme de « bulbe »
	149 C	Boucle de ceinture à tête de dragon
	150 a	Plan de la tombe B 107
	150 b—c	*Inventaire de la tombe B 107*
	150 b	Fibule aux extrémités en forme de « bulbe »
	150 c	Boucle de ceinture (?) fragmentaire en fer
103	151 a	Plan de la tombe A 188 a et A 188 b
	151 b	La tombe A 188 a et A 188 b après la fouille
	151 c—f	*Inventaire des tombes A 188 a et A 188 b*
	151 c	Fibule aux extrémités en forme de « bulbe »
	151 d	Lame de couteau
	151 e	Boucle de ceinture à plaque mobile, avers et revers
	151 f	Fragment de *dolium*
104	151 A	Plan de la tombe C 67
	151 B—C	*Inventaire de la tombe C 67*
	151 B	Cruche à une anse
	151 C	Boucle de ceinture du type « à arc »
105	152 a	Plan de la tombe C 101
	152 b	Cruche provenant de la tombe C 101
	153 a	Plan de la tombe C 38
	153 b	Boucle de ceinture provenant de la tombe C 38
	153 c	Tuiles provenant de la tombe C 38
106	154 a	Plan de la tombe A 268
	154 b—d	*Inventaire de la tombe A 268*
	154 b	Boucle de ceinture du type « à arc »
	154 c	Plaque de boucle de ceinture, fragmentaire
	154 d	Fragments de couteau en fer
	155 a	Plan de la tombe B 157
	155 b	Boucle de ceinture provenant de la tombe B 157, avers et revers
107	158 a	Plan de la tombe D 43 a et D 43 b
	158 b	La tombe D 43 a et D 43 b après la fouille
	158 c	Boucle de ceinture du type « à arc » provenant de la tombe D 43 a
	159 a	Plan de la tombe C 137
	159 b—c	*Inventaire de la tombe C 137*
	159 b	Boucle de ceinture du type « à arc »
	159 c	Plaque fragmentaire de boucle de ceinture, avers et revers
	160 a	Plan de la tombe C 77
	160 b—d	*Inventaire de la tombe C 77*
	160 b	Plaque de ceinture
	160 c	Boucle de ceinture du type « à arc »
108	161 a	Plan de la tombe E 52
	161 b—d	*Inventaire de la tombe E 52*
	161 b	Boucle de ceinture du type « à arc », avers et revers
	161 c	Agrafes fragmentaires
	161 d	Bague en fer
	162 a	Plan de la tombe A 196
	162 b	Boucle de ceinture du type « à arc »

1	2	
108 bis	163 a	Plan de la tombe C 121
	163 b	La tombe C 121
	163 d—g	*Inventaire de la tombe C 121*
	163 d	Fibule aux extrémités en forme de «bulbe»
	163 e	Boucle de ceinture du type «à arc»
	163 f	Fragments d'une plaque de ceinture
	163 g	Cruche à une anse
	164	Boucle de ceinture trouvée dans la paroi verticale séparant les sections XI^{e} et XII^{e} du secteur C
109	165 a	Plan de la tombe B 76
	165 b—g	*Inventaire de la tombe B 76*
	165 b	Boucle de ceinture à bulbe, avers et revers
	165 c	Boucle d'oreille en bronze
	165 d	Fragments en fer
	165 e	Plaque en os
	165 f	Monnaie de Honorius
	165 f_2	Monnaie des IV^{e}—V^{e} siècles
	165	Silex
110	166 a	Plan de la tombe E 277
	166 b—h	*Détails photographiques de la tombe E 277*
	166 b	Groupe I d'ossements
111	166 c	Groupe I d'ossements avec la boucle de ceinture et les boutons en bronze
	166 d	Groupe II d'ossements
	166 e	Groupes III, IV, V et VI d'ossements
	166 f	Groupe IV d'ossements
	166 g	Boucle de ceinture à bulbe
	166 h	Bouton en bronze
112	167 a	Plan de la tombe A 83
	167 b—c	*Inventaire de la tombe A 83*
	167 b	Boutons en bronze
	167 c	Boucle de ceinture à bulbe
	168 a	Plan de la tombe E 186
	168 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe E 186
113	169 a	Plan de la tombe B 57
	169 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe B 57
	170 a	Plan de la tombe B 21
	170 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe B 21
114	171 a	Plan de la tombe B 140
	171 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe B 140
	172 a	Plan de la tombe B 158
	172 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe B 158
	172 c	Fragments d'un gros clou
115	173 a	Plan de la tombe D 37
	173 b—i	*Inventaire de la tombe D 37*
	173 b	Boucle de ceinture en fer
	173 d	Pince en bronze
	173 e	Anneau en argent
	173 f	Objet en os
	173 g	Boucle de ceinture en bronze
	173 h	Boucle de courroie de petites dimensions
	173 i	Bouts de ficelle
116	174 a	Plan de la tombe E 122
	174 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe E 122 (avers, revers)
	175 a	Plan de la tombe E 247
	175 b—d	*Inventaire de la tombe E 247*
	175 b	Boucle de ceinture à bulbe

1	2	3
	175 c	Peigne bilatéral simple
	175 d_{1-4}	Clous en fer
117	176 a	Plan de la tombe E 191
	176 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe E 191
	177 a	Plan de la tombe B 150
	177 b—c	*Inventaire de la tombe B 15*
	177 b	Boucle de ceinture à bulbe
	177 c	Peigne bilatéral traforé
118	179 a	Plan de la tombe B 37
	179 b—c	*Inventaire de la tombe B 37*
	179 b	Boucle de ceinture à bulbe
	179 c	Boucle de ceinture (?) en fer
	180 a	Plan de la tombe B 67
	180 b	Boucle de ceinture à bulbe provenant de la tombe B 67
	181 a	Plan de la tombe C 103
	181 b	Boucle de ceinture ovale provenant de la tombe C 103
119	182 a	Plan de la tombe B 38
	182 b	La tombe B 38 après la fouille
	182 c—d	*Inventaire de la tombe B 38*
	182 c	Boucle de ceinture ovale
	182 d	Peigne bilatéral simple
	183 a	Plan de la tombe C 90
	183 b	Boucle de ceinture ovale provenant de la tombe C 90
120	184 a	Plan de la tombe D 33
	184 b	La tombe D 33 après la fouille
	184 c	Détail de la tombe D 33 avec le pot (fig. 184 d) *in situ*
	184 d—h	*Inventaire de la tombe D 33*
	184 d	Pot tronconique
	184 e	Boucle de ceinture ovale en argent
	184 f	Boutons en argent
	184 g	Peigne bilatéral simple
	184 h	Fragment de boucle d'oreille à pendentif
121	185 a	Plan de la tombe B 79
	185 b—e	*Inventaire de la tombe B 79*
	185 b	Boucle de ceinture sertie de pierre sémiprécieuse
	185 c	Applique en bronze
	185 d	Boutons du type *Linzen*
	185 e	Peigne bilatéral simple
	186 a	Plan de la tombe B 68
	186 b—c	*Inventaire de la tombe B 68*
	186 b	Appliques en argent
	186 c	Bouton du type *Linzen*
122	187 a	Plan de la tombe E 199
	187 b—f	*Inventaire de la tombe E 199*
	187 b	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Diergardt*
	187 c	Plaque-fermoir en os
	187 f	Monnaie de Justinien I
	188 a	Plan de la tombe D 23
	188 b	Détail de la tombe D 23 avec la boucle de ceinture (fig. 188 c) *in situ*
122	188 c	Boucle de ceinture du type *Sucidava I — Kranj* provenant de la tombe D 23
122 bis	189 a	Plan de la tombe C 62
	189 b—e	*Inventaire de la tombe C 62*
	189 b	Applique à masque humain
	189 c	Boucle de ceinture du type *Sucidava — Béroé I A*
	189 d	Peigne bilatéral simple, fragmentaire
	189 e	Semelles de sandales

1	2	3
	190 *a*	Plan de la tombe B 59
	190 *b—c*	*Inventaire de la tombe B 59*
	190 b	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé II*
	190 c	Boucle de ceinture du type *Sucidava III — Béroé III*
123	191 a	Plan de la tombe D 14
	191 b	Boucle de ceinture du type *Sucidava — Béroé IV* provenant de la tombe D 14
	192 a	Plan de la tombe E 286
	192 *b—c*	*Inventaire de la tombe E 286*
	192 b	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé*
	192 c	Boucle de ceinture en os
	193	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé V* trouvée dans le secteur A, *passim*
124	194 a	Plan de la tombe A 98
	194 b	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé V* provenant de la tombe A 98
	195 a	Plan de la tombe B 100
	195 *b—c*	*Inventaire de la tombe B 100*
	195 b	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé VI*
	195 c	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé VII*
	196	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Béroé I B* provenant du secteur *Colonie*
	197	Boucle de ceinture provenant du secteur B
125	198 a	Plan de la tombe A 425
	198 b	La tombe A 425 après la fouille
	198 c	Boucle de ceinture du type *I Béroé* provenant de la tombe A 425
	199 a	Plan de la tombe B 92
	199 b	Boucle de ceinture du type *II A Béroé* provenant de la tombe B 92
126	200 a	Plan de la tombe B 45
	200 b	La tombe B 45 après la fouille
	200 c	Détail de la tombe B 45 avec l'inventaire *in situ*
	200 *d—k*	*Inventaire de la tombe B 45*
	200 d	Boucle de ceinture du type *II B Béroé*
	200 e	Boucle de ceinture du type *Sucidava-Solin*
	200 f	Applique en bronze
	200 g	Applique en bronze
	200 h	Boucle de ceinture fragmentaire en fer
	200 i	Plaque-fermoir en os
	200 j	Dés en os
	200 k	Silex (deux pièces)
127	202 a	Plan de la tombe A 240
	202 *b—c*	*Inventaire de la tombe A 240*
	202 b	Boucle de ceinture du type *Histria*
	202 c	Boucle de ceinture du type *Histria — Béroé 1*
	203 a	Plan e la tombe E 85
	203 *b—c*	*Inventaire de la tombe E 85*
	203 b	Boucle de ceinture en fer du type *Histria*
	203 c	Boucle de ceinture du type *Histria-Béroé 2*
128—129	204 a	Plan de la tombe B 28
	204 b	Boucle de ceinture du type *Histria-Béroé 3*, provenant de la tombe B 28
	205 a	Plan de la tombe B 64
	205 b	Boucle de ceinture du type *Histria-Béroé 4* provenant de la tombe B 64
	206 a	Plan de la tombe B 133
	206 *b—c*	*Inventaire de la tombe B 133*
	206 b	Boucle d'oreille à pendentif prismatique granulé
	206 c	Boucle de ceinture du type *Histria-Béroé 5*

1	2	3
130	207 a	Plan de la tombe B 14
	207	La tombe B 14
	207 b—f	*Inventaire de la tombe B 14*
	207 b	Boucle de ceinture du type *III A Béroé*
	207 c	Boucle de ceinture du type *II C Béroé*
130 bis	207 d_{1-12}	Douze appliques de ceinture
	207 e_{1-6}	Six bouts métalliques de ceinture
	207 f	Plaque-fermoir en os
131	208 a	Plan de la tombe B 72
	208 b—d	*Inventaire de la tombe B 72*
	208 b	Boucle de ceinture du type *III B Béroé*
	208 c	Applique *lyre*
	208 d	Applique rectangulaire
	209 a	Plan de la tombe B 47
	209 b	Boucle de ceinture trapézoïdale provenant de la tombe B 47
132	210 a	Plan de la tombe B 118
	210 b	Peigne bilatéral traforé provenant de la tombe B 118
	211 a	Plan de la tombe B 20
	211 b	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe B 20
133	212 a	Plan de la tombe C 122.
	212 b	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe C 122
	213 a	Plan de la tombe E 263.
	213 b	Peigne bilatéral simple, fragmentaire, provenant de la tombe E 263
	214 a	Plan de la tombe D 36.
	214 b	Peigne bilatéral simple, fragmentaire, provenant de la tombe D 36
134	215 a	Plan de la tombe A 447
	215 b	Peigne bilatéral traforé provenant de la tombe A 447
	216 a	Plan de la tombe D 10
	216 b	Peigne bilatéral traforé provenant de la tombe D 10
135	217 a	Plan de la tombe E 246
	217 b	Peigne bilatéral traforé, fragmentaire, provenant de la tombe E 246
	218 a	Plan de la tombe E 242
	218 b	Peigne bilatéral traforé, fragmentaire, provenant de la tombe E 242
	219	Peigne bilatéral provenant de la section XX du secteur C
	219 a	Plan de la tombe B 36
	219 b	Peigne bilatéral traforé, fragmentaire, provenant de la tombe B 36
136	220 a	Plan de la tombe A 344
	220 b	La tombe A 344 avec le peigne (fig. 220 c) *in situ*
	220 c	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe A 344
	221 a	Plan de la tombe C 57
	221 b	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe C 57
137	223 a	Plan de la tombe A 254
	223 b	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe A 254
	224 a	Plan de la tombe B 40
	224 b—g	*Inventaire de la tombe B 40*
	224 b	Peigne bilatéral simple
	224 c	Bracelet en fer
	224 d	Lames de couteau en fer
	224 e	Lame de couteau (?) en bronze
	224 f	Silex
	224 g	Fragments textiles
138	225 a	Plan de la tombe B 19
	225 b	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe B 19
	226 a	Plan de la tombe B 126
	226 b	Peigne bilatéral simple provenant de la tombe B 126

1	3	3
139	227 a	Plan de la tombe A 126
	227 b	Fragment de peigne bilatéral provenant de la tombe A 126
	228 a	Plan de la tombe A 106
	228 b—c	*Inventaire de la tombe A 106*
	228 b	Peigne bilatéral simple, fragmentaire
	228 c	Monnaie de Justinien I
	229 a	Plan de la tombe A 129
	229 b	Peigne bilatéral simple, provenant de la tombe A 129
141	233 a	Plan de la tombe B 42
	233 A	La tombe B 42 après la fouille
	233 b—g	*Inventaire de la tombe B 42*
	233 b	Fibules digitées (photo, dessin 1/1)
	233 c	Boucle d'oreille à pendentif rhomboïdal
	233 d	Bracelet aux extrémités bombées épaisses
	233 e	Bracelets en bronze
	233 f	Peigne bilatéral simple
	233 g	Bague en fer
142	234 a	Plan de la tombe B 62
	234 b_1	Bracelet au bras droit du squelette B 62
	234 b_2	Bracelet au bras gauche du squelette B 62
	235 a	Plan de la tombe B 125
	235 b	Bracelet provenant de la tombe B 125
143	236 a	Plan de la tombe D 4
	236 b	Détail photographique de la tombe D 4 avec la croix-pendentif (fig. 236 d) *in situ*
	236 c—e	*Inventaire de la tombe D 4*
	236 c	Boucles d'oreille à extrémités cubiques à facettes
	236 d	Croix-pendentif en argent
	236 e	Boucle de ceinture en fer, fragmentaire
	237 a	Plan de la tombe E 123
	237 b—c	*Inventaire de la tombe E 123*
	237 b	Croix-pendentif sertie d'une pierre
	237 c	Boucle d'oreille aux extrémités croisées
144	238 a	Plan de la tombe A 80
	238 b	La tombe A 80 après la fouille
	238 c	Détail photographique de la tombe A 80 avec la croix-pendentif (fig. 238 d) *in situ*
	238 d—g	*Inventaire de la tombe A 80*
	238 d	Croix-pendentif en argent
	238 e	Boucle d'oreille fragmentaire
	238 f	Perle oblongue plate
	238 g	Perles
145	239 a	Plan de la tombe E 143
	239 b	Détail photographique de la tombe E 143 avec une boucle d'oreille (fig. 239 c) et une fibule (239 d) *in situ*
	239 c—i	*Inventaire de la tombe E 143*
	239 c	Boucles d'oreille *étoilées*
	239 d	Fibules du type *Histria*
	239 e	Appliques en plomb
	239 f	Appliques en plomb du type *rosette* (avers et revers) — détail.
	239 h	Applique en plomb rectangulaire: aggrandissement d'un détail.
146	240 a	Plan de la tombe D 21
	240 b—d	*Inventaire de la tombe D 21*
	240 b	Fibule du type *Sucidava — Béroé*
	240 c	Boucle de ceinture en fer, fragmentaire
	240 d	Restes de cuir
	241 a	Plan de la tombe E 57 bis
	241 b	Boucle d'oreille *étoilée* provenant de la tombe E 57 bis

1	2	3
147	242 a	Plan de la tombe B 67
	242 b	Le squelette de cheval dans la tombe B 67
	242 c	Détail photographique de la tombe B 67 après la fouille
	242 d_1	Boucle d'oreille à pendentif triple provenant de la tombe B 67
	242 d_2	Fragment de boucle d'oreille à pendentif provenant de la tombe B 67
148	243 a	Plan de la tombe E 127
	243 b	Lucerne provenant de la tombe E 127
	244 a	Plan de la tombe E 96
	244 b	Pot à deux anses provenant de la tombe E 96
149–151	Typologie des perles découvertes dans la nécropole de Béroé (Piatra Frecăţei)	

NOTES

1. La destruction de la nécropole de Béroé a été évitée avant tout grâce aux mesures enérgiques et imédiates dues à l'initiative du professeur Em. Condurachi, de l'Académie de la R.S.R., qui dirigeait à l'époque l'Institut d'Archéologie de Bucarest. Comprenant tout de suite l'importance exceptionnelle de ces monuments en danger, il a appuyé par tous les moyens, en dépit des conditions extrèmement difficiles, la protection de la zone et la mise en valeur scientifique de la nécropole de Béroé. C'est de notre devoir de lui exprimer encore une fois, au début de ce mémoire, nos sentiments de gratitude pour l'aide et l'appui qu'il n'a pas cessé dès lors d'accorder à la recherche et à la publication de ce monument.

2. Il nous est agréable de souligner la contribution du dr. Stelian Ciortoloman au sauvetage de la nécropole de Béroé; loin d'être une simple information, son action perséverente pour laquelle il a fait appel à la direction de l'Institut d'Archéologie, a beaucoup facilité la rapidité de l'intervention; il nous faut ajouter, d'ailleurs, que pendant toute la période suivante, il a continué à donner un appui précieux aux recherches archéologiques de Béroé en vrai ami de l'archéologie.

3. Les fouilles de Béroé ont été effectuées entre le 14 avril 1958 et le 15 juin 1959 par le signataire de ces lignes en collaboration avec D. Vîlceanu; à partir de cette dernière datte, nous avons dirigé et réalisé seul ces recherches.

4. Durant les années 1958—1961, pendant lesquelles ont été executés les travaux les plus urgents, la direction locale — et, notamment, ing. Gheorghe Anton et ing. Fulvius Novăcescu — nous ont apporté un concours permanent, témoignant d'une compréhension profonde de l'importance de ces découvertes; sans leur collaboration, nos travaux auraient eu peu de chances. Qu'ils en soient ici aussi remerciés.

5. Pour les recherches antérieurs à 1958, une riche bibliographie — concernant, cependant, seulement le *castrum*, dans le *Répertoire archéologique* (encre inédit) rédigé par l'Institut d'Archéologie de Bucarest. Pour des recherches plus récentes, V. E. Comșa, «*Limesul dobrogean*». *Cercetări de suprafață de-a lungul Dunării între Ostrov (reg. Galați) și Hîrșova (reg. Constanța)*, Materiale, V, 1959, p. 762.

6. C. Moisil, *Cetatea «Biroe»*, B. C. M. I., IV, 1911, pp. 45—46. Pour le toponyme, RE, s.v. *Beroe*, col. 303—307; *Enciclopedia dell'arte antica* Roma, 1959, II, s.v.p. 65; *Izvoare privind istoria României*, I, Bucarest, 1964, p. 739, 747; vol. II, 1970, p. 123, 151, 153, 209, 423, 581, 671.

7. Em. Condurachi et collectif, *Șantierul arheologic Histria, sectorul A. Așezarea civilă*, Materiale, IV, p. 29, fig. 12,6.

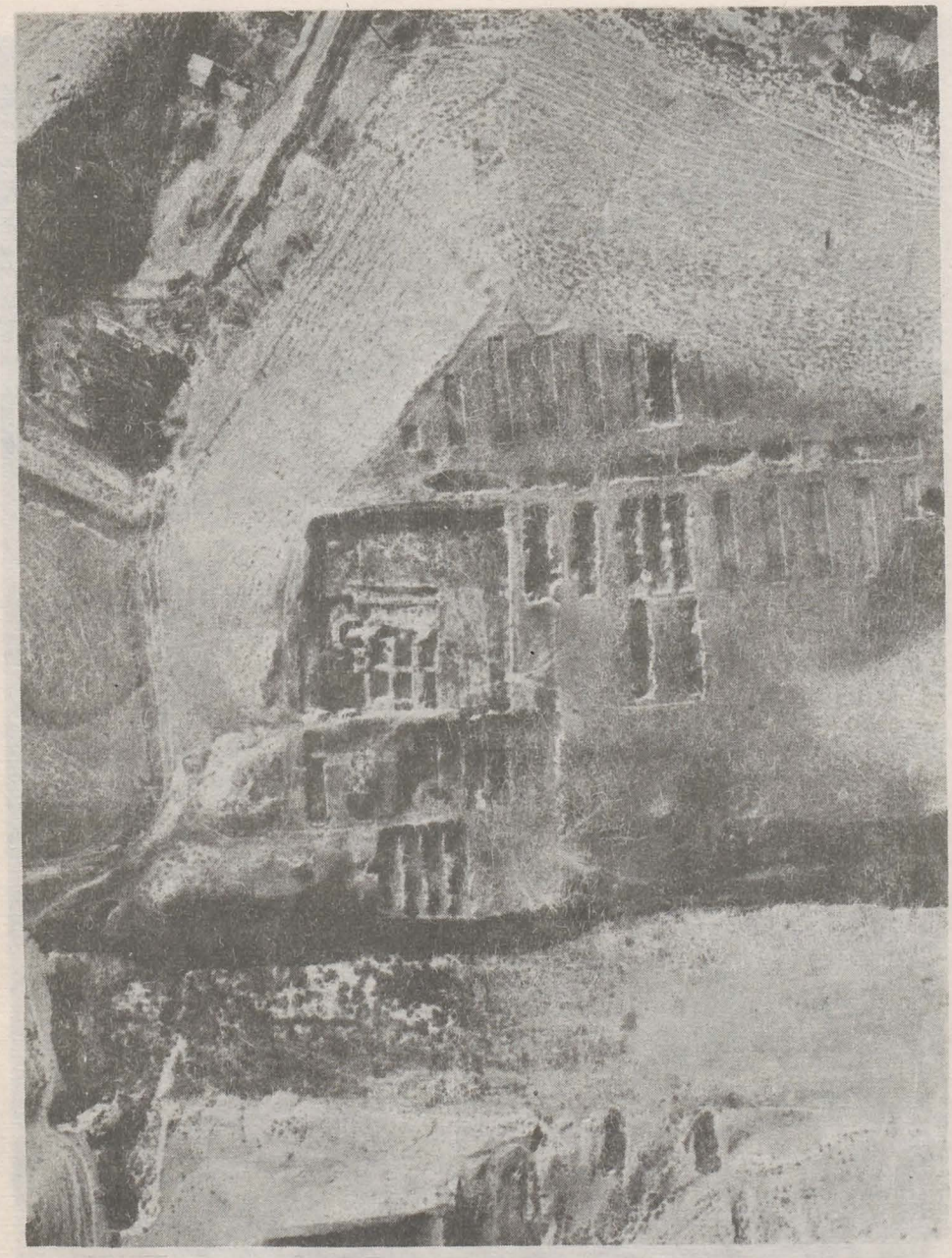
8. V. Barbu, *Considerations chronologiques basées sur les données fournies par les inventaires funéraires des nécropoles tomitaines*, Studii Clasice, III, 1961, p. 219, fig. 9,2.

9. Un vase identique des II^{e}—III^{e} siècles dans le Musée d'Archéologie de Constantza (inédit); L. Bernabo-Brea, *Meligunis-Lipara*, tome II, *La necropoli greca e romana nella contranda Diana*, Palermo, 1965, p. 264, ill. CCXIII, 3.

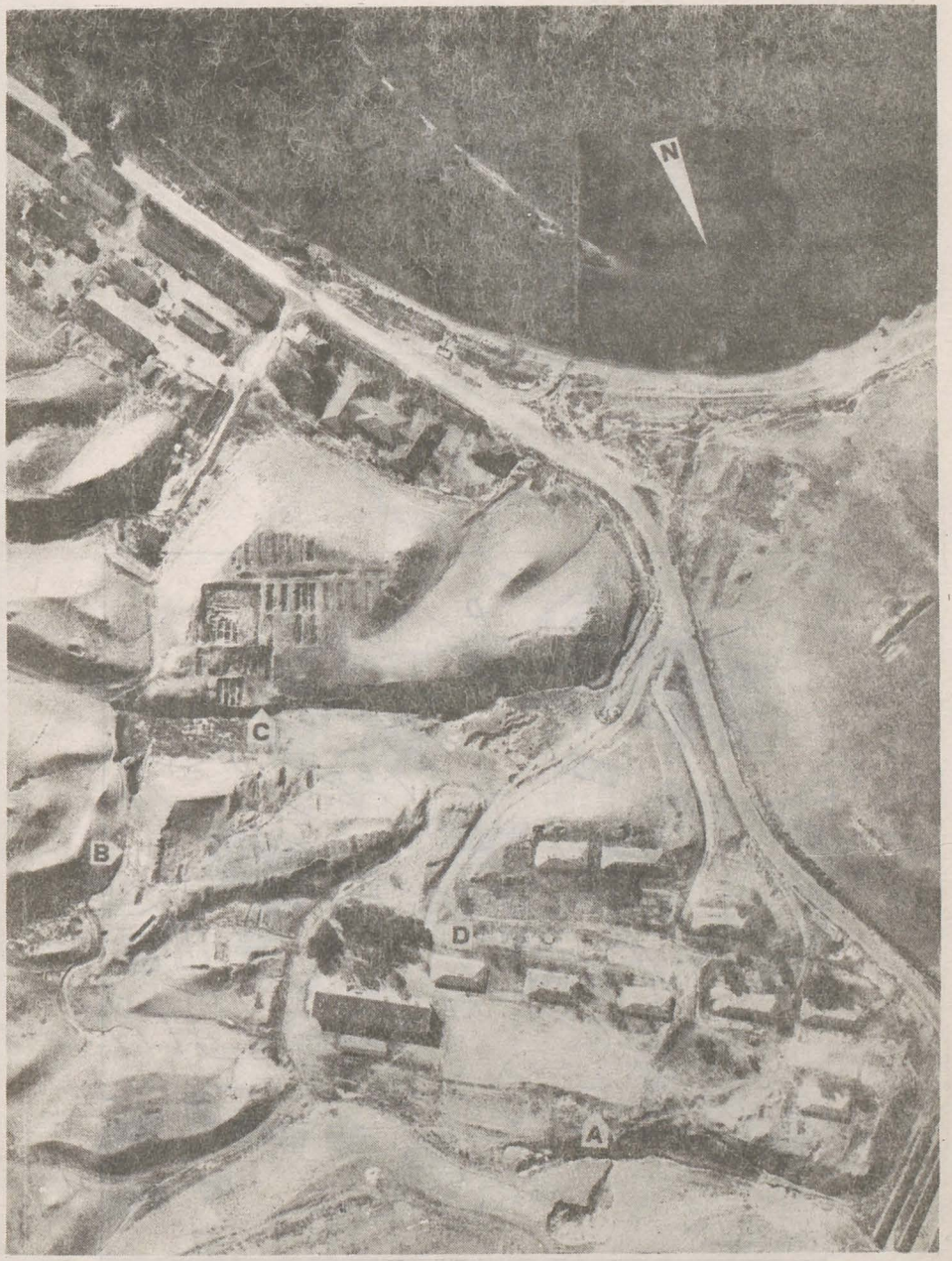
Vue panoramique de Béroé, prise de l'Ouest-Nord-Ouest. (30 août 1980)

Vue aérienne, de l'Est-Sud-Est, avec la nécropole au plan rapproché. (30 août 1980).

Les secteurs B et C. Vue a basse altitude, du Sud (30 aout 1980)



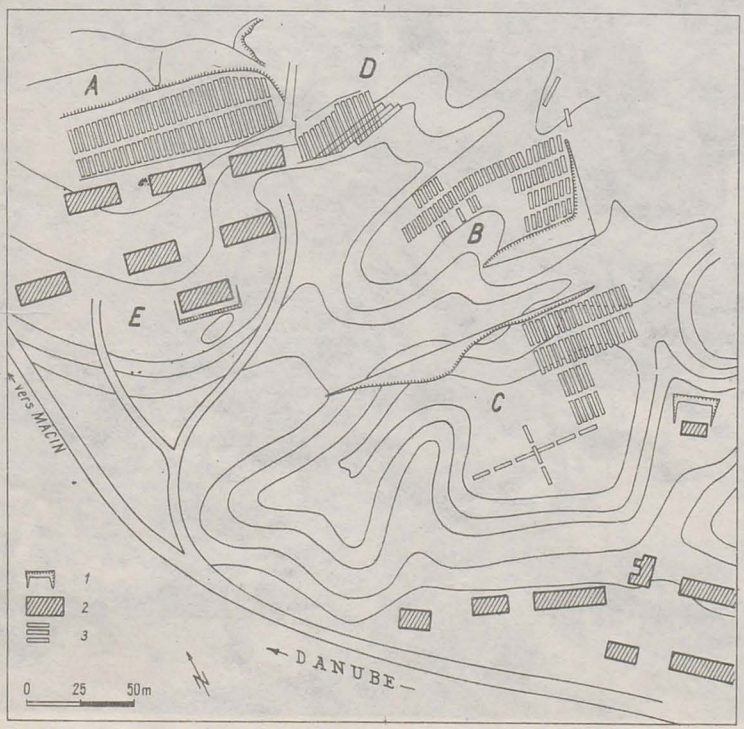
Secteur C et *basilica coematerialis*. Détail agrandi de la mission verticale d'octobre 1977.



La zone de la nécropole. Agrandissement de la mission spéciale au 1 4.000 d'octobre 1977. Cliché Section de Recherches Aérophotographiques — Musée National d'Histoire de Bucarest.

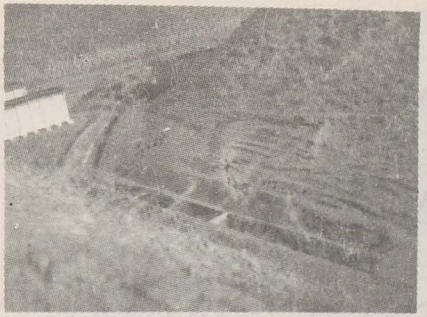
PLANCHE 1

1 a

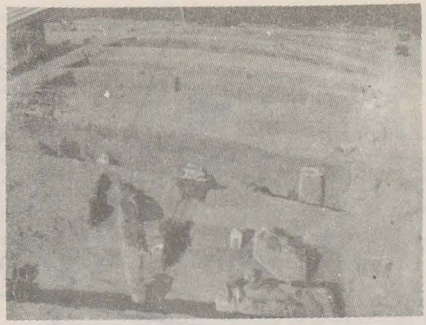


1 b

PLANCHE 2

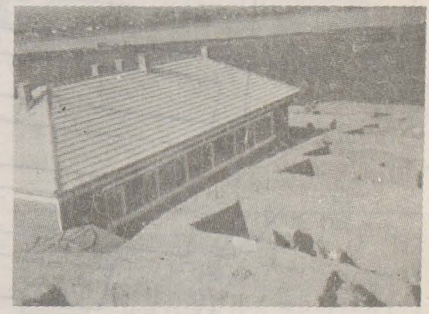


2 a

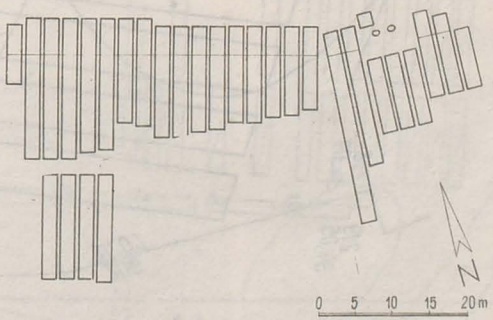


2 b

2 c



2 d



SECTORUL E

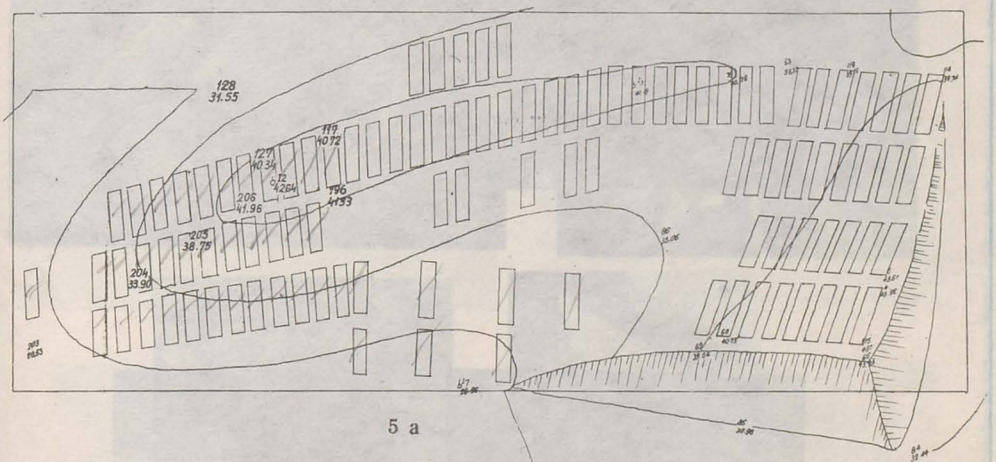
2 e

PLANCHE 3

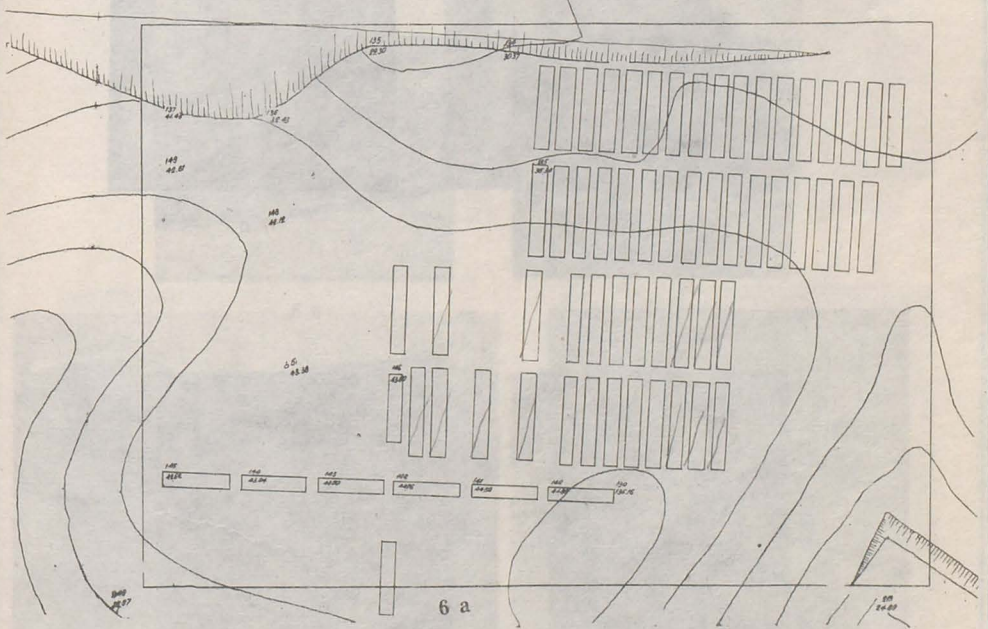
37.68
219
34.05
218
34.07
105
41.95
104
43.88
43.43
206
34.07
193
489
103
41.89
122
34.19
101 101A
36.80 / 33.86
102
38.98
123
34.13
217
33.99

4 a

PLANCHE 3 bis

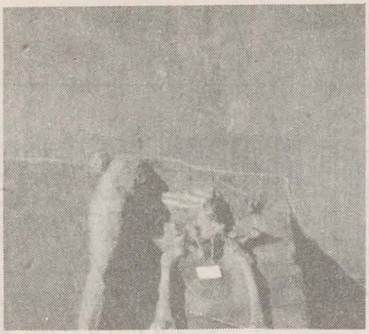


5 a

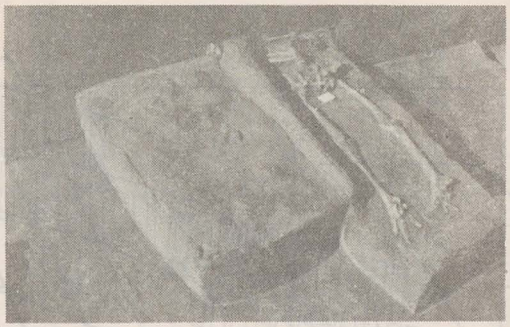


6 a

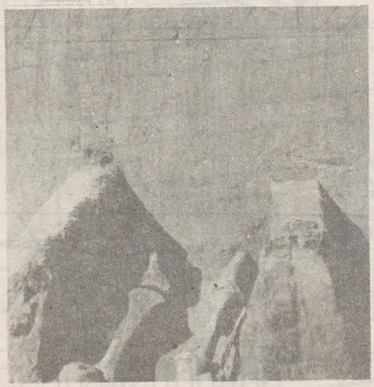
PLANCHE 4



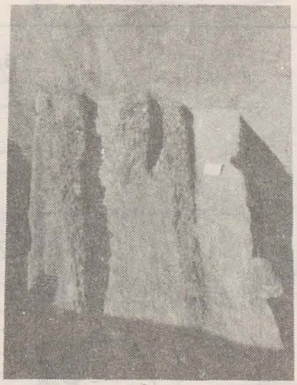
7 a



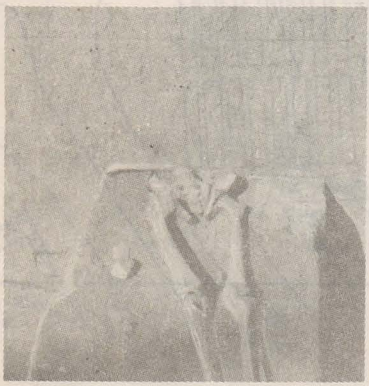
7 b



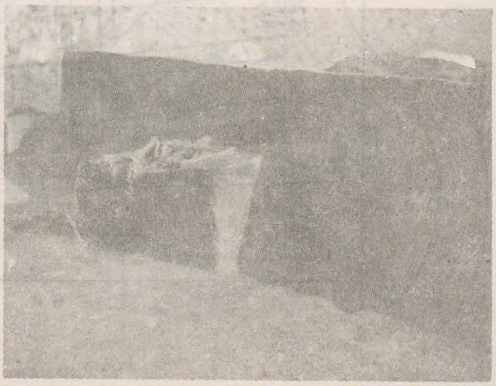
7 c



7 d

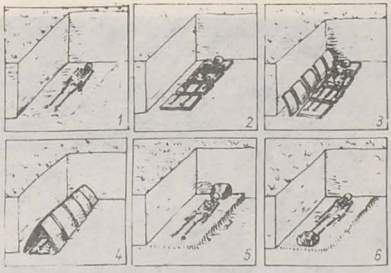


7 e



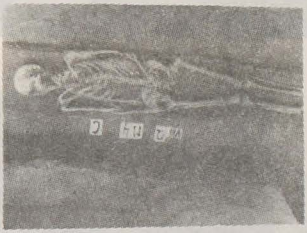
7 f

PLANCHE 5

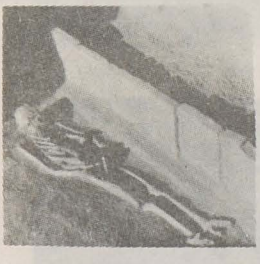


8 a

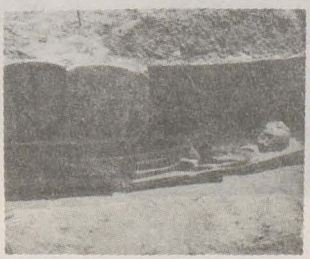
8 b



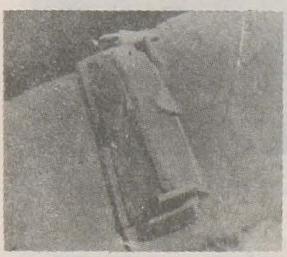
8 c



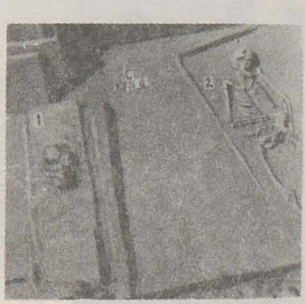
8 d



8 e



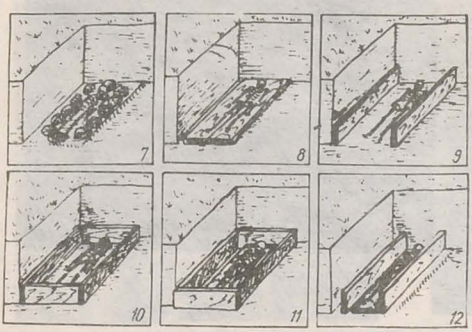
8 f



8 g

8 h

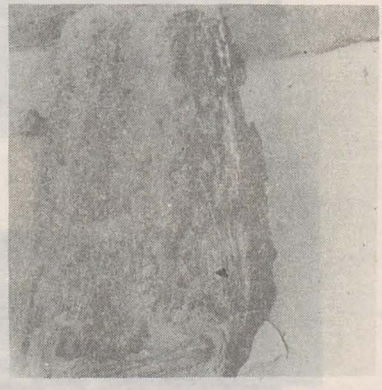
PLANCHE 6



9 a

9 b

9 c



9 d

9 e

9 f

PLANCHE 7

10 a

10 b

10 c

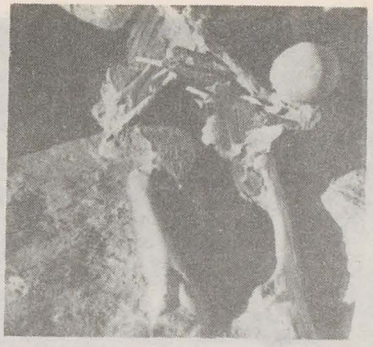
b 01

10 e

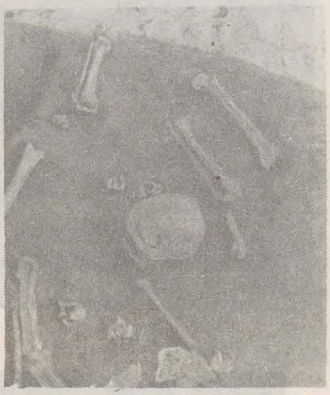
10 f

PLANCHE 8

11 a



11 b

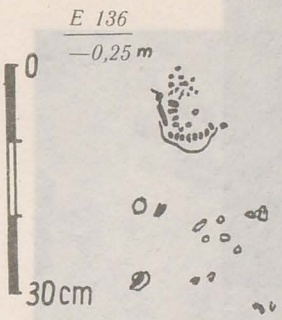


11 c

11 d

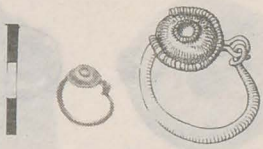
11 e

PLANCHE 9



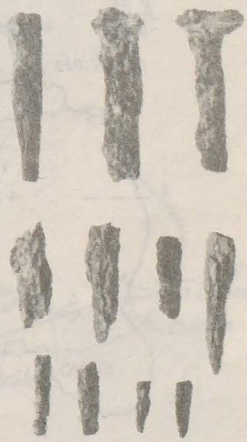
12 a

12 b



12 d

12 f



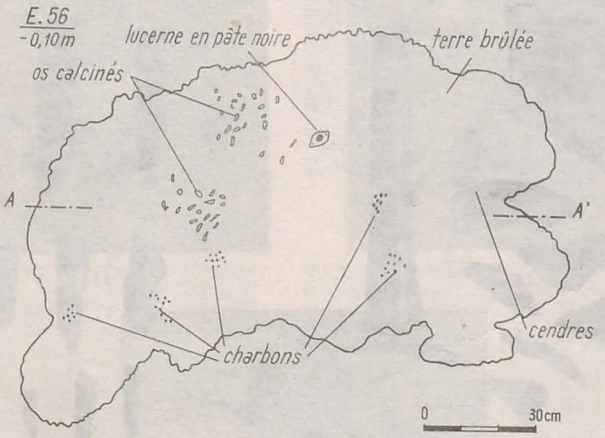
12 e

12 g

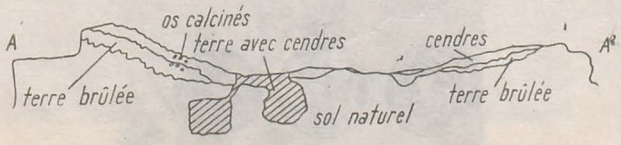
PLANCHE 10

13 a

13 b



13 c

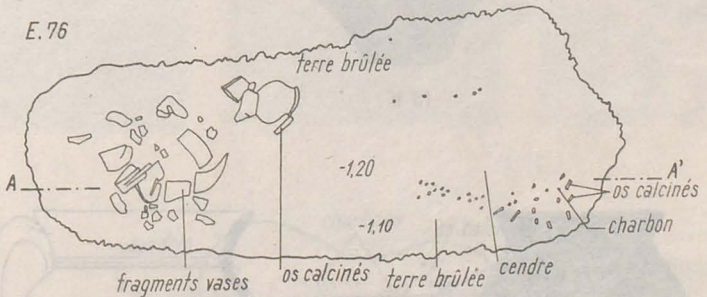


13 d

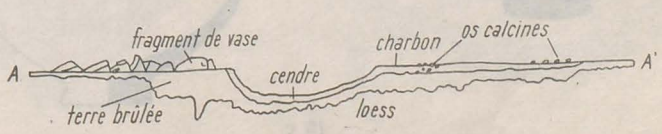
PLANCHE 11

14 a

14 b

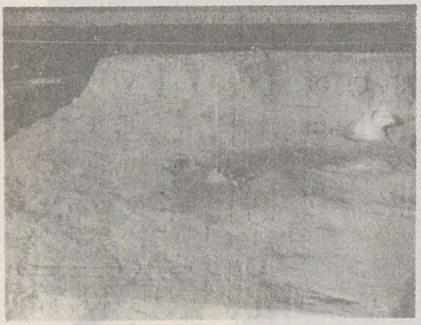


14 c



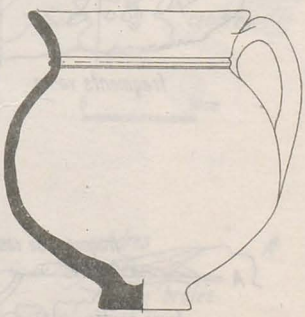
14 d

PLANCHE 12

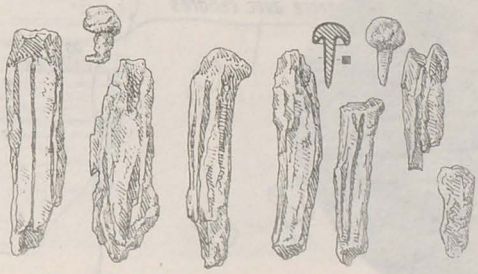


15 a

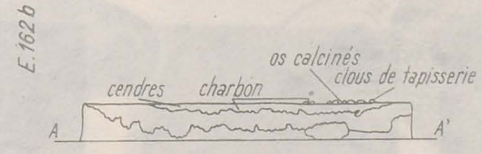
15 b



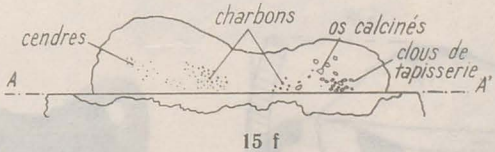
15 c



15 d

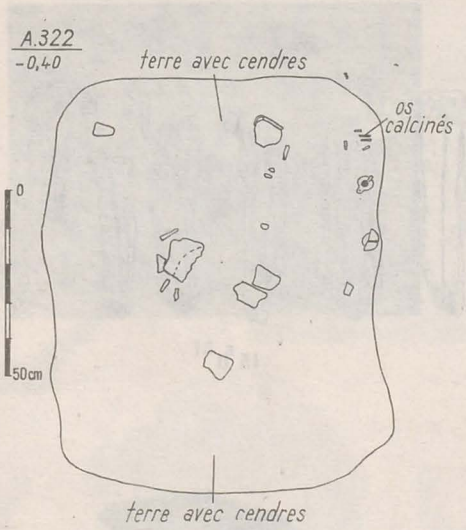

E.162b
os calcinés
clous de tapisserie
cendres
charbon
A
A'

15 e

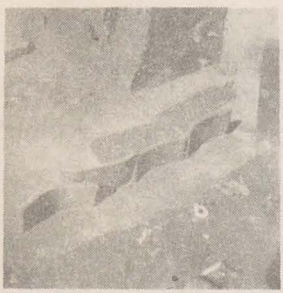

charbons
os calcinés
cendres
clous de tapisserie
A
A'

15 f

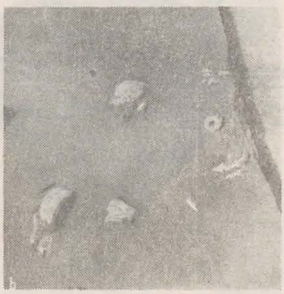
PLANCHE 13A

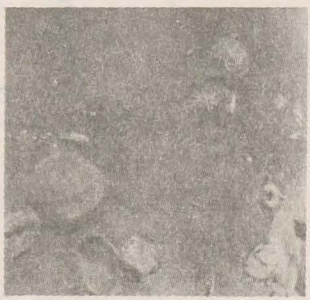


16 a

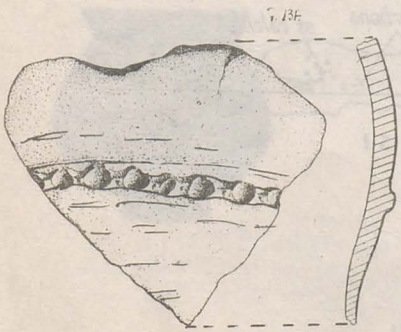


16 b

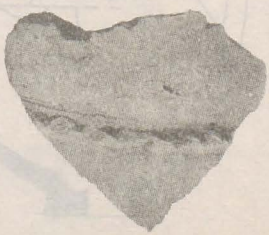




16 c

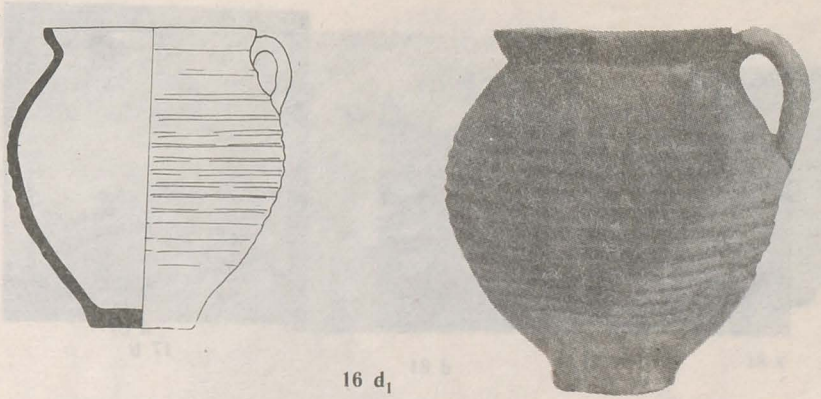


16 d

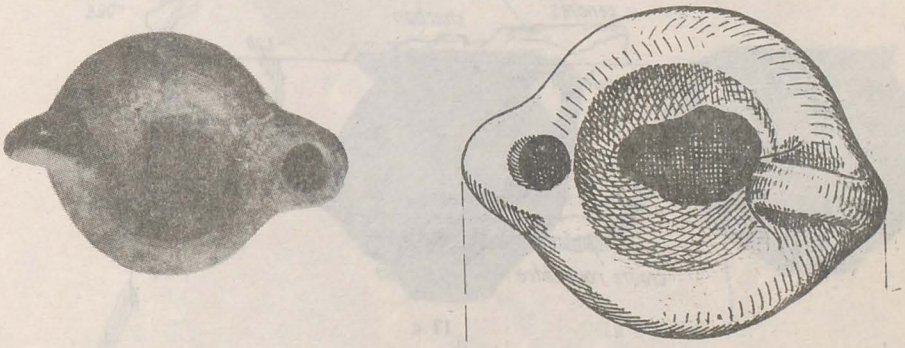


16 d

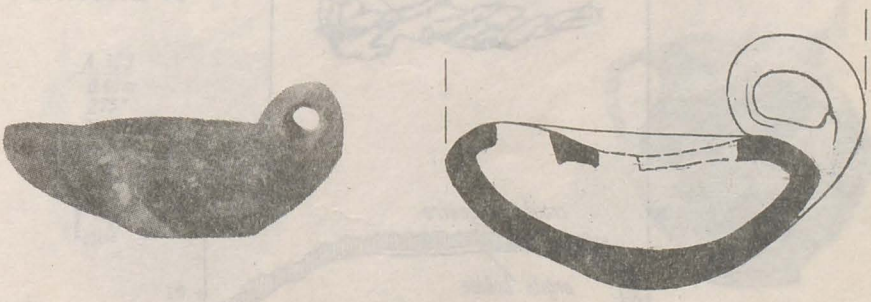
PLANCHE 13B



16 d_1

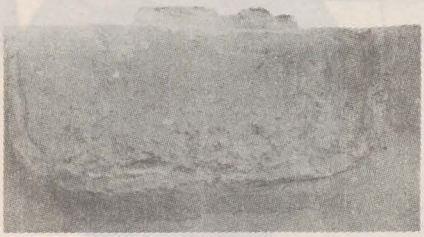


16 e



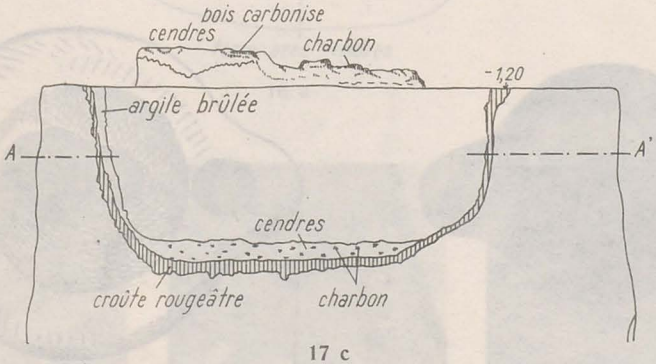
16 f

PLANCHE 14

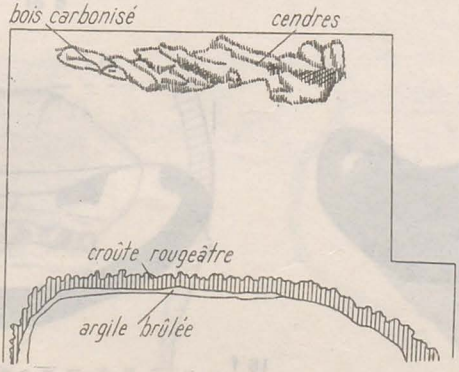


17 a

17 b

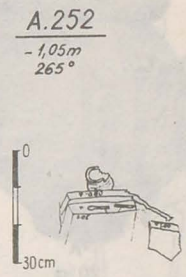


17 c



17 d

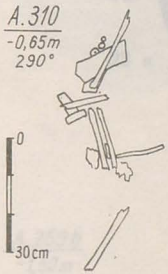
PLANCHE 15



18 a

18 b

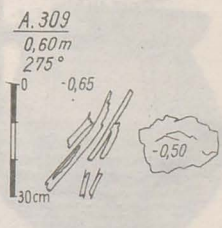
18 c



19 a

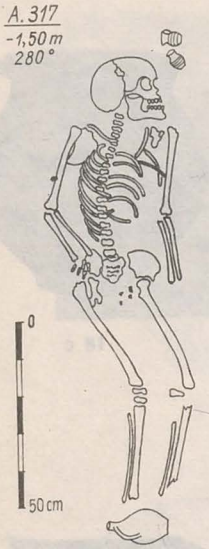
19 b—c

PLANCHE 16



19 d

19 e



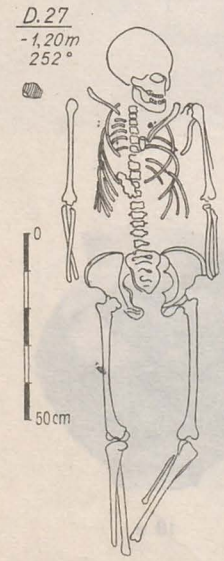
20 a

20 b

20 c

20 d

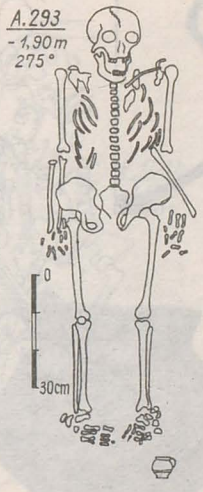
PLANCHE 17



21 a

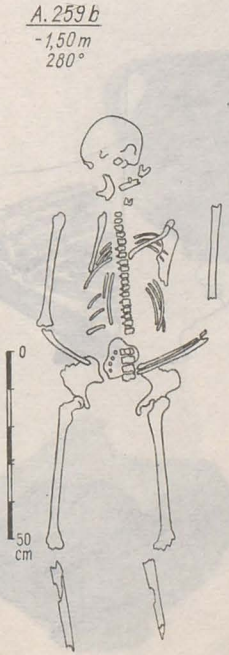
21 b

21 c

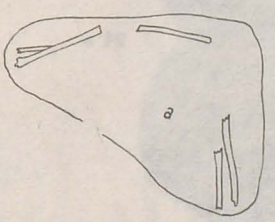


22 a

22 b



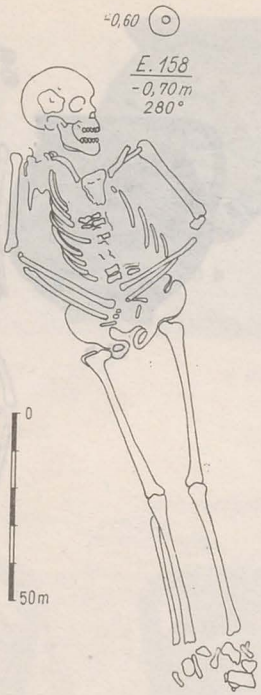
23 a



23 a_1

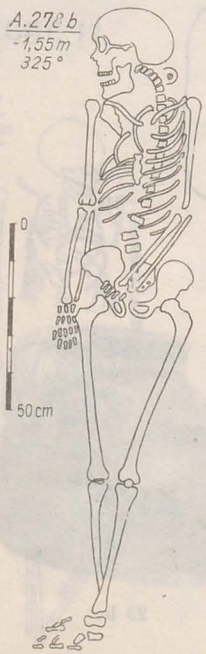
23 b

PLANCHE 18

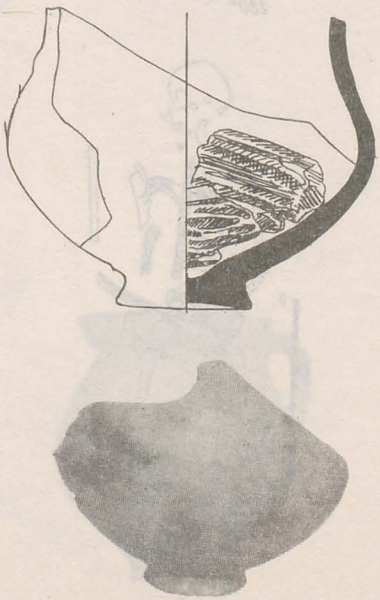


24 a

24 b

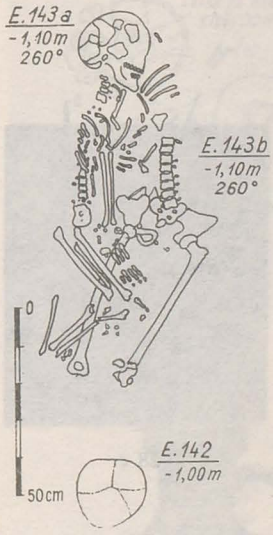


25 a



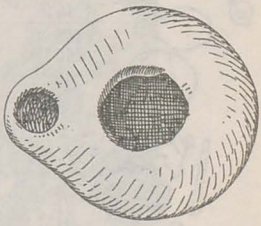
25 b

PLANCHE 19



26 a

26 b

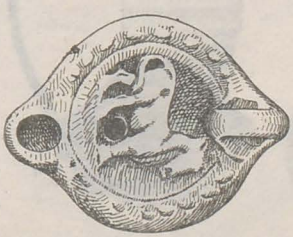


26 c_1

26 c

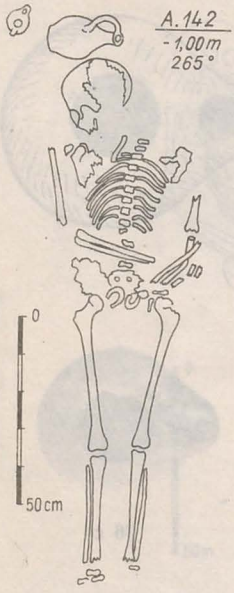
26 d

27 a



27 b

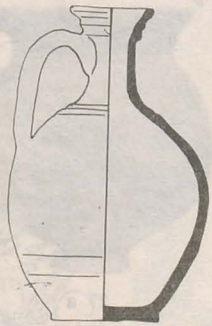
PLANCHE 20



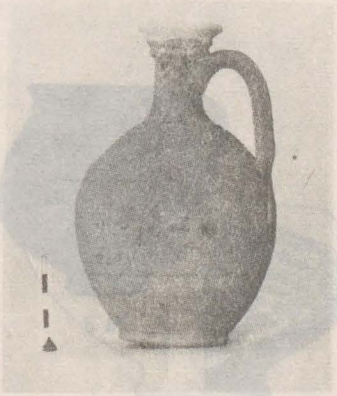
28 a

28 b

28 c



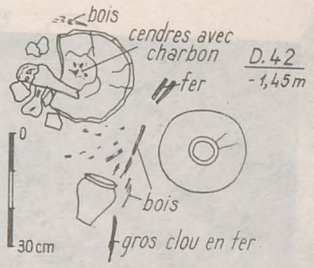
28 d



28 d

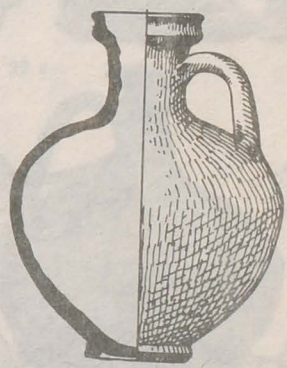
28 e

PLANCHE 21

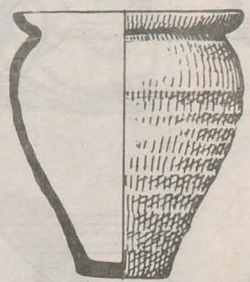


29 a

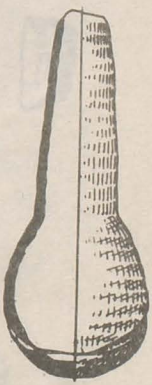
29 b



29 d

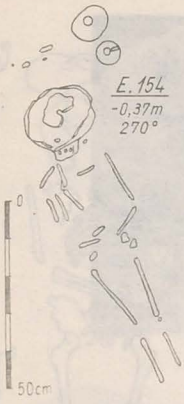


29 e



29 c

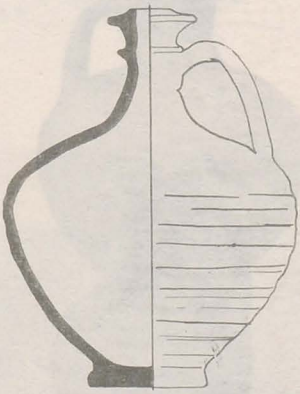
PLANCHE 22



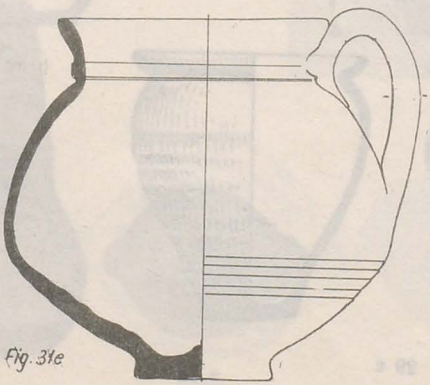
31 a

31 b

31 c

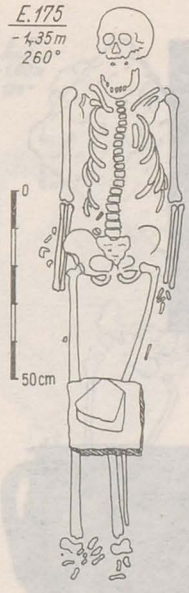


31 d

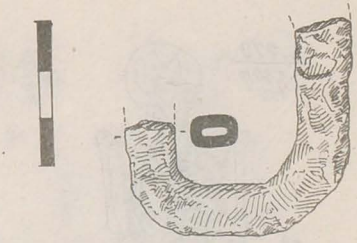


31 e

PLANCHE 23



32 a



32 b

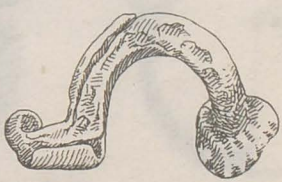
32 c

32 d

32 e

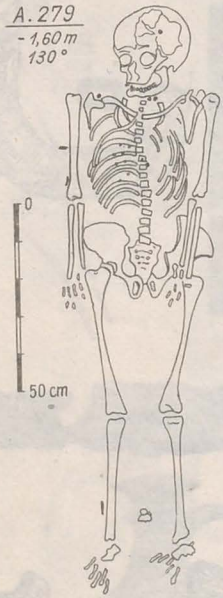
32 f

32 g



32 h

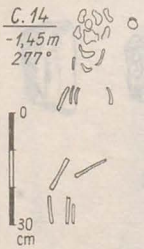
PLANCHE 24



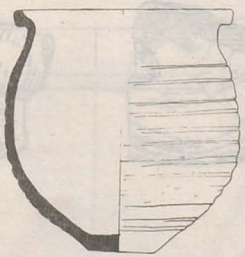
33 a

33 b

33 c

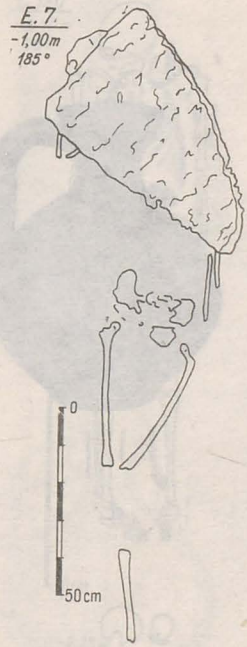


34 a



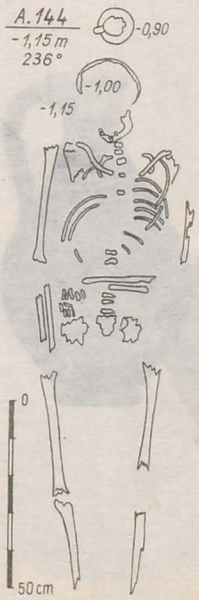
34 b

PLANCHE 25—26



35 a

35 a_1

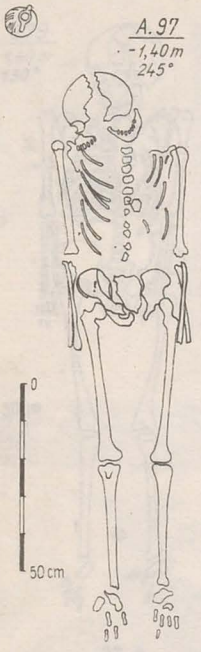


36 a

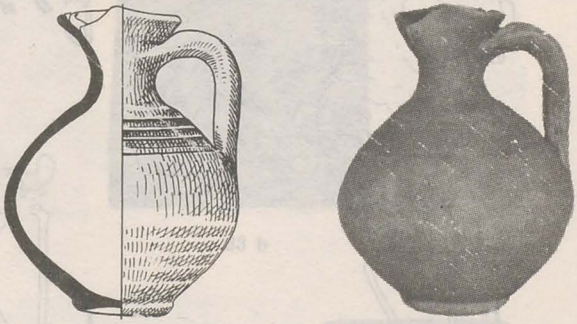
35 b

36 b

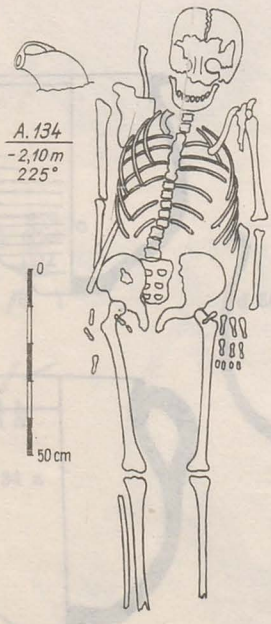
PLANCHE 27—28



37 a



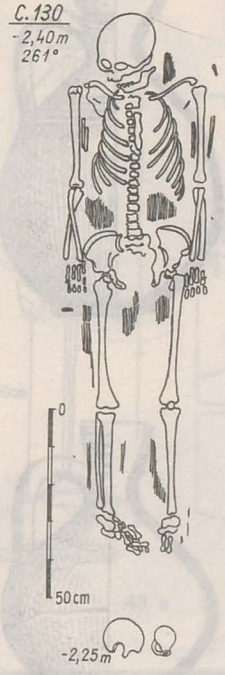
37 b



38 a

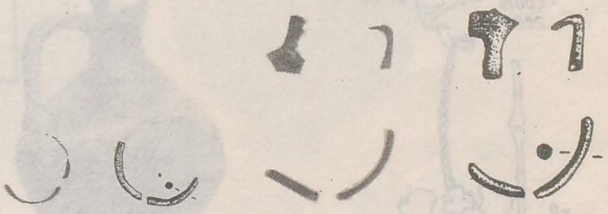
38 b

PLANCHE 29

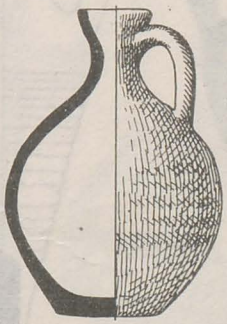


39 a

39 e

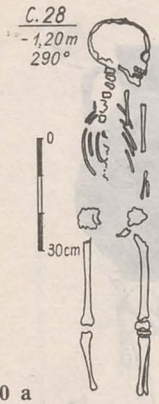


39 c



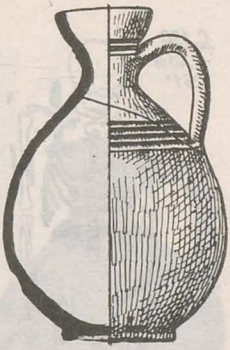
39 d

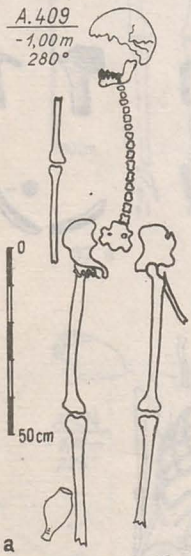
PLANCHE 30—31



40 a

40 b

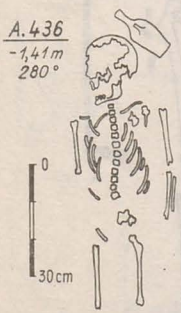




41 a

41 b

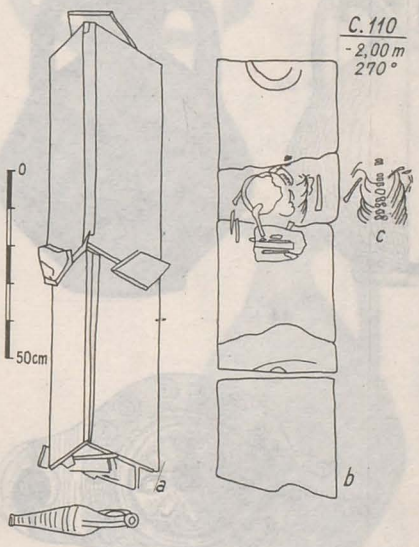
41 c



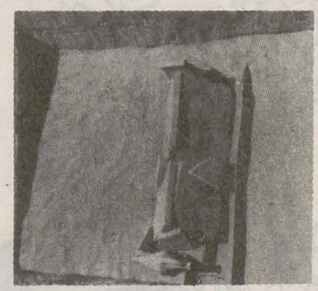
42 a

42 b

PLANCHE 32



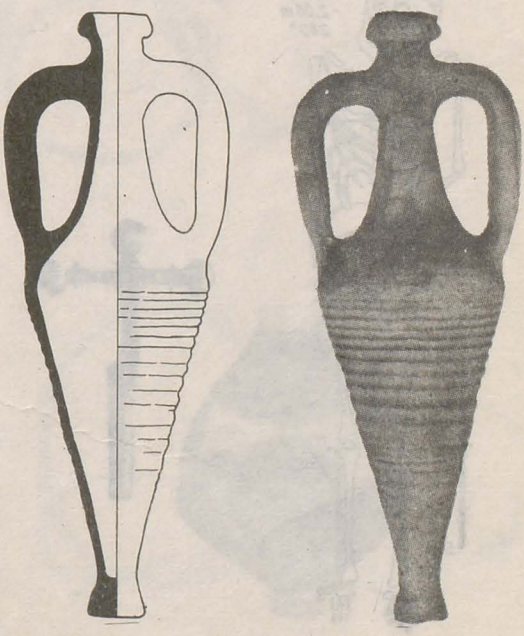
43 a c



43 A

43 B

43 C

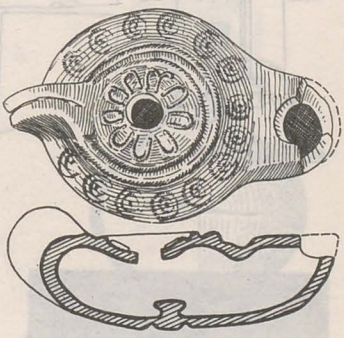


43 d

PLANCHE 33

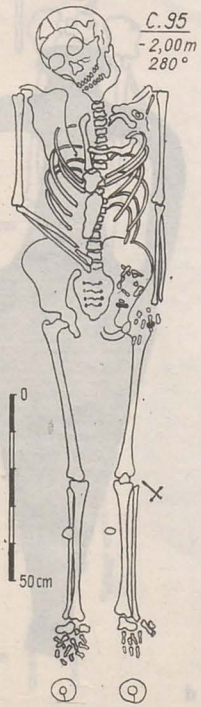
44 a

44 b

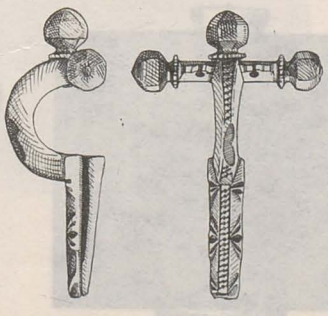


44 c

PLANCHE 34

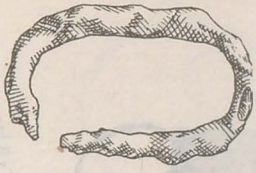


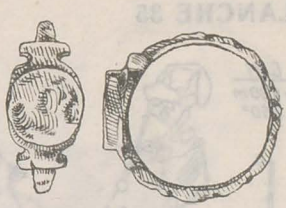
45 a



45 b

45 c



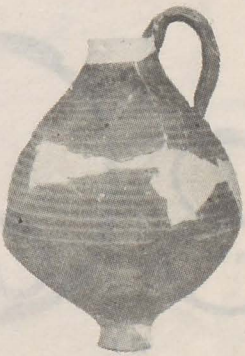


45d

45 e

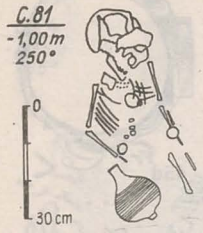
45 f

46 a

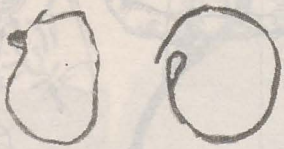


46 b

PLANCHE 35

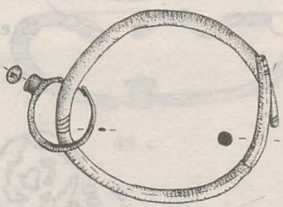


47 a



47 b

47 c

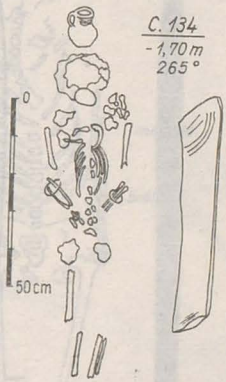


47 d—e

47 f

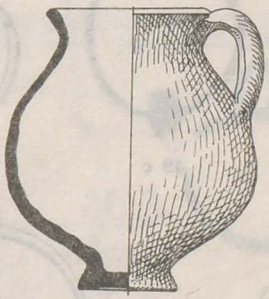
47 g

PLANCHE 36

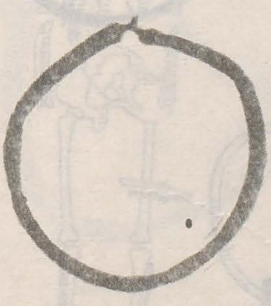


48 a

48 b



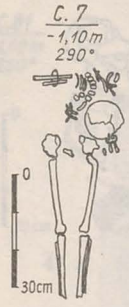
48 c



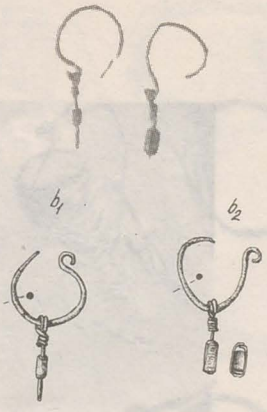
48 d

48 e

PLANCHE 37



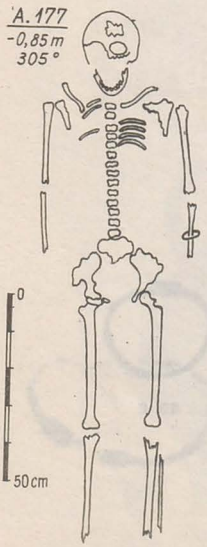
49 a



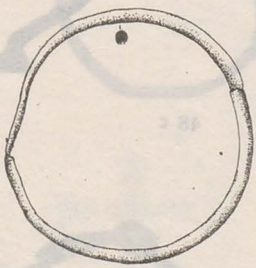
49 b

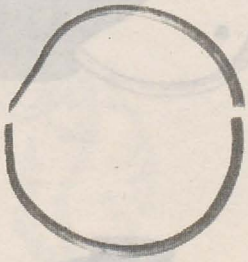
49 c

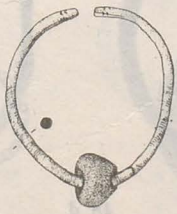
49 d



50 a

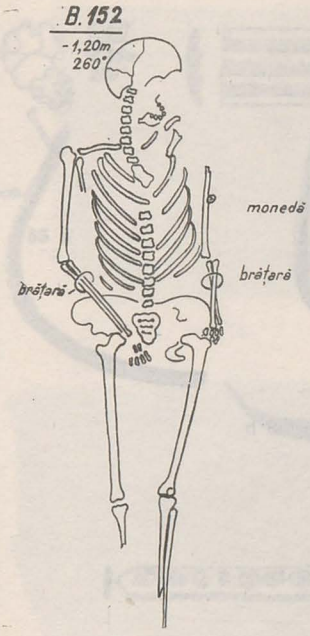




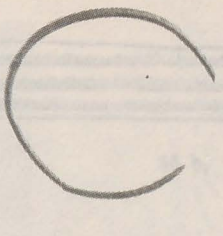


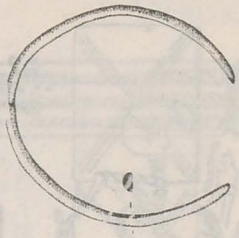
50 b

PLANCHE 38

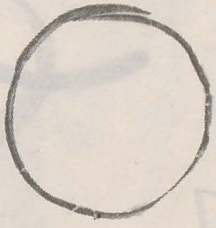


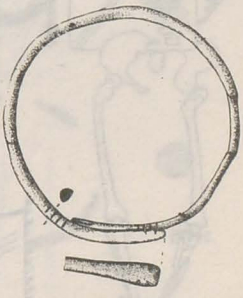
51 a



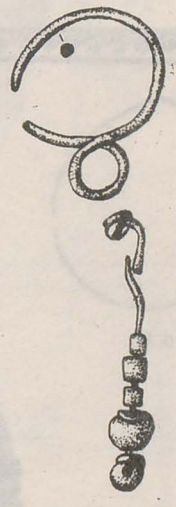


51 b





51 c

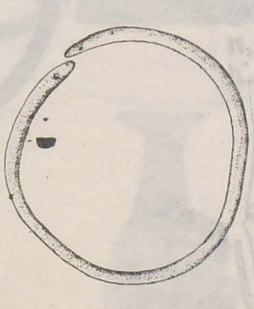


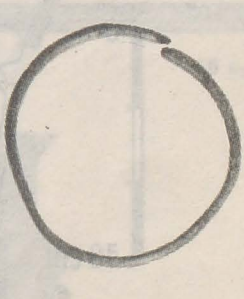
51 d

B.98

B.97

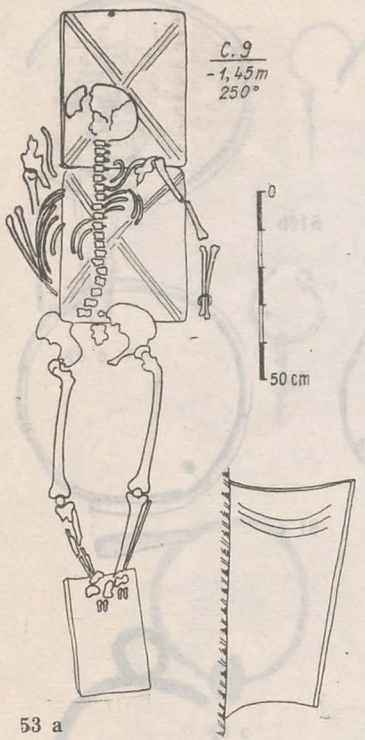
52 a





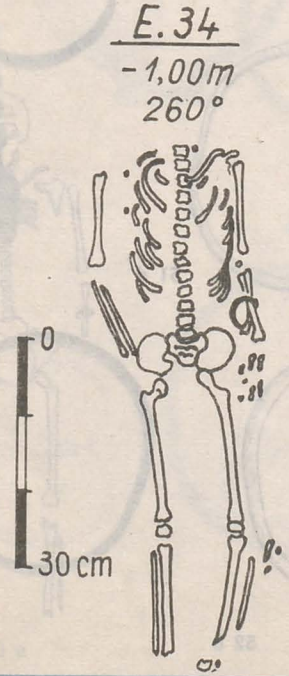
52 b

PLANCHE 39

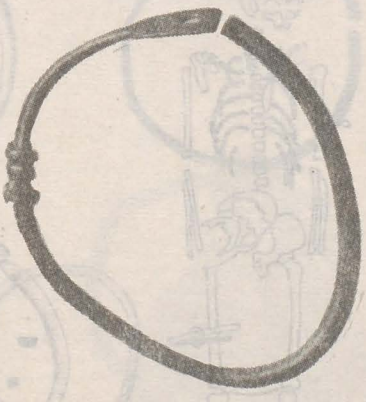


53 a

53 b



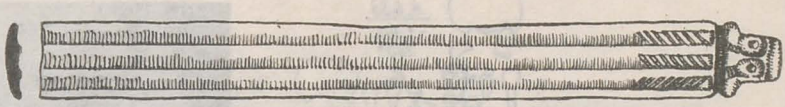
54 a



54 b

PLANCHE 40

55 a

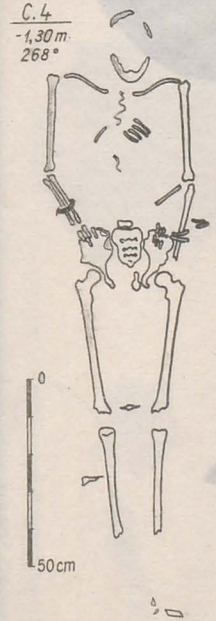


55 b_1

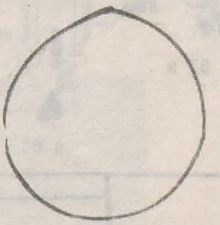
55 b

55 c

56 b_1



56 a



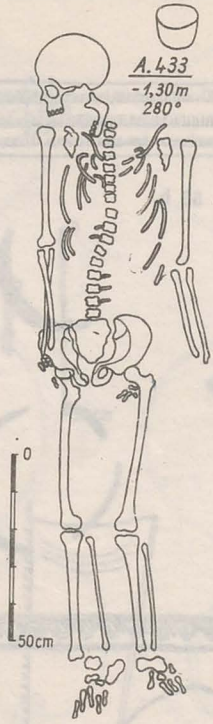
56 b

56 c

56 c_1

56 b

PLANCHE 41

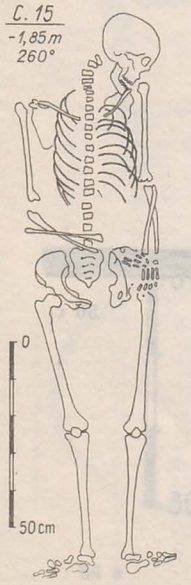


57 a

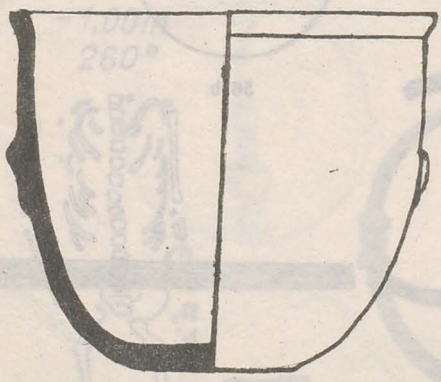
57 b

57 c

PLANCHE 42

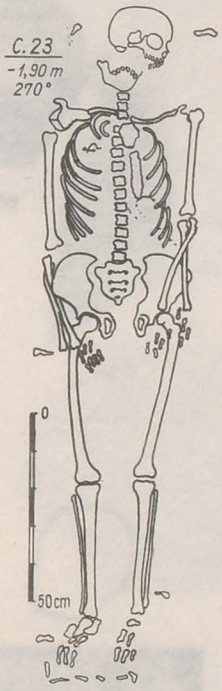


58 a



58 b

PLANCHE 43



59 a

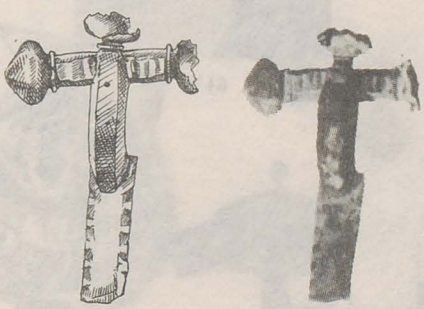
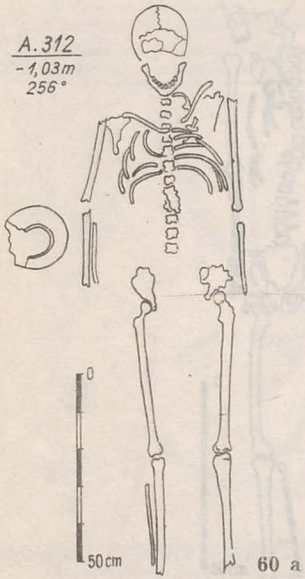


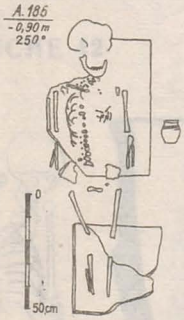
PLANCHE 44—45



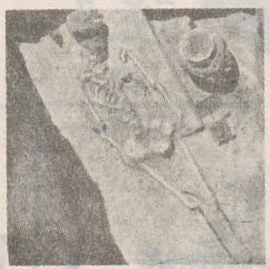
60 a

60 d

60 c



61 a



61 b

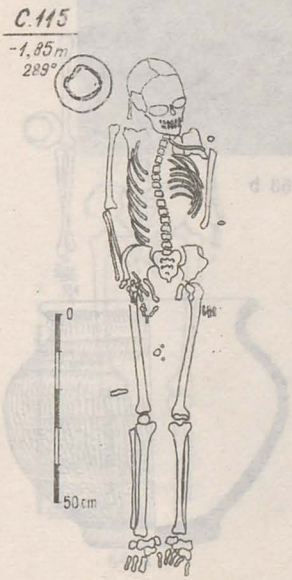
61 c

61 d

61 e

61 h

PLANCHE 46



62 a

62 b

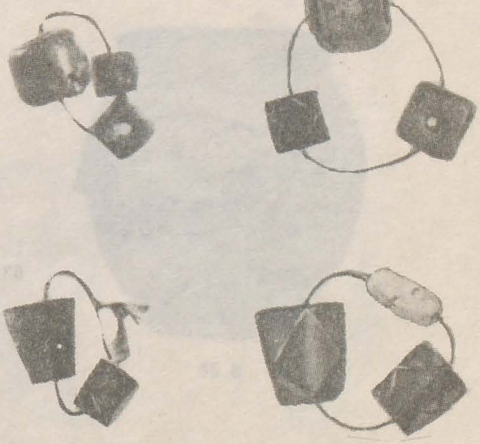
62 c

62 e

62 g

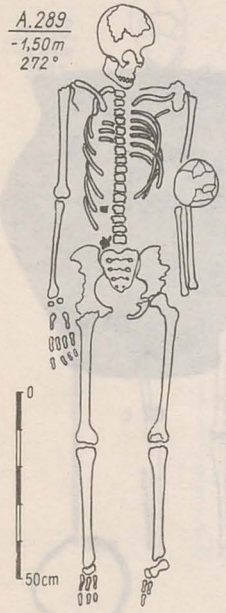
62 f

62 d



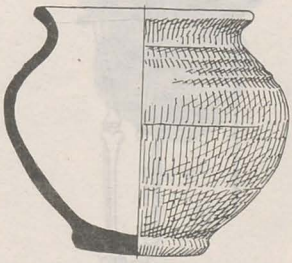
62 h

PLANCHE 47

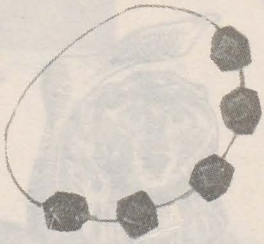


63 a

63 b

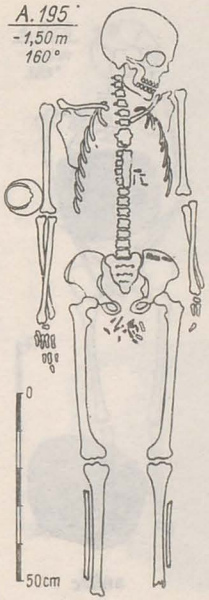


63 c

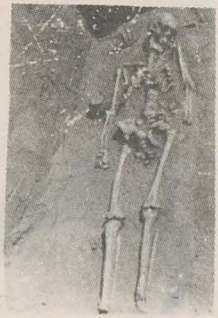


63 d

PLANCHE 48—49



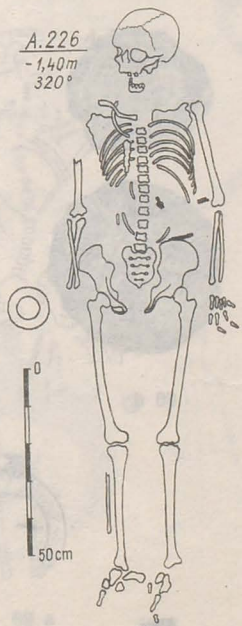
64 a



64 b

64 c

64 d

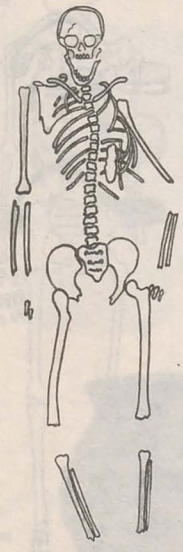


65 a

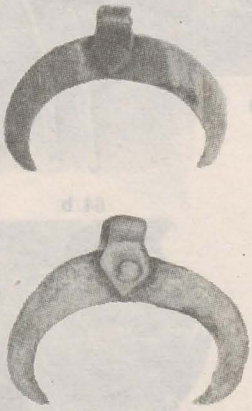
65 b

PLANCHE 50

B.102



66 a



66 b

66 c

C.17

67 a

66 d

PLANCHE 51

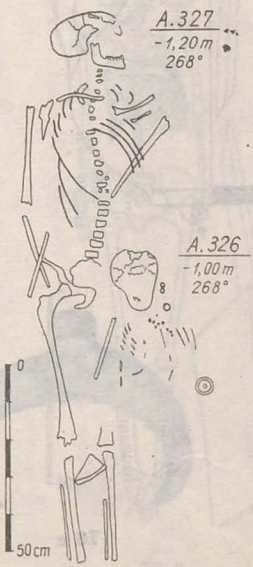
68 a

68 b

68 c

69 b

69 c

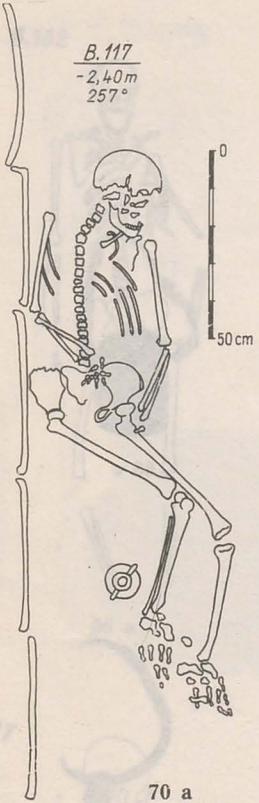


69 a

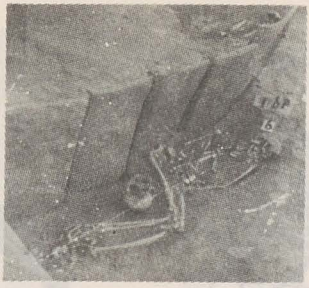
69 d

69 e

PLANCHE 52

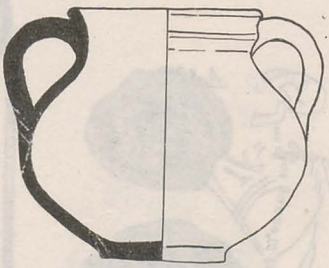


70 a

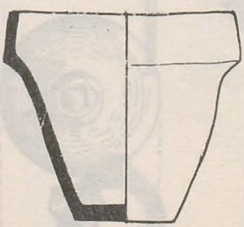


70 b

70 c

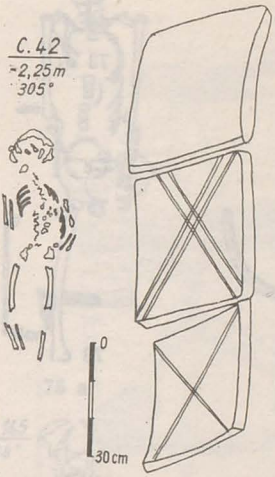


70 d



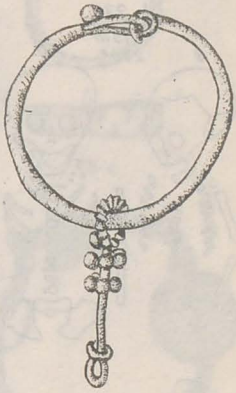
70 e

PLANCHE 53



71 a

71 b



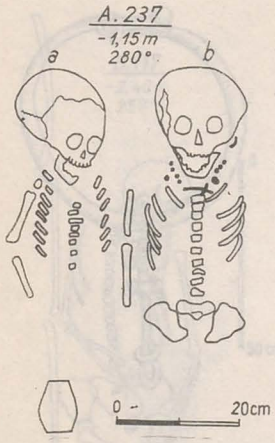
71c

71 d—i

72 b

72 a

PLANCHE 54



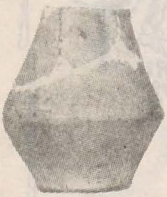
73 a

73 b

73 d_1

73 d_2

73 c



73 e

73 f

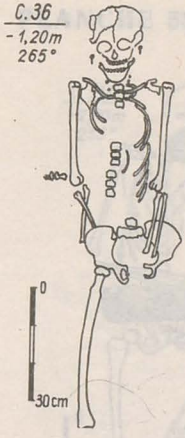
PLANCHE 55—56

74 a

74 b

74 c

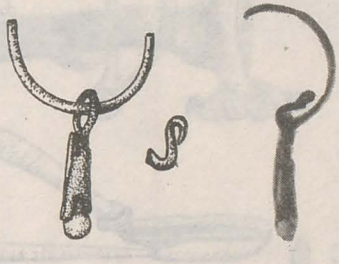
74 d



75 a

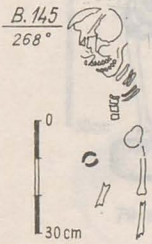
75 b

75 c



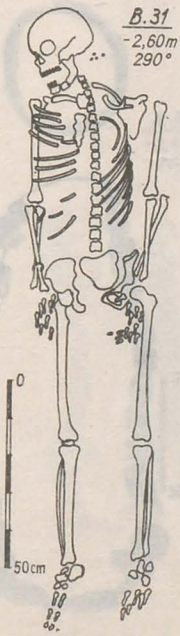
75 d

75 e



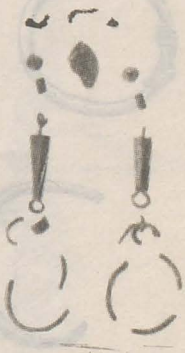
76 a

76 b



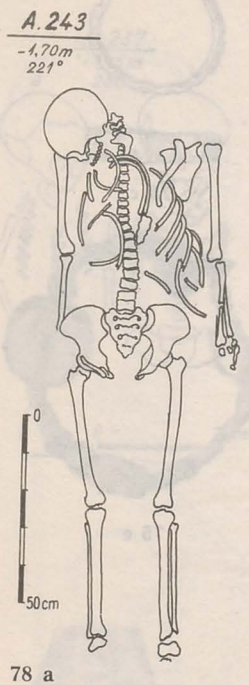
77 a

77 b

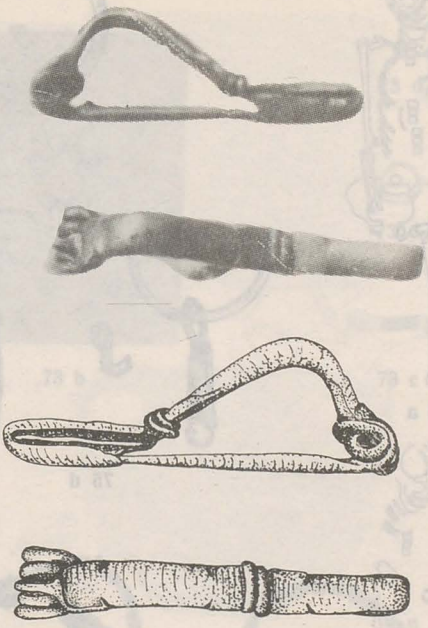


76 c

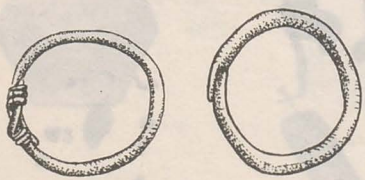
PLANCHE 57



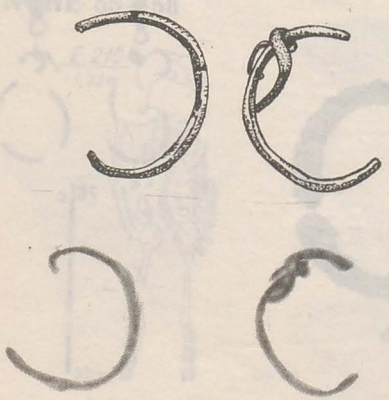
78 a



78 b



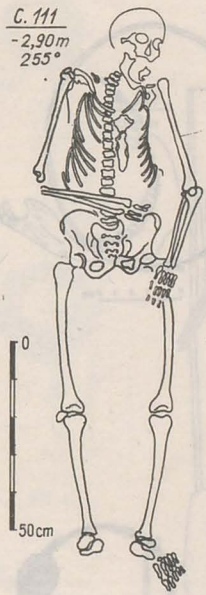
78 c



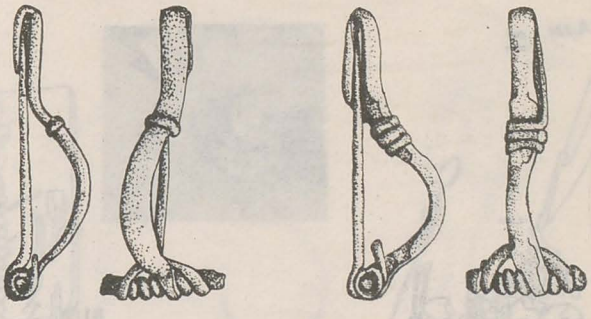
78 d

78 e

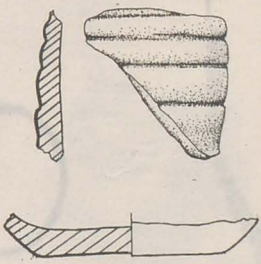
PLANCHE 58



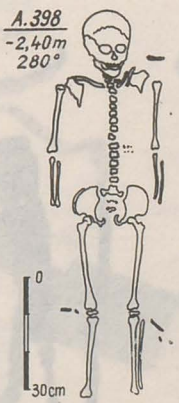
79 a



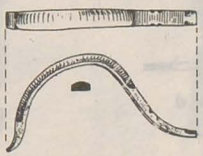
79 b



79 c

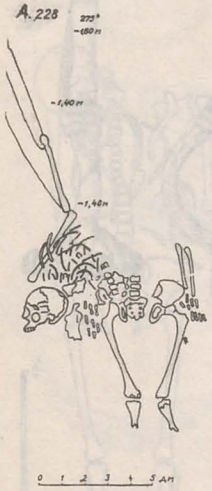


80 a



80 b

PLANCHE 59



81 a

81 a_{1-2}

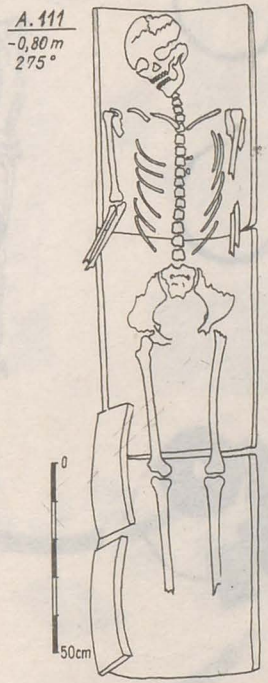
81 b

81 c

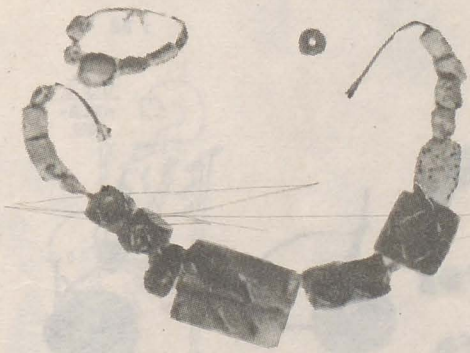
81 d

81 e

PLANCHE 60

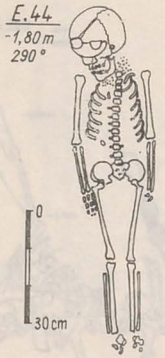


82 a

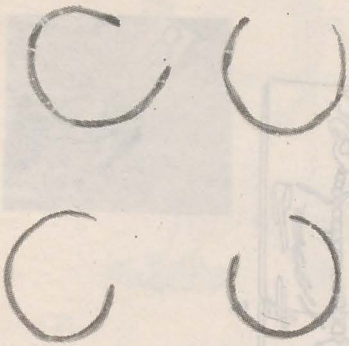


82 c

PLANCHE 61

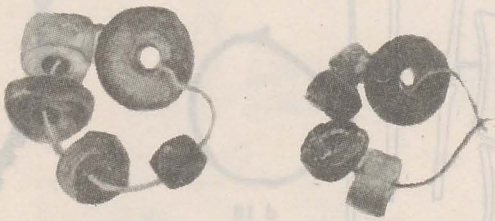


82 A



82 B

82 C

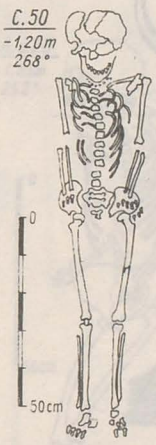


82 D

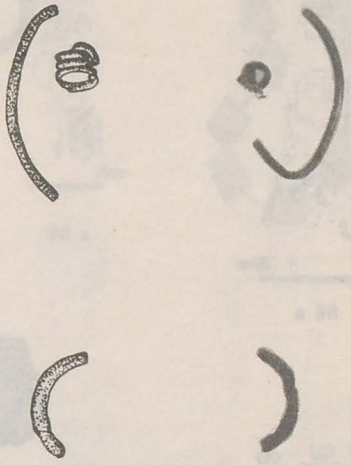
83 a

83 b

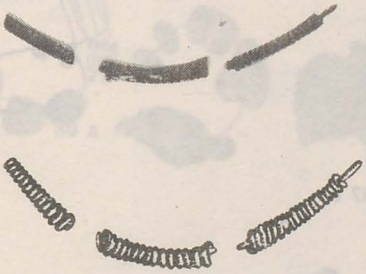
PLANCHE 62



84 a



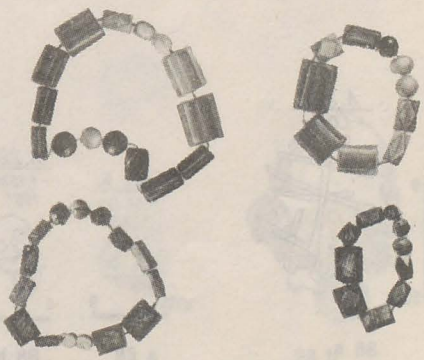
84 b



84 c

84 d

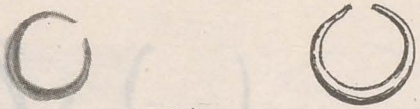
85 a



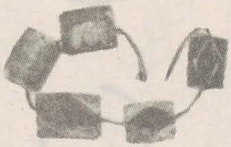
85 b

PLANCHE 63

86 a



86 b



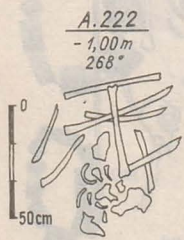
86 c

87 b

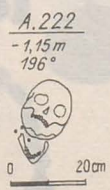
87 a

87 c

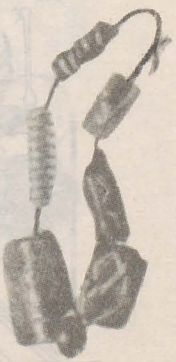
87 d



88 a

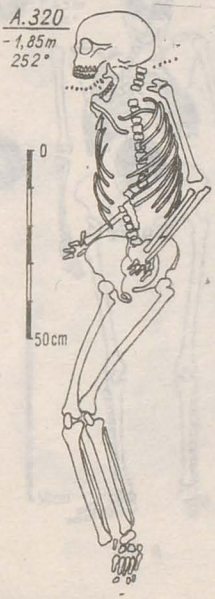


88 b



88 c

PLANCHE 64—65



89 a

89 b

90 a

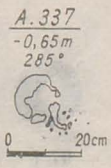
90 b

91 a

91 b

92 a

92 b



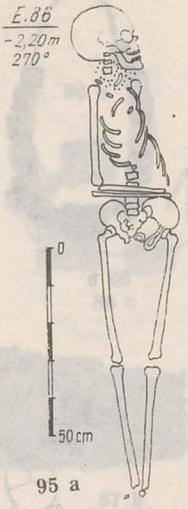
93 a

93 b

PLANCHE 66

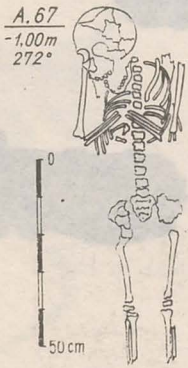
94 a

94 b



95 a

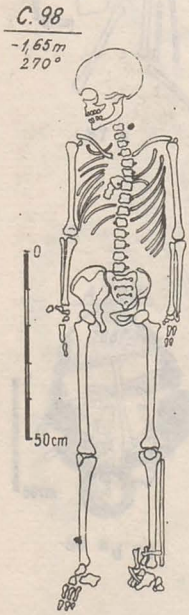
95 c



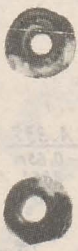
96 a

96 b

PLANCHE. 67



97 a

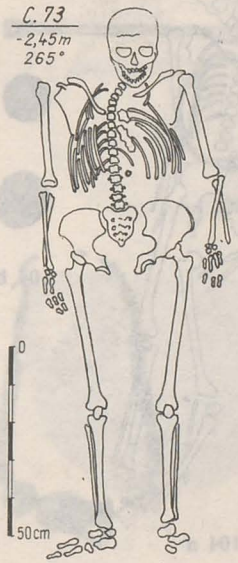


97 b

98 a

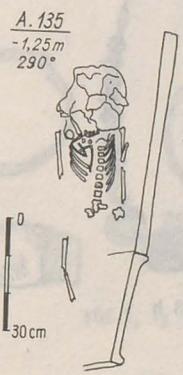
98 b

PLANCHE 68—6º



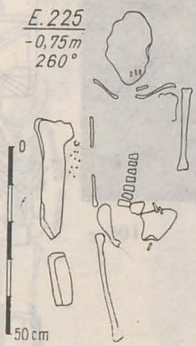
99 a

99 b

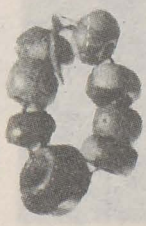


100 a

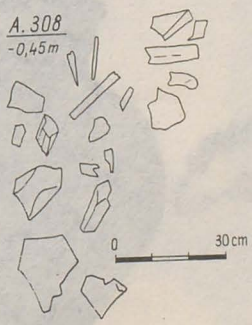
100 b



101 a



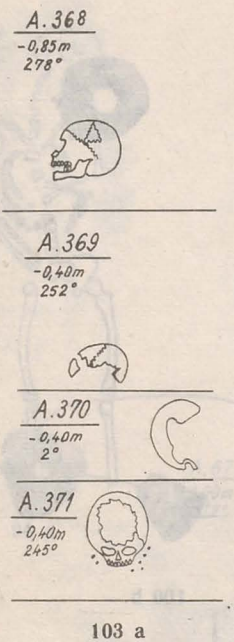
101 b



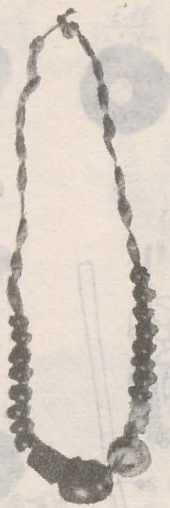
102 a

102 b

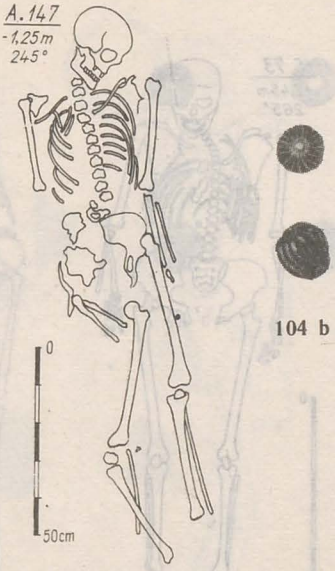
PLANCHE 70



103 a



103 b



104 a

104 b

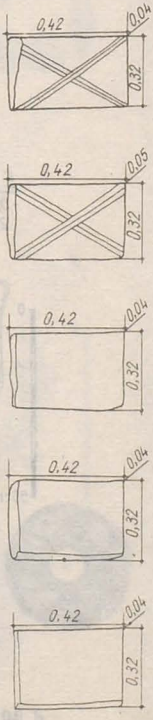
PLANCHE 71

105 a

105 b

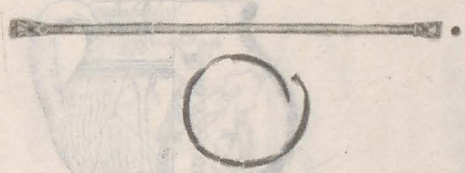
105 c

105 d

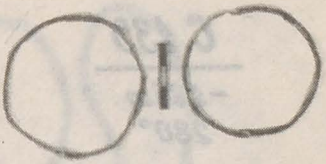


105 e

PLANCHE 72



105 h



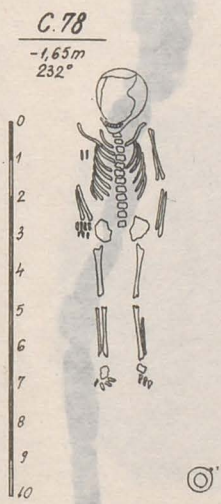
105 g_1 g_2

105 l

105 f_1 f_2

105 k

PLANCHE 73



106 a

106 b

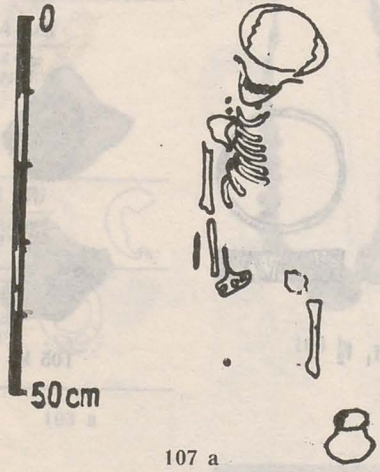
106 c

106 c

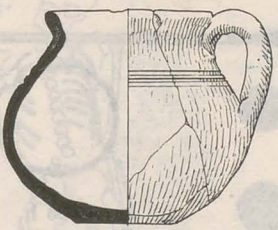
106 d

PLANCHE 73 bis

C. 135
-1,85m
280°

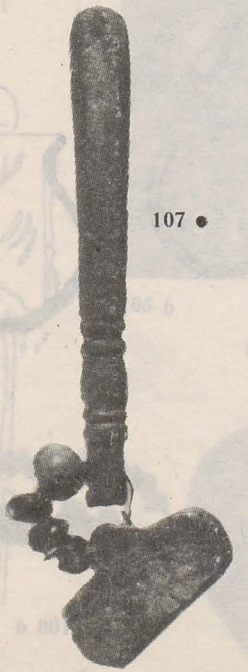


107 a

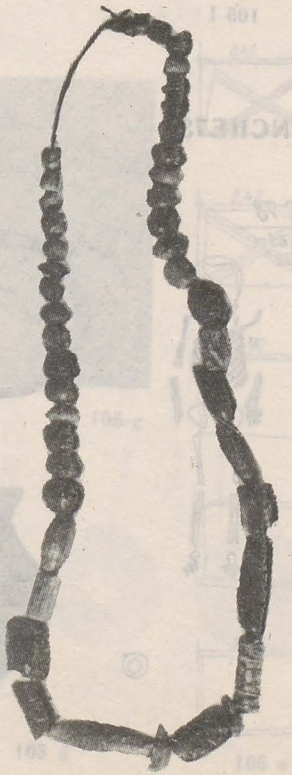


107 c

107 •

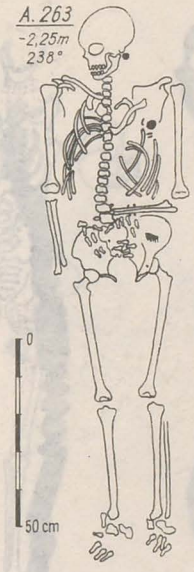


107 d

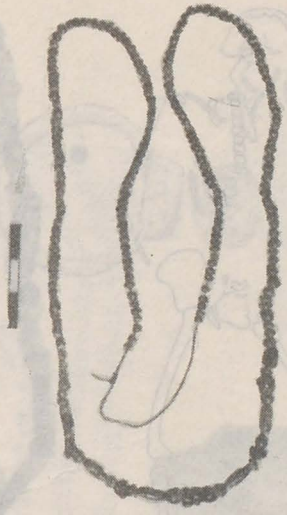


107 f

PLANCHE 74



108 a



108-f

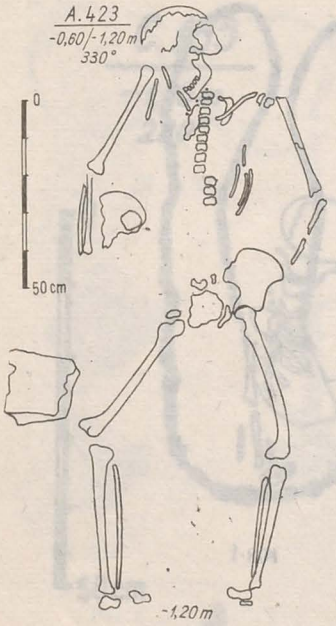
108 c

108 d

108 e

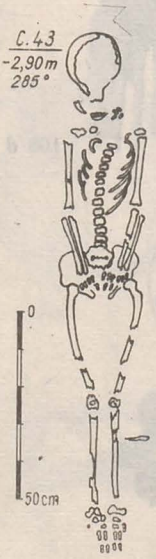
108 f

PLANCHE 75

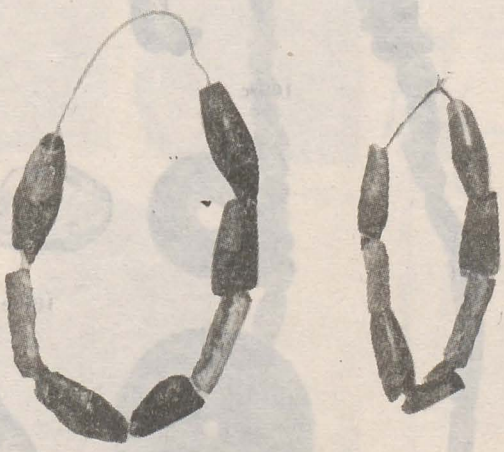


109 a

109 b

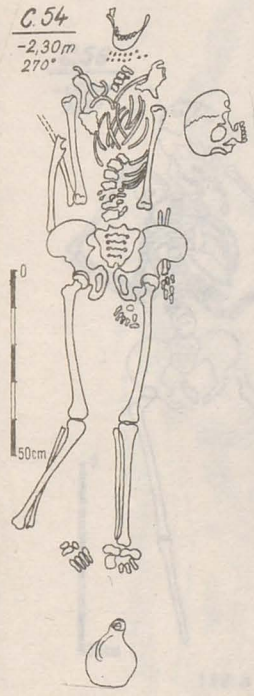


110 a

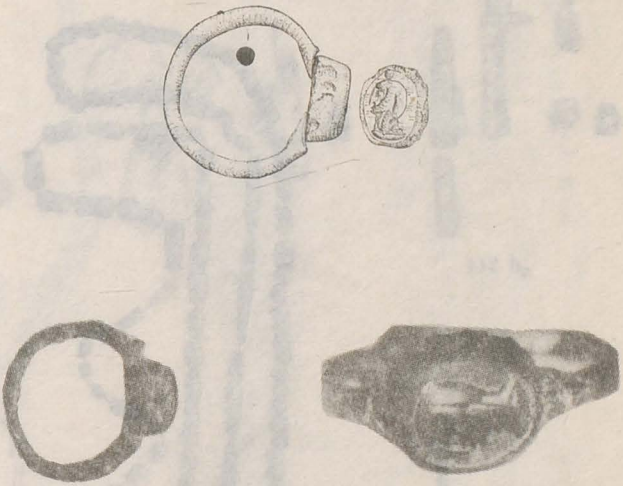


110 b

PLANCHE 76



111 a

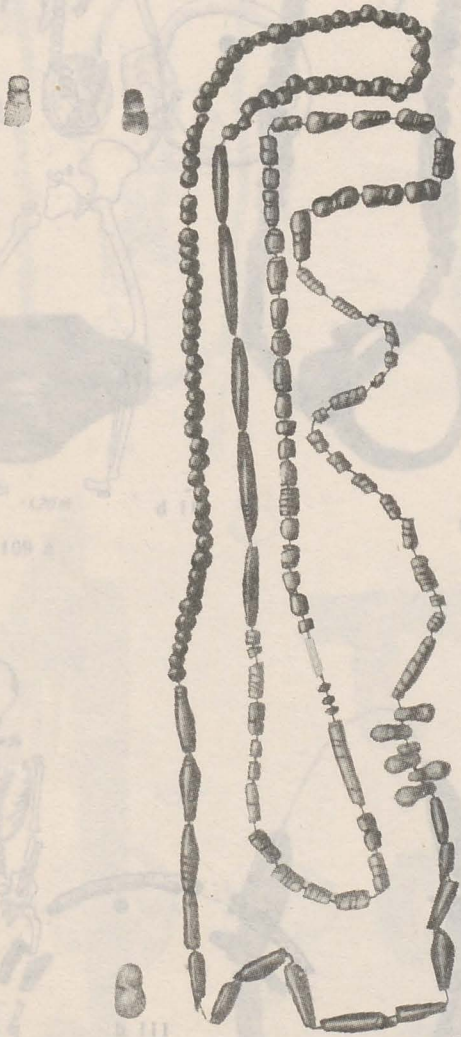


111 b

111 c

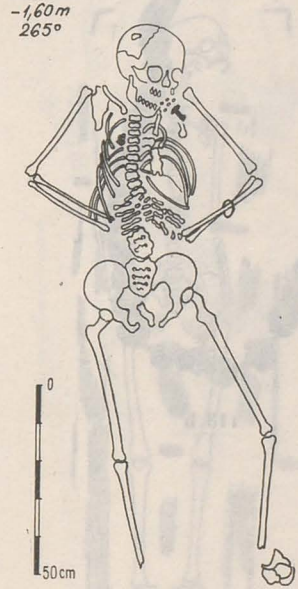
111 d

PLANCHE 76 bis

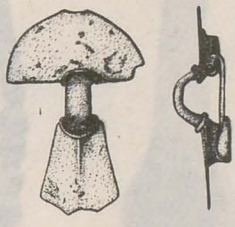


111 e

PLANCHE 77

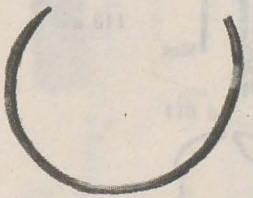


112 a



112 b_1

112 b_2



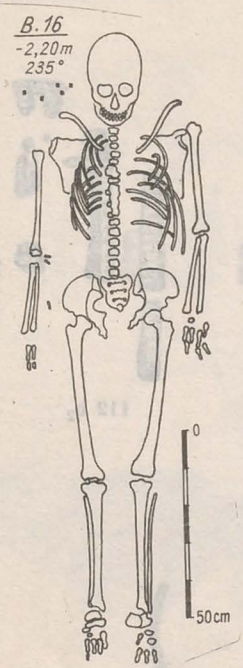
112 c

112 d

112 e

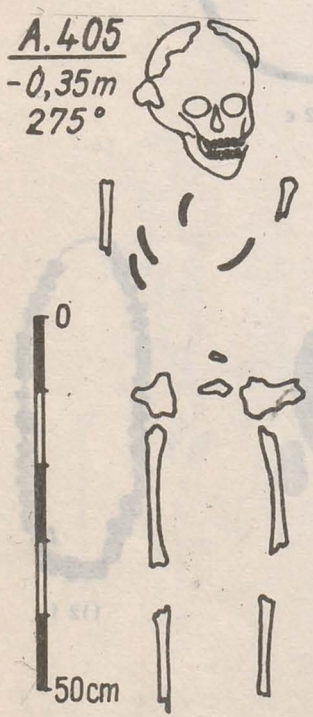
112 f

PLANCHE 78



113 a

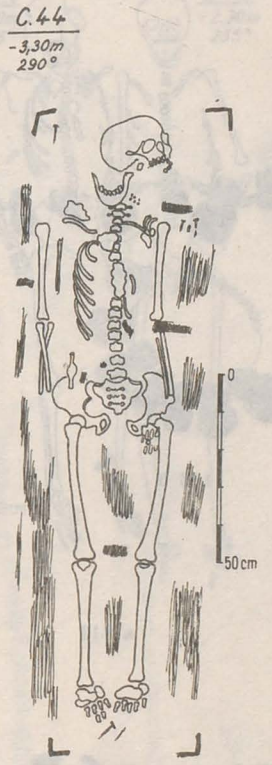
113 b



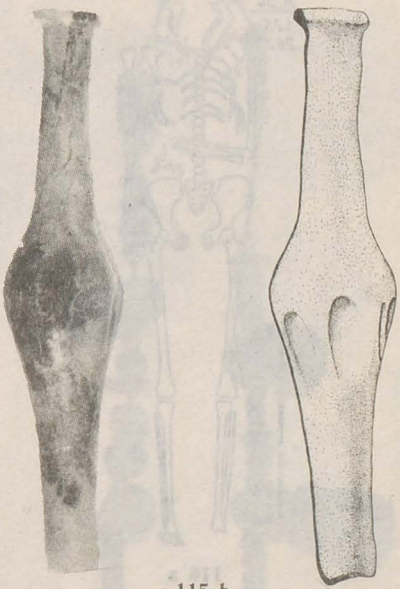
114 a

114 b

PLANCHE 79



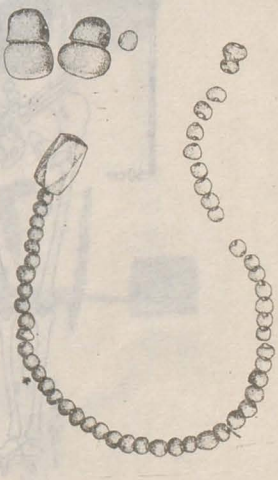
115



115 b

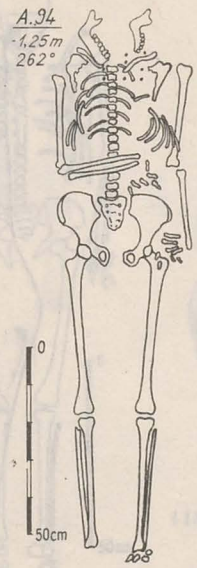
115 c

115 d

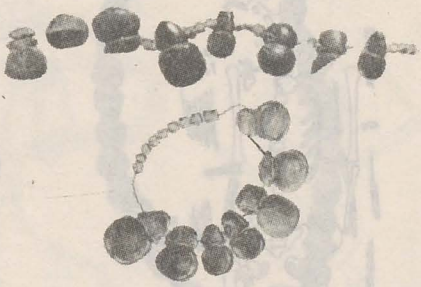


115 e

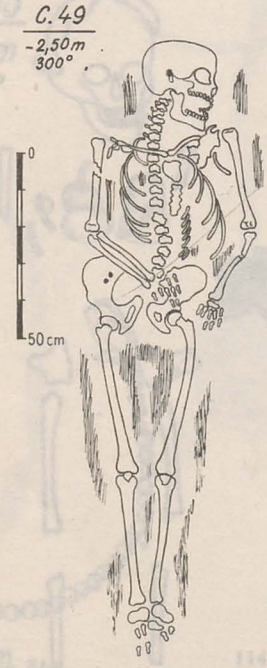
PLANCHE 80



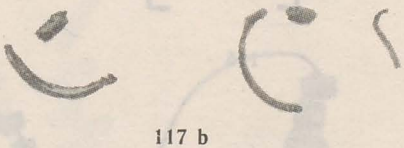
116 a



116 b



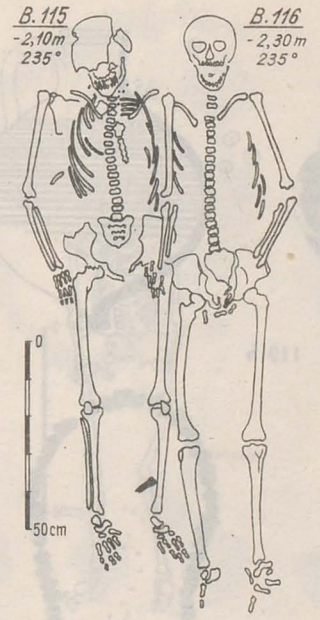
117 a



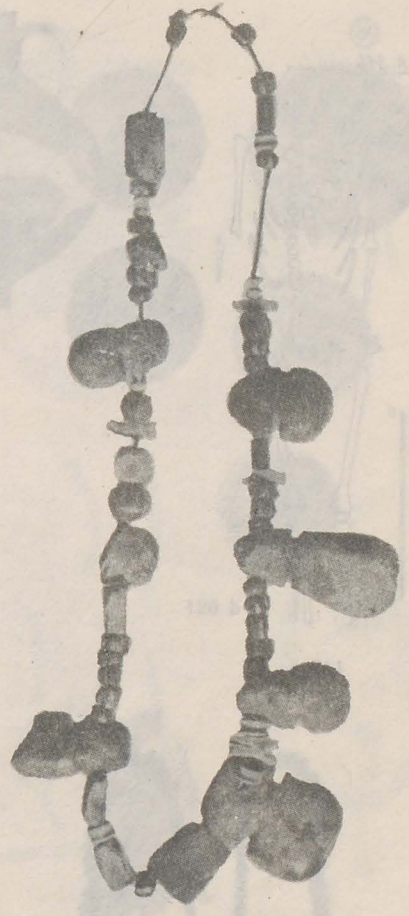
117 b

117 c

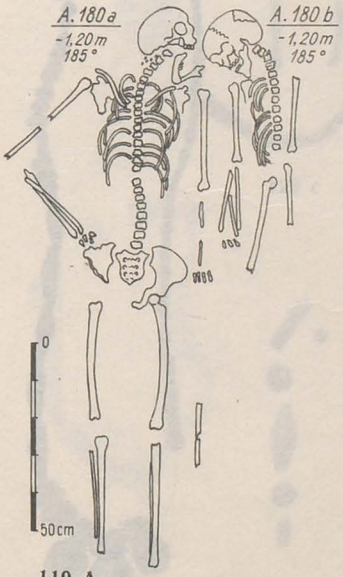
PLANCHE 81



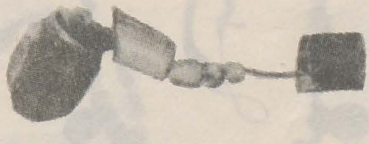
118 a



118 b

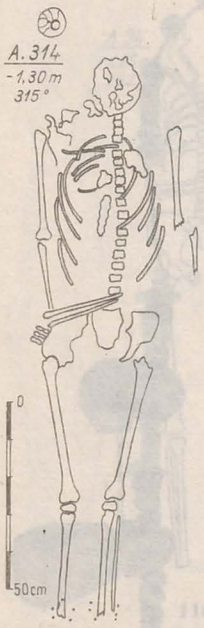


119 A



119 B

PLANCHE 82

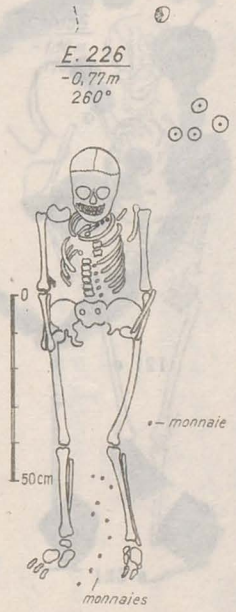


119 a

119 b

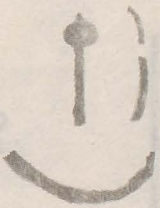
119 c

PLANCHE 83



120 a

120 b

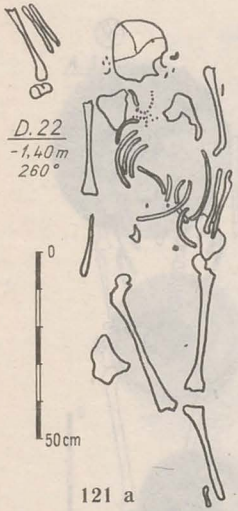


120 c

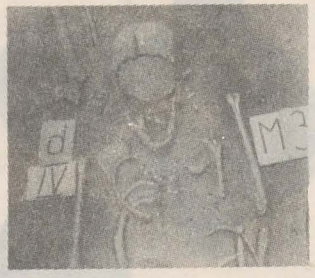
120 d

120 e

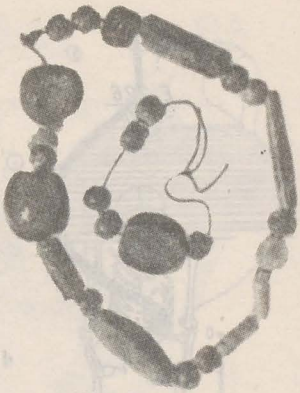
PLANCHE 84



121 a

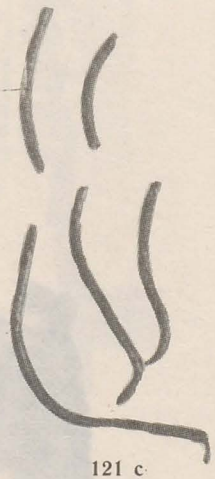


121 b



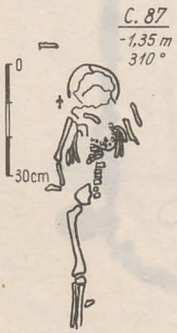
121 e

121 e

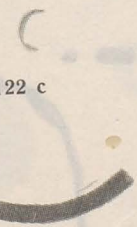


121 c

121 d



122 a

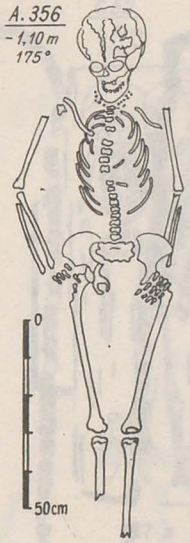


122 c

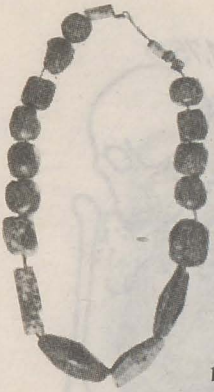
121 d

122 d

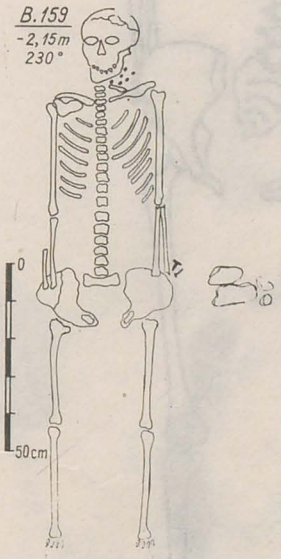
PLANCHE 85



123 a

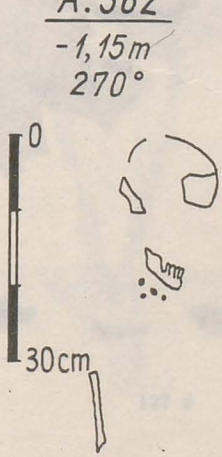


123 b

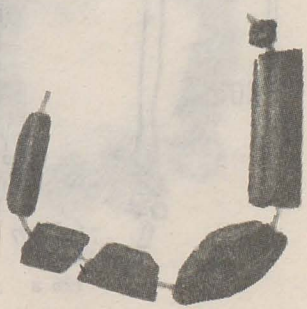


124 a

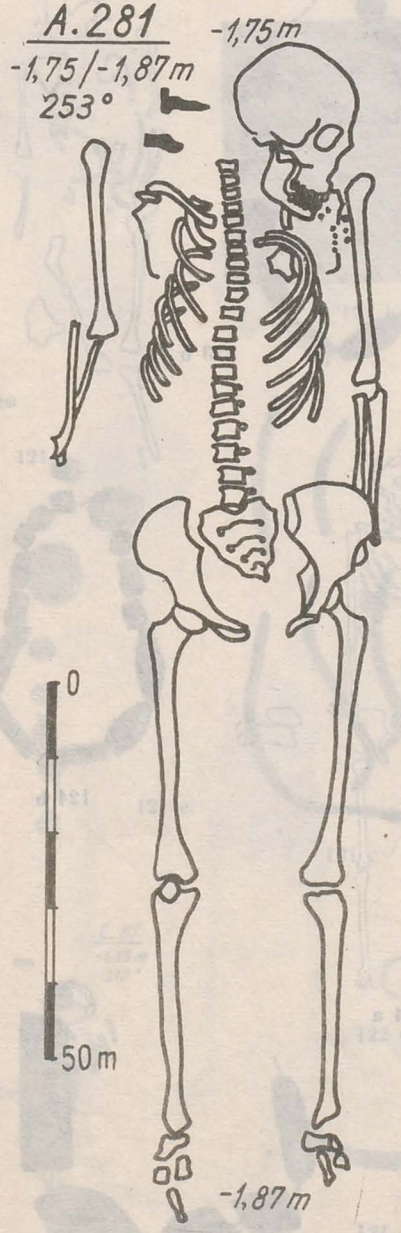
124 b



124 A



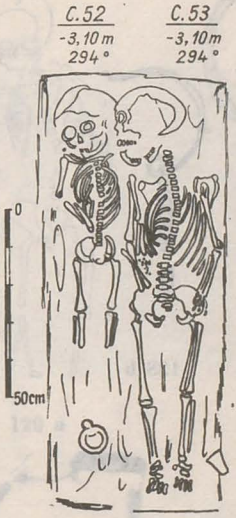
124 B



126 a

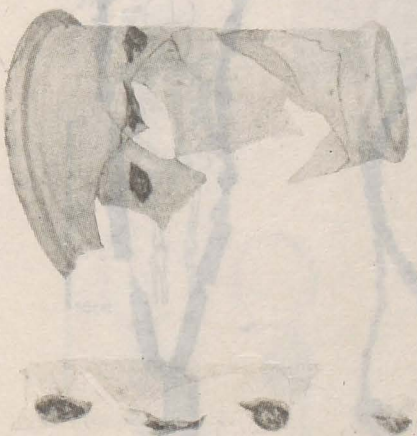
126 b

PLANCHE 87

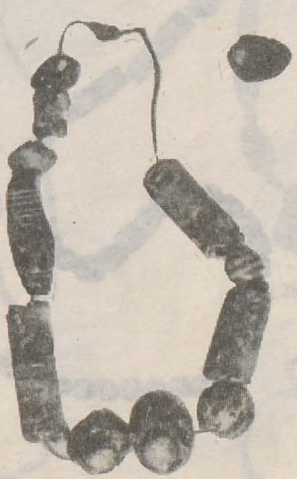


127 a

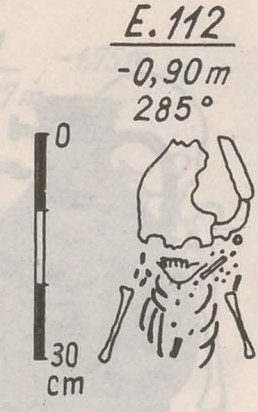
127 b



127 d

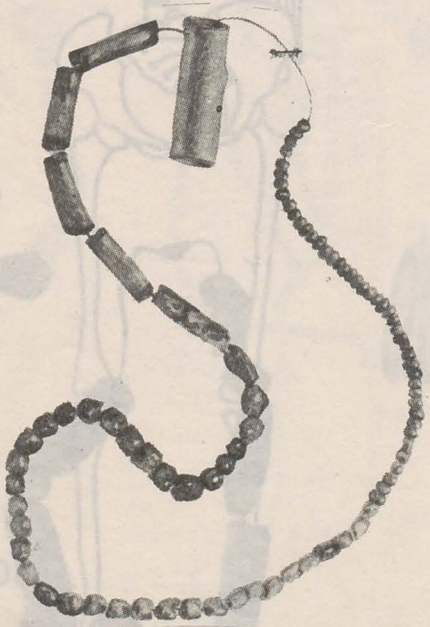


127 c



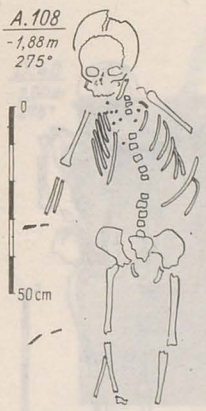
128 a

128 b



128 c

PLANCHE 89

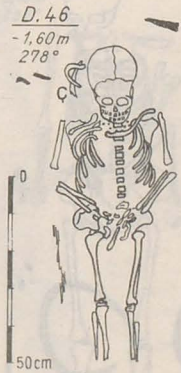


129 a

129 b

129 c

129 d



130 c

130 b

PLANCHE 90

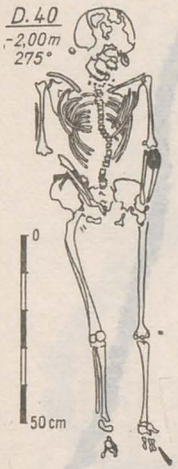
131 a

131 b

131 c

131 d

PLANCHE 91



132 a

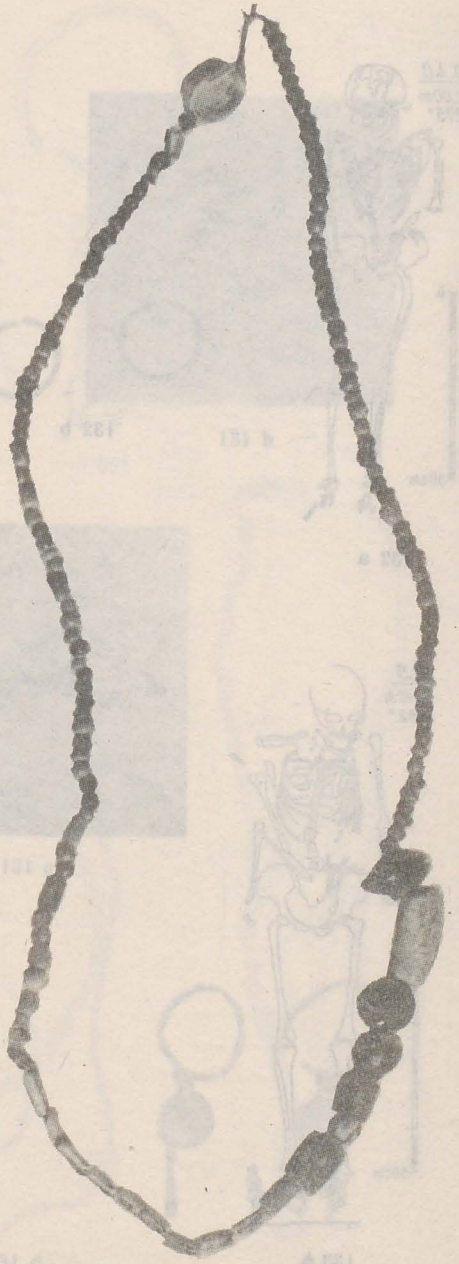
132 b

132 c

133 A

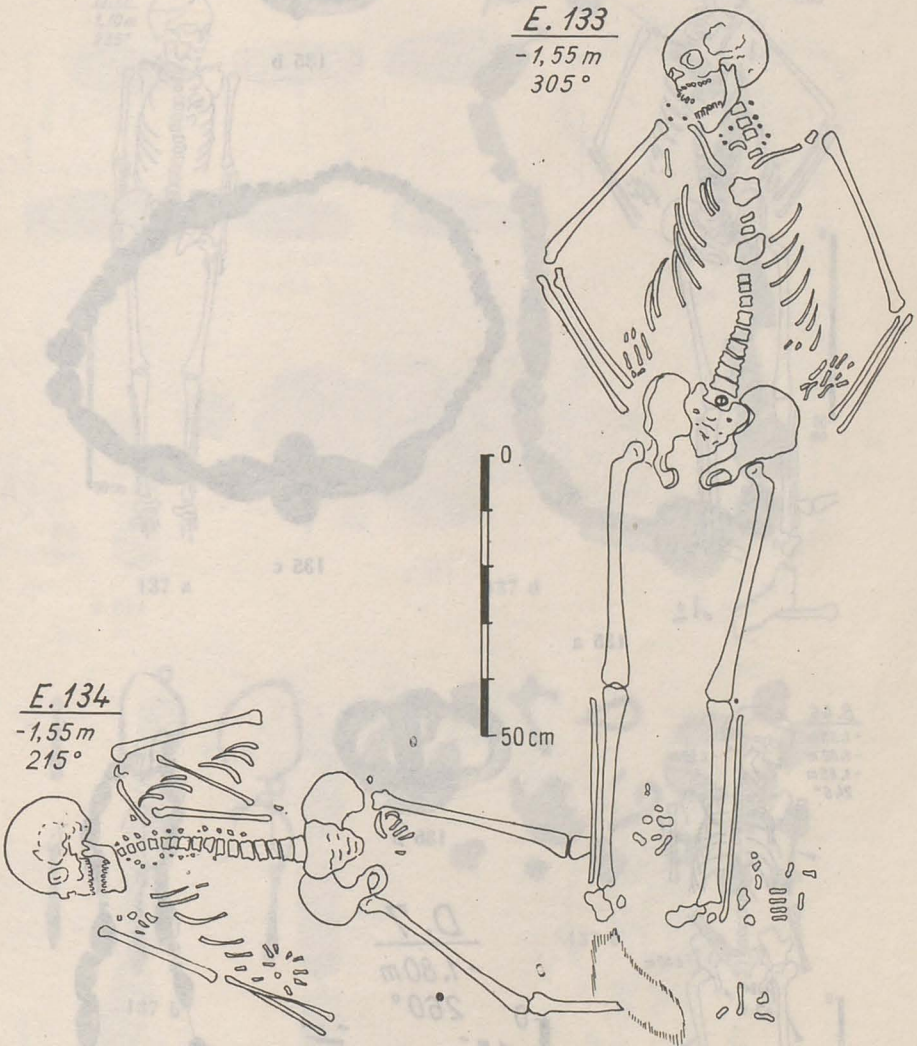
133 B

134 a



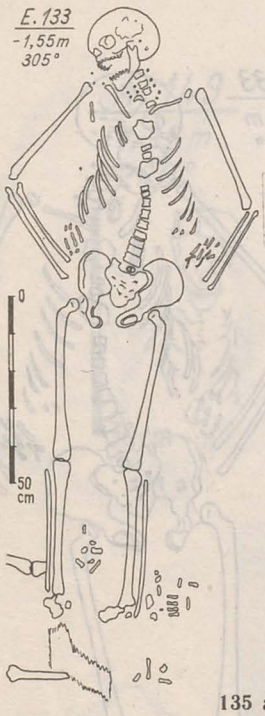
134 b

PLANCHE 92 a



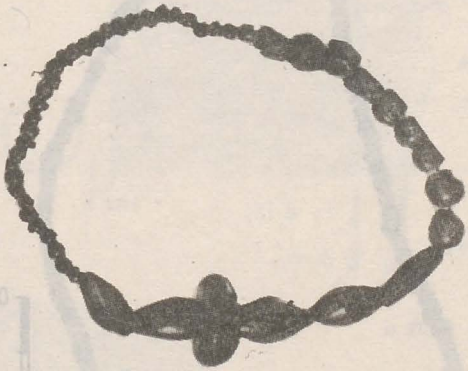
135 a

PLANCHE 92 b

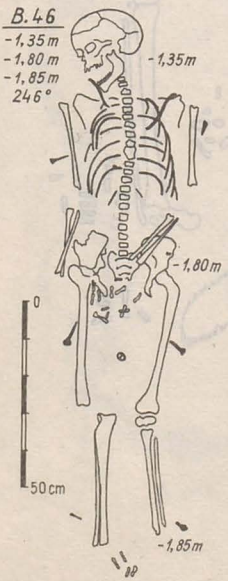


135 a

135 b

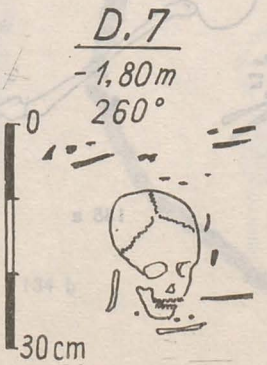


135 c



136 a

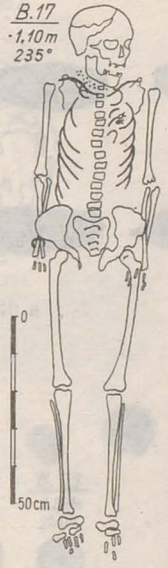
136 b



137 A

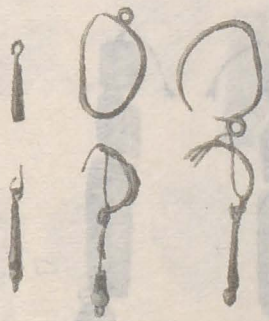
137 B

PLANCHE 93

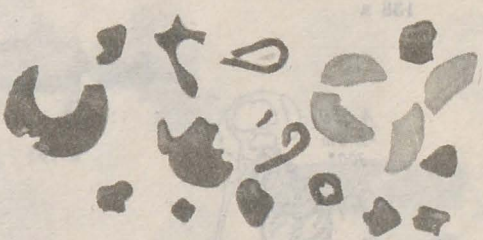


137 a

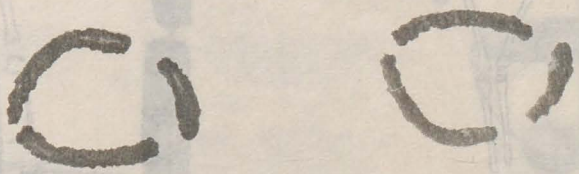
137 d



137 b

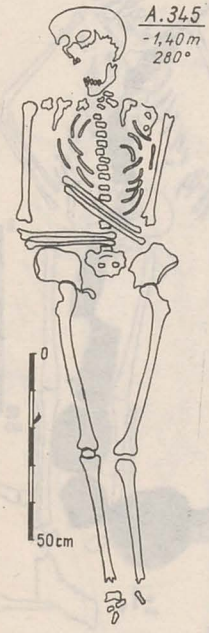


137 e



137 c

PLANCHE 94

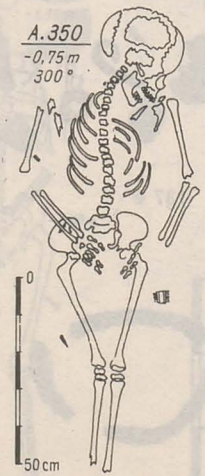


138 a

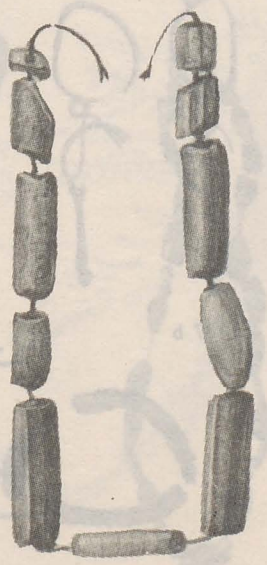
138 c

138 c

138 b



139 a

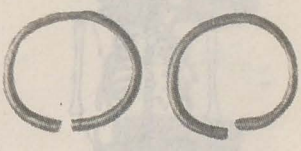


139 b

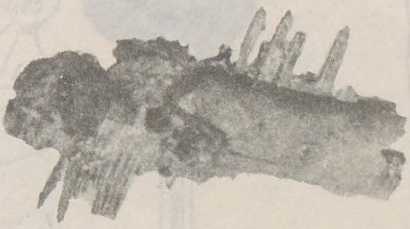
PLANCHE 95

140 a

140 b



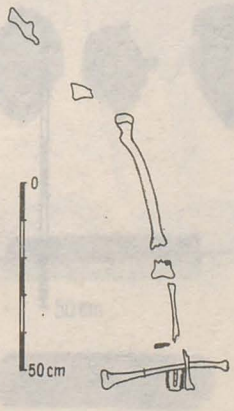
140 c



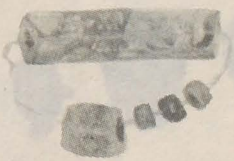
140 d

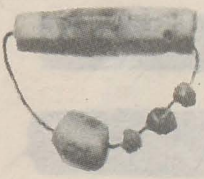
140 e

141 b



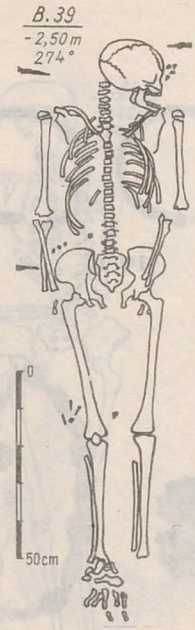
141 a





141 c

PLANCHE 96

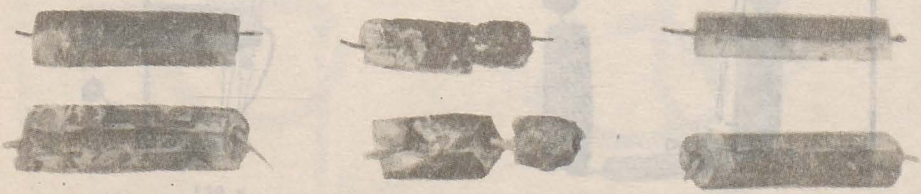


142 a

142 e

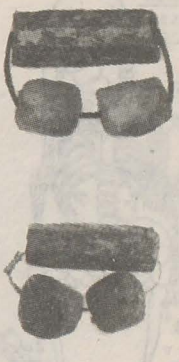
142 c

142 b

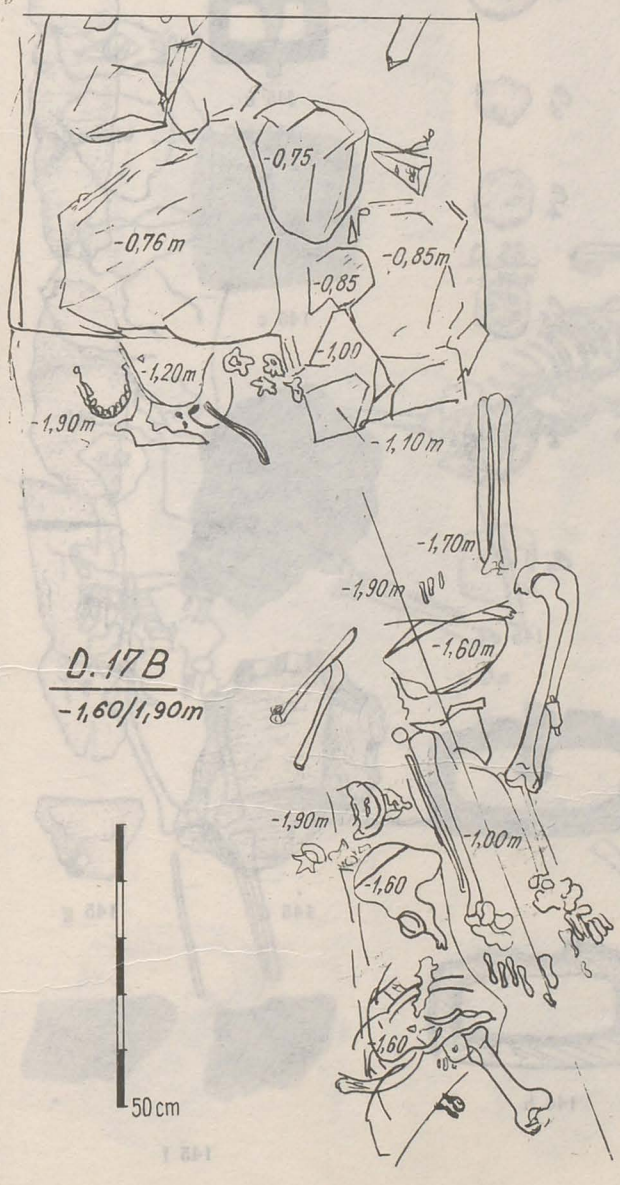


142 d

PLANCHE 97



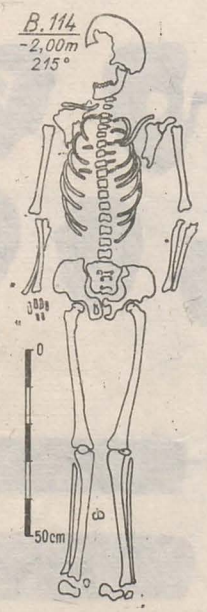
143 b



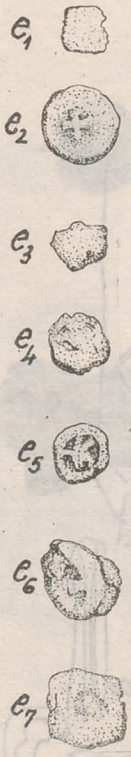
143 a

PLANCHE 98

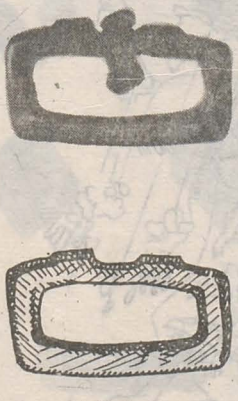
145 a



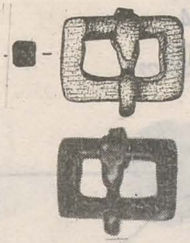
146 a



145 e

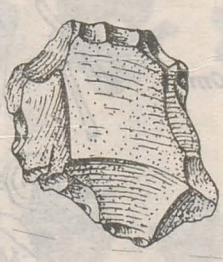


146 b

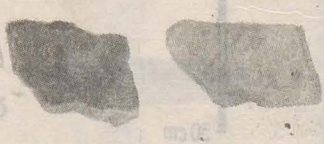


145 b

145 c



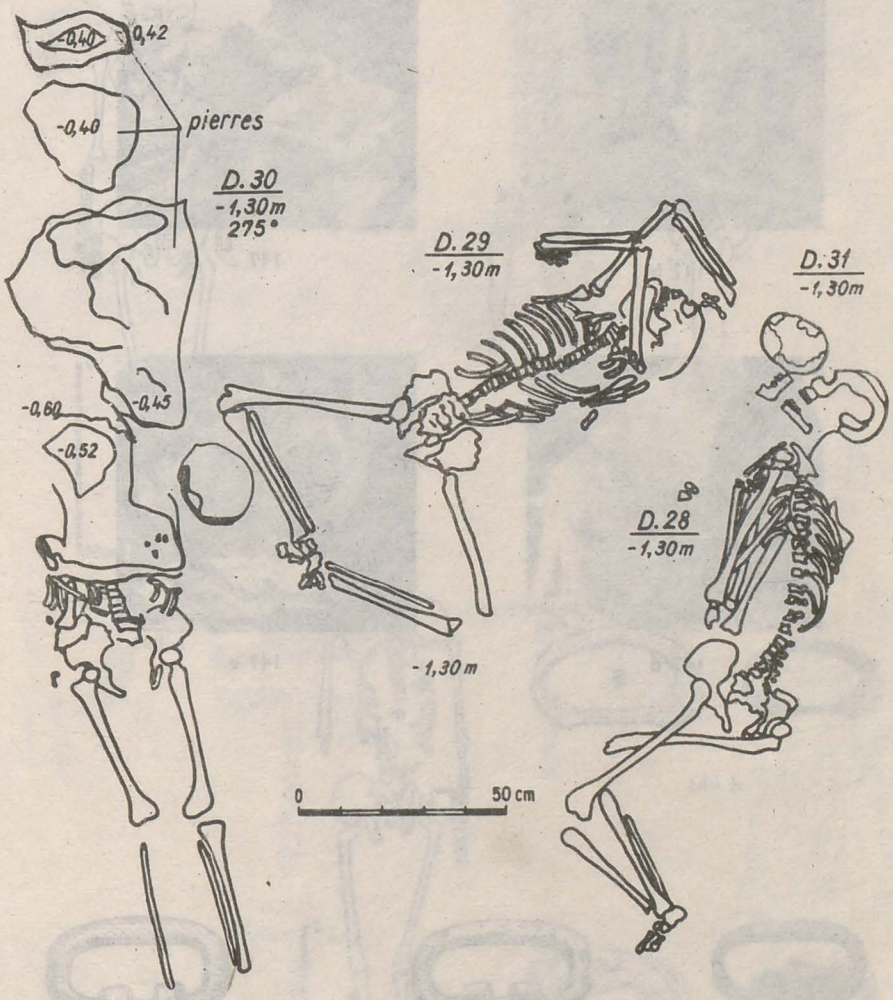
145 d



145 f

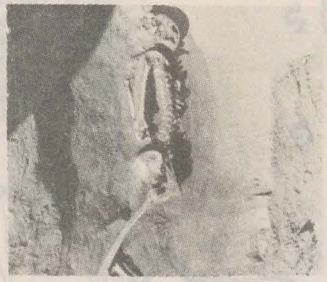
145 g

PLANCHE 99



147 a

PLANCHE 100



147 b

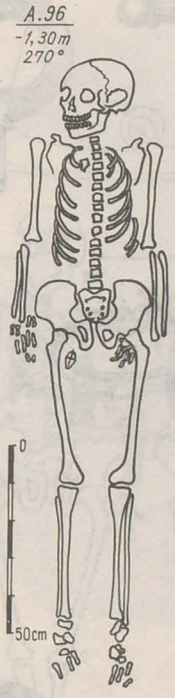
147 c

147 d

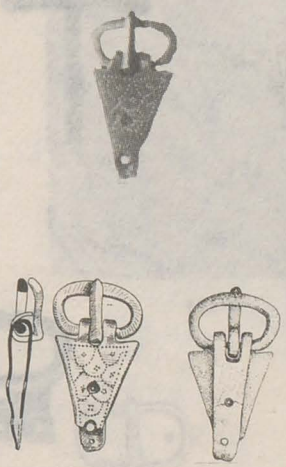
147 e

147 f

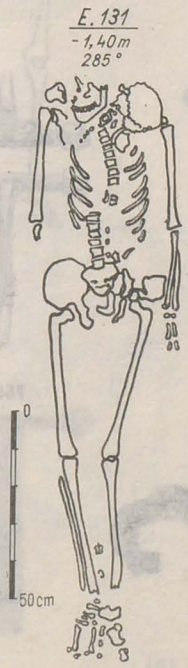
PLANCHE 101



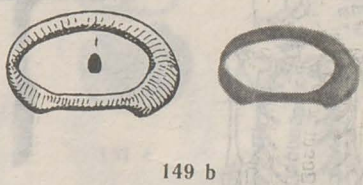
148 a



148 b



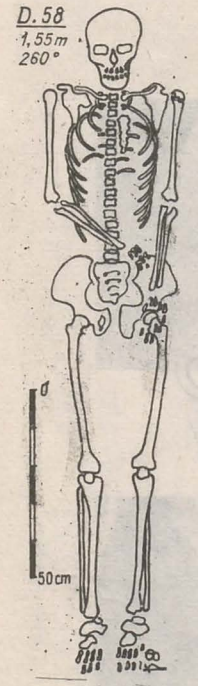
149 a



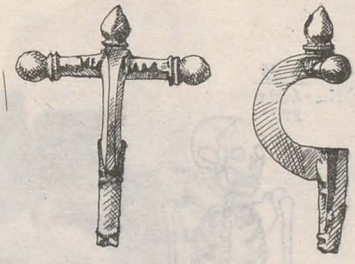
149 b

149 c

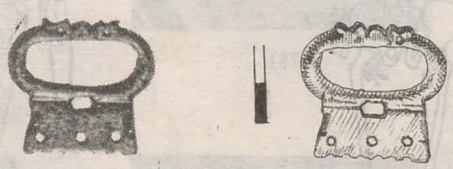
PLANCHE 102



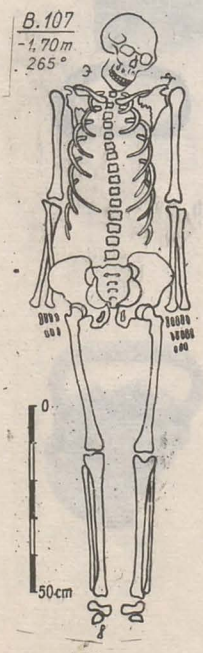
149 A



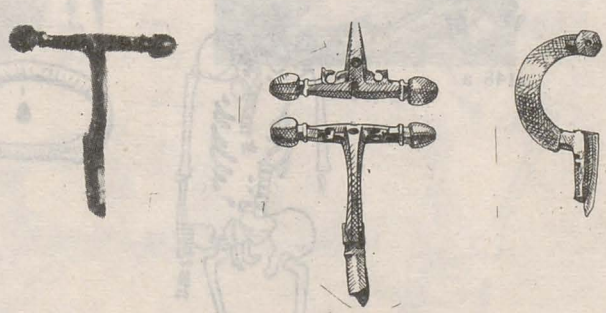
149 B



149 C



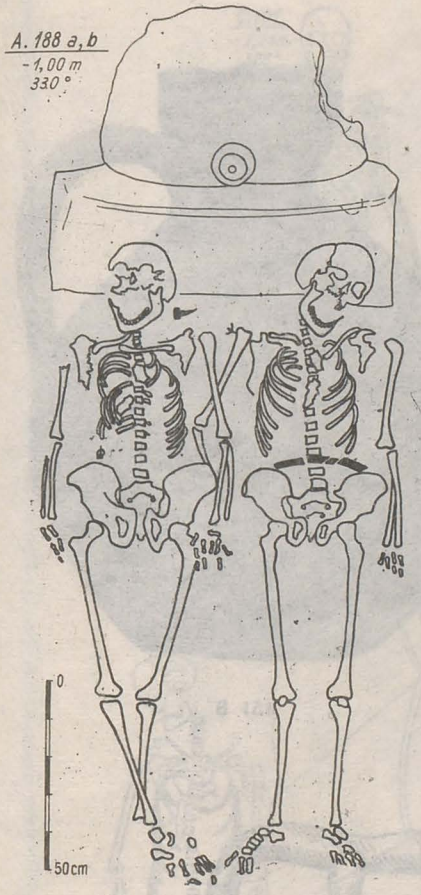
150 a



150 b

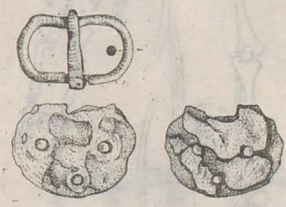
150 c

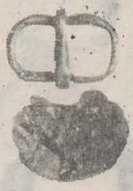
PLANCHE 103



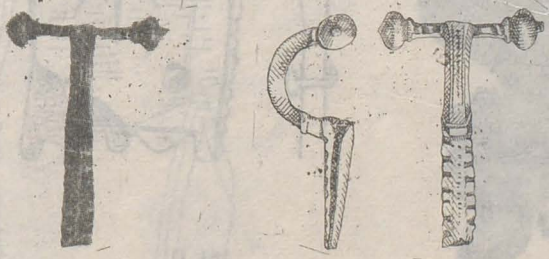
151 a

151 b



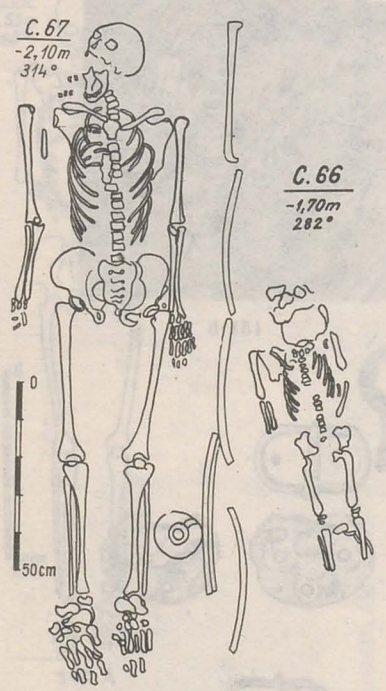


151 e

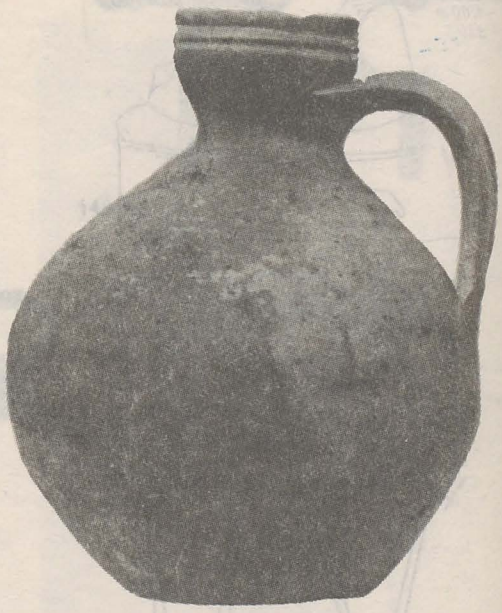


151 c

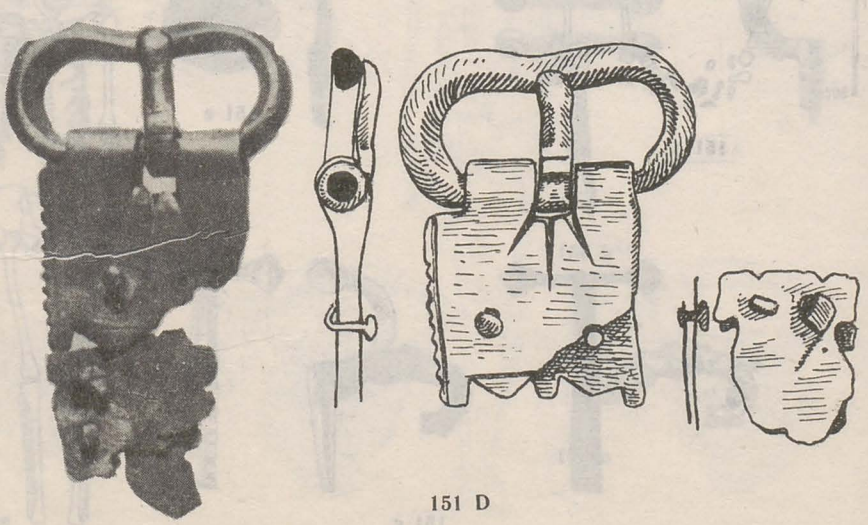
PLANCHE 104



151 A

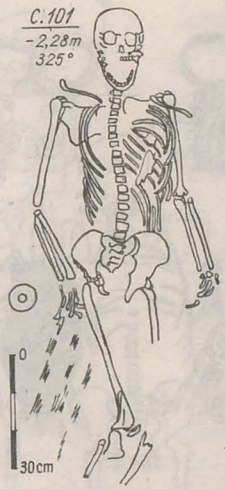


151 B



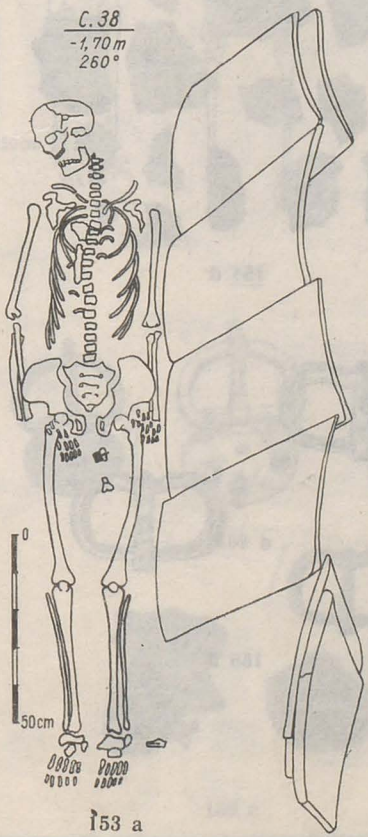
151 D

PLANCHE 105

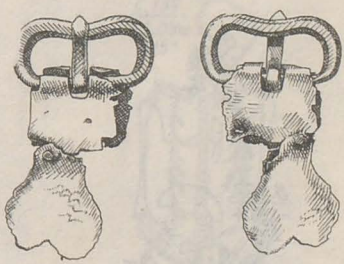


152 a

152 b

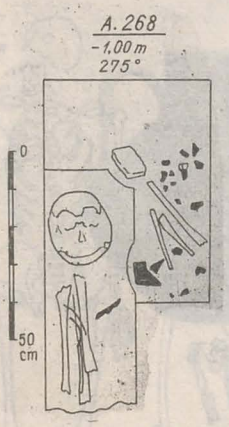


153 a



153 b

PLANCHE 106



154 a

154 b

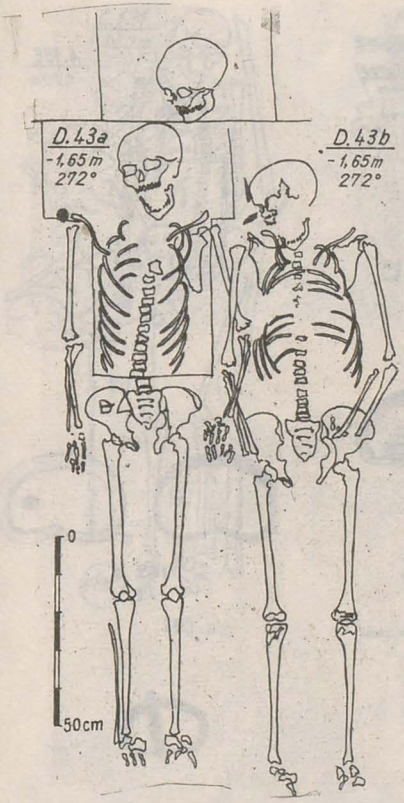
154 c

154 d

155 a

155 b

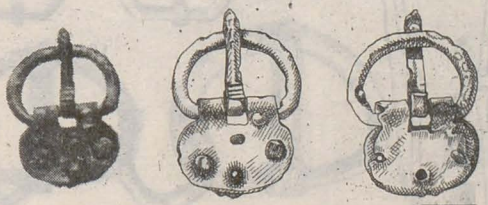
PLANCHE 107



158 a

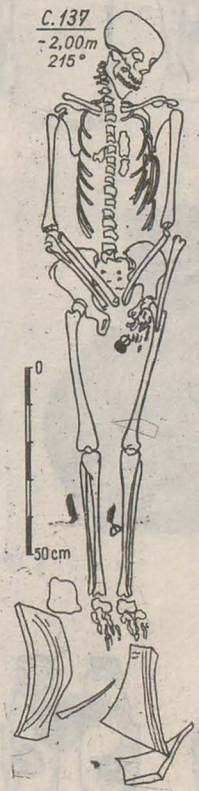
158 b

158 c



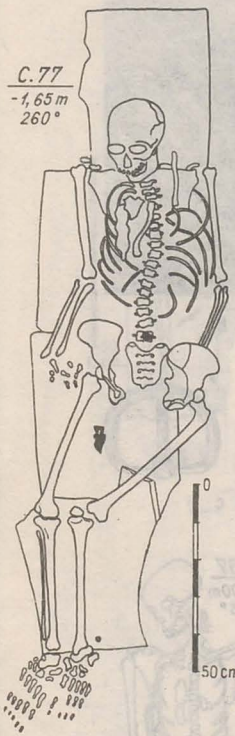
159 b

159 c

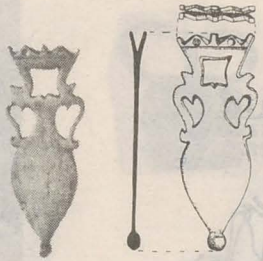


159 a

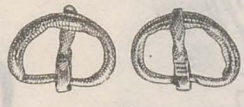
PLANCHE 108



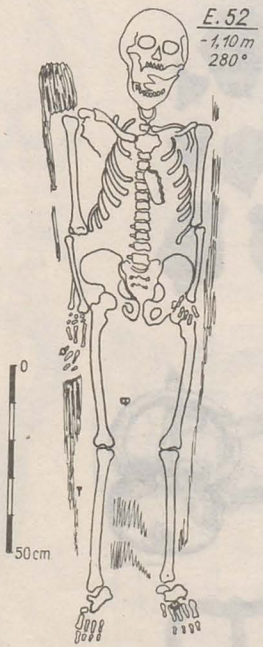
160 a



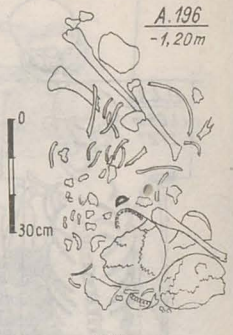
160 b



160 c



161 a



162 a

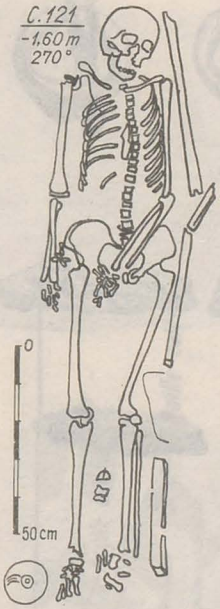
162 b

161 b

161 d

161 c

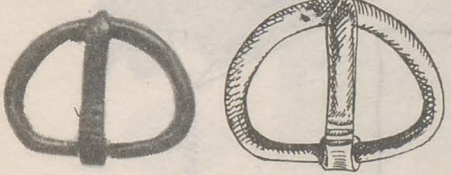
PLANCHE 108 bis



163 a

163 b

163 d

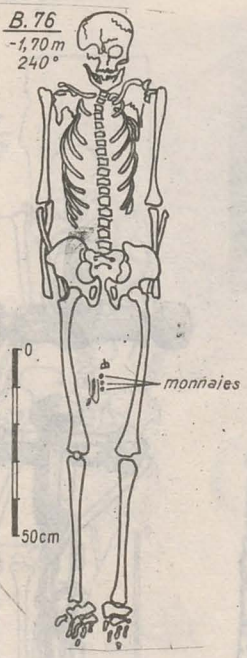


163 e

163 g

163 f

PLANCHE 109



165 a

165 b

165 d

165 f_2 165 f

165 e

165 g

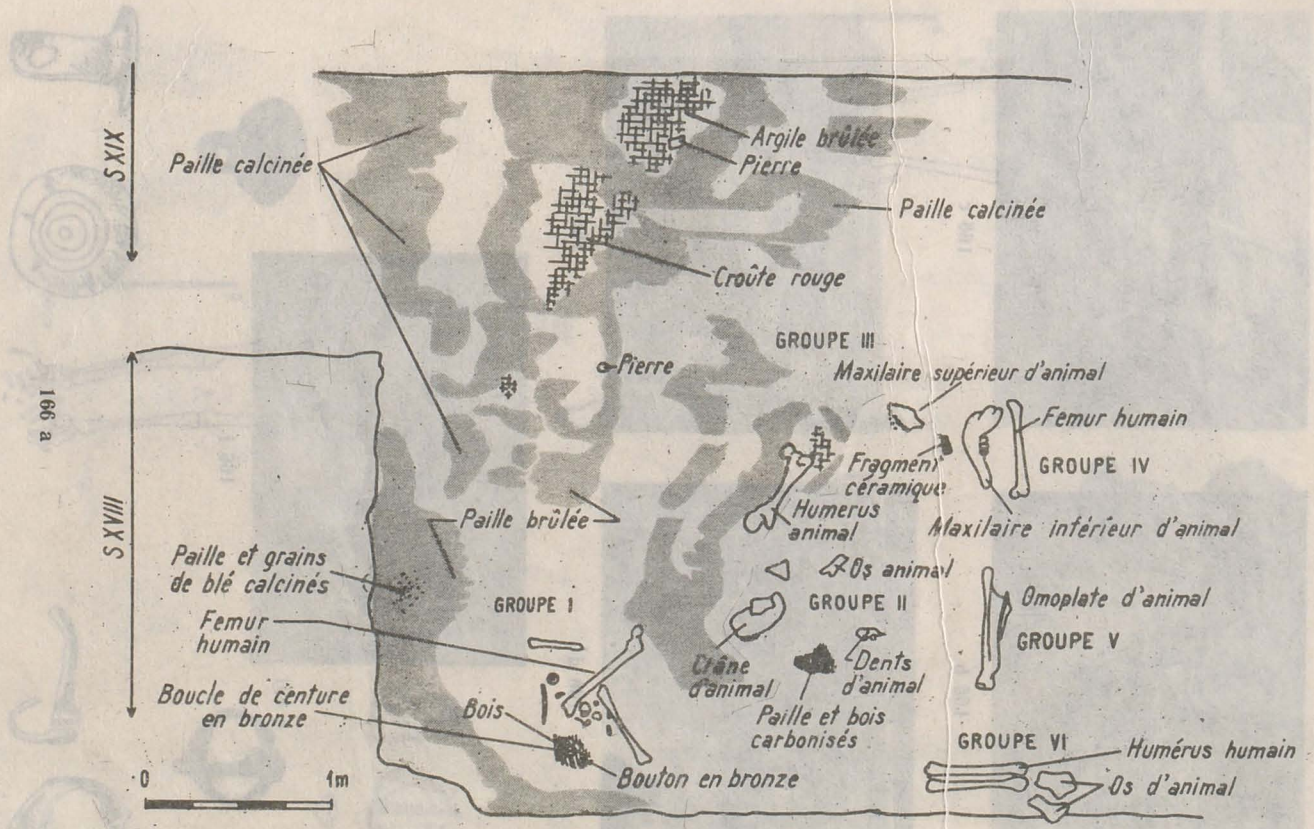

S XIX
S XVIII
166 a
Paille calcinée
Argile brûlée
Pierre
Paille calcinée
Croûte rouge
GROUPE III
Pierre
Maxilaire supérieur d'animal
Femur humain
Fragment céramique
GROUPE IV
Humerus animal
Maxilaire inférieur d'animal
Paille brûlée
Os animal
Paille et grains de blé calcinés
GROUPE I
GROUPE II
Omoplate d'animal
Femur humain
GROUPE V
Crâne d'animal
Dents d'animal
Boucle de ceinture en bronze
Bois
Paille et bois carbonisés
GROUPE VI
Humérus humain
Os d'animal
Bouton en bronze
0
1m

PLANCHE 111

166 b

166 c

166 d

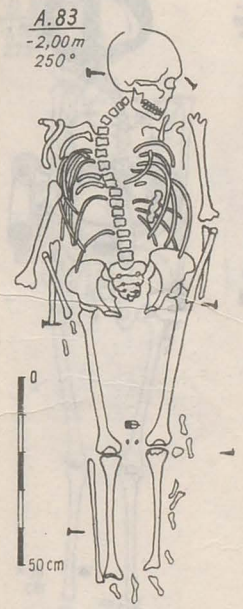
166 e

166 f

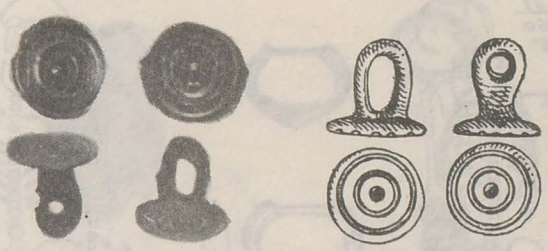
166 g

166 h

PLANCHE 112

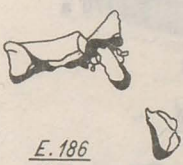


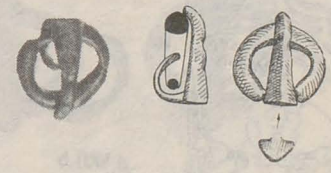
167 a



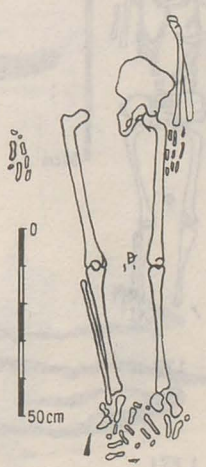
167 b

167 c



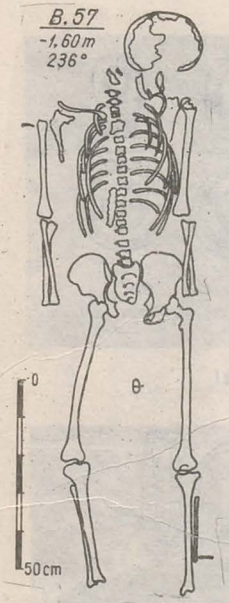


168 b

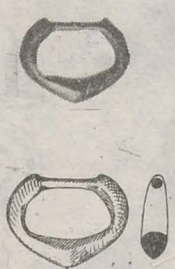


168 a

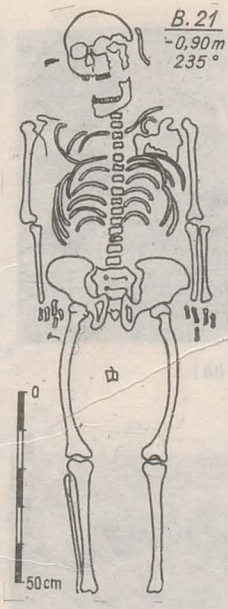
PLANCHE 113



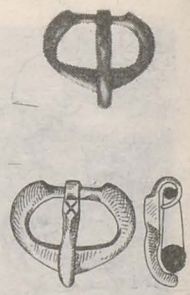
169 a



169 b



170 a

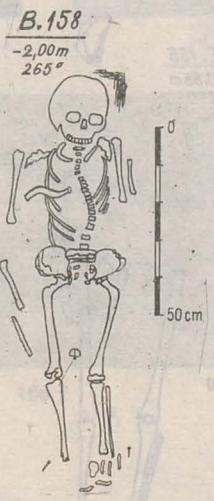


170 b

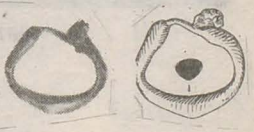
PLANCHE 114

171 a

171 b



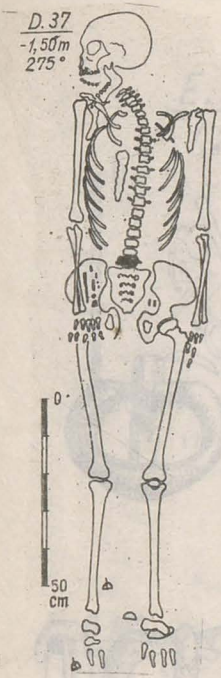
172 a



172 b

172 c

PLANCHE 115



173 a

173 b

173 e

173 d

173 g

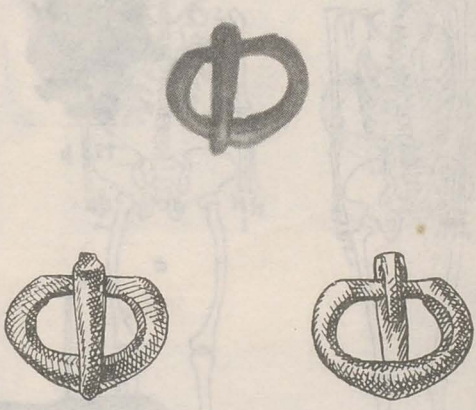
173 f

173 h

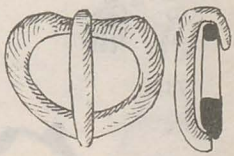
173 i

PLANCHE 116

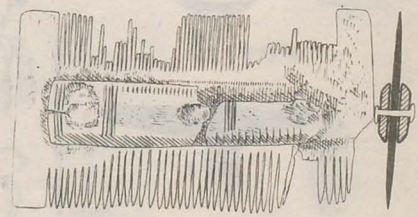
174 a



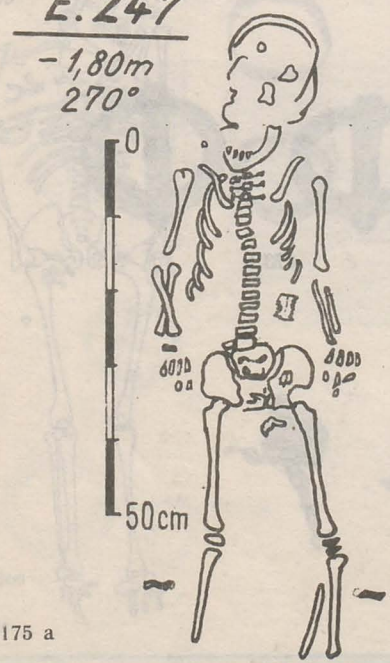
174 b



175 b

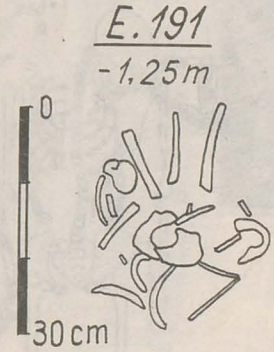


175 c

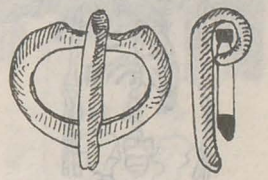


175 a

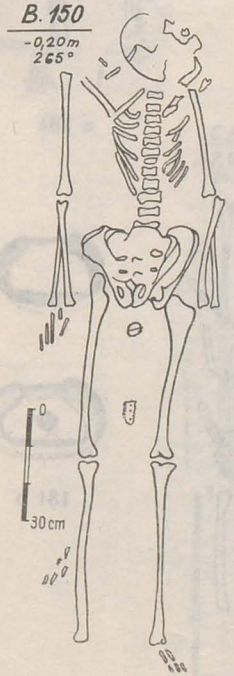
175 d



176 a

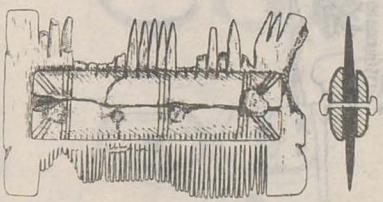


176 b



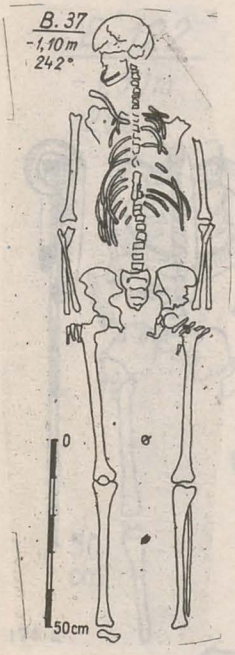
177 a

177 b



177 c

PLANCHE 118

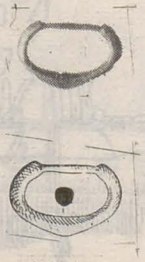


179 a

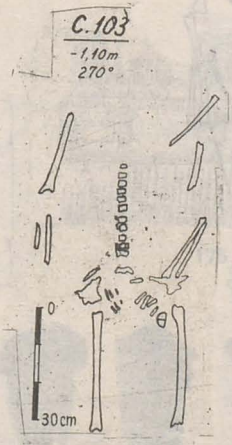
179 b

179 c

180 a



180 b

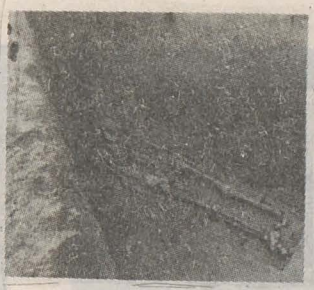


181 a

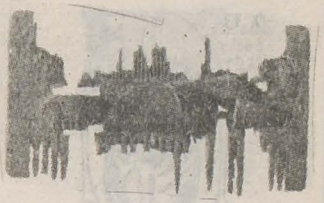
181 b

PLANCHE 119

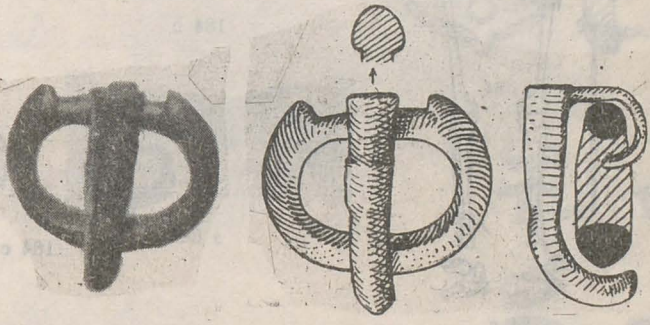
182 a



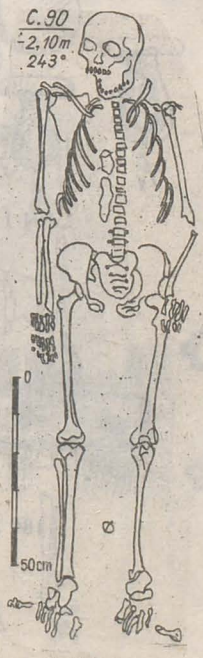
182 b



182 d



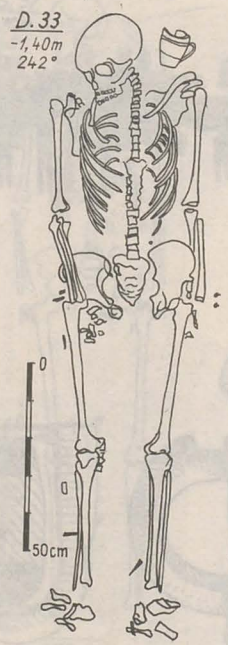
182 c



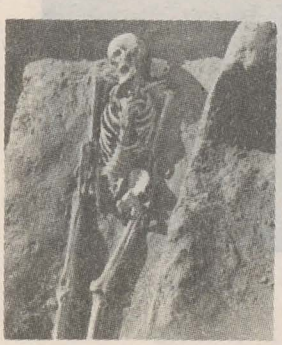
183 a

183 b

PLANCHE 120

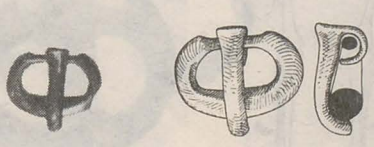


184 a

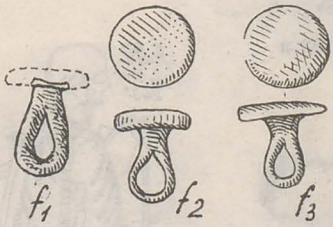


184 b

184 c

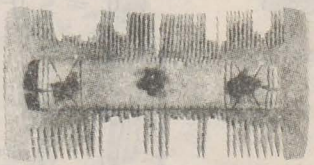


184 e



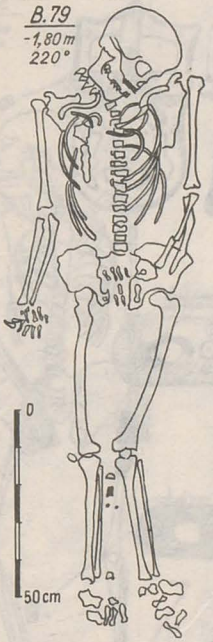
184 f

184 h

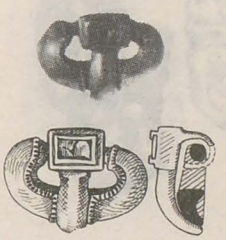


184 g

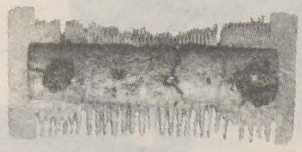
PLANCHE 121



185 a

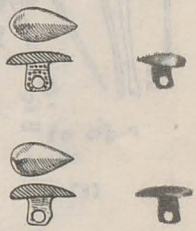


185 b

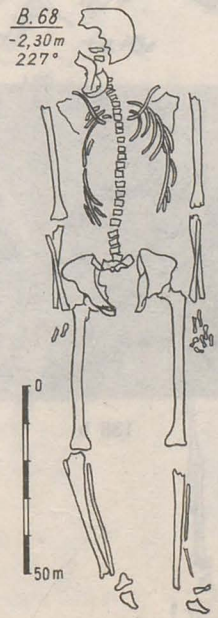


185 e

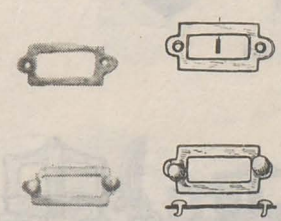
185 c



185 d



186 a



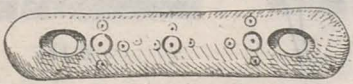
186 b

186 c

PLANCHE 122

187 a

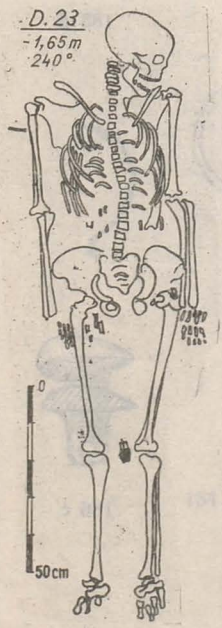
187 b



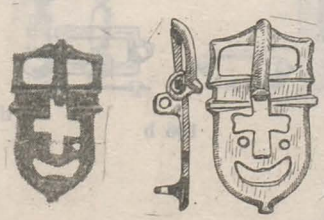
187 c

187 f

188 b

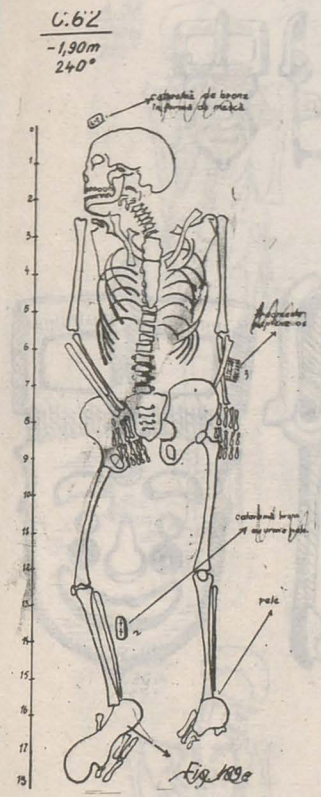


188 a



188 c

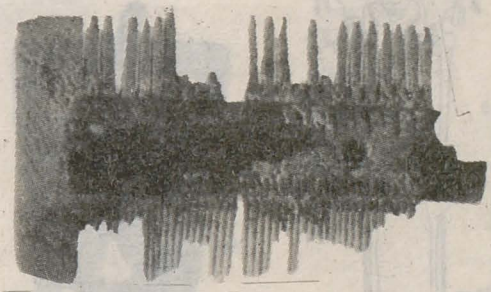
PLANCHE 122 bis



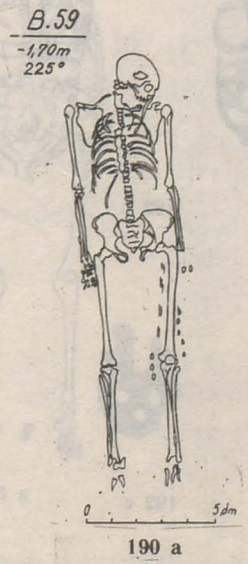
189 a

189 b

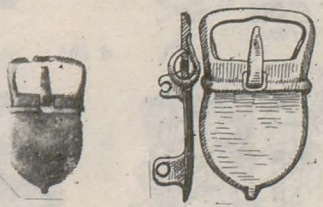
189 c



189 d



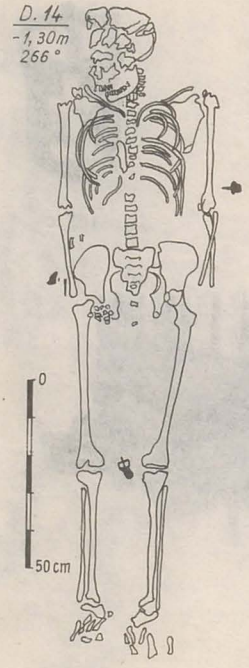
190 a



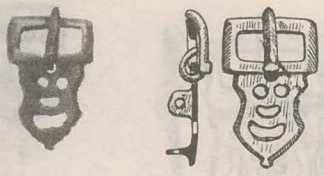
190 b

190 c

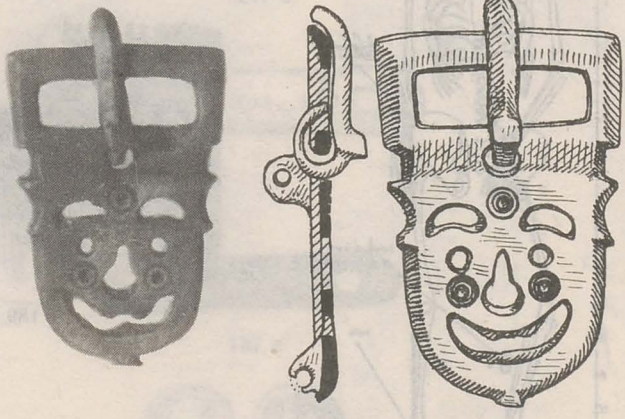
PLANCHE 123



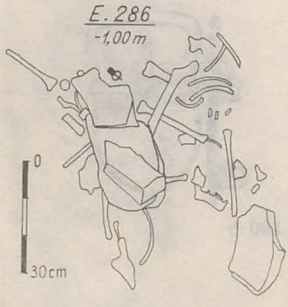
191 a



191 b



193

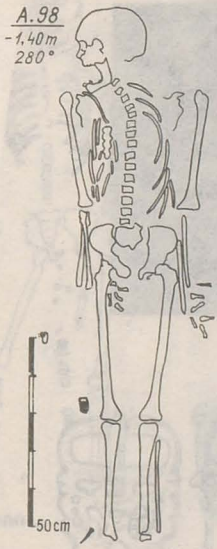


192 a

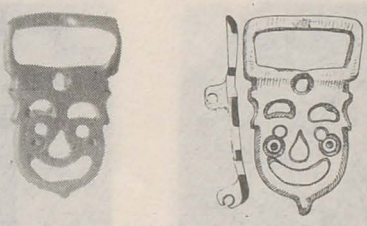
192 b

192 c

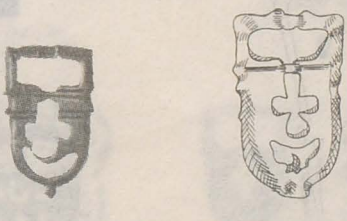
PLANCHE 124



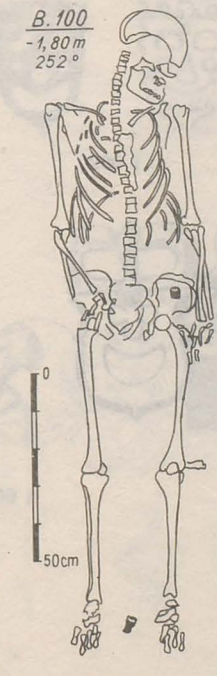
194 a



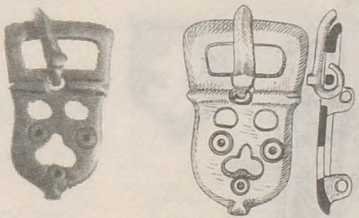
194 b



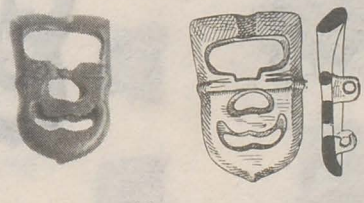
196



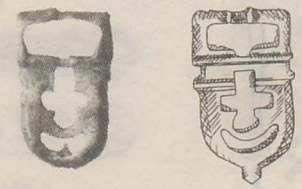
195 a



195 b

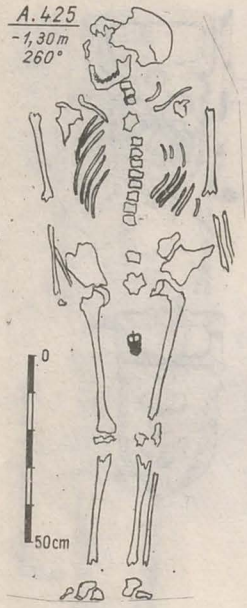


195 c



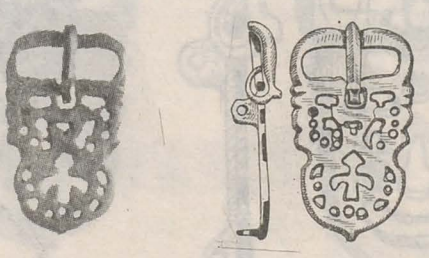
197

PLANCHE 125



198 a

198 b

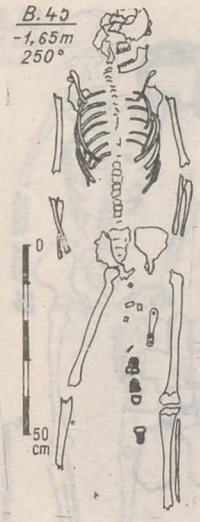


198 c

199 a

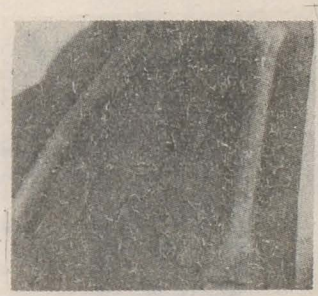
199 b

PLANCHE 126

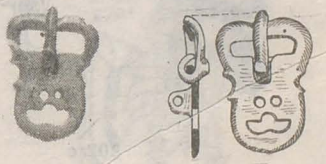


200 a

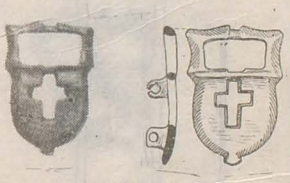
200 b



200 c



200 d

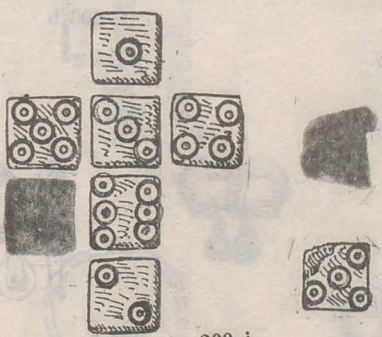


200 e

200 f

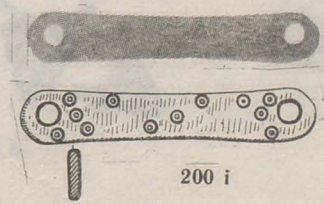
200 g

200 h



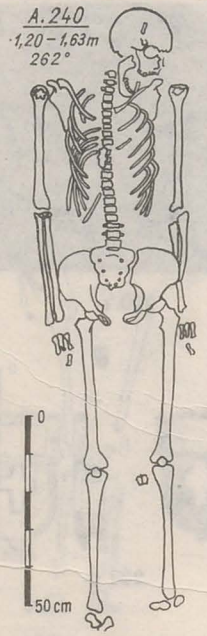
200 j

200 k



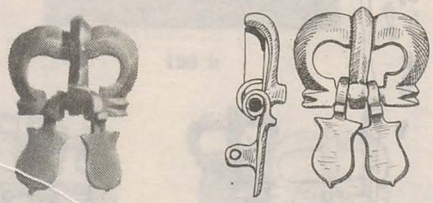
200 i

PLANCHE 127



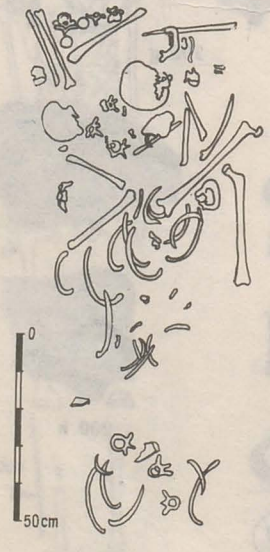
202 a

202 b



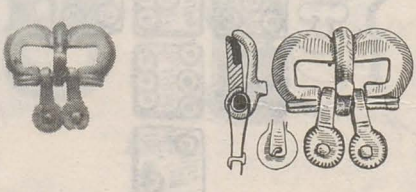
202 c

E. 85



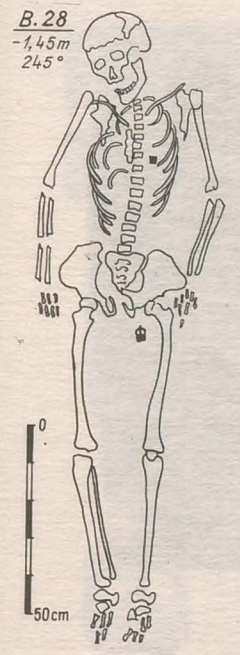
203 a

203 b

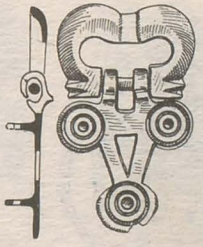


203 c

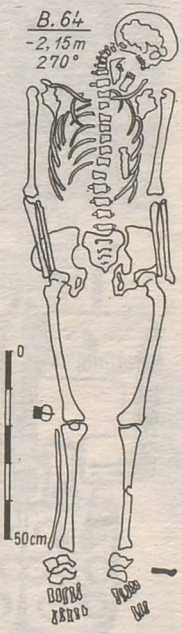
PLANCHE 128—129



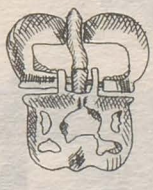
204 a



204 b

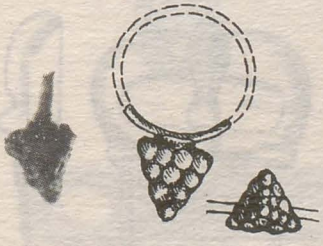


205 a

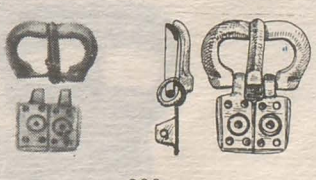


205 b

206 a

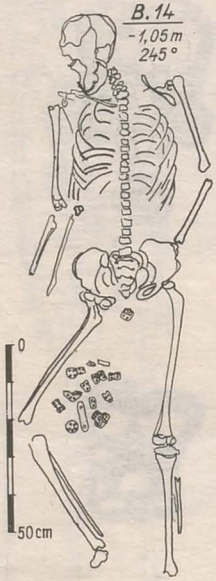


206 b



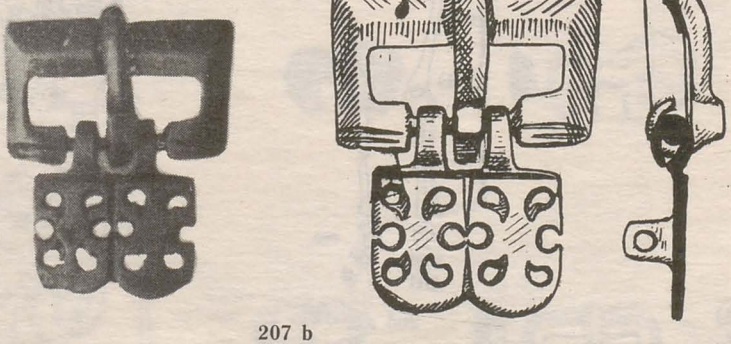
206 c

PLANCHE 130

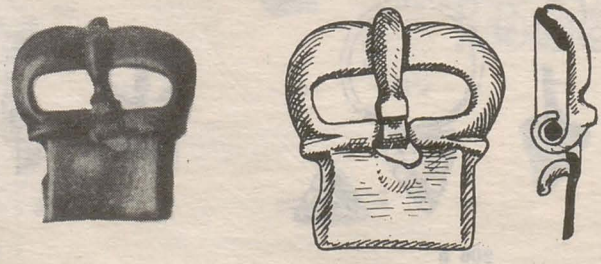


207 a

207 A

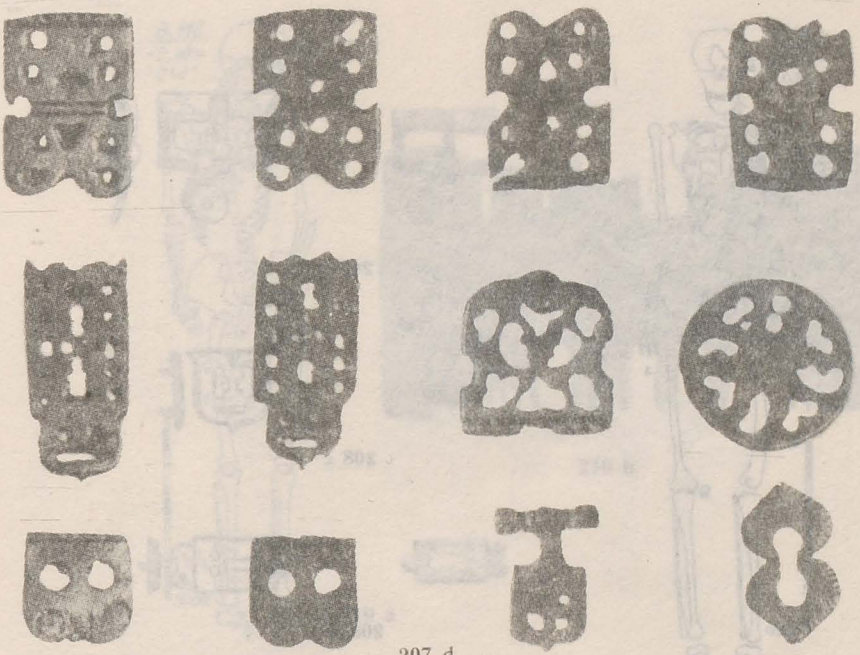


207 b

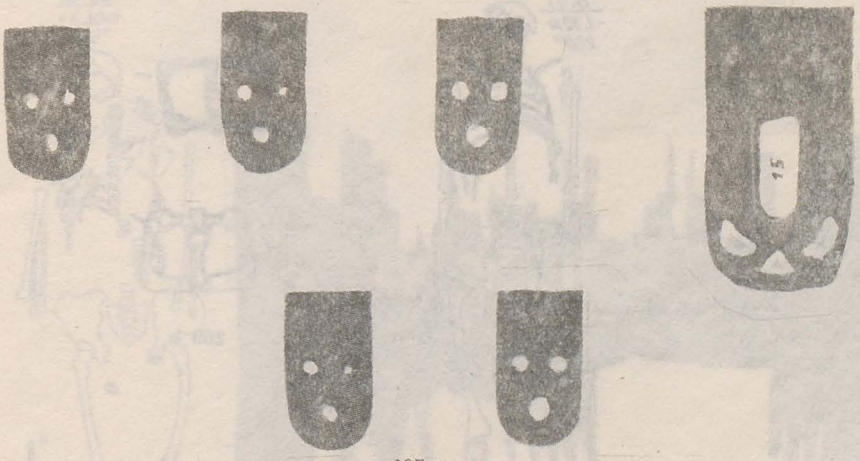


207 c

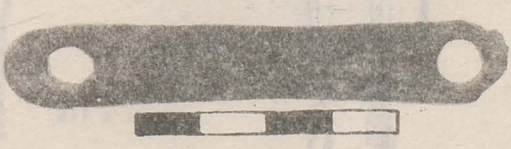
PLANCHE 130 bis



207 d_{1-12}

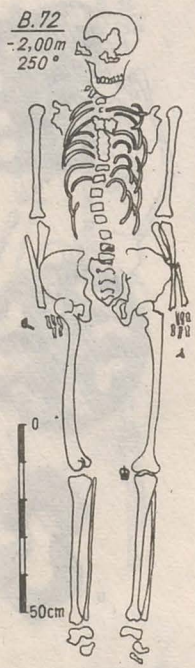


207 e_{1-8}

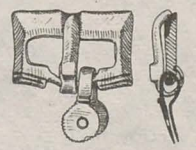


207 f

PLANCHE 131



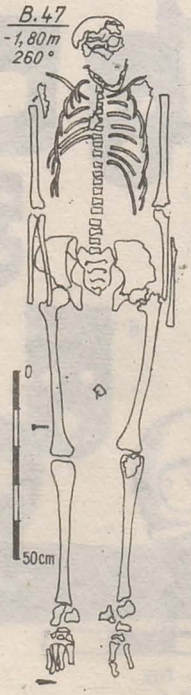
208 a



208 b

208 c

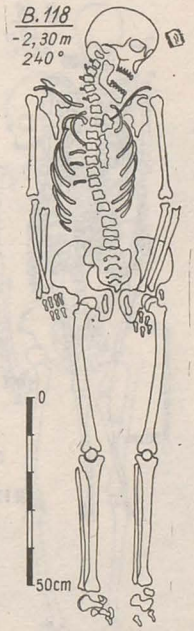
208 d



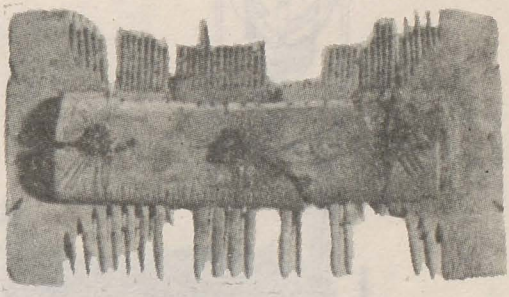
208 e

209 b

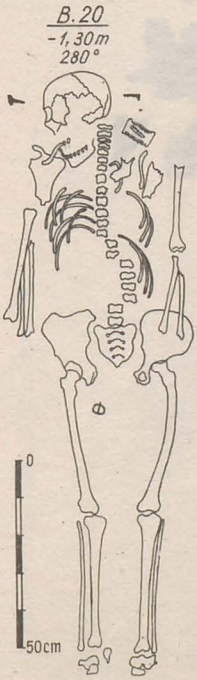
PLANCHE 132



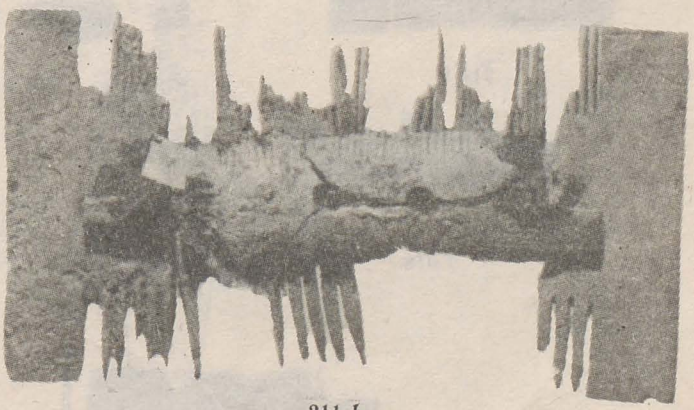
210 a



210 b



211 a



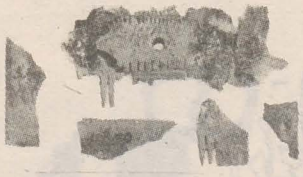
211 I

PLANCHE 133

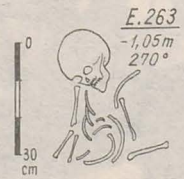
212 b

212 b

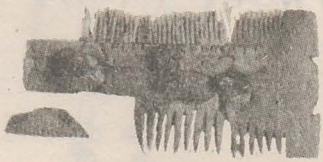
213 a



213 b

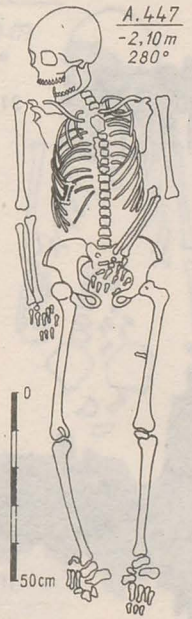


214 a

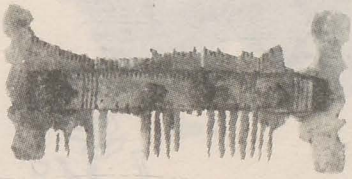


214 b

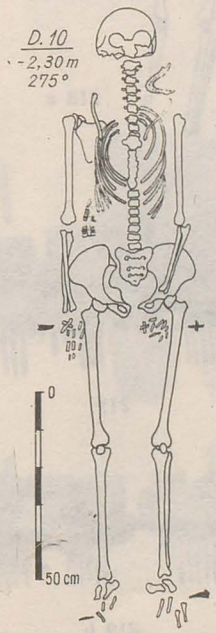
PLANCHE 134



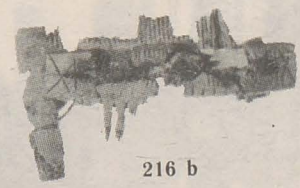
215 a



215

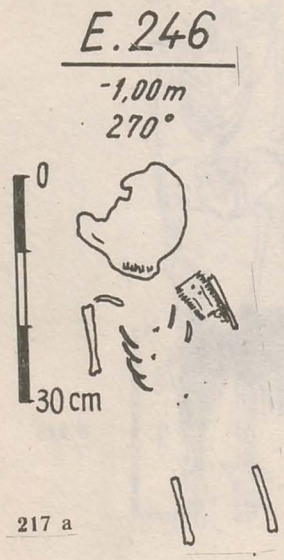


216 a

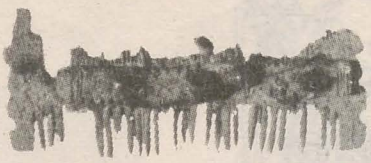


216 b

PLANCHE 135

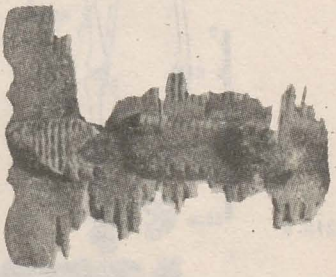


217 a

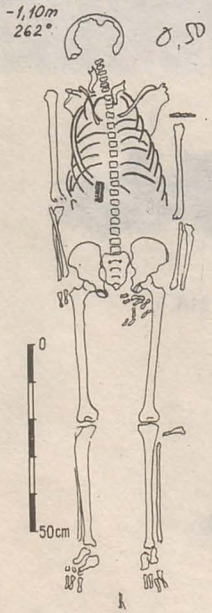


217 b

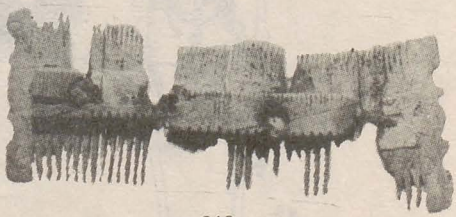
218 a



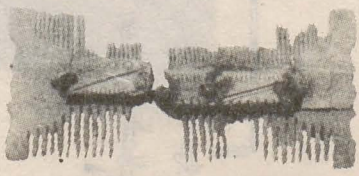
218 b



219 a

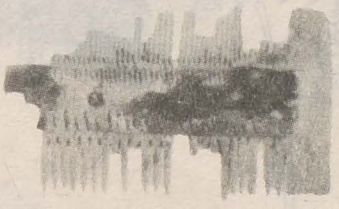


219

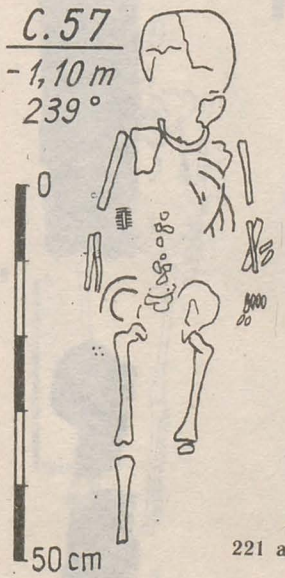


219 b

220 a



220 c

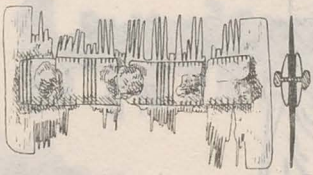


221 a

221 b

PLANCHE 137

223 a



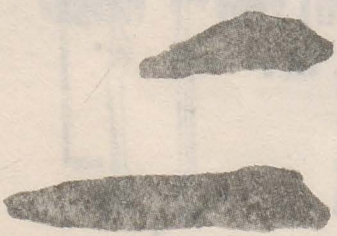
223 b

224 a

224 b

224 c

224 e

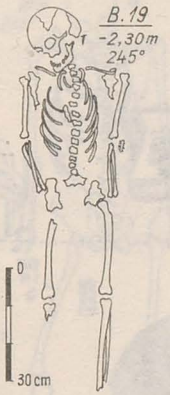


224 d

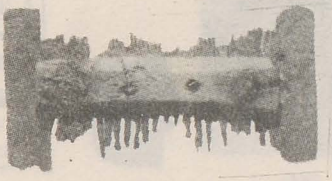
224 f

224 g

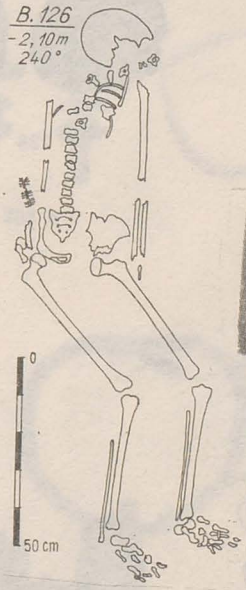
PLANCHE 138



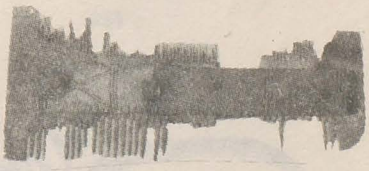
225 a



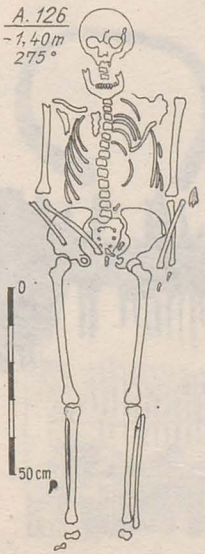
225 b



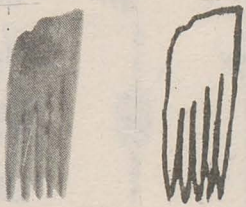
226 a



226 b



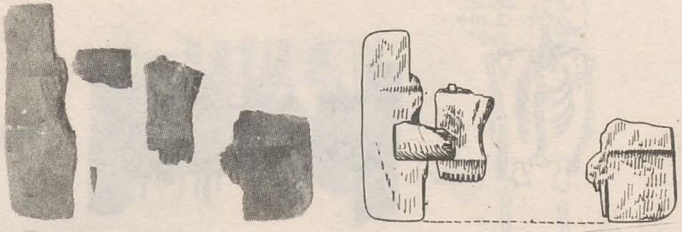
227 a



227 b

PLANCHE 139

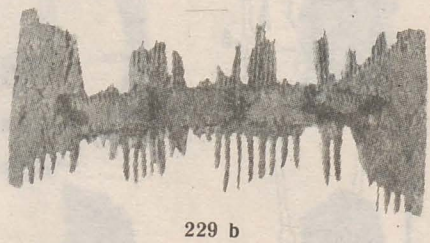
228 a



228 b

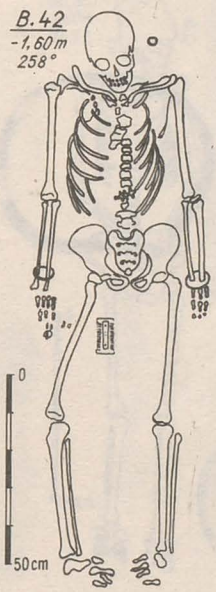
228

229 a



229 b

PLANCHE 141



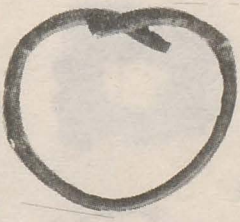
233 a

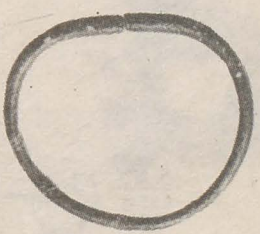
233 A

233 b

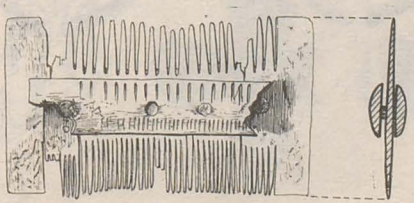
233 c

233 d

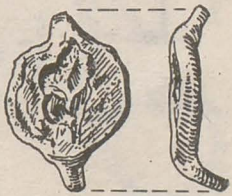




233 e

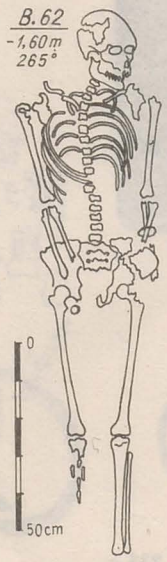


233 f

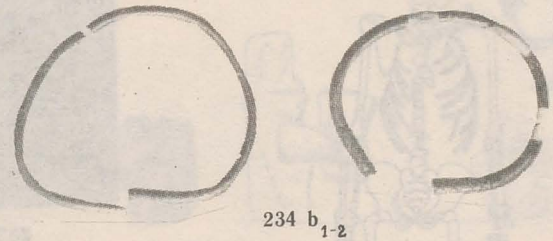


233 g

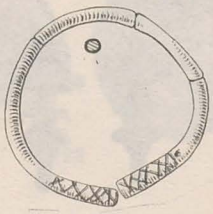
PLANCHE 142



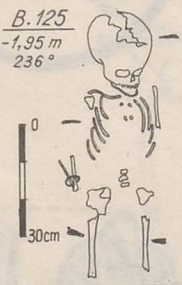
234 a



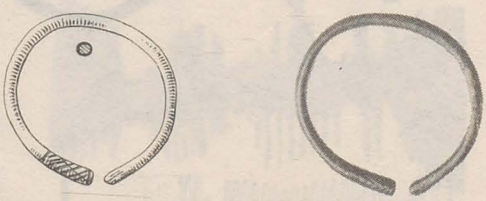
234 b_{1-2}



234 b_1

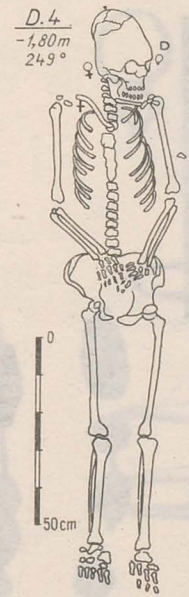


235 a



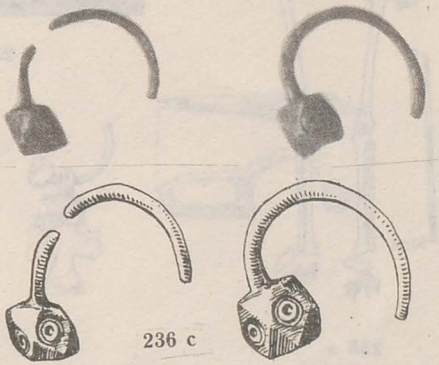
235 b

PLANCHE 143

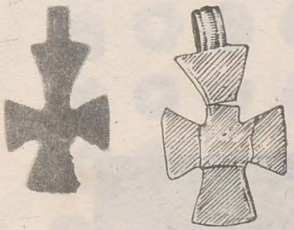


236 a

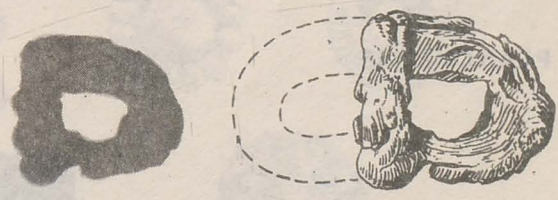
236 b



236 c

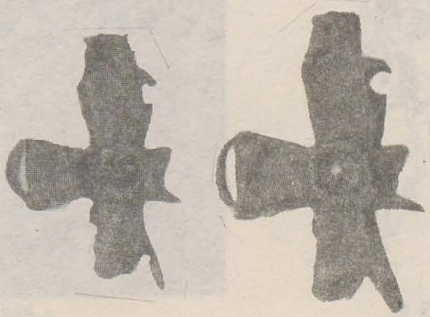


236 d

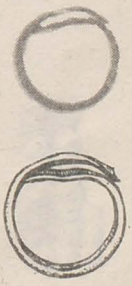


236 e

237 a

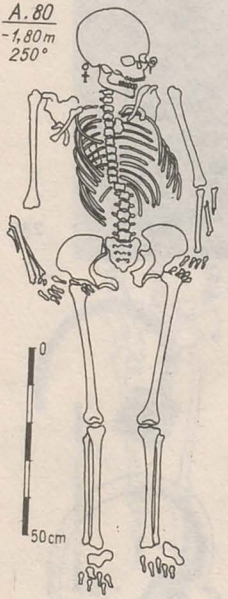


237 b

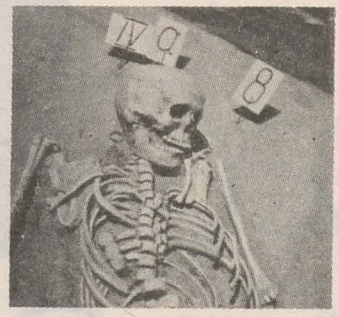


237 c

PLANCHE 144

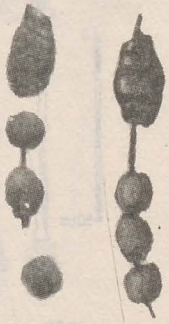


238 a



238 b

238 d



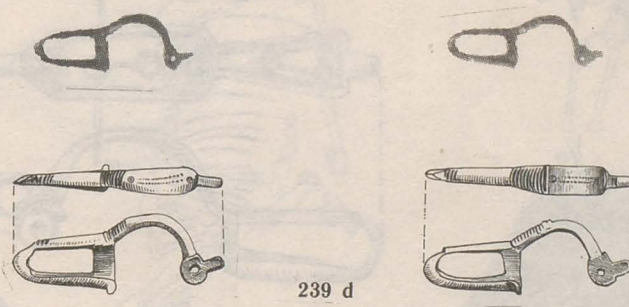
238 f—g

PLANCHE 145

239 a

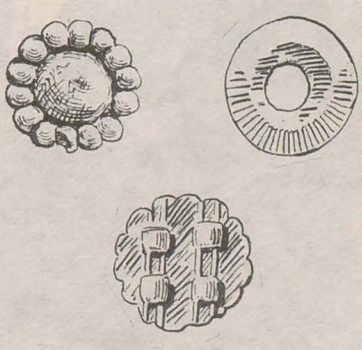
239 b

239 c



239 d

239 e

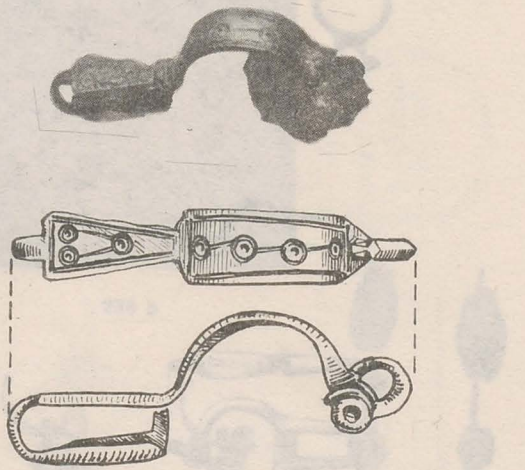


239 f

239 h

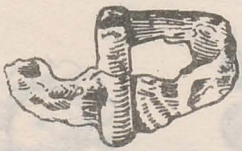
PLANCHE 146

240 a

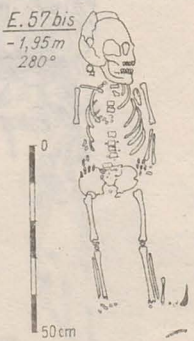


240 b

240 c



240 d

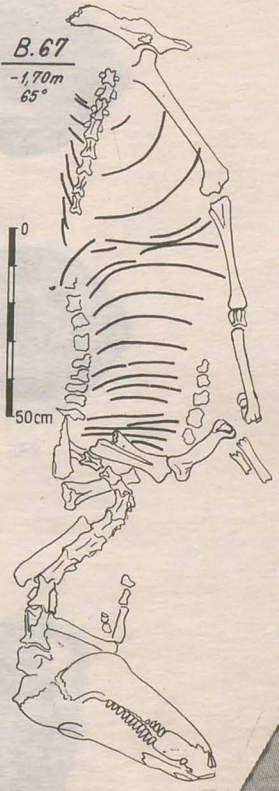


241 a

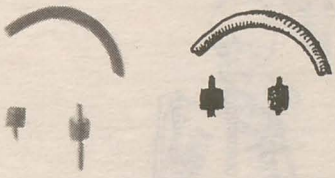
241 b

PLANCHE 147

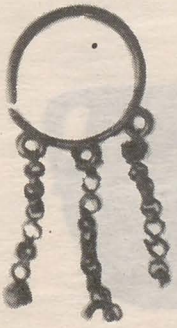
242 a



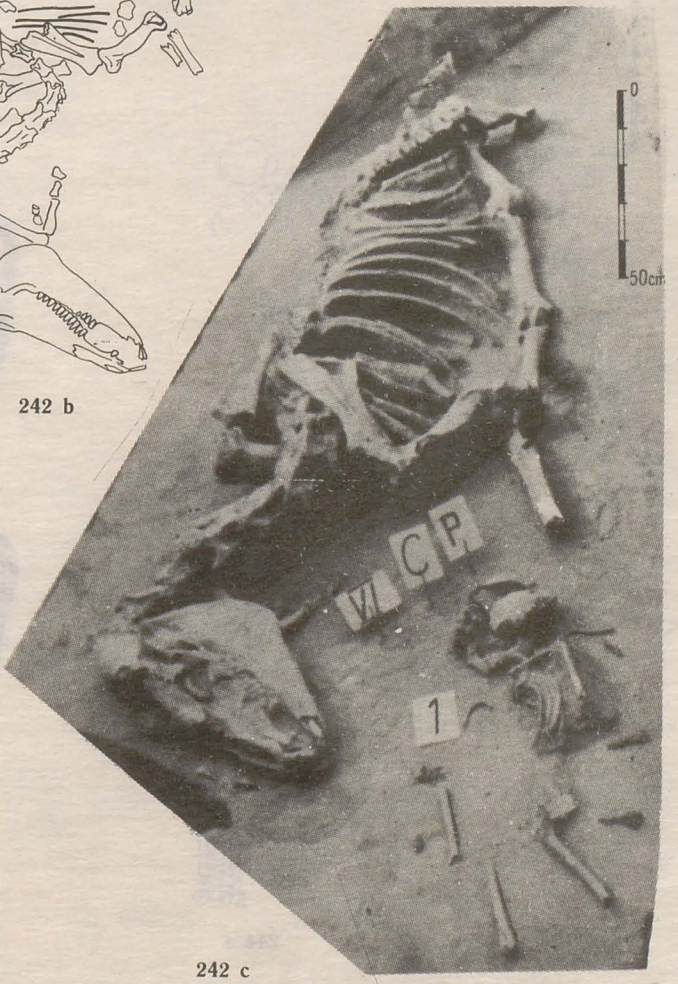
242 b



242 d_2

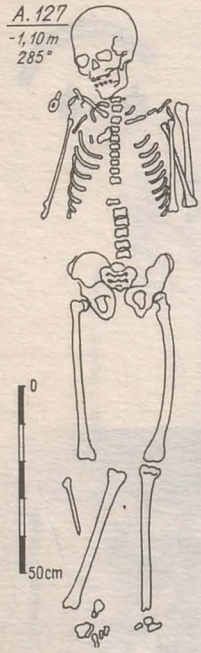


242 d_1

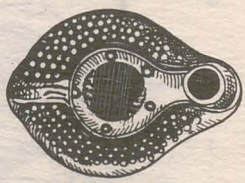


242 c

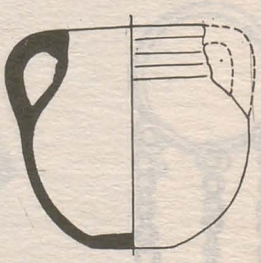
PLANCHE 148



243 a



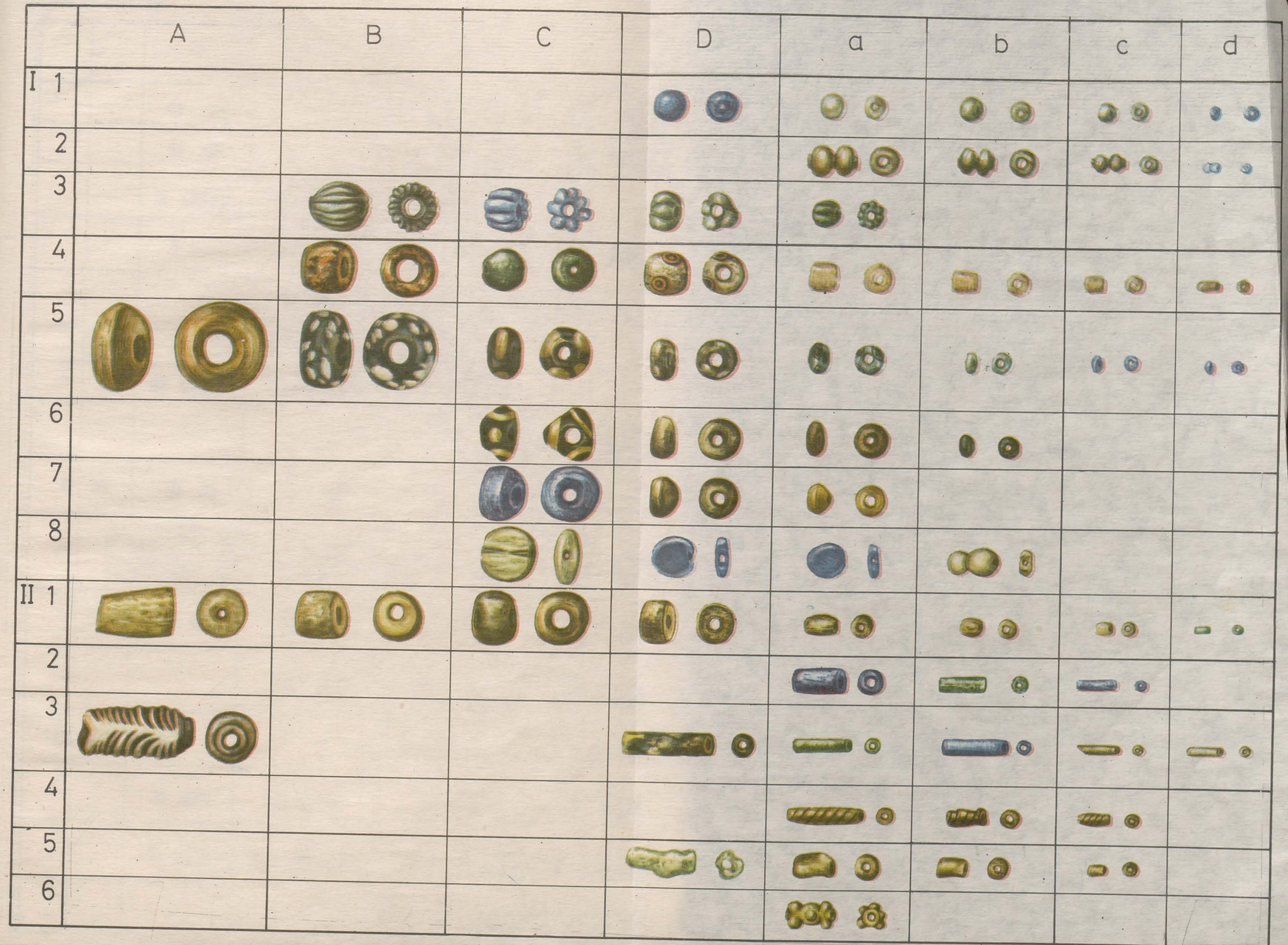
243 b

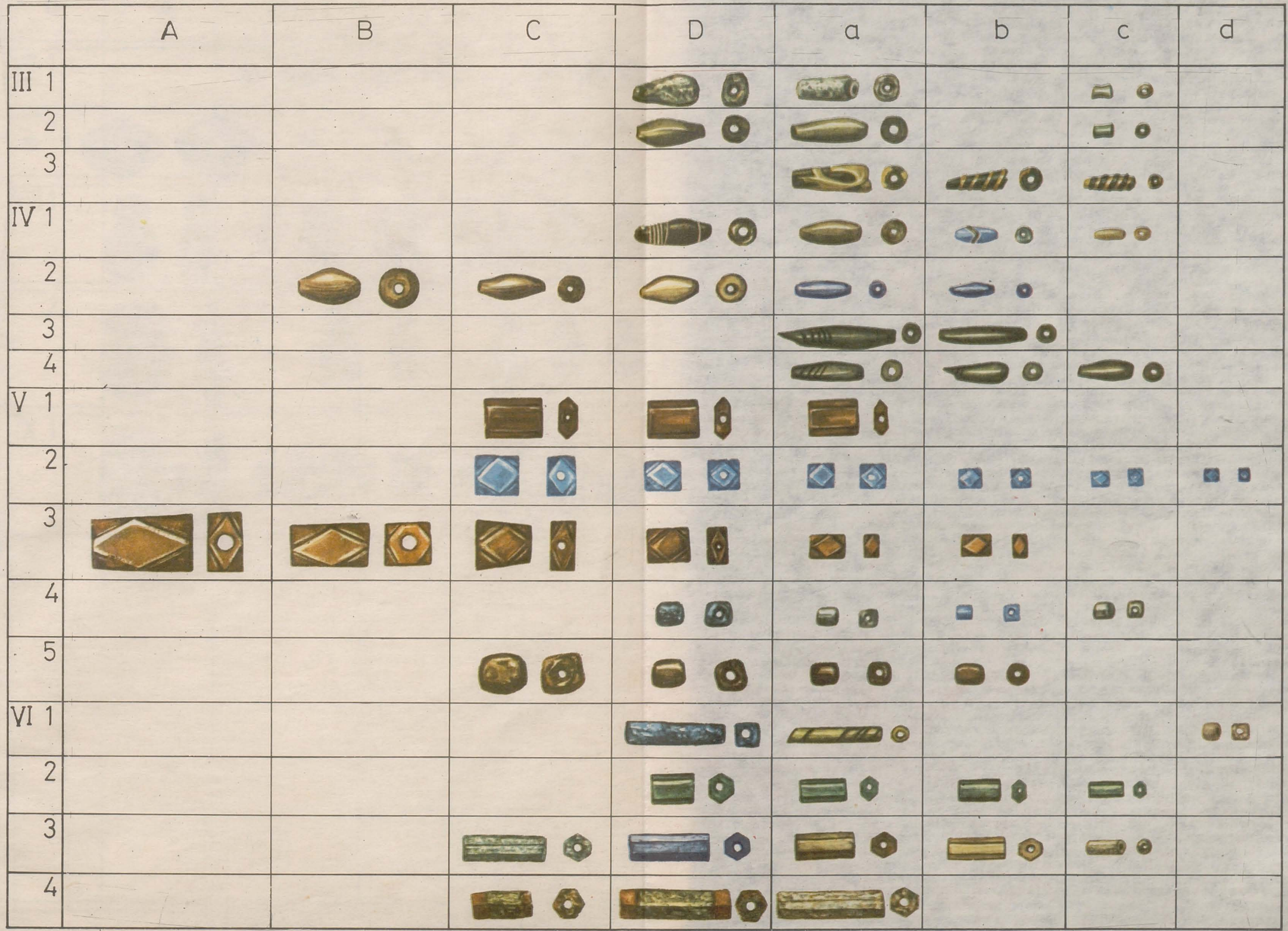


244 b

244 a

PLANCHE 149




A
B
C
D
a
b
c
d
III 1
2
3
IV 1
2
3
4
V 1
2
3
4
5
VI 1
2
3
4

	A	B	C	D	a	b	c	d
VII 1								
2								
VIII 1								
2								
IX 1								

10. V. Barbu, *op. cit.*, p. 218, fig. 8/7; M. Bucovală, *Tradiții elenistice în materialele funerare din epoca romană timpurie la Tomis*, Pontica, 2, Constanța, 1969, pp. 311—312; ill. 18—21.

11. N. Gostar, *Săpături și sondaje de la Sendreni — Barboși*, Materiale, VIII, 1962, p. 509, fig. 2/3; B. Sultov, *Un centre de production céramique nouvellement découvert près du village Hotnica (dép. de Veliko Tarnovo) de l'époque romaine et vieux bulgare*, Arheologia, 4, Sofia, 1969, p. 19, fig. 10 d.

12. D. Protase, *Șantierul arheologic Alba Iulia*, Materiale, VI, 1959, p. 401, 402, fig. 5/5. M. Macrea, D. Protase, *Șantierul Alba Iulia și împrejurimi. Necropola de la Ighiu*, Materiale, V, 1958, p. 444, fig. 11,1.

13. Gr. Florescu, E. Bujor, A. Matrosenco, *Săpături de salvare de la Bumbești*, Materiale, IV, 1957, p. 112, fig. 1,1. E. Bujor, *Pogrebalnie obriade o nekropole iz Noviodumia*, Dacia, N.S., IV, 1960, p. 535, fig. 6,5 découvert dans la tombe no. 5, avec une monnaie d'Antonin le Pieux (156—157). Pour le vase d'Histria, v. Petre Alexandrescu, *Necropola Tumulară, Histria II*, Bucarest, 1966, p. 514, pl. 82, XXVII[6], 3 et p. 224.

14. De la tombe A 322 on n'a pu récupérer que le fragment céramique réproduit à la fig. 16 d, car la tombe a été accidentellement détruite pendant la fouille et les autres fragments céramiques ont disparu. Nous avons souvent rappelé l'importance de cette catégorie céramique modélée à la main, surtout en tant que témoin — jusqu'ici unique — d'une présence gète dans une tombe du type *Brandgrubengräber* appartenant à une nécropole plane de la Dobroudja.

15. V. Barbu, *op. cit.*, p. 219, tombe no. 124, avec monnaie de Septime Sévère (193—211) et tombe no. 26, avec monnaie d'Alexandre Sévère (222—235).

16. Cf. les analogies pour la datation de ce vase dans les travaux cités *supra*, nr. 13. La même datation pour les tasses à une anse des tombes A 310, A 317, D 27.

17 V. Barbu, *op. cit.*, p. 210, fig. 9,3.

18. D. Protase, *Necropola de la Soporul de Cîmpie*, Materiale, VII, 1961, p. 426, fig. 3,2.

19. V. Barbu, *op. cit.*, p. 218, fig. 8,7; tombe no. 124, p. 218, fig. 9,3; tombe no. 38. p. 220, fig. 11,4; tombe no. 18, p. 222, fig. 16,2; tombe no. 165, p. 223, fig. 17,4; tombe no. 128, p. 223, fig. 18,5; tombe no. 124, p. 224, fig. 20,3. Ces vases sont datés par des monnaies à partir d'Antonin le Pieux jusqu'à Probus (276—282). *Histria;* Em Condurachi et collectif, *Șantierul arheologic Histria, Sectorul X. Așezarea civilă* (fouille effectuée par Suzana Dimitriu), Materiale, IV, 1957, p. 36, fig. 20,2.

— Idem; *ibidem*; petit pot avec l'inscription peinte «T Y X H» provenant de la tombe no. 8; op. cit., p. 30, fig. 13.

— *Ibidem*, secteur Z 2 (fouille effectuée par Maria Coja); petit pot, Materiale, IV, 1957, p. 54, fig. 38,2.

— *Ibidem;* P. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 514, pl. 82, XXV[2], 2; p. 533, pl. 101, XXV[1], 4, XXVIII[3], 2; XXV[2], I. Cf. p. 222, p. 219, p. 223.

20. Petits pots à une anse provenant des tombes E 158, A 278 bis, E 143 a et E 143b, E 142 et A 334 bis, du meme type que celles découvertes dans la tombe A 293 *(supra)* et qui appartiennent aux II[e]—III[e] siècles.

21. Vases avec du charbon de bois ont été découverts aussi à: *Béroé* (Piatra Frecăței): fragment de vase gétique travaillé à la main, provenant d'une tombe d'inhumation associé à une monnaie de Trajan (98—117); *inédit.*

Noviodunum (Isaccea, dép. Tulcea); dans le sarcophage de la tombe no. 4 on a trouvé deux tasses avec du charbon, avec trois monnaies d'Antonin le Pieux, émises entre 140—143 de n.è.; Materiale, VII, 1961, p. 395.

Constanța; fragment de vase gétique modélé à la main, plein de charbon, dans la tombe no. 26 (inhumation), associé à une monnaie d'Alexandre Sévère (222—235); Studii Clasice, III, 1961, p. 219, fig. 10,8.

Ibid., tasse avec charbon découverte dans la tombe no. 107 (inhumation) daté aux II[e]—III[e] siècles; *inédit.*

22. B. Diacovitch, *Trouvailles dans la nécropole de l'antique Philippopolis (Plovdiv)*, Izvestia, I (Sofia), 1921—1922, p. 53, fig. 4[1]. Dans le caveau on a découvert aussi une monnaie de Septime Sévère (193—211). V. Barbu, *op. cit.*, p. 219, fig. 9.2. La lucerne de la tombe no. 124 a été trouvée avec une monnaie de Septime Sévère (193—211).

23. *Constanța*; exemplaire similaire trouvé dans la tombe no. 376 avec une monnaie de Iulia Domna (+ 217); *inédit.*

24. D. Protase, *op. cit.*, Materiale, VI, 1960, p. 402, fig. 5,3; fig. 5,1 (II^{e}—III^{e} siècles de n.è.). G. I. Kazarov, *Antike Denkmäler in Bulgarien*, Izvestia, VI (Sofia), 1930—1931, p. 134, fig. 124 et 125.

25. N. Koicev, *Novi nahodki v Novozagorsko* (Dlghite mostove), Izvestia XVIII (Sofia), 1952, p. 366, fig. 369.

26. *Béroé* (Piatra Frecăței, dép. Tulcea); vase identique provenant d'un sondage effectué en 1960 à l'emplacement probable d'une autre nécropole, apparément géto-romaine. Le vase était associé à une monnaine de Trajan (98—117); *inédit*. D. Djonova, *Tombes tumulaires de Vidin* (Negovan), Arheologhia, (Sofia), 1962, 3, p. 34, fig. 7 a et tb; p. 36, fig. 10 a et 10 b. Daus la tombe il y a aussi une monnaie d'Hadrien (117—138). V. V*lov, *Nécropoles antiquers de la région de Svistov* (Vardim), Arheologhia (Sofia), 1965, 1, p. 32, fig. 10 d, avec une monnaie de Faustine II (147—175). G. I. Iazarov, *op cit.*, n. 24 *supra*, p. 127, fig. 117, publie un vase similaire à celui de la tombe E 154 découvert avec une monnaie de Gordien III (238—244).

27. V. Barbu, *op. cit.*, p. 216, p. 224, fig. 19,3. Monnaies de 174—211.

28. D. Protase, I. Țigară, *Săpăturile de la Soporul de Cîmpie*, Materiale, V, 1958, p. 429, fig. 5,3. C. S. Nocklăescu-Plopșor, N. Zaharia, *Cercetările de la Mitoc*, Materiale, VI, 1959, p. 21, 1959, fig. 3 a. D. G. Teodor, Em. Zaharia, *Sondajele de la Spinoasa și Erbiceni*, Materiale, VIII, 1962, p. 37, fig. 2.2.

29. Ce vase est très important pour l'evolution des exemplaires des II^{e}—III^{e} siècles (découvertes dans la tombe d'incinération A 322, p. 12, fig. 16 d, ainsi que dans celles d'inhumation A 252, fig. 18 p. 13, A 310 fig. 19, p. 13, A 309, fig. 19, p. 13, A 317, fig. 20, p. 14 et D 27; I. Miki-Curc, Arheoloski Vestnik (Acta Arheologica), XX, Ljubljana, 1969, p. 125, 138, pl. I (en bas) pour les prototipes de luxe.

30. T. Ivanov, *Les fouilles à Nicopolis ad Istrum en 1945*, Izvestia, (Sofia), XVIII, 1952, p. 233, fig. 216. Gh. Diaconu, N. Anghelescu, *Despre necropola de la Radu Negru (Călărași)*, SCIV, 14, 1963, 1, p. 170, fig. 3.

31. I. Velkov, *Tombeau romain près de Belogradetz*, Izvestia, XVII, Sofia, 1937, p. 426, fig. 209. La tombe contient des monnaies de Valens (368—378).

32. L. Botușarova, *Tombeau romain tardif près de Kapitan Dimitrievo (ancien Alicocevo)* arr. Peștera, Izvestia, Sofia, XVIII, 1950, p. 245, fig. 180. Tombe avec monaies de Constantin le Grand (306—337) et Constantin II (337—340).

33. B. Mitrea, *Necropole din secolul al IV-lea în Muntenia*, (Biblioteca de arheologie, X), Bucarest, 1966, p. 265, fig. 89.3.

34. Une série de six vasses de forme identique à celle de l'exemplaire provenant de la tombe E 25, a été trouvé à Mazunia, près de Corevac, provenant des tombes qui y ont été découvertes: V. B. Belov, *La nécropole antique de Svitov*, Arheologhia (Sofia), 1965, 1, p. 31, fig. 7 a—c. Les cruches à deux anses de Mazunia sont proches des vases trouvés par nous dans les tombes C 95 (p. 20, fig. 45), C 18 (p. 20, fig. 46), C 81 (p. 20, fig. 47), et A 314 (p. 44, fig. 119) (cf. *infra*).

35. Les cruches «à ventouse» présentent des similitudes frappantes avec les vases mentionnés *supra*, n. 19. Deux pièces du même type, de petites dimensions, se trouvent dans les collection du musée de Constanța (inv. no. 1286, 1287 — inédits). D'autres exemplaires à Histria *(Histria* I, p. 393*)*, Callatis; v. C. Preda, Em. Popescu, P Diaconu, *Săpăturile arheologice de la Mangalia*, Materiale, VIII, 1962, p. 447, fig. 17. C. Iconomu, *Noi morminte paleocreștine la Mangalia*, Pontica, 2, 1969, p. 87, fig. 5. De *Constanța* aussi deux vases de la tombe no 151 (inédits). Dans le Musée d'Archéologie de Théssalonique — vitrine no. 20 — sans no. d'inventaire ou indication de provenience — il y a un vase identique à celui provenant de la tombe C 95.

36. *Diss. Pann.*, II, Budapest, 1937, p. 28, pl. XXXVI, 3; la variante y est datée par des monnaies de Jovien (361) jusqu'à Gratien (383)

37. *Vienne* (France); dans les collections du musée, il y a un bracelet identique, découvert dans une tombe avec monnaie du IV^{e} siècle.

38. Le petit pot de la tombe C 134, est une forme evoluée du type datant des II^{e}—III^{e} siècles; ce type est abondamment représenté dans les découvertes provenant de l'Hongrie. V. H. Sagi, *Die spätromische Bevolkerung der Umgebung von Keszthely*, Acta Archaeo-

logica, XII, 1960, Budapest, e.g. p. 221, fig. 29,1; p. 225, fig. 36,7; p. 229, fig. 42, 8; p. 249, fig. 64,7, où tous les exemplaires sont associés à des objets sûrement datés au IV^{e} siècle.

39. Bracelet du même type que celui découvert dans la tombe C 81, p. 20, fig. 47; D. Concev, *Nécropole thrace près du village de Popovica*, Godesnik, I, Plovdiv, 1954, p. 218, illo. 2.

40. I. Velkov, *Objets provenant d'un tombeau près de Lom*, Izvestia, XII, (Sofia), 1937, p. 424, fig. 207. Dans la même tombe, on a trouvé deux monnaies, l'une de Constantin I le Grand (306—337), l'autre de Constantin II (324—361).

41. M. Lazarov, *Nécropole du IV^{e} s.n.è. de Burgas*, Arheologhia, (Sofia) 1967, 4, p. 50, fig. 1. Avec monnaie de Licinius (308—324).

42. D.Ončev, *Nécropole thrace près du village de Popovica*, Godisnik, I, Plovdiv, 1954, p. 218, fig. 2. Dans la nécropole on a découvert des monnaies de Maximilien (286—305), Licinius (308—324) et Constantin I (306—337).

43. D. Aladzov, *Ausgrabung einer thrakischrömischen Hugelnekropole in Mericleri*, Izvestia, (Sofia), XXVIII, 1965, p. 99, fig. 22,2. Du même tumulus provient une monnaie de Constantin le Grand (306—337)

44. K. Sagi, *op. cit.*, p. 203, fig. 12/14. N. P. Zaceiskaia, *Sarmatskie plemena*, Leningrad, 1969, p. 42—43. H. Roosens, *Quelques mobiliers funéraires de la fin de l'époque romaine dans le nord de la France*, Bruges, 1962, pl. X, 7 et p. 22.

45. M. R. Billoret, *Circonscription de Lorraine*, Gallia, XXVI, 1968, 2, p. 375, fig. 4 (en haut). F. Fremersdorf, *Römische Gläser aus Köln*, Köln et Leipzig, 1939, p. 16, p. 29, nr. 34 et p. 34.

46. F. Fremdersdorf, *op. cit.*, p. 16, p. 29, nr. 33 et p. 33. Dans le *Kunsthistorisches Museum* de Vienne, salle XIV, vitrine IX, inv. 1584, il y a une fiole semblable à celle de Béroé, datée aux III^{e}—IV^{e} siècles.

47. H. Hoffman, *Erwerbungsbericht des Museums für Kunst und Gewerbe, Hamburg, 1963—1969*, Arh. Anz., 1969, 3, Berlin, 1970, p. 375, fig. 62 a et 62 b.

48. D. N. Dimitrov, *Tombeau chrétien de Reča Devnia du IV^{e} siècle de n.è*, Izvestia, XII, (Sofia), 1960, p. 100.

49. H. Roosens, *op. cit.*, p. 13, nr. 12, pl. I nr. 12 et 14. La fibule a été trouvée avec une monnaie de Constans (333—350). L'auteur propose une datation dans le dernier quart du IV^{e} siècle.

50. E. Patek, *Verbereitung und Herkunst der römischen Fibeltypen*, Pannonien, Budapest, 1942, p. 146—151, pl. CXXV-1 et XXX — 3. La fibule y est associée à des monnaies allant de Constance Chlore (305) à Gratien (385).

51. Z. Szekely, *Der Fund von Tekeröpatak* (Kom. Csik), Folia Archaeologica, V, Budapest, 1945, p. 96, pl. I, 1 et p. 98, pl. II, 2. Dans la même tombe, on a découvert une monnaie de Gratien, de l'émission de 381.

52. I. Barnea, B. Mitrea, *Săpăturile de salvare de la Noviodunum* (Isaccea), Materiale, IV, 1957, p. 169, p. 170, fig. 1; B. Mitrea, C. Preda, *op. cit.*, p. 241, fig. 6.

53. B. Mitrea, C. Preda, *op. cit.*, p. 235, fig. 51/7.

54. D. Mavrodinov, *Un tombeau du IV s.ap. J. Chr. à Plovdiv*, Godisnik, Plovdiv, 1926, p. 26, fig. 7.

55. M. Lazarov, *op. cit.*, p. 52, fig. 7. Dans la cavité buccale du squelette, il y avait une monnaie de Licinius (308—324). Em. Condurachi et collectif, *Şantierul arheologic Histria. Sectorul Z 2*, Materiale, IV, 1957, p. 54. 33,2.

56. J. Dombay, *Kesörmani temetök Baranyaban*, Janus, Budapest, 1957, pl. II, 1. Dans la même tombe il y avait une monnaie de Jovien (émission de 361).

57. O. Almgren, *Studien über europäische Fibelformen*, Leipzig, 1923, p. 253 et pl. VII fig. 169. La fibule est associée à une monnaie de Crispus (323—327).

58. J. Dombay, *op. cit.*, pl. XXI, 3. De la tombe no. 1 provient une monnaie de Constantin II (333—350).

59. V. Barbu, *op. cit.*, p. 221, fig. 13, 1.

60. B. Mitrea, C. Preda, *op. cit.*, p. 207, fig. 10,2. Gh. Diaconu, *Tîrgşor, Necropola din sec. III—IV e.n.*, Bucarest, 1966, p. 239, pl. LXXXIX, 2.

61. Gh. Diaconu, *op. cit.*, p. 263, pl. CXIII, 1; pl. CXXV, 4; B. Mitrea, C. Preda, *op. cit.* p. 244, fig. 66,6; p. 291. fig. 128, 1—2, p. 342, fig. 204,1.

62. I. Kovacs, *A marosszentannai nepvandorlaskori temeto*, Dolgozatök, III, 1912, Cluj, p. 310, fig. 83,2 a; p. 324, fig. 104, 1 a et 2 a.

63. D. P. Dimitrov, M. Čicikova, A. Dimitrova, V. Najdenova, *Fouilles archéologiques dans le secteur Est de Novae en 1965*, Izvestia XXX (Sofia) 1967, p. 95, fig. 27 b et d.

64. Gh. Diaconu, *op. cit.*, p. 229, pl. LXXIX, 7.

65. G. Tsontcheva, *Nécropoles romaines des arrondisements de Tolbuhin et Varna*, Arheologhia, (Sofia), 1962, 4, p. 247 et p. 58, fig. 13 b. Dans la même tombe, monnaies de Constantin I (306—337) et Constantin II (317—340).

66. B. Mitrea, C. Preda, *op. cit.*, p. 337, fig. 197, 5.

67. M. Lazarov, *op. cit.*, p. 52, fig. 7, avec monnaie de Licinius (308—324).

68. *Sîntana de Mureş* (distr. Mureş). Dans la tombe no. 27, on a trouvé une perle en ambre, du type que nous appelons en forme de *bourse*. L'extremité est cassée exactement comme pour l'exemplaire de Béroé — tombe C 44, fig. 115 e (il s'agit probablement d'une simple coincidence — mais il n'est pas totalement exclu que ce soit là une pratique rituelle). V. Kovacs Istvan, *op. cit.*, p. 278, fig. 34.

69. K. Sagi, *op. cit.*, p. 210, fig. 14.

70. Une boucle d'oreille du même type, en provenance de Sucidava a été découverte, à ce qu'il paraît, dans le niveau détruit par l'attaque des Huns en 454 de n.è. V. D. Tudor, Dacia, XI—XII, 1945—1947, p. 180, no. 6 et pl. 198, fig. 41, 17.

71. *Dumbarton Oaks Collection*, tome 2, 1965, p. 2—4 et pl. III, E et F; G. Bordenache, *Grek ist och romerskt guldsmide*, Guldskater från Karpaterna, Stokholm, 1970, p. 52—57; p. 90; nr. 302; illo. 302; G. Fingerlin, J. Garbsch, J. Werner, *Die Ausgrabungen im lombardischen Kastell Ibligo-Invillino (Friaul)*, Germania, 46, tom I, 1968, p. 96, fig. 6,22; p. 101—102.

72. D. Protase, *Un mormînt din sec. V la Cepari (Transilvania)*, SCIV, 2, 1959, p. 477, fig. 4,1; C. Iconomu, *op. cit.*, p. 105, fig. 24.

73. St. Stancev, S. Čangova, Chr. Petkov, *La nécropole au lieu-dit Kailaka, près de Pleven*, Arheologhia, (Sofia), 1961, 1, p. 34, fig. 2.5.

74. L. Botusarova, *op. cit.*, p. 246, fig. 182 d; dans la tombe, monnaies de Constantin I (306—337) et Constantin II (337—340).

75. St. Stancev, S. Čangova, Chr. Petkov, *op. cit.*, p. 34, fig. 2,3.

76. L. Botusarova, *op. cit.*, p. 246, fig. 181 a.

77. St. Stancev, S. Čangova, Chr. Petkov, *op. cit.*, p. 34, fig. 2,12.

78. D. N. Dimitrov, *op. cit.*, p. 97, fig. 4, avec une monnaie de Valens (377—378).

79. D. Csallány, *Archäologische Denkmal der Gepiden im Mitteldonaubeken*, in Arh. Hung., XXXVIII, Budapest, 1961, p. 233, nr. 214, p. 334 et pl. CCII, 16.

80. Em. Condurachi et collectif, *Histria I*, 1954, p. 187. Nous tenons à remercier encore une fois ici le collègue Vlad Zirra, qui a eu l'obligeance de nous communiquer une photo de cette boucle de ceinture.

81. Gh. Diaconu, *op. cit.*, p. CLXII/9.

82. D. Csallány, *op. cit.*, p. 35, p. 333 et pl. XVII, 14; N. Fettich, *La trouvaille de tombe princière hunique à Szeged-Nagyszéksos*, Arh. Hung., XXXII, Budapest, 1953, pl. XLI, 3 et 3 a; p. 169.

83. R. Koch, *Katalog Esslingen. Vol. II. Die merowingischen Funde*, Stuttgart, 1969 p. 53 (en haut), p. 103, p. 129 (la tombe no. 111) et pl. 34/C 1.

84. Id., *ibid.*, p. 86, p. 127 et pl. 9/C.2.

85. Ed. Frézouls, *Circonscription de Champagne-Ardenne*, Gallia, XXVII, fasc. 2, 1969, p. 296, fig. 11.

86. M. Roska, *Mormînt german de la Valea lui Mihai*, A.I.S.C., I, 1928—1929, p. 69—72, pl. I, 1; N. Fettich, *op. cit.*, p. 159, p. 161, pl. XXXII, 4; R. Koch, *op. cit.*, p. 99, 128, pl. 32/C 2.

87. D. Tudor, *Sucidava II*, Dacia VII—VIII, 1937—1942, p. 372, fig. 8/a—8/c et fig. 187 b.

88. B. Filow, *Découvertes archéologiques en Bulgarie pendant 1914*, Izvestia, 4 (Sofia), 1914, p. 285, fig. 261. Un exemplaire similaire provient d'une tombe de Kranj: J. Werner, *op. cit.*, p. 45, no. 17 et pl. 8/6. Un dessin très détaillé de la même pièce dans *Vjesnik*, 3^{e} sér., Zagreb, 1968, p. 142, fig. 57.

89. *Histria II*, Bucarest, 1966, p. 227 et 534, pl. 102, XVI^{e}; une photo plus claire dans Materiale VII, 1960, p. 260, fig. 25 b. Une pièce similaire provient de Čaričin-Grad (Iustiniana Prima), selon toute probabilité du niveau d'habitation daté par des monnaies de Justinien (527—568), Maurice Tibère (582—602) et Phocas (602—610): Starinar I, N.S., 1950 (Belgrad), p. 137, fig. 35 et p. 141.

90. D. Tudor, *Sucidava*, Bucarest, 1966, fig. 35 (en bas à droite). Dans le musée de Timişoara, il y a, en provenance d'*Orşova*, une applique de ceinture à décor identique à celui de la boucle de ceinture de la tombe B 59. V. J. Werner, *op. cit.*, p. 41, fig. 6,3.

91. Zd. Vinski, *Kreuzförmiger Schmuck der Volkerwanderungszeit in Jugoslawien*, Vjesnik, 3e série, Zagreb, 1968, p. 142, fig. 55.

* Par suite de la publication de cette monographie dans les conditions particulières que nous avons signalées au début du volume, la planche 140, illustrant l'inventaire de la tombe A 8 n'a pas pu être retrouvée *(n. éd.)*

91 bis. A. Kropotkin, *Iz istorii srednivekovo Krîma*, S.A., XXVIII, 1958, p. 210, p. 214, fig. 65.

91 A. N. A. Muchmov, *La source de la « Sainte Trinité » près de Bratsignovo*, Izvestia, V, Sofia, 1928/29, p. 329, fig. 191.

91 B. Materiale, IV, 1957, p. 20, fig. 7; Materiale, V, 1959, p. 471, fig. 10, 7; D. Mano-Zisi, Starinar, VI — VIII, NS, 1956—1957, p. 327, fig. 36.

92 A. Ion Nestor, *Continuitatea în istoria poporului român*, II, Magazin Istoric, Bucureşti, no. 6, 1969, p. 27, fig. 2.

92 B. M. Mircev, *Fouilles de l'emplacement d'un ancien village thrace près du village Galata (Varna)*, Izvestia, VIII, Varna, 1951, p. 9,11 et fig. 17.

92 C. La localisation et l'identification du *castrum* de Piatra-Frecăţei est due au regretté Const. Moisil. Les distances *inter Carsto et Beroe* mentionnées dans la *Tabula Peutingeriana*, VIII, 3, et entre *Cio et Beroe*, enregistrées par l'*Itinéraire Antonin*, 224, 5, ont fait l'objet de plusieurs de nos vérifications; les données correspondent aux calculs de Const. Moisil.

93. A. Petre, *Săpăturile de la Piatra-Frecăţei*, Materiale, VIII, 1962, p. 565.

94. Pour les territoires au nord du Danube, v. D. Protase, *Riturile funerare la daci şi daco-romani*, Bucarest, 1971, p. 108 sq., table II; p. 136, table III; p. 164, table IV. Sur le *limes* de la Dobroudja, à part nos fouilles de Béroé, on a efectué des recherches dans la nécropole de Troesmis, aujourd'hui Isaccea, dépt. de Tulcea, où on n'a découvert que 11 tombes — v. *Materiale*, VII, 1961, p. 298. Bien que partiellement mises au jour, les nécropoles romaines des anciennes colonies grecques sont mieux connues: pour Histria, v. Materiale, VI, 1957, p. 29 sq.; pour Tomis, v. V. Barbu, *Considérations chronologiques basées sur les donnée fournies par les inventaries néraires des nécropoles tomitanes*, « Studii Clasice », III, 1961, p. 208, pour Callatis, des informations complètes chez C. Iconomu, *Noi morminte paleocreştine la Mangalia*, Pontica, 2, Constanţa, 1969.

95. A. van Doorselaer, *Les nécropoles d'époque romaine en Gaule septentrionale*, Brugges, 1967, pp. 90—105. L'auteur établit la typologie des tombes d'incinération à partir de celle de R. Nierhaus, *Dar römische Brand- und Körpergräberfeld auf der Steig im Stuttgart-Bad Canstatt*, Stuttgart, 1959. Nous avons adopté, nous aussi, cette typologie « Nierhaus — van Doorselaer », qui nous permet de distinguer les tombes d'incinération de Béroé par rapport aux autres types de crémation connues jusqu'à présent en Dobroudja. Nous appelons *Brangrübengrab* une tombe d'incinération où les restes ostéologiques et les offrandes sont déposés ensemble dans la fosse après avoir été incinérées ailleurs que dans la tombe.

96. A. Petre, *Predvaritel'nie svedenija v sviazi s kronologhii moghil'nika v Piatra-Frecăţei*, Dacia, NS, VI, 1962, p. 219, ill. no. 5 et dans cette monographie, pl. 9.

97. E. Bujor, G. Simion, *Săpături de salvare la Isaccea*, Materiale, VII, 1961, pp. 391—399. Dans cette nécropole on a découvert 10 tombes, dont 8 du type *Bustumgrab*.

98. D. Aladžov, *Ausgrabung einer thrakisch — römischen Hügelnekropole in Mericleri*, Izvestiia, XXVIII, 1965, pp. 96 sq.; V. B. Below, *La nécropole daique de Svistov*, Arheologhiia, 1/1965 (Sofia), pp. 35 sq. L. Botušarova, *Tombeau romain tardif près de Kapitan Dimitrievo (ancien Alicačevo, arr. Peştera)*, Izvestiia, XVII, 1950, pp. 240 sq.; Djonova D., *Tombes tumulaires de Vidin (Negovan)*, Arheologhiia 3/1962, pp. 30 sq.; L. Getov, *Sépultures tumulaires thraco-romaines de Kazanlak*, Arheologhiia, 1/1969, pp. 35 sq.; M. Mirčev, *Frühthrakische Hügelnekropole beim Dorf Ravna*, Izvestija, XXV, 1962, pp. 135 sq.; D. Ovčearov, *Trako-rimski nekropol do Tîrgovište*, Arheologhiia, 1/1965, pp. 32 sq.; St. Stančev, *La nécropole au lieu-dit Kalîaka, près de Pleven*, Arheologhiia, 1/1961, pp. 32 sq.; G. Toncheva, *Nécropoles romaines des arr. de Tolbuchin et de Varna*, Arheologhiia, 4/1962, pp. 55 sq.; V. Vâlov *Nécropoles antiques de la région de Svistov (Vardim)*, Arheologhiia, 1/1965, pp. 30 sq.; V. Velkov, *Tombeau romain près de Belogradetz*, Izvestiia, XII, 1937, pp. 423 sq.

99. Une analyse des sources littéraires grecques et latines met en évidence le fait que, au moins à partir du VI siècle av. n.è., les Gètes, distincts au point de vue ethnique de l'ensemble des peuples thraces, habitaient l'espace balkano-istro-pontique. V. A. Petre, *Geţii*

și dacii în izvoarele scrise de la Sofocle la Dio Cassius, Pontica, V. Les Gètes ont conserve beaucoup de particularités du rite et rituel funéraire jusque tard, à l'époque romaine, ainsi que nous prouvent les documents archéologiques: v. surtout pour le territoire de la Bulgarie: D. Ovčarov, *op. cit.*, pp. 35 sq., ill. no. 3; G. Tsoncheva, *op. cit.*, p. 56, ill. no. 6; p. 57, ill. no. 7 a et b, ainsi que du même auteur *Fouilles de sondage près de l'étang « Touzlata», (arr. Baltchik)*, Izvestia, VIII, 1951, p. 121, ill. no. 146; V. B. Sultov, *Un centre de production céramique nouvellement découvert près du village Hotnica (dépt. de Veliko Târnovo)*, Arheologhiia, 4/1969, p. 19, ill. no. 10 c. Pour la Dobroudja, v. C. Scorpan, *Prezența și continuitatea getică în Tomis și Callatis*, SCIV, 21, 1970, 1, pp. 75 sq.

100. D. Srejović, *Nécropoles romaines du Haut-Empire en Yougoslavie*, Starinar, XII—XIV, 1962—1963, pp. 84, 85—88 (résumé français).

101. *Ibidem*, p. 63, ill. no. 8.

102. *Ibidem*, p. 84.

103. M. V. Garašanin, *Considérations sur les nécropoles du type Mala Kopašneca-Sase, Contribution à la délimitation des Illyriens et des Daces à l'époque romaine*, Godišnjak, VI, 4, Sarajevo, 1968, pp. 27 et 27—39 (résumé français).

104. D. Protase, *Problema continuității în Dacia în lumina arheologiei și numismaticii*, Bucarest, 1966, p. 17, ill. no. 2, p. 39.

105. Idem, *Considérations sur les rites funéraires des Daces*, Dacia, NS, VI, tables pp. 178—179; 186 sq.; 191—194; récement, du même auteur, *Riturile funerare* (cité supra, n. 94), tables pp. 61—65; 108 sq.; 164, d'où il ressort que la majorité des tombes daces sont du type des *Urnengräber;* par contre, parmi les 353 tombes des IV^{e}—V^{e} siècles, de Bratei (v. Ligia Bârzu, *Continuitatea populației autohtone în Transilvania în secolele IV—V e.n. Cimitirul nr. 1 de la Bratei*, Edition de l'Académie de la R.S.R., Bucarest, 1973, pp. 15—32 et p. 95; p. 277, il n'y a aucun tombeau à urne funéraire et 257 sépultures de type des « Brandgrubengräber». La nécropole de Bratei est considérée par l'auteur des fouilles comme appartenant à une population *daco-illyrienne romanisée*, ainsi que le démontre le thèse de Ligia Bârzu concernant les résultats des fouilles dans la première nécropole de Bratei.

106. M. Babeș, *Necropola daco-romană de la Enisala, jud. Tulcea*, SCIV, 1, 1971, p. Dans cette nécropole, qui à notre avis est *gétique*, la plupart des tombes sont à incinération, avec les restes déposés dans des urnes funéraires *(Urnengräber)*.

107. La nécropole de Murighiol (résultats des fouilles publiées par E. Bujor, SCIV, VII, 3—4, 1955, pp. 571—580; Materiale, III, 1957, pp. 247—254; V, 1958, pp. 373—378; VI, 1959, pp. 325—329; VII, 1961, pp. 296—299) reflète une situation similaire à celle des régions au nord du Danube — aussi bien de l'ancienne province de Dacie que des territoires des Daces libres: d'après nos statistiques, parmi les 62 tombes, il n'y en a que 4 à fosse et 56 à urne.

108. B. Mitrea, C. Preda, M. Anghelescu, *Săpăturile de salvare de la Satu-Mare. Cimitirul geto-dacic*, I, Materiale, VII, 1961, pp. 283—289; idem, *Șantierul Satu Mare. Necropola geto-dacă*, Materiale, VIII, 1962, pp. 369—373. Dans cette nécropole datée des V —IV siècles av.n.è. on a découvert 44 tombes dont une seule à fosse simple, toutes les autres ayant les restes cinéraires déposés dans des urnes. D'après G. Simion, Gh. I. Cantacuzino, *Cercetările arheologice de la Telița, com. Poșta, jud. Tulcea*, Materiale, VIII, 1962, pp. 373—381, dans cette nécropole gétique des IV^{e}—III^{e} siècles av.n.è. toutes les sépultures (6) sont du type *Urnengräber*.

109. P. Alexandrescu, *Necropola tumulară, Histria*, II, Bucarest, 1966, p. 213.

110. A. Petre, *Organizarea limesului dunărean în provincia Moesia*, Revista muzeelor și monumentelor, 1, 1974, pp. 33—38.

111. I. Barnea, B. Mitrea, *Săpăturile de salvare de Noviodunum (Isaccea)*, Materiale, IV, 1957, pp. 162—167, ill. nos. 13/1—4.

112. Idem, Materiale, IV, 1957, p. 170.

113. E. Bujor, *Pogrebal'nie ...*, Dacia, IV, NS, 1960, p. 535, ill. nos. 1—10.

114. Du point de vue chronologique, le hypocauste II de Noviodunum construit avec des briques estampillées *C(lassis) F(lavia) M(oesica)*, est postérieur au hypocauste I, v. supra, nr. 112.

115. Les deux cités sont mentionnées par Ovide, *Ep. ex Pont.*, IV, 7, 20—25 et 9, 75—80, qui nous dit que, occupées par les Gètes elles ont ét reconquises par les Odryses avec l'aide militaire romaine. Il est bien possible qu'après ces événements des garnisons romaines — même peu importantes — aient été établies dans les deux cités; après l'anneixon, en 46, du royaume odryde, ces détachements ont dû y stationner en permanence.

116. A. Petre *loc. cit.;* à Dinogetia et à Capidava on a découvert des briques portant la marque de la V^e légion Macédonienne du même type que celui trouvé par nous à Troesmis (v. la note 110).

117. C. Scorpan *Contribuții arheologice la problemele etnice ale Dobrogei antice*, Pontica II 1968, p. 350. Au N du village de Horia (Măcin), se trouve un site important d'époque romaine, en partie détruit qui a livré lui aussi des briques estampillées de la V^e légion.

118. Le processus de pénétration et d'établissement de la romanité sur le territoire gète — future province de la Mésie — nous semble devoir compter parmi les expériences les plus originales de l'expansion romaine dans la Péninsule balkanique. Rappelons-en brièvement les étapes: les premières conquêtes romaines ont eu pour objet les cités maritimes, promues au statut d'alliées de la République après 71/70 av.n.è.; un deuxième objectif — celui de s'assurer la domination du fleuve et de l'arrière pays gétique fut ensuite atteint par les actions de Crassus en 29—27 av.n.è., et c'est alors que se constitua le premier royaume clientelaire gétique, celui de Roles. Dans une étape suivante, la Dobroudja, sauf les cités côtières — fut confiée à l'administration odryde, pour être finalément englobée, en 46, sous Claude, à la province de Mésie (v. dernièrement, *Istoria României*, I, 1960, pp. 477—479, 484, 487—489, 504 sq.) Pour un point de vue différent, v. Alexandru Suceveanu, *Viața economică în Dobrogea, sec. I—III*, Bucarest, 1977, p. 21 et maintenant id., *Sugli inizi della dominazione romana in Dobrugia*, Quaderni Catanesi, II, 1980, 4, p. 489—491.

119. P. Alexandrescu, *Necropola tumulară*, dans le volume *Histria*, II, 1966, Bucarest, tumulus I, pp. 171—173 et tumulus XVIII, p. 176.

120. *Ibid.*, tumulus VIII, p. 210.

121. *Ibid.*, tumulus III, p. 200 et 281.

122. Emil Condurachi et collaborateurs, *Șantierul arheologic Histria*, dans Materiale, IV, 1957, p. 36.

123. P. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 273.

124. M. Bucovală, *Necropole elenistice la Tomis*, Musée régional d'archéologie Dobroudja, Constanța, 1967, pp. 9—110.

125. V. Barbu, *Considérations chronologiques basées sur les données fournies par les inventaires funéraires des nécropoles tomitanes*, dans « Studii clasice », III, 1961, p. 207 et le tableau qui contient les nécropoles II—V (p. 208).

126. E. Bujor, *Săpăturile de salvare de la Murighiol* dans SCIV; VI, 3—4. 1955, pp. 571—580; id., *Șantierul arheologic Murighiol*, Materiale, VI, 1959, pp. 325—329.

127. M. Babeș, *Necropola daco-romană de la Enisala op. cit.*, p. 21. Nous faisons de nouveau la remarque de l'emploi injustifié du nom de Daces au lieu de Gètes pour la population autochtone de la Dobroudja antique.

128. B. Mitrea, C. Preda, N. Anghelescu, *Săpăturile de salvare de la Satu Nou. Cimitirul geto-dacic* I, Materiale, VII, 1961, pp. 283—289; id., *Șantierul Satu Nou. Necropola geto-dacă* Materiale, VIII, 1962, pp. 369—372; G. Simion, Gh. I. Cantacuzino, *Cercetările arheologice de la Telița, com. Poșta, jud. Tulcea*, Materiale, VIII, 1962, pp. 373—381; M. Irimia, *Noi cercetări arheologice în cimitirul II geto-dacic de la Bugeac* « Pontica », 2, Constanța, 1969, pp. 23—41 et les notes 1, 5, 6.

129. P. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 273 et suiv.

130. *Ibid.*, p. 266 et 277.

131. Nous sommes arrivés dès 1967 à cette conclusion que nous avons formulée dans R.E.S.E.E., 4, 1973, p. 682; voir aussi n. 15. Indépendamment de la conclusion mentionnée, Suzana Dimitriu, dans l'étude *Fizionomia cartierului de locuințe « extra muros » de la Histria, în perioada arhaică* SCIV, 21, 1970, 2, pp. 229—239, écrit que la nécropole de Istria — village « ... avère le caractère d'un cimetière grec ». Sont également intéressants les commentaires de l'auteur de la p. 230, note 37, concernant les tumulus les plus anciens de la nécropole d'Histria, qu'elle considère gètes.

132. P. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 275.

133. V. Venedicov et collaborateurs, *Les fouilles dans la nécropole d'Apollonia en 1947—1949*, Sofia, 1963, pp. 14—15 (description des tombes d'incinération) et pp. 373—395 La nécropole d'Apollonia se trouve en deux endroits: à Kalfata et au « Jardin maritime » de la ville de Sozopol. Ont été fouillées 768 tombes des V — II siècles av.n.è., dont 12 seules d'incinération, qui appartiennent exclusivement au V siècle av.n.è. ayant un « faciès barbare ». Les auteurs estiment que la nécropole est de caractère grec, dû au rite de l'inhumation qui est presque général.

134. Exp. Bujor, G. Simion, *Săpăturile de salvare de la Isaccea*, Materiale, VII, 1961, p. 395.

135. P. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 244 et 266—267.

136. Exp. Bujor, G. Simion, *op. cit.*, p. 395.

137. On trouve dans l'étude citée ci-dessus, à la note 131, une ample présentation de la zone archéologique de Béroé, dans laquelle il est dit que la « Nécropole I », où n'ont été faits que de simples sondages, contient des tombes géto-romaines du type « Brandgrubengräber », datables aux I^er^—II^e^ siècles de n.è., tandis que dans la « Nécropole II » qui appartient au camp fortifié de Béroé, où ont été découverts jusqu'ici 1.133 tombes, la tombe la plus ancienne est datée par des monnaies d'Antonin le Pieux (138—161). Voir aussi p. , fig. , de cette monographie.

138. Gh. Bichir, *La civilisation des Carpes (II—III siècles de n.è) à la lumière des fouilles archéologiques de Poiana-Dulcești, de Enișnărești et de Pădureni*, dans « Dacia », NS, XI, 1967, p. 223, note 104; id., *Cultura carpică*, Edit. Acad. R.S.R., 1973, p. 29.

139. M. Babeș, *op. cit.*, p. 21. Dans la nécropole d'Enisala, ont été découvertes 48 tombes, dont 37 d'incinération et 9 d'inhumation; 8 de celles-ci appartiennent à des enfants de 1 à 2 ans.

140. A. Van Doorselaer, *op. cit.*, pp. 36—37 et 50—57.

141. *Ibid.*, pp. 59—60.

142. Fr. Cumont, *Lux Perpetua*, Paris, 1949, pp. 387—390 et A. Van Doorselaer, *op. cit.*, pp. 68—76.

143. *Istoria României*, I, 1960, pp. 487—489 et pp. 504—505.

144. R. Vulpe, I. Barnea, *Din istoria Dobrogei*, vol. II, Bucurest, 1968, p. 370.

145. V. Pârvan, *Contribuții epigrafice la istoria creștinismului daco-roman*, Bucarest, 1911, pp. 63—67; R. Vulpe, I. Barnea, *op. cit.*, p. 379, 380, 397, 456—457.

146. C. Iconomu, *Noi morminte palcocreștine la Mangalia*, Pontica, II, 1969, pp. 81—109.

147. J. Dhoudt, S.J.D. de Laet, P. Hombert, *Quelques considérations sur la fin de la domination romaine et les débuts de la colonisation franque en Belgique*, Antiquité Classique, XVII, 1948, pp. 133—156.

148. Il s'agit tout spécialement de la culture Sîntana de Mureș du territoire roumain, complexe auquel on attribue d'habitude une fin brusque à la suite de l'invasion des Huns en 375 de n.è. et qui aurait chassé les Goths des régions où s'étendait cette culture. Dans cette optique, qui part du présupposé d'après lequel les Goths seraient les principaux — sinon même les seuls — créateurs et véhiculateurs de cette culture, tous les objets appartenant à l'aire culturelle de Sîntana de Mureș, ainsi que ceux qui leur ressemblent, ne sauraient aucunement être datés au-delà des deux derniers decennies du IV^e^ siècle (cf. *Istoria României*, I, 1960, p. 694 et 699 sq.). A la suite de quelques découvertes assez éloquentes d'objets appartenant à l'aire Sîntana de Mureș associés à des élements de datation certaine au V^e^, siècle nous avons conclu que la date finale de cette culture se situe aux environs de 454 de n.è.: v. notre étude dans RESEE, VII/1969, 3, p. 565 sq.

149. L'étude de K. Horedt, *Un nou aspect al problemei continuității* (dans le volume collectif *Unitate și continuitate în istoria poporului român*, Bucarest, 1968, pp. 74—82) prouve d'une manière tout à fait convaincante que des complexes appartenant à la culture Sîntana de Mureș — notamment la nécropole éponyme de cette culture, où on a trouvé des fibules à sémidisque de la variante I (cf. les pièces des tombes A 186 — p. 24, fig. 61 d et C 56, p. 41, fig. 112 b_1, Béroé) datables jusque vers 425 de n.è. aussi. Radu Harhoiu, *Tezaurul de la Pietroasa* (le resumé de la thèse de doctorat), Cluj-Napoca, 1980, p. 5.

150. Al. Suceveanu et C. Scorpan, *Săpăturile din anul 1970 de la Histria Pontica*, IV, 1971, monuments datées avec des monnaies du V^e^ siècle de notre ère.

151. A. Petre, *Câteva mărturii ale culturii Sîntana de Mureș — Cerneahov, în Scythia Minor*, SCIV, 1964, 1, pp. 78—80.

152. Id., compte-rendu de la monographie de Gh. Diaconu, *Tîrgșor, necropola din sec. III—IV*, Bucarest, 1966, dans RESEE, VII, 1969, 3, p. 565.

153. Voir la note 149.

154. Gh. Diaconu, *op. cit.*, p. 311, pl. CLXII, 9.

155. B. Mitrea et C. Preda, *op. cit.*, p. 324, fig. 183, 1 (la paire de fibules provenant d'Izvorul) et 223, fig. 33, 2 (le peigne bilateral de Spanțov); v. et notre étude dans RESEE, VII/1969, 4, p. 725.

156. A. Grabar, *L'âge d'or de Justinien, De la mort de Théodose à l'Islam*, Paris, Gallimard, 1966, p. 220, fig. 245; p. 402. La représentation des fibules « à bulbe » dans les oeuvres d'art romano-byzantines des IV—V^e^ siècles est assez fréquente: cf. e.g. dans A. Frova, *Pittura romana in Bulgaria*, Rome, 1943, pl. XXI, fig. 1, 5, 6, 10 et p. 29; cf. D.P. Dimitrov, *Archeologhia*, Sofia, 1961, 1; A. Grabar, *op. cit.*, p. 79, fig. 83, et p. 397. I. Barnea, *L'incendie de la cité de Dino-*

getia au VI^e siècle, Dacia, X, N.S. 1969, p. 253; D.G. Dimitrov, *Style et date de la peinture murale de la tombe antique près de Silistra*, Arheologhia, 1, 1961, photo sur la couverture et p. 12, fig. 3, p. 21.

157. D. Tudor, *Orașe, tîrguri și sate în Dacia Romană*, Bucarest, 1968, p. 340; Gh. Poenaru-Bordea et V. Barbu, *Contributions à l'histoire du Bas-Empire romain à la lumière de deux trésors monétaires découverts à Celei*, Dacia, N.S., XIV, 1970, p. 251—297.

158. R. Vulpe et I. Barnea, *op. cit.*, p. 411; 420—429.

159. Id., *ibid.*, p. 410.

160. Pour l'état de la recherche jusqu'en 1962 v. A. Petre, *Quelques données archéologiques concernant la continuité de la population et de la culture romano-byzantine dans la Scythie Mineure aux VI^e et VII^e siècles de notre ère*, Dacia, NS, VII, 1963, p. 348—353. Cf. aussi, plus récemment, A. Oțetea, éd., *Istoria poporului român*, Bucarest, 1970, p. 105—107; M. Constantinescu, C. Daicoviciu, St. Pascu, éd., *Istoria României*, Bucarest, 1970, p. 86. Notre point de vue a été publiquement formulé pour la première fois dans une communication faite au Seminaire roumano-bulgare de 1962; cf. le compte-rendu de Maria Comșa, *Dare de seamă asupra lucrărilor seminarului româno-bulgar din 12—15 noiembrie 1962*, SCIV, 1963, 1, p. 235—236.

161. Em. Condurachi et collaborateurs, *Șantierul arheologic Histria*, Materiale..., VII, 1961, p. 233, fig. 5, la et 1b.

162. D. Tudor, *Oltenia Romană*[3], Bucarest, 1968, p. 477.

163. Dans la nécropole de Kaïlaka, en Bulgarie, on a découvert en 1959 une garniture de ceinture de 14 pièces très proches de celles découvertes à Béroé dans la tombe B 42. Parmi les pièces de Kaïlaka il y a aussi une boucle de ceinture du type *Histria-Béroé*, à ceci près que l'« écu » de la boucle de Kaïlaka est rectangulaire. L'information, ainsi qu'une photo de ces pièces nous ont été communiquées en 1962 par le regretté professeur Stancio Stancev-Vaclinov, dont l'amitié et la générosité restent inoubliables.

164. I. Nestor et Eugenia Zaharia, *Săpăturile de la Sărata-Monteoru*, Materiale, VI, 1961, p. 511, fig. 1, 8.

165. B. Mitrea, *Cronica Numismatică*, SCIV, 1969, 1, p. 171. En 1968, Petre Alexandrescu a découvert une monnaie de Phocas (602—610) dans le secteur T d'Histria. Simion Stefan, *Cercetări arheologice privind topografia urbană a Histriei, III. Epoca romană tîrzie (sec. IV—VII e.n.)*, Revista Muzeelor și Monumentelor, XLV, 1976, 1, p. 51.

166. A. Petre, *Quelques données....*, cit., p. 332 et 348; v. aussi le tableau 3, p. 113.

167. J. Kovačević, *Contributions archéologiques à la précision de la chronologie de l'installation des Slaves dans les Balkans*, Posebna Izdanja XII, Safajevo, 1969, p. 57—83 (Symposium, *Éléments éthniques préslaves dans les Balkans dans l'éthnogénie des Slaves du Sud*, 24—26 octobre 1968, Mostar).

168. I. Barnea et B. Mitrea, *Săpăturile de salvare de la Növiodunum*, Materiale VI, 1958, p. 471: « Les monnaies romaines impériales et des débuts de l'âge byzantin ... dépassent 250 pièces, commencent avec Néron et finissent avec Phocas ». La série des monnaies byzantines d'Anastase à Phocas y compris est documentée par des pièces de chaque empereur sans exception; de Phocas on a trouvé cinq pièces. Cf. aussi R. Vulpe et I. Barnea, *Din istoria Dobrogei*, II, p. 444.

169. Nous nous référons surtout à la monnaie trouvée à Ulmetum, qui est une pièce de Phocas surfrapée à l'âge de Héraclius, 610—641: v. B. Mitrea, *Descoperiri recente și mai vechi de monede antice în R. S. România*, SCIV, 1966, 2, p. 426. Cette monnaie confirme l'existence à Ulmetum d'un dernier niveau d'habitation, que nous avions postulé à partir des données stratigraphiques (v. A. Petre, *Quelques données ...*, p. 334—335). Dans l'antique Aegyssus (la ville de Tulcea) on a découvert une monnaie de Héraclius (années 613—614) surfrapée sur une monnaie de Phocas (602—610), Pontica, X, Constanța, 1977, p. 309, et 311.

170. R. Vulpe et I. Barnea, *op. cit.*, pp. 442—445; 463 sq.; 474; 497—502. Les chapitres du professeur Barnea dans ce volume d'histoire de la Dobroudja ont accepté et mis en valeur une bonne partie de nos conclusions concernant les découvertes du VII^e siècle dans la Scythie Mineure. L'interprétation globale de ces faits n'est pas cependant la même: à notre avis, ces découvertes prouvent l'existence effective de la domination byzantine sur toute la Scythie Mineure jusqu'en 678/9, ce qui comporte aussi l'existence du *limes* byzantin sur le Danube. Pour le professeur Barnea, par contre, il y a deux alternatives possibles: soit cette domination effective, soit une autorité nominale de l'Empire et des rapports d'echange économique et culturel assez étroits. Voir aussi la monographie *Tropaeum Traiani*, I, Bucarest, 1979, p. 230 et 253, où l'habitat devait s'y prolonger même durant la première moitié du VII^e siècle.

171. I. Nestor, A. Oțetea, éd., *Istoria poporului român*, Bucarest, 1970, p. 105.

172. J. Kovačević, *op. cit.*, pp. 60—61.

173. Lors du symposium de Mostar, en 1968, la communication de Ion Nestor, *Les éléments les plus anciens de la culture matérielle slave dans les Balkans*, Posebna Izdanja, XII, Sara

jevo, 1969, pp. 141—147, ainsi que ses interventions à propos des communications de Fr. Batisić et J. Kovačević *(ibid.*, p. 117*)*, précisaient les points de vue les plus récents de l'auteur au sujet de la pénétration slave au sud du Danube et de leurs témoignages archéologiques. En effet, par rapport à ses prises de position antérieurs, qui attribuaient aux fibules « digitées » un caractère d'indice ethnique bien défini, à savoir slave balkanique, au colloque de Mostar, I.N. s'est prononcé d'une manière bien moins tranchante, n'invoquant plus l'argument de ce type de fibules en tant que témoignage slave.

Au demeurant, nous avions marqué il y a déjà longtemps notre désaccord avec l'attribution de ces pièces aux Slaves; le fait que les fibules digitées apparaissent dans le sud-est européen uniquement dans des centres byzantins, nous est apparu comme décisif (à côté d'autres considérants typologiques) pour conclure que ces fibules n'ont pas de valeur en tant qu'indice ethnique — v. A. Petre, *Fibulele digitate de la Histria*, I, SCIV, 16, 1965, 1, pp. 67—96 et II, *ibid.*, 2, pp. 275—289; id., *Contribuția atelierelor bizantine la geneza unor tipuri de fibule « digitate » din veacurile VI—VII e.n.*, SCIV, 17, 1966, 2, pp. 255—276.

En ce qui concerne le moment de l'établissement des Slaves au sud du Bas-Danube, I.N. continuait à le situer entre 602 et 679, sans reprendre, cependant, ses points de vue antérieurs au sujet du rôle destructif de la pénétration slave, conditionnée auparavant par l'anéantissement des cités du *limes*, ainsi que des villes du sud-est européen, en éludant ainsi le problème — d'autant plus que, dans son intervention au rapport de J. Kovačević, I.N. y a apporté des nuances assez personnelles: en soulignant la survie d'Histria après 602 (mais en impliquant, cependant, que c'est un phenomène isolé dans la Scythie Mineure du VII^e^ siècle), il la fait cesser arbitrairement *en 617* — à partir des monnaies de Phocas (602—610) surfrapées pendant le règne de Héraclius (610—641). Nous nous permettons d'observer d'abord que le cas d'Histria n'est ni isolé, ni fortuit; en second lieu, que cette affirmation établit sans aucune raison la limite supérieure de circulation de ces émissions monétaires, l'une datant de 612—613, l'autre de 613—614, vers 617 — ce qui ne rejoint pas l'opinion des numismates: dans son intervention au seminaire roumano-bulgare de 1962, Bucur Mitrea précisait, notamment, que les dates d'émission de ces monnaies ne sont que des *termini post quem* pour une circulation qui est coextensive à la durée du règne de Héraclius — donc pouvant se prolonger jusqu'en 641.

L'existence, en Dobroudja, d'une circulation monétaire *ininterrompue*, de Phocas à Constantin IV Pogonat — donc de 602 à 685 — (Cf. le tableau no. 3, p. 113), nous semble bien significative. Cette situation même peut n'être que provisoire, et des découvertes futures pourront être susceptibles de prolonger ce délai. Il y a, d'autre part, le fait que la rareté des découvertes monétaires du VII^e^ siècle (assez naturelle, au demeurant, dans le contexte général de l'économie de cette époque) est compensée par leur présence dans les principaux centres civils ou militaires du début de l'âge byzantin. Loin d'être limité à Histria ce phenomène est, en effet, général, et constitue le témoignage le plus important, jusqu'ici, de la présence ininterrompue de l'autorité byzantine dans l'espace balkano-danubien au delà de 602. La théorie selon laquelle à cette date le pouvoir byzantin aurait succombé sous les coups de la confédération slavo-avare est ainsi infirmée aussi bien par les monuments archéologiques et numismatiques datant du VII^e^ siècle que par le développementu ltérieur de la culture matérielle de l'espace istro-ponto-balkanique au-delà de ce siècle — développement qui trouve ses prémisses, précisement, dans la continuité de civilisation aux VI^e^ et VII^e^ siècles.

174. A. Petre, *Quelques données ...*, pp. 351—352.

175. Les découvertes de la nécropole de Béroé nous obligent d'étudier dans nos recherches futures la genèse de la culture du féodalisme ancien dans l'espace balkano-danubien, dont le début se situe, à notre avis, dans la seconde moitié du VII^e^ siècle. A propos du processus général de formation de cette culture, l'étude de D. Angelov, *La formation de la nationalité bulgare*, Études Balkaniques, 4, 1969, pp. 14—37, n'accorde qu'un rôle mineur à la population thrace romanisée dans ce processus de genèse; cette reserve nous semble au moins injustifiée par rapport à la contribution réelle des thraces romanisés dans la constitution et le développement des thèmes et formes de la civilisation balkanique du haut moyen-âge byzantin.

176. St. Michailov, *Fouilles du site près de Stirmen*, Arheologia, 3, 1963, pp. 9—12 et fig. 7. Par l'amabilité du professeur Luigi Bernabò-Brea, alors surintendant des antiquités des la Sicile Orientale, nous avons pu étudier en 1969 dans le musée de Syracuse une collection des plus riches de boucles de ceinture byzantines avec des représentations zoomorphes (lion) sur la plaque, similaires à celles découverte à Stirmen. L'évolution stylistique de ce décor animalier peut être réconstituée à patir des pièces conservées dans les musées de Sicie, qui représentent presque tous les chaînons de cette série typologique: les débuts sont faits par les exemplaires à plaque mobile où le lion d'évidente inspiration sassanide est gravé d'une manièreassez réaliste et avec une technique très soignée (Musée de Syeacuse, inv. no. 28.400), tandis que la fin de série — compre-

nant les pièces de Stirmen, ainsi que d'autres (publiées par J.Werner, *Byzantinische Gürtelschallen des 6. und 7. Jhd.*, Kölner Jahrb. 1, 1955, p.17, 4) — représente l'animal d'une manière tout à fait schématique et clôt ainsi une série à laquelle elle ne se rattache que par le thème du décor. La découverte de Stirmen revêt ainsi une importance particulière, puisque, associée à une monnaie de Constantin III, elle représente le premier exemplaire de la phase schématisée de cette série typologique annonçant au VII^e siècle déjà cette phase que J. Werner, datait du VIII^e (cf. *op. cit.*, p. 42).

177. C. Cîrjan, *Necropola de epocă feudală timpurie de la Gîrliţa—Ostrov*, Pontica, 2, 1969, p. 128.

178. K. Horedt, *Contribuţii la istoria Transilvaniei în sec. IV—XIII*, Bucarest, 1958, p. 75, fig. 13, 5 et p. 102. V. aussi Dan Gh. Teodor, *Elemente şi influenţe bizantine în Moldova în secolele VI—XI*, SCIV, 21, 1970, 1, p. 170, fig. 6,6; id., *Teritoriul est-carpatic în veacurile V—XI e.n.*, Edit. Junimea, Iassy, 1978, fig. 38,1.

179. Vl. Zirra, *Dvuobriadovîi moghilnik rannei feodal'noi epoxi v Kapu-Viilor*, Istria, Dacia, NS, VII, 1963, p. 393, fig. 29, 10 et p. 400.

180. H. Nubar, *Monede bizantine descoperite în satul Istria, regiunea Dobrogea*, SCIV, 17, 1966, 3, p. 605.

181. A. Petre, *Quelques données...*, p. 344, fig. 1 et 2.

182. D. Angelov, *op. cit.*, p. 30. En 865, les Bulgares se sont convertis au christianisme par l'initiative de leurs chefs, « du haut vers le bas » — c'est pourquoi une grande partie des Slaves bulgares ont continué à pratiquer leurs rites funéraires jusqu'au X^e siècle. Il est, d'autre part, prouvé qu'aux VII^e—VIII^e siècles, des protoroumains — tels ceux de Bratéi 2, par exemple — ont pratiqué eux aussi l'incinération, bien qu'étant chrétiens depuis deux siècles au moins (v. Eugenia Zaharia, *Populaţia românească în Transilvania în secolele VII—VIII (Cimitirul 2 de la Bratei)* Edit. Acad. R.S.R., 1977, pp. 126—129; A. Petre, *Dix années de recherche au sujet des problèmes de la continuité (1970—1980)*, RESEE, 2, 1980, p. 368, I^ere partie).

183. Les tombes des VI^e—VII^e siècles de Béroé, ainsi que l'ensemble de ce monument funéraire, feront l'objet d'une recherche anthropologique qui précisera avec plus de nuances les composantes éthniques de ce complexe.

184. Théophanes le Confésseur, *Chronograph*, année 6171 (=679) — éd. De Boor, p. 358. 1—3 (= *Fontes historiae daco-romanae*, II, Bucarest, 1970, pp. 618—619); (cf. aussi p. XV—XVI) Le texte est clair et sans équivoque en ce qui concerne la présence de l'autorité byzantine en Dobroudja au moins jusqu'en 679; ce témoignage confirme les documents archéologiques que nous avons invoqués déjà dans notre étude concernant *Quelques données* ... p. 353. Dans son article intitulé *Le problème de la localisation de l'Oglos*, Dacia, NS, XIV, 1970, pp. 325—334, P. Diaconu croit pouvoir interpréter les sources écrites dans le sens d'une autorité effective exercée par l'Empire byzantin uniquement sur la partie septentrionale de la Dobroudja, au nord des *valla* défensifs qui vont de Constanţa à Cernavodă; l'hypothétique localisation de l'Oglos protobulgare, non pas aux bouches du Danube — comme le font la plupart des spécialistes — mais dans la Valachie n'est pas étayée, à notre avis, par les sources écrites. Nous nous proposons d'y revenir dans une discussion concernant la pénétration des Slaves et des Bulgares au sud du Bas-Danube, en expliquant avec plus de détails les raisons pour lesquelles l'interprétation citée nous semble forcer le texte à propos des lieux où s'est manifestée la confrontation entre l'Empire byzantin et les anciens Bulgares; cf. A. Petre, *Byzance et Scythie Mineure au VII^e siècle de notre ère*, RESEE, 2, 1981.

185. Théophanes Confessor, *loc. cit.*, p. 359, 1—25 De Boor = *Fontes*, II, p. 620—621, écrit « (Les Bulgares), en poursuivant (les Byzantins) jusqu'au Danube, l'ont traversé et ont pénétré jusqu'au lieu dit Varna, près d'Odessos, ainsi qu'à l'intérieur du pays». Ce texte témoigne du fait que les Protobulgares — cavaliers et pâtres sont arrivés au nord-est de la Bulgarie actuelle en longeant la côté pontique. Ne pourrait-on pas supposer que leur installation aux bouches du Danube, à « Oglos », avait été la cause de l'intervention des Byzantins? — Car, dans une une province appartenant pleinement à l'Empire et défendue du côté du Danube par une flotte importante — situation confirmée par l'ensemble des découverts archéologiques — l'autorité impéroiale n-avait que faire d'une masse comme celle des tribus protobulgares. Il est plus logique donc de supposer que, installés dans l' « Oglos » sans le consentement de l'Empire, ils y ont été évincés pour les faire s'établir plus au sud, sans doute comme « tampon » entre la Dobroudja byzantine et les Avares.

186. R. Vulpe, I. Barnea, *op. cit.*, p. 445.

IMPRIMÉ PAR L'ENTREPRISE POLYGRAPHIQUE
„13 DECEMBRIE 1918" — BUCAREST — ROUMANIE